

Int 11
W-35

R.6
5/2

EPITOME
DV THRESOR
DES ANTIQVITEZ.

*C'est à dire, Pourtraits des vrays Medailles
des EMPP. tant d'Orient
que d'Occident.*

¶

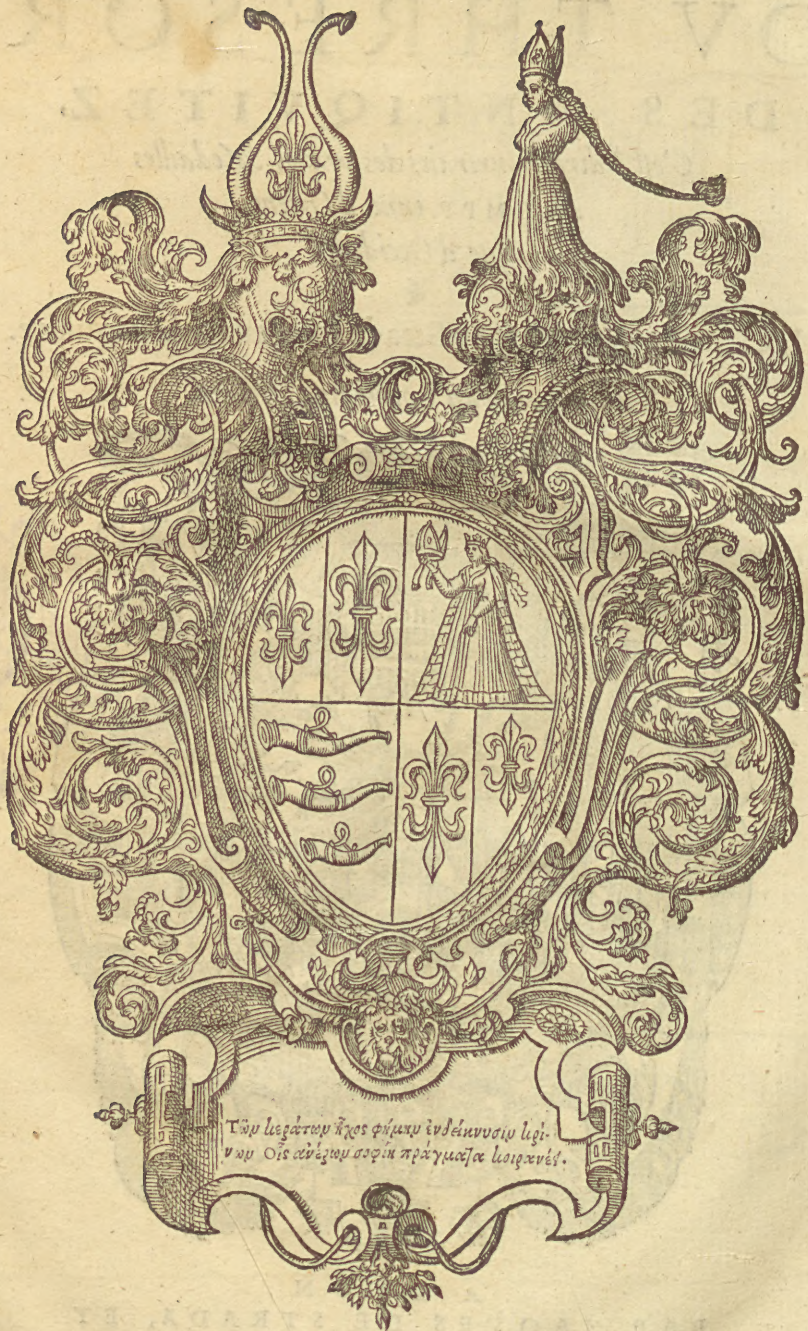
De l'estude de Iaques de Strada Mantuan Antiquaire.

Traduit par Iean Louneau d'Orleans.



A LYON
PAR IAQVES DE STRADA, ET
THOMAS GVERIN,
M. D. LIII.

Auec Priuilege du Roy.



Τὴν λαγαρότητα καὶ τὴν φέρουσαν ἐν δόξῃ τὴν
καὶ τοὺς ἀνέχοντες ἐν τῇ βασιλείᾳ λαοφιλίαν.

A TRESILLVSTRE

SEIGNEVR LE COMTE DE

Kirchberg & Weissenhorn, Seigneur Iean Iaques

Fouccre, Iaques de Strada, Man-

tuan Antiquaire,

Salut.



E N S A N T en moymesmes, Tresillustre Seigneur, l'estime qu'auetz tousiours faite, tant des disciplines liberales, comme des vertuz singulieres des excellens hommes, i'ay trouué tres bon asséurer souz vostre nom cest Epitome & brieuf traité des Medailles & vies des Empe-reurs Romains, m'assurant icelui ne pouuoir choisir en toute l'Europe meilleure ny plus

seure adresse que vostre faueur. Car vous sauez la coutume auoir esté par le passé, & estre encore de present telle obseruee, que ceux qui conuoient se recommander à la posterité, ou par leur esprit, ou par leur artifice, iceux selon l'ancienne mode iusques icy continuee, auoir coutume presenter, ou dedier leurs labours : les vns à gens, qui par leur doctrine & sain iugement les peussent louer & approuuer: les autres à leurs amis, pour en prendre plaisir : autres aussi aux Princes & grans Seigneurs vertueux & de haute renommee, à fin que leur heroïque vertu soit suffisante à recommander leurs œuures. Ce que i'ay voulu deuant toute autre chose tenir, n'estimant en ce monde rien plus lourd & absurde, que de presenter l'amer à celui qui ayme le doux, & la douceur à celui qui se delecte de son contraire. Considerant donques que ie n'ay iamais veu homme à qui la congnoissance des antiquitez ayt esté plus plaisante qu'à vous, & principalement des Medailles, qui est chose assez notoire, par l'amas & nombre de celles



que soigneusement gardez : joint les sciences acquises & les dons desquelz Dieu vous ha doué, avec vn singulier iugement & moderé en toutes choses (car d'icelui depend tout ce qui est excellent) qu'à bien bon droit les gens vertueux & doctes que vous auez esleuez & soutenez par voz bienfaits , & qui sont paruenuz à dignitez & honneurs, à l'adueu de vostre nō, en font assez suffisante preuue. Parquoy plusieurs liures composez, tant en Grec & Latin , qu'en autre langue (lesquelz sont en grand nōbre) vous ont iā esté dediez, qui tous font mention de vostre excellence & Noblesse, laquelle plusieurs personages de diuerses nations ont en grāde reuerence, s'efforçans chacun pour soy, de confesser, par façons treshonnestes, estre voz obligez, en vous dediant les fruits de leur entendement, selon les graces receiies de Dieu & Nature. Or puis qu'ainsi est, qu'estes tant célébré & renommé par la hautesse de vostre Illustre nom, non seulement en nostre region d'Europe, mais aussi la grandeur d'icelui s'estend iusques aux fins des plus estranges & barbares nations, il m'ha semblé qu'en meilleur endroit ne pourrois m'adresser, tant pour illustrer ces miés Sommaires, que pour les rendre immortelz, par la haute reputation vostre. Parquoy i'ay maintenant resolu diuulguer & mettre en lumiere souz vostre faueur & bonne grace cest œuure, que long temps i'auois gardé deuers moy, parfait & accompli, non sans grand labeur: non que la prolixité d'icelui seulement , ny la peine infinie d'amasser par ordre les Medailles de ceux qui au vif y sont empreints , m'ayt fait tardif ou lent à le faire sortir (combien que l'un & l'autre soit de grand travail) mais le iugement de les discerner & congnoitre (comme bien entendez) qui est chose fascheuse & malaisée. Car la cōgnoissance de ces choses gist, partie en grand sauior, qui pour ce que les liures des bons Auteurs nous l'enseignent, n'ha besoing de grande interpretation : partie aussi au regard frequent & maniment des anciennes Medailles. Mais par ce qu'il n'est facile à tous de les recouurer, & qu'il y gist grans fraiz, nous voyons plusieurs hommes sauans auoir laissé ceste estude, & perdu ce plaisir : en quoy Dieu vous ha tāt fauorisé, qu'il vous ha donné & l'un & l'autre. Et pour autant qu'il n'est en ma puissance vous faire present des anciennes Medailles , que ie n'ay peu recouurer, à cause des difficultez, ie vous en offre la pourtraiture, cest, le petit extrait de la mesme grādeur d'icelles, vous suppliant instamment le prendre de bon cœur, cōme vray tesmoignage & certaine

raine assurance du bon vouloir, que ie vous porte, priant lui donner
 lieu avec tant de liures exquis, que retient vostre copieuse & abon-
 dante Librairie. Ce pendant ie suis apres la description des reuers, par
 maniere de passetemps, laquelle i'ay delibéré de presenter semblable-
 ment à vostre tresillustre Seigneurie: ou sera faite ample mention de
 la race des Empereurs, & de leur genealogie, dont il sera plus copieux
 que tous les autres traittez escrits iusques à present, en ceste matiere,
 veu qu'ilz font mention seulement des Empereurs: & de tel ordre, que
 personne de leurs parens, affins, ou amis, ne sera laissé derriere, & qui
 plus est sera ioint à chacun pourtrait & image l'histoire fidele & cer-
 taine de tout ce qui m'a semblé digne d'estre raconté & declairé.
 Voila doncq ma delibération, tant en ceste oeuvre, cōme en l'autre, que
 i'ay semblablement cōmencé à reduire en Epitome, là ou ie rapporte
 les Medailles à la verité de l'histoire: desquelles i'ay choisies les plus
 belles, & plus veritables. Or celui qui, Dieu aydant, sera mis en lumie-
 re, souz la faueur de vostre excellence, sera tel, que personne (que ie
 sache) n'ha encores attenté, ne veu, ne diuulgué: en quoy ne crain-
 dray les calomnies & paroles des enuieux & mesdisans, vous ayant
 mon Protecteur & Tuteur, assuremēt me cōsiant de vostre beneuo-
 lence, cōbien que ie cōgnoisse estre beaucoup plus d'Antiquaires cher-
 chans iour & nuict, avec toute diligence, les antiques Medailles, qu'il
 n'y en ha d'especes. Je n'ignore point aussi, que ceux qui se delectent à
 telles choses, ne trouuent cy pour cōtenter leurs esprits. Ce qui ha esté
 cause de la poursuite de mon intention, esperant d'estre supporté des
 gens sauaus, & que le Lecteur beneuole me sera tant fauorable, qu'il
 excusera les fautes, ou i'auray bronché, congnoissant qu'il n'est si bon
 qui ne faille, & faisant son proufit de ce qui sera vtile, excusant le reste.
 Dauantage la posterité ne congnoitra point seulement vostre affe-
 ction & diligence à l'investigation des belles & illustres choses (que
 non sans cause ie puis nommer telles, puis qu'en peu d'heure on peut
 congnoitre les hauts faits des anciens Empereurs) mais louera mon
 labour & ma diligence d'auoir cherché, assemblé & empraint apres
 le vif, les images de ceux qui ont regné en si lointaines regions, &
 qui sont morts de si long temps, que de tout leur aage ne reste que
 ces vieilles pieces. Et si d'auenture ce labour mien, pour sa tenuité,
 ne merite obtenir place en vostre endroit, si est ce toutefois, qu'il y
 ha plus d'effigies trois fois qu'en tous ceux qui par cy deuant ont

EPISTRE DEDICATOIRE.

esté imprimez. Sadolet par le commandement du Pape Leon escri-
 uir à Rome deuant tous autres vn liure de ceste matiere : lequel ont
 voulu ensuiure beaucoup d'autres, qui tous y ont si mal besongné que
 ilz n'ont iamais peu augmenter son œuure d'une seule teste. Quelcun
 cuidant beaucoup faire ha changé l'histoire laissant les pourtraits telz
 qu'ilz estoient. Parquoy prenant quelque pitié d'eux avec l'esperance
 de plaire en cest œuure aux gens sauans, & cōuoiteux des antiquitez,
 & à fin que ce qui estoit douteux fust plus ouuert (que n'est encores
 du tout bien congnu) j'ay fait imprimer ce liure avec la brieue descrip-
 tion de la vie d'un chacun Prince contenu en icelui, adioutant l'in-
 scriptiō, qui estoit de l'autre part de leur effigie, & laissant quelquefois
 des pourtraits à graver pour la rarité d'iceux, & la grande difficulté à
 les recouurer, promettant toutefois, que si de quelque lieu ie les puis
 auoir, ne laisser rien imparfait de ce qui touche à la continuation des
 Medailles. Ce pendant Tresillustre Seigneur, il vous plaira prendre
 de bonne part ceste œuure tel qu'il est, & le lire par passetemps, quand
 ne serez empesché aux affaires plus grandes & serieuses. Et si ie m'ap-
 perçois que vostre grandeur le recoiue de bon cœur (ce que ie dis,
 pource qu'il se montrera petit en vostre endroit, pour la grande co-
 pie & affluence de voz biens, & excellence de vostre esprit: mais quād
 au mien c'est beaucoup, pour la tenuité de ma fortune) j'espere vous
 en faire voir quelque iour vn autre, qui sortira avec assēurāce de vostre
 defence & faueur. Au surplus ie diray tout ainsi que le Grec, qui desirāt
 presenter à Auguste Cesar quelque chose du sien de petite valeur, dit
 son present estre trop petit & vil, pour estre offert à telle Magesté, que
 celle de Cesar, qui estoit esleué au supreme & dernier degré de tout
 heur, toutefois son don tel qu'il estoit, estre suffisant pour la tenuité &
 exiguité de ses biens, l'assēurant que si la fortune l'eust plus haut esle-
 ué, qu'il lui eust offert volūtiers choses de plus grād pris. ce que i'eusse
 fait d'aussi bō cœur que le Grec: mais puis qu'à lui & à moy n'est per-
 mis dauantage, ie vous suppliray bien humblemēt, qu'il vous plaise de
 rant vous abbaïsser, que de vouloir vous addonner à la lecture de cest
 œuure, faisant par ce moyen honneur & à lui & à moy, qui suis tant
 vostre redeuable & à bon droit, m'ayant par tant de manieres fait vo-
 stre, que ie suis tenu vous aymer & reuerer. Vous suppliant auoir me-
 moire de celui, qui ne desire autre chose que vostre faueur & bonne
 grace. De Lyon ce xxviii. de Nouembre M.CCCCLIII.

IAQVES DE STRADA

MANTVAN ANTIQVAIRE

AV LECTEV.

35



AYANT de long temps deliberé mettre en lumiere ce brief traité en faueur de ceux qui desirent auoir congnoissance des antiquitez, & principalement des Medailles, i'ay differé iusques à present mettre en execution mon entreprinse; craignant que ceux, qui ont commencé deuant moy en cest Art, ne s'en tissent aucunement offensez: ioint que le bruit estoit, qu'on trauailloit à Venize apres vn pareil œuure, & que desia grande quantité de Medailles estoit empreinte: ce que semblablemēt quelques autres auoient entrepris à Rome. Mais ce pendant que i'attendois de l'un de ces lieux, ou de tous deux ensemble quelque bonne chose, & que retardois ma deliberation, à fin de pouuoir congnoistre & iuger par le labeur d'autrui, ce qui est bon & certain en cest endroit, auant que de communiquer aux gens doctes ce mien œuure: nul d'iceux n'ha fait apparoirstre ce qu'il auoit promis. Pour laquelle chose reiettant ceste tardiuete me suis resolu ne plus differer, estant assuré qu'il est trop plus facile promettre telz traite, que de les composer & mettre en auant: que s'ilz les mettent en lumiere comme ilz ont promis, si ne craindray ie toutefois d'en uoyer premierement le mien. Car par ce qu'ilz detiennent obstinément telz labeurs cachez en leurs maisons sans en vouloir faire part à personne, ie leur presente cest Epitome, pour montrer le chemin, pour le suiure, ou surpasser aydant Dieu, nature & doctrine: sans crainte d'estre vaincu par eux en multitude de Figures, & moins en diligence à les chercher, me tenant assuré qu'ilz n'en pourront amasser plus que moy, sinon que d'aduenture ilz les forgent (comme chacun peult représenter cela qu'il veut, selon l'art) à leur fantasie. Il faut craindre toutefois d'encourir quelque blame, par ce que la plus grand part de ceux qui du tout se sont addonnez à l'inuestigation des anciens monumens, & entre autres des Medailles, congnoit tous les Empe-reurs & Consuls, qui ont fait battre Monnoyes, & mesme le nombre d'icelles, tant grandes, que petites, ne leur est incongnu. Pour lequel euter, est de besoing vser de grand iugement à l'election & chois des vrayes & le-

gitimes, en euitant les faulſes, & cōtrefaites : car en ce temps on trouue tant d'excellens & subtilz tailleurs d'images, qu'à bon droit ilz meritēt d'estre non moins estimez que les anciens: mais leur science ingenieuse est tant renommee, & congneue, qu'il n'est besoin m'amuſer à plus amplement les extoller. Il faut auſſi ſongneusement conſiderer la difference des grauures, qui montrent vne ſinguliere beauté d'ouurage & excellente manufacture : ce que ie puis confeſſer auoir diligemment obſerué ſelon mon pouuoir. Or il me ſemble eſtre tres expedient, ſelon mon iugement, de lire & relire pluſieurs fois, & avec meur iugement examiner l'œuure, auant que le mettre ſus la preſſe pour l'imprimer, meſmes le conſerer & cōmuniquer avec les amis, qui ont la cōgnoiſſance de telles choſes: à fin que telz eſcrits ſoient en ſeureté, & qu'ilz ſe puiſſent deffendre contre les calomnies & enuies des detracteurs, & que tombans entre les mains de gēs lettrez & de ſauoir, n'ayēt occasion de me reprendre & corriger. Leſquelz i'eſpere ne m'eſtre fort rigoureux s'ilz entendent vne fois la peine & diligence que i'auray prinſe, à leur baſtir ce mien labour, corrigé & reueu, cōme il ha eſté poſſible de le faire, quant à ma part. A fin donques (ami Lecteur) qu'en ce petit liure te fuſſent preſentees beaucoup de figures, croy q'ie les ay amassees de toutes pars, en telle ſollicitude et labour, que n'y ay eſpargné choſe qui ſoit, ſelon ma poſſibilité & cheuance: car i'ay achetē les vnes bien cherement : i'en ay eu aucunes par la liberalité & gratuité de mes amis : i'ay trouuē le moyen d'en auoir d'autres par diuerſes occasions trop prolixes à deduire maintenant, touteſois avec tel ſoing & travail, que ie les ſuis moymeſmes allē chercher es lieux fort lointains, tāt en Italie, qu'autre part: cōme eſt, Rome, Naples & Veniſe, d'ou i'ay prins ce que i'ay peu recouurer d'excellent, pour le ſubiet de ceſt œuure. Et quād i'ay eu tiré de ces tāt belles & ſuperbes villes ce qui m'ha eſté poſſible, i'ay voulu auſſi paſſer en autres païs, tant pour congnoitre les mœurs des eſtrāgers, & la beauté de l'aſſiete de leur region, que pour recouurer deſdites Medailles, à l'accroïſſement & perfection de mon liure. Pourquoy faire ie me ſuis tranſporté en Allemagne, auquel lieu ayant quelque tēps ſejourné, il m'eſt aduenū ce que ie ſouhaittois à mon grand prouiſit: car ie y ay veu autāt de belles Medailles (nō touteſois en ſi grand nombre) qu'en Italie, & principalement à Auguſte, ou i'ay veu ſi grand nombre de pieces d'or & d'argent, & principalement en la maiſon de Monsieur mon Maiſtre, auquel i'addreſſe ceſt Epitome, qu'il eſt impoſſible le croire, oyant la quantité d'icelles : là i'ay veu pareillement vn fort grand nombre de liures, tant Latins que Grecs, non iamais imprimez, qu'il auoit tiré en ſa Librairie, employant

ployant infini nombre de deniers , à recourrer vieilles copies , pour de iour en iour amplifier icelle Librairie , qui est tant bien garnie en toute sorte , qu'on y peult voir liures traitans de toutes choses du monde , mais ie serois trop long si ie voulois reciter l'ornement , l'aiancement & la gaande variété d'icelle , ioint que ie crains estre ennuyeux & desplaisant au Lecteur : sans oublier à deduire par mesme moyen la grande quantité des œuures des gens sauans , qui de iour en iour à lenui s'estudient fort à l'augmenter , offrans leurs escrits à Monseigneur , duquel ilz ne cessent d'exalter l'ample renommee , & se couurans de la magnificence d'icelui , auquel sont obligez par l'indicible quantité de ses bienfaits : car cest vn homme lequel nature ha pourueu d'un singulier iugement , & la bonté Diuine tant fauorizé , qu'elle lui ha fait part d'ineestimables richesses , qui sont deux choses assez suffisantes pour mettre hors de doute ceux qui s'esmerueillent de la grandeur de sa renommee espandue iusques aux derniers fins de l'Europe. Pendant que i'ay esté en Allemagne ce bon Seigneur m'ha esté tant doux & benin , qu'il m'ha baillé liberalemēt & de bon cœur ce qui m'estoit commode & necessaire , qui doit faire croire à chacun , que ce me seroit vn perpetuel reproche , & infamie pour iamais , si ie desdaignois faire present de ce mien labour , digne de soy , à lui qui est mon Seigneur & souuerain Maître. Car combien que ce liure soit petit & abbrege , si est il plain toutesfois de grans & illustres personnages , & qu'il n'est moins à priser que celui , que Sadolet dedia au Pape Leon , qui le receut en tel honneur que rien plus , bien congnoissant combien tel œuvre laborieux doit estre estimé. Si donc ce liure de Sadolet ha esté tant agreable , en quel estime doit estre cestui ci , enrichi des Images & Portraictures des Empereurs , avec briene histoire de la vie de chacun d'iceux , à fin qu'il ne semble que ie me vueille louer moymesme , i'en laisse le iugemēt aux autres. Or pour retouraer à mon premier propos , ayant diligemment regardé la vieille Monnoye , dont on ha aucunement usé , entre laquelle quand il ne se trouuoit les Effigies & simulachres des Empereurs , i'ay eu recours aux priuileges , & lettres patentes impetrees d'iceux , esquelles (comme on ha de coutume) estoient attachez en Cire leurs Seaux & Figures , que i'ay veu , par l'ayde & moyen de mes amis , dont i'ay enrichi & augmenté ce liure. Je ne vueil ici raconter par le menu tous les autres moyens , pource qu'ilz seroient trop longs à les deduire , estant assuré , que les hommes experimenter en cest affaire le congnoitront incontinent. Je diray ce que ne puis celer , c'est qu'en toute l'Allemagne ie n'ay rien delaisé à chercher de toutes les choses qui faisoient be-

soin à l'augmentation & ornement de ce present liure. De là venant es Gaules, j'ay communiqué & hanté à Lyon avec noble homme Monsieur Guillaume Choul natif de ladite ville, fort expérimenté aux Histoires, & à declarer le reuers des Monnoyes & Medailles figurees, homme au surplus de si bon iugement & si rare, qu'on le peult bien conter entre les premiers experimentez en cest affaire, & non sans cause, tant pour sa belle memoire, que pour son bon & exquis iugement. En sa maison magnifique (ce qui ne me semble que ie doiue celer) i'ay veu grand nombre de toutes pieces de Medailles antiques, entre lesquelles les vnes sont d'or, les autres d'argent, & le reste de cuiure, lesquelles il m'a communiqué pour doubler celles qui m'estoient necessaires à mon liure des reuers. Mais i'ay esté encores plus fort esmerueillé, & non sans cause, de l'industrie de Monsieur le Thresorier Jean Grollier demourant à Paris, homme noble & docte, lequel on appelle communément le Thresorier de Milan, pource que tandis que Milan estoit en la puissance du Roy François, il en estoit Thresorier general. La diligence duquel est grandement à priser, pource qu'il ha amassé un nombre presque infini de pieces d'or, d'argent, & de cuiure, petites & grandes, toutes entieres sans estre gastees, dignes d'estre accomparees à grans thresors. Ce que lui ha donné un bruit par dessus les autres, avec la bonté & viuacité de son esprit orné de doctrine, dont il s'est acquis ceste tant belle science. Dauantage est à louer, de ce (combien qu'il soit assez aimé & honoré sans cela) qu'il met toute diligēce d'acquérir de tous costez toutes sortes d'anciēnes Figures, tant de cuiure, que de marbre, y employāt gens expressement, pour en retirer de tous endroits, les plus singulieres : desquelles il ha un nombre merueilleux, & principalement de Medaillons, qui valent une richesse infinie. Il n'est seulement recommandable pour icelles antiquitez, mais aussi fort louable, pour une tresgrande multitude de liures, tant Grecs que Latins. En sorte que de tout ce que ie pense me rester touchant la perfection de mon liure, cest de visiter son thresor d'antiquitez, esperant qui me sera tant propice & favorable, & qu'il me suruiendra de ses Medailles à la perfection du liure des reuers d'icelles, que i'espere vous faire voir, avec le temps : auquel sera amplement traité tout ce qui sera besoin, de sorte que les figures n'y manqueront, celles qui appartiendront au subiect de nostre histoire. Ce pendant ie choisi & sequestre les figures & Medailles des Grecs, desquelz i'ay desia fait amas en grand nombre, pour en produire un autre Epitome nō moins agreable, comme i'espere, aux gens sauans, que cestui. Pour maintenant ie te presente ce

petit

petit oeuvre composé en grande diligence, qui te servira d'abbregé au grand, qui est desia en partie fait. par lequel pourrez voir (comme i'ay desia dit) la vie d'un chacun Empereur escrete tout au long, avec tel ordre, que ancien ny moderne n'ha suivi. Il sera diuisé en 4. tomes. Et à la fin de la vie d'un chacun Empereur on trouuera la description de toutes les Medailles, & en la marge de l'histoire l'allegation d'icelles, avec les nombres qui s'accorderont ensemble. Mais d'autant que l'oeuvre est laborieux, i'ay bié voulu premierement publier l'Epitome (combien que ce ne soit pas la coutume) deuant l'oeuvre: mais i'en ay prins le cōgé de moymesmes, pour la raison que les grans volumes sont desia disposez cōme ilz doiuent estre: car seulement i'attens pour l'augmentacion des Histories des reuers, en quoy ie travaille diligemment. Et pourtant contente toy pour le present de ce petit don, auquel i'ay commencé depuis Iules Cesar, continuant leur histoire la plus briene que i'ay peu, ou i'ay comprins toutes les choses principales le mieux qu'il m'ha esté possible. Outre cela ie y ay adiouté tous leurs parens, qui ont eu le degré de Lempire, avec les Empereurs Orientaux, ce qu'on n'auoit point entrepris pour la rarité de leurs Medailles. Encore y ha il plusieurs Tirans, qui s'esleuerent du temps de Gallien, & autres depuis, tant en Orient, qu'en Occident. Il y ha aussi beaucoup de femmes Illustres, qui auoient esperance de paruenir quelque fois à Lempire: & finit ledit volume à Lempereur Charles V. Mais pource qu'il est impossible de pouuoir trouuer toutes les anciennes Monnoyes, à cause que plusieurs n'en ont point battu ne laissé memoire de leurs figures en icelles, pource que la briueté de leur vie souuentefois les ha empeschez, ioint que l'art ha esté longuement enseucli, & les Graueurs n'ont pas eu le iugement comme ilz auoient le temps passé, ou qu'il est aduenü quelque autre chose, qui nous ha osté l'occasion de recourir leurs Images. Au moyen dequoy pour satisfaire aux Lecteurs & curieux des Antiquitez, ou il y ha faute de Medaille ie y ay mis l'inscription seulement alentour, avec la table des Medailles, que nul autre n'ha fait par cy deuant. Dauantage quant aux Medailles commençant depuis C. Iules Cesar iusques à la fin, i'ay eslu les plus singulieres & excellentes qu'il m'ha esté possible sans me servir des communes. Et quand ce vient à Nerna i'ay usé de grandes & amples Medailles que nous appellons Medaillons, & ce ay continué en la plus grand part, avec les plus beaux & singuliers reuers que i'ay peu choisir, comme on trouue en la fin de la vie d'un chacun. En cela ie ne me suis aucunement aydé des copies des autres liures imprimez, comme ont fait plusieurs, qui ont mis en lumiere ledit Epitome. Mais ce qui me fait

E P I S T R E

plus esmerueiller, cest, qu'il en fut imprimé vn à Rome des l'an M. D. xvii. par Iaques Mazochio, avec tel tiltre: ILLVSTRIVM IMAGINES. composé par le Cardinal Sadoler, qui le dedia au Pape Leon x. L'autre fut imprimé à Strasbourg, l'an M. D. xxvi. duquel estoit Auteur Ioannes Hutrichius, retiré & contrefait sur le premier. Depuis l'an M. D. xxiii. cestui là mesme fut derechef imprimé beaucoup plus lourdement que le premier. Finablement l'an M. D. L. le dernier ha esté imprimé cy à Lyon, fait à l'exemple du premier: mais d'une si mauuaise grace, qu'il ne merite pas la peine d'estre leu ne veu: & eust mieux valu, à mon iugement, n'y mettre pas les images, que de le faire de telle sorte avec l'histoire, qui ha esté prinse de mot à mot, de celui de Hutrichius, y adiontant les carmes d'Ausone, qui est chose bien confuse. Je me tais des images, qui sont en la Cosmographie de Munsterus, avec la vie des Empereurs, & de celles, qui sont dedens les Croniques des Souisses. Je pourrois aussi parler de la Cronique de Ioannes Cuspinianus & de celle de l'Abbé de Vrsbourg, & de plusieurs autres, desquelz ie ne veux faire mention, pour l'impudence & ignorance des Graueurs: car en considerant qu'ilz ont esté si lourds, i'ay honte moymesmes de voir leurs œuvres, combien qu'elles soient escrites doctement: car qui veut adionter les Images des Empereurs à leurs vies, il faut necessairement auoir recours aux Medailles, & qui n'en ha point, il faut chercher quelques images anciennes grauees, ou testes de marbre, ou de cuiure, d'autant que l'un & l'autre est bon, pourueu qu'il soit bien obserué, & que tous soient conformes & contrefaits le mieux qu'il est possible. Toutefois ie ne conseille à personne quelconque, tant excellent Pourtraiteur soit il, d'y mettre la main à son plaisir: autrement il en receura plustot reproche & blame, que louenge & honneur, & tant s'en faudra qu'il orne ou enrichisse son histoire, que plustot la corrompra & enlaidira: car on ne se doit point mesler de tel art pour complaire aux ignorans en chargeant tout son liuré de Figures: mais la grauité de l'Auteur en doit moins mettre & qu'ilz soient plus veritables. Quant à moy ie n'ay point voulu ensuiure la grand multitude, pour les raisons & difficultez cy dessus alleguees, & si ie l'eusse entrepris Dieu m'ha donné tel iugement, qu'il m'eust esté facile de ce faire. Parquoy i'ay voulu seulement te montrer pour le present ce peu d'images, lesquelles sont vrages & loyales, & à la mienne volonté que le Graueur les eust aussi bien obseruees, comme ie les auois de ma main propre pourtraites & tirees au vif: car en tel office ie ne me suis voulu fier à autrui. Aucunefois est aduenue qu'il ha mis ou changé vne lettre pour autre, comme vous trouuerez en ce nom de

de *Heliogabalus*, au lieu duquel il ha mis *HELEOGABALLVS*. En quoy ie m'excuse enuers les doctes & prudens, leur promettant & assurant, qu'il n'y ha eu si legiere faute, dequoy ie ne me sois aperceu, & n'ha point tenu à moy, mais il estoit trop tard d'y pouuoir remedier, car si ainsi est qu'un homme seul fait vne faute, à plus forte raison plusieurs en peuuent faire dauantage. Au surplus il est impossible de faire chose, ou n'y ait tousiours à redire, soit pour la verité, ou par malice, ou enuie (ce qui aduient le plus souuent) entre ceux qui n'ont pas si tot veu vn liure, que le iugement en est donné, & le plus souuent le condamnent deuant que l'auoir leu, & s'il aduient qu'ilz le vueillent lire, ilz commenceront peult estre au milieu, sans congnoitre ou entendre ce que l'Auteur est deliberé faire. Alors tant plus le Lecteur est ignorant, tant plus fort veult il deffendre son opinion. Au contraire, l'homme docte se garde fort bien de poindre personne, congnoissant bien combien il est difficile de faire vne chose sans reprehension, & que cest chose facile de tomber en quelque faute. Par ce moyen nous pouuons cōgnoitre, que celui, qui n'entre point en telle matiere, & qui n'entreprend rien, est assuré de ne tomber en tel reproche. Or puis qu'ainsi est (comme dit *Pline*) que les gens sauans font leur prouffit de tout ce qui leur vient entre les mains, tant mauuais soit il: ie me fais fort en cela que le prudent Lecteur en fera le semblable, en ce mien traité, car ie ne doute point qu'en le lisant il ne trouue quelque chose à son goust. Voila ce dont

ie te voulois aduertir. Au surplus tu as ici deffous tout

cela, qui há esté adiouté, ce qui n'estoit

point aux premieres impressions,

avec les nombres, & le

lieu, ou tu le

dois

trouuer, ensemble la

description.

INDICE DES MONNOYES

*qui n'ont point encores esté mises
en lumiere.*

COSSVTIA.	pag. 4
CLEOPATRA REGINA AEGYPTI.	6
EVRIES MAGNA REGINA REGVM MAVRITAN.	6
CAESARIVS D. IVLII F.	6
IVLIA.	7
M. ANT. IMP. AVG. III. VIR. R.P.C.M. BARBAT. Q.P.	8
CAESAR IMP. PONT. III. VIR. R. P. C.	8
M. LERIDVS III. VIR. R.P.C.	8
CONCORDIA IMPERATORVM.	13
L. VITELLIVS COS. III. CENSOR.	51
DOMITIA AVGVSTA IMP. DOMIT.	71
PLOTINA AVG. IMP. TRAIANI.	80
DIVIS PARENTIBVS.	85
L. AELIVS CAESAR.	87
IMP. CAES. M. AVRELIVS IMP. CAESAR. L. VERVVS.	96
COMMODOVS CAESAR. VERVVS CAESAR.	96
LVCILLÆ AVG. ANTONINI AVG. F.	99
IMP. CAES. AVIDIVS CASSIVS PERPET.	99
CRISPINA AVG. IMP. COMMODOVS P.F. AVG.	102
IMP. CAES. P. HELY. PERTINAX AVG. PATER.	103
HELVYVS PERTINAX CAESAR AVG.	106
IMPERATORVM AVGVSTORVM P.P.	107
AELIVS P. AEL. PERTINAX AVG. PAT.	107
FL. TITIANA AVG. HELY. PERTINAX AVG.	107
MALLIA SCANTILLA AVGVSTA.	110
DIDIA CLARA DID. IVL. IMP. F.	110
PESCENNIVS NIGER IMPERATOR.	111
D. CLOD. SEPT. ALBIN. CAES.	112
FELICITAS SAECVLL.	117
IMPERATORVM ANT. AVGG. P.P.	117
IMPP. INVICTI PII AVGG.	117
M. GETA L. SEPT. IMP. PATER.	117
FVLVIA PIA L. SEPT. AVG. MATER.	117
	IVL

I N D I C E.

IVLIA SEVERA AVGVST.	118
MARTIA SEVERA AVGVSTA.	118
ANTONINVS PIVS GETA CAES.	119
M. AVREL. ANTON. PIVS BRIT.	121
PLAVTILLA AVGVSTA.	124
PLAVDILLA AVGVSTA.	124
IVLIA NOVERCA AVGVSTA.	124
IMP CAES. M. OPEL. SEV MACRINVS AVG.	125
M. OPEL. DIADVMENIAN. CAES.	125
NVMIA AVGVSTA.	128
SACERD. DEI SOLIS HELIOGAB. AVG.	128
IVLIA MAESA AVG. SYMIANIRA ANT. AVG. M.	131
AVGVSTA ANTONINI AVG. IMP.	131
IMP. M. AVREL. ALEXAN. IVLIA MAMEA AVG. M.	134
VARRVS ALEXANDER SEV AVG. IMP. PAT.	135
MARIA AVGVSTA.	135
MAMMAEA AVGVSTA.	135
C. IVL. VERVS MAXIMVS CAES.	138
MICEA MAXIMINI AVG. PAT.	139
ABABA MAXIMINI AVG. MATER.	139
CALPHVRNIA AVGVSTA.	139
IMP. CAES. M. ANT. GORDIAN. AVG. P.P.	140
IMP. CAES. M. ANT. GORDIAN. AFR. AVG.	141
IMPP. VLP. ANT. INVICTI PII AVG. P.P.	142
METIVS MARVLLVS GORDIAN. ANT. P.	142
VLP. GORDIANA ANT. GORDIAN. M.	142
FABIA ORESTILLA AVGVSTA.	145
METIA FAVSTINA AVGVSTA.	145
TRANQVILLINA AVGVSTA.	148
IMP. CAES. M. SEV OSTILIANVS AVG.	148
IMP. CAES. MARCVS.	148
CONCORDIA AVGVSTORVM.	152
SEVERA AVGVSTA.	152
MARINVS CAESAR.	152
Q. AF. TRAIANVS DECIVS NOB. C.	153
IMP. CAES. M. VIB. VOLVSIAN. AVG. C.	156
IMP. CAES. AEMILIANVS P. F. AVG.	157

I N D I C E.

GALLIENVS SAL. NOB. CAES.	160
HELENA AVG. GALIEN. IMP. AVG.	162
<i>De trente Tyrans.</i>	
IMP. CAES. M. C. CYRIADES PRINC. F. AVG.	162
IMP. CAES. POSTHVMIVS P. F. AVG.	163
IMP. CAES. LOLLIANVS P. F. AVG.	165
IMP. CAES. VICTORINVS IVN. P. F. AVG.	166
IMP. C. INGENVVS AVG. PAT.	168
IMP. C. REGILIANVS P. F. AVG.	169
IMP. C. MACRIANVS OPTIMO PRINCIP.	170
IMP. C. QVIETVS P. F. AVG.	171
IMP. HERODES P. F. AVG.	172
IMP. CAES. BALISTA P. F. AVG.	173
IMP. CAES. PISO FRVGI P. F.	174
IMP. CAES. AEMILIANVS.	175
IMP. C. TETRICVS P. F. AVG.	176
HERENNIANVS ET TIMOLAVS AVGG. P. IVVEN.	178
IMP. ZENOBIA AVG. TOTIVS ORIENT. R.	178
IMP. VICTORIA AVGVSTA.	180
DIVO TITO.	180
CALPHVRNIA AVGVSTA.	181
IMP. CAES. CENSORINVS P. F. AVG.	181
DIVO CLAVDIO OPTIMO PRINCIPI.	182
FL. IVL. CRISPVS NOB. CAES.	184
FIRMVS CAESAR.	192
SATVRNINVS CAES. IMP.	192
PROCVLVVS NOB. CAES.	192
VITVRGIA AVGVSTA.	194
BONOSVS NOB. CAESAR.	194
GALLA BONOSI IMP. M.	194
IMP. SABINVS IVLIANVS AVG.	198
DIOCLEA DIOCLETIAN. IMP. MAT.	199
DIOCLETIANVS ET CONSTANTIVS CC.	202
NARSEVS CAES.	202
ACHILLEVS IMPERATOR.	203
CERAVSIVS IMPERATOR.	203
EVTROPIA AVGVSTA.	206
FAVS	

I N D I C E U M

FAVSTA AVGVSTA.	206
EVTROPIVS CONSTANTII CL. P.	207
CLAVDIA CONSTANTII CL. MATER.	207
THEODORA AVGVSTA.	208
VALERIA AVGVSTA.	209
IMP. C. SEVERVS P. F. AVG.	209
IMP. C.M. AVR. MAXIMIANVS P. F. AVG.	210
LICINIVS IVN. N. C.	212
CONSTANTIA AVGVSTA.	213
IMP. CONSTANTINVS MAX. P. F. AVG.	214
CRISPVS ET CONSTANTINVS CG. SIRM.	216
VRBS ROMA.	216
CONSTANTINOPOLIS.	216
MINERVINA AVGVSTA.	218
FAVSTA AVGVSTA.	218
CRISPVS NOB. CAES.	218
FL. IVL. DALMATIVS P. F. AVG.	220
FL. IVL. CONSTANS P. F. AVG.	220
NEPOTIANVS CAESAR.	221
D. N. GALLVS NOB. CAES.	222
CONSTANTIAN. AVG. GALL. IMP. AVG.	223
D. N. CONSTANTIA AVGVSTA.	223
EVSEBIA AVG. CONSTANTII AVG. IMP.	224
FAVSTINA AVG. CONSTANTII IMP. AVG.	225
POSTHVMA AVG.	225
ANASTASIA AVG. CONSTANTII IMP. F.	225
CAROSA AVG. CONSTANTII AVG. F.	225
BRITANIVS CAESAR.	226
SILVANVS NOB. CAESAR.	227
BASILINA AVG. IVLIANI IMP. M.	231
HELENA AVGVSTA.	231
CHARITO AVGVSTA.	231
VARONIANVS IOVINIAN. IMP. F.	232
DOMINICA AVGVSTA.	235
SEVERA AVGVSTA.	235
PROCOPIVS CAESAR.	236
FIRMVS NOB. CAES.	237

I N D I C E.

CONSTANTIA POSTHUMA AVG.	239
D. N. THEODOSIVS FOEL AVG.	239
FLACILLA AVGVSTA. GALLA AVGVSTA.	241
HONORIVS THEODOSII IMP. P.	241
THERMANTIA AVG. THEODOSII IMP. M.	241
MAXIMVS IMP. CAESAR.	242
VICTOR CAES. MAXIMI IMP. F.	242
EVGENIVS NOB. CAESAR.	243
D. N. HONORIVS P. F. AVG.	244
EVDOXIA AVGVSTA.	245
MARIA AVGVSTA.	246
FLACILLA AVGVSTA.	241
PVLCHERIA AVG. ARCHADII IMP. F.	246
THERMANTIA AVGVSTA.	249
MARTINA AVG. ARCHADII IMP. F.	246
FLACIDA AVG. VALENT.	ibid.
EVDOXIA AVGVSTA.	250
ETIVS IMP. CAESAR.	251
IOANNES CAESAR.	251
FL. VAL. MARTIANVS P. F. AVG.	252
TATIANVS CAESAR.	253
IVLIVS NOB. CAESAR.	253
AVITVS CAESAR.	254
FL. VAL. LEO ET LEON. F. CAESS. AVGG.	254
D. N. BERINA AVG. LEONIS IMP.	256
FL. VAL. LEO IVNIOR CAES.	255
LEONTIA AVGVSTA LEONIS IMP. F.	256
ASPAR ET ARDABVRIVS.	257
ARDABVRIVS CAESAR.	257
MAIORIANVS CAESAR.	256
SEVERVS CAESAR.	256
D. N. ANTHEMIVS P. F. AVG.	257
RICIMERVS CAESAR.	257
OLIBRIVS CAESAR.	258
GLICERIVS CAESAR.	258
AVGVSTVLVS CAESAR.	259
ODOACER CAESAR.	260
D. N. ZENO PERP. AVG.	260

I N D I C E

ARIADNA AVGVSTA LEONIS IMP. F.	261
D. N. BASILISCVS P. F. AVG.	262
D. N. ZENORIDA FEL. AVG. BASILIS.	262
D. N. MARCVS AVGVSTVS.	262
FL. VAL. ANASTASIVS P. F. AVG.	263
V. N. IVSTINVS P. F. AVG.	264
D. N. LVPICIA AVGVSTA.	265
D. N. IVSTINIANVS P. F. AVG.	265
D. N. THEODORA AVGVSTA.	265
D. N. IVSTINIANVS P. F. AVG.	267
D. N. SOPHIA AVGVSTA.	267
D. N. TIBERIVS CONSTANTINVS P. F. AVG.	268
D. N. ANASTASIA AVGVSTA.	269
IMP. MAVRITIVS AVG.	269
D. N. CONSTANTIA FEL. AVGVSTA.	270
D. N. FOCAS PERP. AVG.	271
IMP. HERACLIVS CAES. AVG.	272
D. N. MARTINA FOEL. AVGVSTA.	274
D. N. CONSTANTIVS IVN. CAES.	274
IMP. HERACLONAS AVG.	275
D. N. HERACLIVS P. F. AVG.	275
D. N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	276
D. N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	277
D. N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	277
D. N. CONSTANS ET CONST. AVGG.	278
MIZIZIVS CAESAR.	279
D. N. IVSTINIANVS P. F. AVG.	279
D. N. LEONTIVS PERPET. AVG.	281
IMPERATOR TIBERIVS P. F. AVG.	282
D. N. ANASTASIVS P. F. AVG.	283
D. N. THEODOSIVS P. F. AVG.	284
D. N. LEO P. F. PERPET. AVG.	284
D. N. CONSTANTINVS NOB. CAES.	286
D. N. LEO PIVS IMP. FOEL. AVG.	287
ARTABASDVVS CAESAR.	288
D. N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	289
HIRENA AVGVSTA.	288

I N D I C E.

D.N. CONSTANTINVS AVG. ET HIRENA M.	290
GENT. RARBAR. PERDOMITIS GLORIAM AVXI.	293
D.N. MICHAEL P. F. AVGVST.	292
D.N. THEOPHILVS P. F. AVG.	297
D.N. MICHAEL P. F. AVG.	296
D.N. BASILIVS P. F. AVG.	302
D.N. LEO PERPETVVS AVG.	307
D.N. ALEXANDER P. F. AVG.	308
ARNOLPHVS REX.	309
FL. CONSTANTIS P. F. AVG.	312
D.N. LEO ET CONSTANTIVS.	313
IMP. CONRADVS. AVG.	314
OTHO MAGNVS IMP. SEMPER AVG.	316
D.N. ROMANVS IVN. CAESAR.	318
D.N. NICEPHORVS P. F. AVG.	319
D.N. IOANNES ZIMISCES P. F. AVG.	320
D.N. BASILIVS P. F. PERPETVVS.	324
D.N. CONSTANT. P. F. AVG. P.	325
REX HENRICVS.	326
IMP. CAES. ARDOVINVS PERPET. AVG.	327
IMP. CHVNRADVS P. F. AVG.	328
D.N. ROMANVS ARGYRVS P. F. AVG.	329
D.N. MICHAEL P. F. AVG.	330
D.N. MICHAEL P. F. AVGVST. PERPET.	331
D.N. ZOE FELIX AVGVSTA.	332
FL. IVL. CONSTANTIVS NOB. CAES.	332
D.N. THEODORA FEL. AVGVSTA.	334
D.N. CAES. MICHAEL P. F. AVG.	331
D.N. ISACIVS P. F. PERPET. AVGVSTVS.	
ΜΙΧΗΛ ΠΕΡΕΙΩΝΙΩΝ ΚΑΙ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ	339
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVGVST.	340
D.N. AELEVDOXIA FEL. AVGVSTA.	341
ΟΥ. .QH. ΘΗ. ΚΟΡΥΜΑ ΝΩ ΔΕCΠΟ ΤΗΤΩ ΔΙΟ	
ΤΕΝΕΙ	341
D.N. CAESAR MICHAEL P. F. AVG.	342
D.N. NICEPHORVS P. F. AVG.	343
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	344
D.N. ALEXIVS P. F. AVGVSTVS.	344

I N D I C E.

IMP. HENRICVS P. F. AVG.	345
D.N. CALOIOANNES P. F. AVG.	348
D.N. MANVEL CAESAR. AVG.	349
D.N. ANDRONICVS P. F. AVGVST.	351
D.N. ISACIVS ANGELVS P. F. AVGVST.	352
D.N. ALEXIVS P. F. AVGVST.	352
D.N. ALEXIVS IVN. P. F. AVG.	353
IMP. FRIDERICVS P. F. PERPET. AVG.	354
D.N. HENRICVS P. F. AVGVST.	355
IMP. CAES. PHILIPPVS AVG.	357
OTHO DEI GRATIA REX.	358
D.N. BALDVINVS P. F. AVG.	359
D.N. PETRVS ANTISIODORENSIS.	360
D.N. ROBERTVS P. F. AVG.	361
D.N. BALDVINVS P. F. AVG. IMP.	361
D.N. IOANNES P. F. AVG.	362
IMP. FRIDERICVS.	363
IMP. RICHARDVS CAES.	368
IMP. RVDOLPHVS P. F. AVG.	370

II
 X

HE
 NR
 I
 CV
 S

373

FRIDERICVS PVLCHER CAES.	375
IMP. CAES. CAROLVS IIII. P. F. AVG.	377
IMP. GVNTHERS AVG.	379
IMP. VENCESLAVS AVG.	380
IMP. IODOCVS AVG.	381
IMP. SIGISMVNDVS P. F. PERPET.	382
D.N. MICHAEL PALAEOLOGVS P. F. AVG.	386
D.N. ANDRONICVS P. F. AVG.	387
D.N. ANDRONICVS P. F. AVG.	388
D.N. IOANNES CANTACVZENVS P. F. AVG.	388
D.N. IOANNES PALAEOLOGVS P. F. AVG.	390
D.N. MANVEL PALAEOLOGVS P. F. AVGVST.	389
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVGVST.	390

Le Priuilege du Roy.



Enri par la grâce de Dieu Roy de France, A noz aymez & feaux Conseillers les gens tenans noz Courts de Parlement à Paris, Tholouze, Rouen, Bourdeaux, Dijon, Dauphiné & Prouence, Preuost de Paris, Seneschal de Lyon, Bailly de Rouen, & à tous noz autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieux tenans, à chacun d'eux comme à lui appartiendra, Salut & dilection. Noz

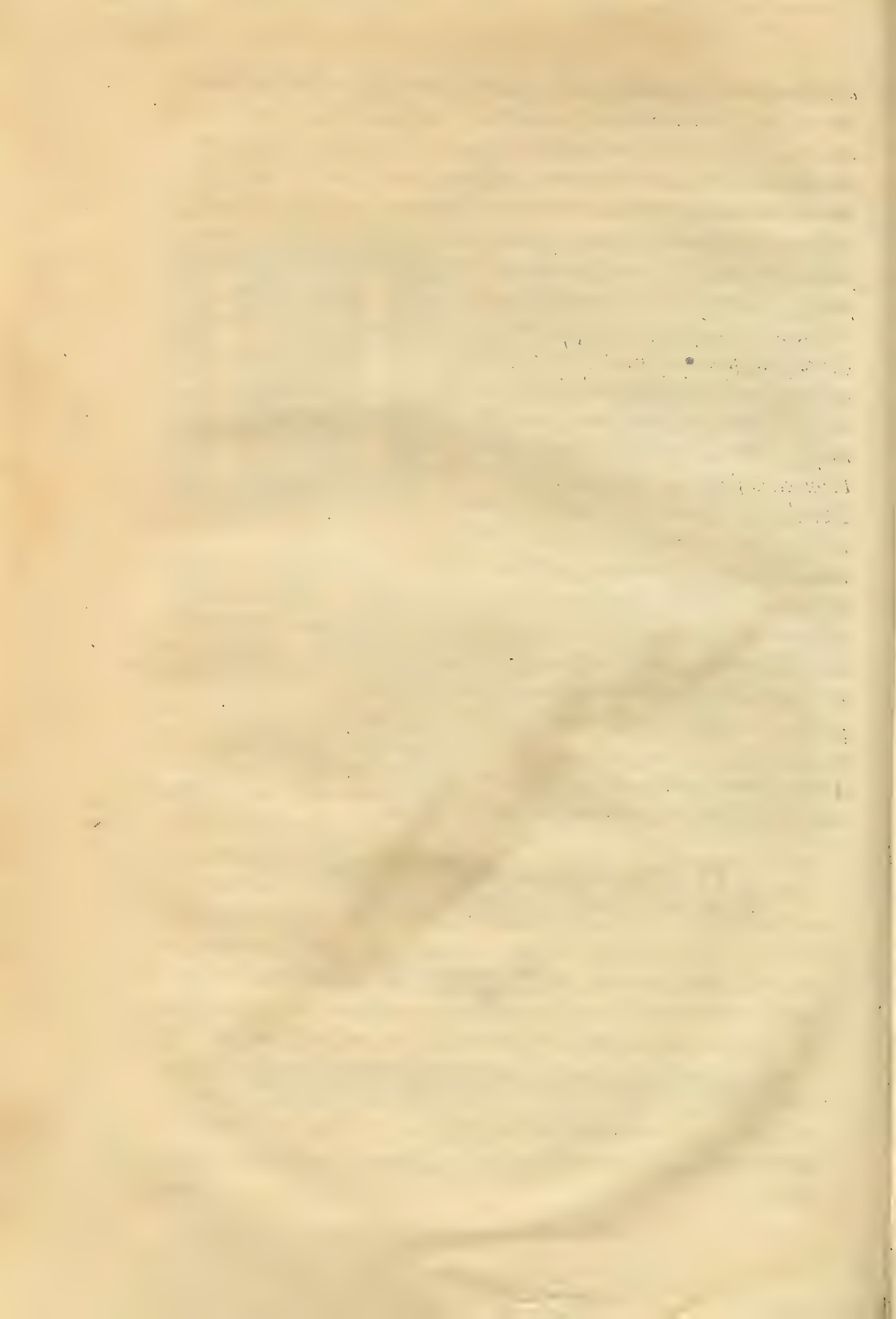
bien aymez, Iaqués de Strada Mantuan, & Thomas Guerin Marchand Libraire demourant à Lyon, nous ont fait dire & remontrer que à grans fraiz & despens ilz ont recouuert & dresé vn liure ainsi intitulé: Epitome Thesauri antiquitatū. Hoc est, Imperatorum Romanorum Orientalium & Occidentalium Iconum, ex antiquis Numismatibus quàm fidelissimè deliniatarum. Ex Musæo Iacobi de Strada Mantuani Antiquarii &c. Lequel liure lesdits de Strada & Guerin imprimeroient voluntiers pour le bien commun de nostre Republique, illustration & intelligence des antiquitez & bonnes lettres, & contentement des fauteurs & amateurs d'icelles, tant en Latin, François, Italien, Allemand que Espagnol: mais ilz doutent qu'apres qu'ilz auront fait les fraiz & employé grande somme de deniers pour la correction, papier & impressiō dudit liure, & pour la taille des figures qu'il conuendra pour ce faire tailler & grauer, Autres Libraires & Imprimeurs de nostre Royaume ne voussissent semblablement imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer ledit liure contrefait souz leurs corrections, & par ce moyen les frustrer de leurs labeurs, merites, fraiz & despens, s'il ne leur cstoit par nous pourueu de noz grace & remede conuenable, humblement requerant icelui. Parquoy nous ces choses considerees desirans que ledit liure vienne en euidence, pour donner aussi moyen ausdits de Strada & Guerin de recouurer le merite de leurs labeurs & impenses, A iceux auons permis & ottroyé, permettons & ottroy

ottroyons par ces presentes imprimer, faire imprimer, & vendre ledit liure tant de fois & en tel nombre que bon leur semblera, durant le terme de douze ans ensuiuans & consecutifs à commencer au iour & date que ledit liure aura esté acheué d'imprimer par eux, sans ce que ce pendant & durant ledit temps & terme de douze ans ensuiuans aucuns Marchands, Libraires, Imprimeurs, ne autres quelconques, s'ilz ne sont commis & appellez par lesdits de Strada & Guerin, le puissent imprimer ou faire imprimer, grauer, pourtraire ou contrefaire lesdites figures, pour le vendre ou distribuer en noz Royaume, pais, terres, & seigneuries, sans le vouloir & consentement d'iceux de Strada & Guerin. Si vous mandons & commandons à chacun de vous endroit soy, & si comme à lui appartient, que de noz presentes, grace, permission & ottroy, vous souffrez & laissez lesdits de Strada & Guerin iouir & user pleinement & paisiblement. Et faites ou faites faire inhibition & defences de par vous à tous Marchands, Libraires, Imprimeurs, & autres personnes quelconques, autres que ceux qui seront commis par lesdits supplians, sur peines grandes à nous à appliquer de perdition dudit liure & de tout ce qu'ilz y mettront, de imprimer, ne faire imprimer, ne exposer en vente ledit liure, sinon celui qui aura esté imprimé par lesdits supplians ou leursdits commis, sans leurdit consentement, comme dit est, à ce qu'ilz puissent se rembourser des fraiz & mises qui leur conuiendra faire à ladite impression. Car tel est nostre plaisir, Nonobstant oppositions & appellations quelconques, mandemens ou defences à ce contraires, lesdites inhibitions & defences tenans. Donné à saint Germain en Laye le 11. de Iuillet lan de grace Mil cinq cens cinquante trois, & de nostre regne le septieme.

Par le Roy, le Seigneur de Rosy Maistre des
Requestes ordinaire de L'hostel, present.

Signé Mahieu.

Ledit liure fut acheué d'imprimer le deuxieme
de Decembre 1553.



DE LA VIE DES

EMPEREURS OV CESARS,

ET DE LEVRS EFFIGIES

ET MONNOYES.



CAIVS IVLIVS CESAR nasquit à Rome, durant le Consulat de Caius Marius, & Lucius Valerius, & fut instruit aux lettres Latines, & Grecques, & à l'eloquence par Marc Antoine Gniphon françois, homme de grand esprit, & singuliere memoire. Il apprint merueilleusement bien, & s'addonna du tout à l'eloquence, en laquelle Nature lui donna grand force & grace, & en icelle trauailla & s'exerça si fort, que sans aucune cōtradictiō il tenoit le second lieu : de sorte que Cicero doutoit à qui Cesar deust donner la victoire touchāt l'eloquence. Estant de laage de seize ans, durāt les guerres & dissentions de Sylla, il fut chassé de Rome, à cause qu'il estoit parent de Marius. Il ordonna les premiers gaiges selon la coutume des gentilzhommes Romains. Apres qu'il eut conquesté l'Asie & Mytilene, ayant pour compagnon Marc Thermus. Preteur, lui fut donné la couronne ciuile par ledit Thermus. Depuis en Cilice souz Seruilius Isauricus en peu de tēps derechef la remerita, & si tost qu'il fut aduertit dela mort de Sylla, il sen retourna hatiement à Rome. A l'aage de vingt & vn an, il s'exerçoit en eloquence au Pretoire. Apres il fut créé thresorier du camp, & enuoyé en la haulte Espaigne. Depuis estant Edil il fit de merueilleuses despences en gladiateurs,

teurs, chasses, ieux, banquets & autres pompes pour donner passe-temps aux Romains. Apres la mort de Metellus il fut creé grand Pontife ou ministre des Temples,& puis Preteur. Apres la Preture il fut enuoyé Gouverneur de la haulte Espaigne, ou il n'attendit pas son successeur, & que lan fust fini, mais sen retourna à Rome ou il obtint le Consulat avec Marc Calphurnius Bibulus. Apres le Consulat il fit tant qu'il impetra l'Empire des Gaules, avec l'Illyrique pour l'espace de cinq ans ou il fit de grans guerres, car en bataillant, en moins de dix ans: il subiuga quasi toute la Gaule qui est entre les Alpes, le Rhosne, le Rin, & l'Oceane. Il print enuiron quatre vingt Citez, & subiuga bien trois cens nations. Il assaillit apres les Anglois incongnuz au parauant des Romains. Il dressa vne armee contre les Souisses, & Allemans, & leur mena grans guerres, Pōpeius le grand fut par lui vaincu en la guerre Pharfallique. Apres auoir fini plusieurs guerres il triompha par cinq fois. dont le premier fut celui des Gaules, lequel fut tres excellent: l'autre, d'Alexandrie: le tiers de l'isle de Pont: le quatrieme, d'Afrique: le dernier, apres qu'il eut conquis & subiugué l'Espaigne: & chacun en diuerse maniere d'acoutremens & instrumens. Il institua depuis l'ordre des Iours de feste. Les gens doctes, Medecins & tous autres qui faisoient profession de toutes facultez, furent bien remunerez de lui, suiuant le droit de la Cité, joint qu'il estoit aussi sauant homme. Il traualloit grandement & tenoit grand grauité en matiere de iustice. Ceux qui auoient esté condemnez de desrober les deniers publiqs, estoient par lui priuez de lordre de Senateur. Toute superfluité de viure & vestement fut abbatue de son temps. Il paracheua le Senat, en eslisant nouueaux Senateurs, remettant toutes offices abbatues, & reduisant les Magistrats en bon ordre. Il inuenta plusieurs bonnes choses pour accourtrier & mettre en bon estat la ville de Rome & pour amplifier l'Empire, mais il ne peut accomplir son intention à cause que sa vie lui fut abbregee. Il fut constitué Consul, par l'espace de dix ans continuelz, & continuoit aussi tousiours en l'office de Dictature. Il voulut faire son heritier Caius Octauius son neveu du costé de sa sœur Iulia, en l'adoptant & donnant le nom de sa famille. Il voulut que sa statue ou image fust mise entre les Rois, en se faisant faire aucuns honneurs qui appartenoint aux Dieux. Il ne portoit aucun honneur & ne tenoit conte de ceux qui venoient par deuers lui, ce qui engen-

dra vne cruelle enuie contre lui: car la conspiration qui auoit esté faite long temps deuant contre lui fut hastée, de laquelle estoient les chefs principaux C. Cæsius, M. Brutus & Decius Brutus, tellement qu'il receut vingt & trois plaies à sa mort, dedens le grand Palais, estant de l'aage de cinquante & six ans, & la troisième année de sa dictature. Les coniurez eurent en fantasie après l'auoir tué de ietter son corps & le trainner iusques au Tibre, de confisquer ses biens & d'anuller tout ce qu'il auoit fait & entrepris, mais craignans Marc Antoine pour lors Consul, & Lepidus general de la cheualerie ne le firent point. Il fut fait grands pompes à ses funerailles qui furent celebrees au champ Martial. Le feu ou deuoit estre brulé son corps fut dressé ioingnant la sepulture de Iulia en grands plaintes & honneurs: & en ce lieu fut assise vne colonne de pierre Numidique ayant vingt piedz de longueur avec telle inscription: PARENTI PATRIÆ. Aucuns y firent sacrifice par long temps. Les maisons des coniurez furent incontinent brulees & destruites, & plusieurs d'entre eux furent mis à mort, & ceux qui peurent eschapper se copperent eux mesmes les mains, tellement quil n'en eschappa aucun au bout de trois ans. On dit qu'il estoit de grâde stature, ayant la couleur blanche, les membres rons, la bouche assez grande, les yeux noirs & la teste chauue, à cause dequoy il portoit tousiours vne couronne de Laurier en sa teste, il estoit de saine complexion sinon qu'en la fin de son aage il fut vn peu caterreux & eut deux acces de hault mal. Il ysoit de grande sobriété en son boire & manger, & specialement ne buuoit gueres de vin, vray est qu'il estoit enclin à luxure (comme disent les Autheurs) car il eut affaire avec plusieurs nobles femmes & matrones, comme à Euries More femme de Bogud roy de la Moree, & Cleopatra royne d'Egypte. Il fut tresexcellent en eloquence de guerre, comme on peut voir facilement par les liures & Commentaires qu'il ha composé. Il enduroit voluntiers trauail & danger, & estoit hardi, bien instruit en matiere de guerre, constant, graue & sus toutes choses il estoit doux humain & pitoyable.

Ceste medaille d'or ha de l'autre costé la figure de Lempereur couronné de Laurier, tenant, en sa main dextre vn rameau de Laurier, estant assis sus le chariot triumpant tiré par quatre Elephans, avec telle inscription TRIVMPH. GALL.



L V C I V S C E S A R, pere de Cesar Dictateur, fut Preteur du peuple Romain, estant son filz de l'aage de seize ans, & mourut à Pise vn matin en se chaussant, sans estre apperceue aucune maladie ne occasion de mal en lui.

A V R E L I A fille de Caius Cotta, mere de Cesar fut la premiere femme de Rome & d'une grande chasteté, parlant la langue Romaine treslegamment. Elle surprint vne fois & donna la chaste à Publius Clodius, qui estoit amoureux de Pompeia femme de Cesar, estant entré vne nuit au sacrifice de la bonne deesse: vestu en habit de femme.



C O S S V T I A estant riche à merueilles & de maison de cheualier, fut fiancee à Cesar estant encore ieune enfant, laquelle il delaissa & refusa apres la mort de Lucius son pere.

C O R N E L I A fut fille de Cinna qui fut quatre fois Consul, laquelle fut espousee à Cesar, d'elle engendra Iulia sa fille & l'ayma merueilleusement, de sorte que Sylla dictateur ne lui peut oncques persuader, ne par amour ne par force de la repudier, ains apres sa
mort

mort la loua grandement avec vne tresbelle oraison, qu'il fit publiquement au lieu nommé pro Rostris. Et pour ceste cause il acquit la beneuolence du peuple. Et fut cause de remettre en son estat & liberté Lucius Cinna son frere, lequel auoit esté banni à cause qu'il auoit fuiuy Lepidus aux guerres ciuiles.



POMPEIA fille de Q. Pompeius, & niece de L. Sylla, laquelle Cesar repudia apres l'auoir espousee au lieu de Cornelia, à cause que Publius Clodius fut surprins estant vestu en habit de femme, au sacrifice de la bonne Deeſſe, & se vantant d'auoir esté amoureux d'elle, & d'en auoir iouy à son plaisir.

CALPURNIA fille de Lucius Pifo, lequel deuoit succeder au Consulat apres Cesar: fut la derniere femme dudit Cesar, car durant leur mariage il fut tué. Elle lui porta tousiours vn grand amour, & le iour mesmes qu'il fut mis à mort dedens le Senat, elle songea choses espouventables: car il lui sembloit qu'on tuaſt son mary entre ses braz, parquoy le matin ensuiuant, elle lui conseilla qu'il n'entraſt point ce iour là au Palais. Apres qu'il fut mort elle s'en alla à la maison de Marc Antoine, & apres auoir fait vne belle oraison touchant les louenges de Cesar, elle porta les deniers qu'il auoit laisſé, & les bail la en garde audit Marc Antoine.



CLEOPATRA Roynce d'Egypte fut chassée du Royaume Pothin & se fit aymer de Cesar : lequel estant vaincu de sa beauté, & de son parler gracieux, ne peut faire qu'il ne lui fit grand honneur, & beaux presens, & fit tant qu'il la reconcilia à son frere, de sorte qu'elle auoit le gouuernement du Royaume commun avec lui. Bien tot apres, elle attira à son amour Marc Antoine, qui tenoit par force L'empire d'Egypte : mais apres qu'ilz furent vaincuz en la guerre qui se fit entre Auguste & Antoine, ilz s'en fuirent en Alexandrie ou Antoine se tua lui mesmes. Et Cleopatra qu'on print toute viue en la gardant pour le triomphe, bien tot apres elle se fit mourir en prison, ou dedens la sepulture d'Antoine son mary, avec des serpens, qu'elle attacha à ses mammelles, estant de l'aage de trente neuf ans.

EVRIES More, femme du Roy de la Moree fut aymee grandement de Cesar, & receut plusieurs benefices de lui. Son mary Bogud Roy de la Moree donna grand faueur à Cesar en la guerre d'Afrique.



IULIA fille de Cesar & Cornelia fut mariee à Caius Pompeius, apres qu'ilz furent reconciliez ensemble, nonobstant qu'elle fust premierement fiancée à Seruilius Cepio, Tel fut l'amour que lui porta Pomp

Pompeius, que ses amis ne lui peurent oncques persuader de la laisser durant les guerres ciuiles. Elle enfanta son fruit qui n'estoit pas encores à terme, car il y eut quelques vns aux ieux Comitiaux qui vindrent tous blesez & naurez vers Pompeius, & lui tacherent ses vestemens de sang: lors Iulia, qui estoit grosse denfant, voyant qu'il y auoit grand tumulte entre les seruiteurs qui la portoient, courant çà & là quand elle apperceut la robe de Pompeius tachée de sang, elle deuint comme demie morte, & de ce troublement & crainte on dit qu'elle fit son fruit imparfait. Estant derechef grosse, elle enfanta vne fille & mourut, pour la douleur de lenfantement. Tout le peuple lui fit grand honneur, & sa sepulture fut faite au champ Martial. Et la fille qu'elle auoit enfantee mourut bien tot apres.

CESARIUS filz de Cesar & de Cleopatra, fut appellé par le nom de son pere, & aucuns Grecs disent, qu'il estoit semblable à lui de visage & du marcher. Il fut enuoyé par sa mere Cleopatra en Indie avec vne grand somme d'or & d'argent: mais apres la mort de Cleopatra, il s'en retourna par le moyen de Rhodon son pedagogue qui le deceut, lui donnant à entendre que Cesar le mandoit pour tenir le royaume par moitié, puis Auguste le tua, & apres qu'il en eut demandé l'opinion à ses amis, on dit que Arrius Philosophe respondit,
LA MVLTIIVDE DES CESARS N'EST POINT A
LOVER.



MARTIA fut mere de Iulia, tante de Cesar, de laquelle race & lignee des Rois elle se disoit estre: car elle estoit descendue d'Ancus Martius quatrieme Roy des Romains.

IVLIA fille de Lucius Cesar, & d'Aurelia sœur de Cesar Dictateur

teur, femme de grande chasteté, fut mariee à Marcus Accius Balbus Aricin tresnoble Senateur, & estoit grand mere d'Octavian Auguste.



MARC ANTOINE, OCTAVIAN, MARC LEPIDE, ayans l'office de Triumvir, apres maintes guerres entre eux, deuindrent grans amis, ioignāt le fleuve Lauin, qui est au territoire de Modene. Apres qu'il eurent demouré trois iours en ce lieu, ilz entrerent en propos touchant la diuision de Lempire, & de plusieurs autres choses, en le diuisant comme vn heritage paternel, tellement que la Gaule escheut à Antoine, l'Iberie & la Lybie à Lepidus, Italie, Sardegne, & Sicile à Octavian: & fut conclud entre eux que Antoine & Cesar Octavian feroient la guerre à Calsius & Brutus, & que Lepidus iroit à Rome demourer, tenant le Consulat pour toute necessité qui deust aduenir, & pour ce faire, il fut assigné champs & habitations aux souldars en vingt & deux Villes d'Italie. Dauantage, ilz furent d'aduis de tuer leurs propres ennemis, de peur qui ne leur peussent nuire, ce pendant qu'ilz deliberoient de ces matieres en faisant guerres au pais estranges. Estant donq ces trois homes constituez d'eux mesmes, ceux qui estoient con-

demnez

demnez à la mort furent tous escritz ensemble, & delaisant les plus puissans, choisirēt leurs propres ennemis, c'est assavoir leurs domestiques ou amis, les faisant entretuer l'un l'autre, les vns choisirēt les autres, aucuns pour l'inimitié, les autres pour auoir esté offensez seulement en quelque maniere, ou à cause de leurs ennemis, ou l'inimitié de leur amis, estans esmus de la beauté des habitations ou de l'excellence des richesses, ayans affaire d'une grand quantité de deniers pour aller en la guerre, les condamneret à mort ou à confiscation de leurs biens. Il y eut bien trois cens Senateurs baniz & deux mille Cheualiers de l'ordre. Le premier qui bannit, ce fut Lepide, & le premier des baniz Paule Lepide son frere. Puis Antoine banit Luc Antoine son oncle, Cesar bailla Cicero à Antoine pour le banir, & Antoine lui bailla Luc Cesar son oncle pour en faire le semblable. Lors tous les passages de la ville, tous les ports, estans, riuieres, cauernes & ou on auoit soupçon que quelcun ne s'en fust, ou ce qui estoit propre pour se cacher en toute la prouince fut incontinent assiegé par les Capitaines des bandes. Brief il y eut si grand confusion en la ville, que plusieurs se laisserent mourir de faim, & qui se pendirent eux mesmes; les vns se noyerent dedens l'eau, les autres se precipitoient du hault de la maison en bas, aucuns se iettoient dedens le feu & la plus part se presentoient à la mort. Entre les baniz, il y eut Cicero à qui la teste fut coppee & la main droite, avec laquelle il composa si belles oraisons contre Antoine comme tirant. Cela fait on les porta audit Antoine, lesquelles apres les auoir regardees en grande resiouissance & que ses yeux furent soulez d'un tel spectacle, il commanda en signe de grâde iniure, qu'on les mist au lieu publicq pro Rostris, ou il auoit de coutume de faire ses oraisons quand il viuoit. Voila comment le pource Cicero qui estoit merueilleux en eloquence, & qui auoit esté Consul, fut mis à mort, & outragé de ses ennemis. Il ne suffist pas à leurs despences & frais, de prendre le bien des baniz & d'imposer toute sorte de tributs sus le Peuple, encores s'en allerēt ilz aux Vierges vestales & prindrent tous les deniers qui auoient esté mis en garde à l'eglise, & osterent par tromperie & faulseté tous les biens appartenans aux femmes & prochains parens des baniz, & de ceux qui auoient esté tuez. Cesar ne pouuant endurer vne telle prodigalité fit diuision des deniers avec Antoine & la gendarmerie aussi. Marc Lepide fut laissé à Rome avec les garnisons, Cesar s'en alla en

Macedoine contre Brutus : & Antoine fut enuoyé contre Cæsius, & là se voyans surmonter Brutus & Cæsius, se tuerent eux mesmes. La guerre finie Cæsar fut emmené à Rome bien malade, & Antoine s'en alla en Grece avec vne grosse armee pour amasser les gaiges qu'il auoit baillé aux Soudars : puis s'en alla en Asie apres auoir laissé Luc Censorin gouuerneur de la Grece, & là estant amoureux de Cleopatra se donna du plaisir avec elle, ce pendant que Cæsar estoit empesché aux contentions publiques, & à la guerre. Estant aduerti qu'il y auoit dissension entre Luc son frere & sa femme Fulvia, & qu'ilz faisoient la Guerre à Cæsar, & que finablement apres auoir perdu tout leur bien, ilz auoient esté chassés d'Italie, il sen retourna avec deux cens nauires : mais apres la mort de sa femme Fulvia il fut reconcilié par ses amis à Cæsar. Depuis ilz voulurent derechef partir L'empire. Tout ce qui estoit vers Orient fut baillé à Antoine, ce qui estoit vers l'Hesperie escheut à Cæsar, & l'Afrique à Lepidus. Octauiæ sœur de Cæsar fut espousée à Antoine, dont les noces en furent celebrees par le conseil du Senat. Il fut content de faire la paix avec Sextus Pompeius, les promesses & pactions furent telles entre eux : c'estassauoit que Pompeius auroit la Sicile & la Sardaigne, & qu'il garderoit & assseureroit la mer des Pirates, & qu'il enuoiroit vne certaine quantité de fourment à Rome. Cela conclud & arresté Pompeius s'en alla en Sicile, & Antoine en la Grece, en recommandant leurs affaires à Cæsar. Antoine estant derechef irrité pour quelques caussions contre Cæsar, s'en retourna hâtivement en Italie avec trois cens nauires : toutefois par le moyen d'Octauiæ sœur de Cæsar ilz retournerent en amitié. Apres que cela fut accordé Cæsar assembla vne armee alencontre de Sextus, lequel fut incontinent surmonté. Apres cela Sextus Pompeius filz du grand Pompee fut prins & mis à mort par le commandement d'Antoine. Cæsar enuoya Lepidus à Rome apres lui auoir osté le lieu d'Empereur, en lui laissant seulement le Pontificat, à cause de sa negligence & insolence, tellement que lui qui auoit esté autrefois Empereur & Triumvir finit sa vie avec peu d'honneur. Apres la mort de Pompee, Antoine s'en alla derechef donner l'assault à l'Armenie avec son armee, & subiuga les Parthes. Apres auoir attiré à soy le Roy d'Armenie avec quelques belles promesses le mit en prison, & le mena en Alexandrie pour en faire le triomphe. Il y eut derechef dissension entre le Roy des

Med

Medois & des Parthes, tellement qu'Antoine fut contraint pour l'amour de Cleopatra d'entreprendre la guerre de Parthe, laquelle neanmoins il différa pour vn autre temps, combien que les Parthes eussent grans guerres ciuiles entre eux. Ce pendant Cesar sollicitoit sa sœur Octauia, qu'elle s'en allast trouuer Antoine, mais si tot qu'elle fut arriuee à Athenes, Antoine n'en fit conte, pour l'amour qu'il portoit à Cleopatra. Parquoy elle sen retourna à Rome & fut par le commandement d'Antoine chassée de sa maison. Ce que sembla bien estrange aux Romains, & telle diuision arrogante & rustique augmentoit merueilleusement la haine contre Antoine, voyant que c'estoit totalement contre les mœurs & nature des Romains de faire ce qu'il auoit montré publiquement en Alexandrie: car il mist au Palais deux sieges d'or, avec les degrez d'argent, en l'vn desquelz il estoit assis, & en l'autre Cleopatra, & ses enfans aux plus bas en la presence de toute la multitude, appellant Cleopatra Roynne d'Egypte, de Cypre, de Lybie, & de Syrie: & voulut que Cefarius, filz de Caius Cesar, regnast avec elle, & nomma les autres qu'il auoit engendré de Cleopatra, Rois des Rois: & bailla le pais d'Armenie à Alexandre avec la Medie & Parthe. Apres il donna à Ptolomee la Phœnicie, Syrie & Cilice. Cesar remontroit souuentefois au Senat toutes ces choses & incitoit le Peuple contre Antoine, en l'accusant de plusieurs crimes. De l'autre coté Antoine enuoya accusateurs alencontre de Cesar, disant qu'il auoit acquis la Sicile apres auoir chassé Pompee, ne lui ayant laissé aucune portion. Dauantage qu'il s'estoit serui de ses nauires en la guerre, & qu'il ne lui en auoit rendu aucune, ioint qu'il auoit osté tout le credit à son compaignon Lepidus, en retenant toutes les prouinces & legions qu'on lui auoit baillé: & finablement qu'il auoit diuisé quasi toute l'Italie à ses Soudars, & qu'il n'estoit rien demouré aux siens. A quoy respondit Cesar en ceste maniere: premierement qu'il auoit osté L'empire à Lepidus à cause qu'il s'en glorifioit trop. Touchant ce qu'il auoit acquis en la guerre il promit en faire part à Antoine, pourueu qu'il fit le semblable enuers lui, de ce qu'il auoit gagné & conqueisté, disant aussi que l'Italie ne se deuoit point distribuer à ses Soudars à cause qu'ilz auoient de leur costé le pais des Parthes & Medes, qui auoient esté conioints à L'empire de Rome par leur moyen en combattant vaillamment avec leur Empereur. Antoine estoit pour lors en Ar-

menie quand ces choses lui furent rapportees, au moyen dequoy il delibera de mettre tout son esprit & force pour esmouuoir la guerre ciuile. Lors assembla vne grosse armee & se mit par mer iusques à Same, ou il demoura quelque temps à se donner du plaisir, puis s'en vint à Athenes. Quand Cesar entendit la venue d'Antoine qui se hastoit si fort, il eut grand peur d'une si grosse armee, à cause qu'il n'estoit pas encores prest ne garni de ce qu'il lui faillloit. Toutefois quand il vid que tout estoit assez bien appresté à Rome, on commanda premierement à Antoine de laisser Lempire qu'il tenoit, d'auantage on delibera de faire la guerre à Cleopatra. Quand ilz furent prests de combattre, Cesar manda à Antoine qu'il s'approchast d'Italie, sans plus perdre temps à attendre, lui promettant qu'il lui donneroit la commodité de prendre le port & le riuage, & qu'il feroit ce pendant reculer son armee iusques à tât qu'il peult asseoir son camp. De l'autre costé Antoine qui se vantoit merueilleusement, inuita Cesar à combattre seul à seul, & s'il refusoit ce parti là, il dit qu'il estoit content de combattre avec toute son armee comme autrefois fit Cesar en Pharalie. Voici donq Cesar arriuer au lieu appellé Actium, ou Antoine auoit ses nauires, lesquelles lui semblarent auoir faulte de plusieurs choses à cause des difficultez qui y estoient: parquoy il conseilla Antoine de combattre par terre, dont ne fut pas consentant Cleopatra, ains voulut qu'on combattist par mer, pensant tousiours & regardant de quel costé elle deuoit fuir, ne se souciant ausi gueres par quel moyen Antoine deust auoir la victoire, mais seulement de quel costé elle deust eschapper ses bagues perdues. La guerre nauale fut commencee, ou les nauires d'Antoine furent partie abbatues & partie prinſes. Les gens de pied se rendirent de leur bon gré aux ennemis victorieux, Antoine trouua moyen de se sauuer avec Cleopatra, & s'en fuit premierement en Lybie, de là en Alexandrie. Ce pendant Cesar estant rappellé par Agrippe qui estoit à Rome, s'en retourna en Italie. La guerre fut allongee & differee en autre temps, & si tot que l'yuer fut pafsé, il s'en alla en Egypte, & fit conduire son armee en Alexandrie. Antoine faillit premierement de la ville, ou il montra plusieurs belles prouesses au faict de la guerre, tellement qu'il mit en fuite la cheualerie de Cesar. Le iour ensuiuant, Antoine faillit dehors avec ses souldars, & s'assit sus vne sepulture pour voir le combat entre ses ennemis, & ses gens. Quand les nauires furent

pres

pres l'une de l'autre, Ilz se saluerent l'un l'autre, se receuant amiablement, tellement que deux armées deuiendrent vne, & s'en allerent d'accord ensemble à la cité. Antoine se voyant abandonné de ses cheualiers s'en retourna à la ville, & commença à crier à haute voix qu'il estoit trahi par Cleopatra, & liuré entre les mains de ceux qui estoient deuenus ses ennemis pour l'amour d'elle, puis entra en sa chambre & se despouilla son pourpoint en disant : O Cleopatra, il me desplaiet qu'un tel Empereur que ie suis, soit surmonté par vne femme. Ces paroles finies, il dit à son seruiteur, qu'il auoit long temps au parauant appresté pour sa mort, qui lui ostant la vie, lequel tourna lespee contre son estomac, & se tua lui mesmes. Antoine pareillement print son couteau, & fit le semblable.



Iay trouué à Rome vne monnoye ou medaille de cuiure de Corinthe, aussi pur que l'or, & quasi tout pourri de vieillesse, & d'une telle grandeur comme vous voyez cy dessus, & veux bien dire que peu de gens l'ont veüe. Dun costé il y ha trois hommes armez de corselets, & de heaumes, estans assis en haultes chaises distinguees de colonnes. A main droite, est assis Antoine : à gauche, Lepide, & au milieu, Octauius. Derriere Antoine & Lepide on void les estendars de la guerre, & derriere Octauius vn Aigle : Du costé droit, on void les Sergens avec la hache & les verges. A gauche, vne Lionne portant la teste de Cicero à Antoine, derriere la Lionne, son seruiteur portant la main droite dudit Cicero. Au milieu, les testes des baniz : des deux costez, il y ha deux vaisseaux pleins de deniers, desquelz on paioit les gaiges de ceux qui portoient les testes des baniz, & en icelle ny ha aucune inscription.



OCTAVIAN CESAR AVGVSTE filz d'Octavia et d'Actia, neuveu de Iules Cesar du costé de sa sœur, nasquit à Rome le **xxii.** de Septembre, vn peu deuant le Soleil leuant, durant le Consulat de Cicero & de Marc Antoine, en vn lieu appellé, Aux testes de beuf, pres le Palais, & fut adopté de Iules Cesar par son testament. A l'aage de quatre ans, il perdit son pere. A l'aage de douze ans il print le vestement d'homme, & suiuit son oncle aux Espaignes : lesquelles estant receues par Cesar, on l'enuoya à Apolonie, ou il s'adonna aux estudes. Si tot qu'il fut aduerti de la mort de Cesar il s'en retourna à Rome, & se porta pour heritier. Apres auoir assemblé vn grand exercice pour venger la mort de son oncle, & defendre les faicts de Cesar, il mit fin à cinq guerres ciuiles. La premiere fut contre Marc Antoine, pres de Modene, puis pres du promontoire d'Actium. La Seconde aux champs Philippiques contre Calsius & Brutus, qui auoient tué Cesar. La troisieme, à Perouse contre Luc Antoine, & Marc son frere. La quatrieme fut nauale, & se fit en Sicile contre Pompee, filz de Pompee le grand, puis il fit deux guerres de lui mesmes, en pais estrange. Estant encores ieune, il mena la guerre en Dalmace, & apres la victoire qu'il eut contre Antoine en Cantabrie, il fit les autres choses par le moyen de ses Legats. Apres s'estre porté vaillamment en toutes choses, & appaisé l'empire, tant par mer que par terre, il ferma pour la troisieme fois la porte de Ianus, qui auoit esté fermee seulement deux fois, depuis le commencement de la ville de Rome : il orna & accoutra la ville selon la maiesté de l'empire, & l'assura pour l'aduenir, en faisant plusieurs œures publiques, spécialement de beaux temples, lieux sacrez, & palais, pour rendre iustice. Apres la mort de Lepidus, il fut fait grand Pōtife, ou il reduit & remit lan qui estoit tout confus par la negligence & nonchal

chaloir des Prestres & Pontifes, en son premier estat, & suiuant la raison ancienne, en reformant l'estat de Prestrie & corrigeant plusieurs abus en la Republique. Il restaura aucunes loix, & en fit d'autres toutes nouuelles. dauantage il determina le nombre des Senateurs, en inuentant offices nouueaux. Il voulut aussi remettre en vusage le vestement & accoustrement ancien, & exerça sa liberalité enuers vn chacun, selon l'occasion qui venoit. Il fut assez rigoureux à chastier les voluptez du peuple non accoutumées. Il donna passetemps & ieu de toutes sortes. Il diuisa son Empire en deux parties, dont il priat l'une pour soy, c'est assauoir celle qui auoit necessité de garnison de soudars, & les pais estranges qui ne pouuoient souffrir la subiection, & endurer aucune obeissance: il en bailla vne partie au peuple, comme celles qui estoient desia appaisées. A cause dequoy il se fit aymer grandement de tout le peuple Romain, tellement qu'on lui fit grans honneurs, & fut appellé par le consentement vniuersel de tout le Peuple, & de tout le Senat PERE DV PAÏS: & le premier Auguste. On fit vœux publiques à son image, pour sa santé. Iamais on ne lui peut persuader par aucunes prieres de prendre la Dictature. Luc Murena, Fannius, Cepion & Ruffus Egnatius tascherent à le faire mourir secretement. Finablement estant malade à Nole, d'un flux de ventre, il trespassa en la mesme chambre, ou estoit mort son pere Octauius, entre les braz de sa femme Liuia, en disant telles paroles:

LIVIA, VY AYANT SOUVVENANCE DE NOSTRE MARIAGE, A DIEV. & ne languit gueres à mourir: & ce aduint lui estant de l'age de septante & sept ans, & de son Empire le cinquante & sixieme, ayant regné avec Antoine & Lepidus douze ans, & seul quarante & quatre. Son corps fut porté à Rome en grand honneur, & apres qu'il fut brulé, on mit les cendres sus vne Pyramide qu'on lui auoit erigee entre le Tibre & la rue Flamine. Il estoit de petite stature, ayant tout le corps bien fait & dispos, & le visage beau, par tous les degrez de son aage. Il ne se soucia iamais de paillardise. Il portoit vne face ioyeuse & moderee, les yeux gris, & clairs, & bien poliz, les dents rares & petis, les cheveux courbes, & vn peu blons, les sourcilz conioints, le nez esleué par le hault, & rabbatu par le bas. Il ne se portoit gueres bien de la cuisse gauche, ains en clochoit le plus souuent. Il auoit mal en la vesse. Il aymoit toutes sciences, & mesmes en son ieune aage, il s'addōna à l'Eloquence, & composa beaucoup d'œures,

tant en vers qu'en prose. Il aymoit merueilleusemēt les lettres Grecques. & entretenoit les gens doctes de son temps, & principalement Vergile, & Horace. Il auoit en lui vne grande douceur, moderation, honesteté ciuile, & patience. Il estoit fort sobre de son viure, & en accoustrement & meubles bien temperé, si non qu'en son ieune aage il commist quelques adulteres, non point pour son plaisir, mais pour quelque raison : touchant les autres parties de sa vie, il est manifeste qu'il se contregardoit bien sans estre soupçonné d'aucun vice.

Après qu'il eut mis paix par tout le monde, il fit battre vne telle monnoye d'argent, comme vous voyez, premierement d'un costé il y auoit vn temple de pierre de taille & quarré, ayant quatre degrez, de chacun costé du temple quatre portes fermées, de chacun costé des portes, y auoit vne colonne de Corinthe, de la haulteur de la porte. Ces colonnes soustenoient vne cloche, en laquelle estoient engrauees de petites images, dont l'une estoit assise sus le siege Royal, les autres en maniere de gens qui prioient à genoux. Des deux costez du tabourin on voyoit en lieu d'ornement de plusieurs sortes de fruitz, pendans de çà & de là. Dessus le tabourin, il y auoit douze chassies ou fenestres, sus lequel estoit assis vn chapiteau, ou estoient engrauees plusieurs sortes de bestes qui saultoient. De chacune partie du temple, estoient quatre autres colonnes à la Corinthe bien polies, aussi haultes que les chapiteaux, & qui enuironnoient quasi tout le temple, sus lequel estoit appuié sus les chapiteaux, & la couuerture du temple. Au dessus dudit chapiteau, estoit vne couronne & de petites plottes alentour. Dedens les bors de la couuerture estoit la teste de Ianus à quatre visages, avec vne telle inscription.

PAX ORBIS TERRARVM, & au

dessus IMP. PERPET.

s. c. Ceste figure

du temple ne

se res-

semble en rien

à celle qui est en la medaille

de Neron.



OCTAVIVS pere d'Auguste fut Sénateur, & homme de grande reputation, & d'honneur, & de biens. Il fut gouverneur de Macedoine, ou il acquit grand honneur: car apres qu'on lui eut donné charge extraordinairement par le Senat, il mit en ruine ceux qui s'en estoient fouiz de Sparte, & la compagnie de Catilina qui avoient occupé la compagne de Turin. Il gouverna la Prouince avec vne grand Iustice & constance. En se departant de Macedoine devant que demander le Consulat, il mourut à Nole d'une mort soudaine, & laissa quatre enfans, qu'il avoit engendré d'Ancharina: c'estassavoir, Octavia la plus grande, Accia, Octavia la plus petite, & Auguste qui n'avoit encore que quatre ans.

ACCIA fille de Marc Accius Balbus Aricine tresnoble Sénateur, fille de Julia sœur de Caius Cesar, & mere d'Octavian Auguste. Apres la mort d'Octavius son mary elle se remaria à Marc Philippe Consul, & mourut durant le premier consulat d'Octavian, & laissa Octavia la petite & la grande, & son filz Octavian.



CLAVDIA fille de Publius Clodius & de Fulvia de Marc Antoine

roine n'estant encores en aage, fut donnee en mariage à Auguste à fin qu'apres le banissement il y eust quelque parenté entre Auguste & Antoine. Elle estant encores pucelle fut laissée par Auguste deuant la guerre de Perouse, pour l'inimitie de sa belle mere.

SCRIBONIA de la famille des Libons, apres avoir esté mariee à deux Consuls fut aussi femme d'Auguste, & mere de Iulia, laquelle fut repudiee par Cesar, à cause qu'elle estoit intollerable pour les mauuaises mœurs qui estoient en elle.



IULIA fille d'Auguste & de Scribonia, fut premierement mariee à Marc Marcel filz d'Octavia sœur d'Auguste, lui estant encores vn ieune enfant. Apres sa mort fut remariee à Marc Agrippe par l'intercession d'Octavia, duquel elle enfanta Caius & Lucius qui furent incontinent adoptez par Auguste. L'un mourut en Lycie, & l'autre à Marseille: & bié tot apres la mort de son mary elle enfanta Agrippe. Elle eut puis deux filles, l'une nommee Iulie & l'autre Agrippine, qui furent abandonnees à tous vices, à cause dequoy Auguste les banit & enuoya en l'isle de Pandaterie, ou tout vsage de vin & de toutes viandes delicates leur fut osté: & Marc Agrippe filz de Iulia fut refusé pour enfant d'Auguste, à cause de son esprit rustique & cruel, & le mit on en Surrente, de là en l'isle, comme en lieu pire, & fut ordonné par le Senat qu'il demourast là à perpetuité avec bonnes gardes.

LIVIA DRVSILLA ayant esté mariee à Tibere Nero, duquel elle eut Tibere & Druse, fut mariee à Cesar qui la demanda en mariage, tellement qu'il l'ayma singulieremēt & d'une grande affection.

Il n'eut

Il n'eut aucuns enfans d'elle, car le fruit qu'elle conceut de lui ne vint jamais à terme ne à bonne fin. Elle fut femme ioyeuse & facétieuse, & vesquit long temps, car elle paruint iusques à quatre vingts ans, sans auoir aucune maladie. Apres sa mort elle fut erigee avec certaines images par le commandement du Senat, & fut plorée & regrettee des femmes Romaines par l'espace d'un an.



OCTAVIA fille d'Octavius & d'Ancharina sœur d'Octavian Auguste fut donnée en mariage à Marc Antoine, lequel engendra d'elle deux filles nommées toutes deux Antoinettes. Apres elle fut mariée à Marc Marcel, qui eut deux filles d'elle, & Caius Marcellus gendre d'Auguste.

CAIUS MARCELLVS filz de Caius Marcellus, & d'Octavia sœur d'Octavian Auguste, étant encores ieune enfant, fut espousé à Julia fille d'Auguste & bien tot apres mourut.



TIBERE NERON CESAR, filz de Tibere Neron (lequel fut Thresorier en la guerre d'Alexandrie souz Iule Cesar

far) & de Liuia Drufilla, naſquit à Rome durant le Conſulat de Marc Emilie Lepidus, & de Numacius Plancus, le ſeizieme iour de Nouembre. Il fut fort luxurieux & desbordé en ſon enfance & ieuneſſe, adonné aux ieux, & ſpectacles des gladiateurs. Apres qu'il eut prins la robbe virile, il ſe ietta aux magiſtratz & honneurs, leſquelz il eut tous par ordre, comme la Queſture, Preture, Conſulat, & la puiſſance Tribunice. Il fut coronal des Soudars en la guerre de Cantabrie, & remit Tigrane Roy de Armenie en ſon royaume. Il receut les enſeignes qu'auoit oſté Craſſus aux Parthes : il gouuerna la Gaule par leſpace d'un an. Depuis il mena la guerre Rhetique, Vindelique, Pannonique, Germanique, & Illirique, apres celle de Carthage, deſquelles toutes il rapporta victoire, & entra en la ville en grand ioye & ſolennité. Apres la mort de Caius & Lucius, il fut adopté de Ceſar & fait ſon ſucceſſeur pluſtot par l'incitation de Liuia, que par le conſentement & iugement de Auguſte, à cauſe que ſa nature & ſes mœurs ne lui auoient iamais plu. Apres la mort de Auguſte, il print l'empire ou il ſe montra premierement fort liberal & moderé, & en pluſieurs choſes voulut complaire au Peuple, en meſpriſant toutes flateries : tellement qu'il ne voulut iamais eſtre appellé Empereur, ains faiſoit la reuerence au Senat iuſques à s'incliner deuant tous les Senateurs, exceſſant quaſi toute humanité, & donnant l'ancienne liberté : car il voulut qu'on decernat les gabelles, monopoles, edifices, monſtres, & l'armée, ſuiuant la coutume de ſes predeceſſeurs, gouuernant tout par l'autorité des Conſuls. Brief, il ſe montra à vn chacun gétel & courtois, & meſmement aux moindres. Il admonneſtoit les Gouverneurs des Prouinces, qui conſeilloient de mettre & impoſer des tributz ſus le Peuple, par telles paroles : LE BON BERGER DOIT TONDRER SA BREBIS, ET NON PAS L'ESCORCHER. Apres qu'il eut prins poſſeſſion de l'empire, il fut deux ans ſans mettre le pied hors de la ville de Rome, mais ſe voyant eſtre ſans enfans, s'en alla en Champagne eſperant de n'en retourner iamais. De là à Capree, puis en l'isle du deſtour de Naples, ou il y auoit de magnifiques & ſumptueux edifices, tellement qu'il ne ſe ſoucioit plus aucunement de la Republique. Il tint l'Eſpagne & la Syrie par quelques ans, ſans Legatz conſeilliers. Et laiſſa par ſa negligence prendre l'Armenie aux Parthes, la Moëſie aux Daces & Sarmates, & les Gaules aux Allemans, qui ne fut pas ſans grand honte & conſuſion de l'empire.

Au

Au surplus, il desploya & manifesta à vn chacun les vices qu'il auoit longuement caché en son cuer: car il estoit tellement entaché de luxure & appetit desordonné, qu'il se faisoit seruir à table par des filles toutes nuees, faisant maintes autres choses vilaines à dire, & ne valent pas la peine d'en parler, tant y ha qu'il fut estimé estre le plus paillard hōme du monde. Il appetoit merueilleusement le vin, de sorte qu'on l'appelloit communement *Caldius Biberius Mero*, par railerie, en lieu de *Claudius Tiberius Nero*. Il deuint tant auaricieux pour satiffaire à son yurongnerie & luxure, qui ne payoit iamais les Soudars qui estoient aux expéditions, ne faisant faire aucun edifice. Et à fin de conioindre sa cruauté à la pillerie, il faisoit mettre à mort les plus riches, en leurs ostant leurs biens. Dauantage, il tua plusieurs excellens personnages & de grand esprit, & print la picque contre ses prochains parens & amis, comme son frere *Druse*, & sa femme *Iulie*: laquelle il banit. Il ne vouloit point que sa mere vint par deuers lui, que le moins qu'il fust possible, & quand elle fut morte, il ne lui fit aucun honneur. Il fit tuer ce pource ieune enfant *Marc Agrippe*, qui deuoit estre heritier avec lui, deuant que la mort d'*Auguste* fut diuulguee, & empoisonna *Drusus Germanicus* qu'il auoit adopté par le commandement d'*Auguste*. Il enuoya en exil *Agrippine* sa belle fille, & vsa de grande cruauté contre ses neueuz & amis. Il fit deffaire vingt Princes, qui estoient comme ses conseilliers, tellement qu'à grand peine en reschappa il trois. Brief il exerçoit sa cruauté & tyrannie autant inhumainement qu'il estoit possible. Finablement estant en *Asture* pres de *Champaigne* il tomba en vne grand langueur, & mourut dedens le village de *Lucullus*, le quatorzieme de Mars, durant le Consulat de *Cneus Acerronius Proculus*, & *Caius Portius Niger*, estant de l'aage de septantehuit ans, & de son Empire le vingt & troisieme. Tout le Peuple print vne si grande resiouissance de sa mort, qu'un chacun crioit qu'on le iettast dedens le *Tibre*. Toutefois son corps fut porté à Rome & fut brulé publiquement. Il estoit homme de grande & grosse corporance, puissant, ayant la main gauche plus adroite & puissante que l'autre, & les iointures si fermes qu'il perçoit vne pomme entiere & nouuelle avec le doigt, & en baillant vne chicnaude à vn enfant il le bleffoit asprement. Il estoit de couleur blanche, le nez long, les yeux grans, avec lesquels il voyoit de nuict, & fut d'une saine complexion. Quand il deuint vieil

il auoit le corps courbe, & le sommet de la teste chauue, le visage couuert d'vlcères, & picoté de medicamens. Il estoit bien instruit aux ars liberaux, & docte & excellent en la langue Grecque : mais il estoit d'vne mauuaise nature, cruelle, auaricieuse, & traytreffe. Le reuers de la monnoye auoit vn Temple avec quatre degrez fait à la forme d'vne Sphere, ayant quatre portes. Au dessus de l'edifice y ha de petites boules, & au milieu vne certaine image. Du costé dextre vn Prestre voilé, tenant vne trompette en sa main. De l'autre costé aussi vn Prestre tenant vn Symbole, qui est fait à la mode d'vne cuillier. D'vne part & d'autre de l'edifice estoient deux aiguilles, ou Pyramides, plus haultes que ledit edifice. Au dessus duquel on void la figure de la victoire tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & en la gauche vne Palme avec telle inscription : *MEMORIA PERPETVA*. D'un costé *S.* & de l'autre *C.* Au deffouz estoit le Temple de Cesar : & ceste monnoye ou medaille fut faite de metal de la grandeur qu'elle se void. Le Temple d'Auguste estoit fait en ceste sorte : premierement il auoit douze portes à l'opposite l'vne de l'autre, de deux cens cinquante coudees de hault, & sus le sommet d'icelui estoit vne image d'erain, & les sepultures n'estoient gueres enleuees de terre. Il y auoit par derriere de beaux lieux à se pourmener avec petis bocages & verdures fort plaisantes : dedens la moitié de l'espace du champ estoit le circuit du tombeau, fait d'vne pierre blanche à merueilles, il auoit alencontre des fenestres de fer, & des peupliers plantez. Le marbre rond qui estoit par dedens se trouue encore pour le iourd'hui, comme on peult voir par les anciens vestiges de ce lieu là. Il y auoit trois murailles qui sont loing l'vne de l'autre egalelement, tellement que les sepultures y pouuoient tenir commodément estans separees l'vne de l'autre. On ha trouué dedens ces ruines là vn marbre avec telle inscription : *DIIS MANIB. M. VLPIO MARTIALI AVG. LIB. A MARMORIBVS.* Il y auoit aussi deux

Pyramides aupres du Temple d'vne mesme grâdeur estant en

longueur de quarante & deux piedz & demi. L'vn

fut fait entre ce mesme lieu là & le Ti-

bre : l'autre derriere l'Eglise

de S. Roch, ou on

le void

couuert de terre.



TIBERE MERON pere de Tibere Empereur, fut Thre-
forier souz Iules Cesar, en la guerre d'Alexandrie, & eut charge
de toute l'armee, tellement qu'il fut cause de la victoire. Parquoy il
fut substitué Pontife en la place de Publius Scipion, & fut enuoyé
en Gaule pour y mener les nouveaux habitans. Durant le magistrat,
qui s'appelloit Triumvirat d'Auguste, Lepidus, & Antoine, il fut Pre-
teur: puis s'en alla apres Luc Antoine Consul iusques à Perouse: &
incontinent apres que la paix fut faite, il s'en retourna à Rome, &
bailla en mariage sa femme Liuia Drusilla à Auguste qui la deman-
doit pour lors.

LIVIA DRVSILLA femme de Tibere Neron en premier
mariage, puis d'Octavian Auguste, comme nous auons dit ci dessus.



AGRIPPINE fille de Marc Agrippe, niece de Pomponius Atti-
cus, cheualier Romain, fut femme de Tibere Empereur, qui engen-
dra d'elle Drusus, & l'ayma singulierement: toutefois il fut contraint
maugré lui de la laisser grosse, & de prendre en mariage Iulia fille
d'Auguste: laquelle il mesprisoit à cause de ses mœurs & meschantes
complexions.



DRVSVS filz naturel de Tibere Neron Empereur, & d'Agrippine mourut à Rome, estant encores fort ieune, à cause qu'il estoit mal sain & defordonné.



TIBERE filz de Drusus, & neveu de Tibere Neron Empereur.



CAIVS CESAR filz de Germanicus & d'Agrippine nasquit à Rome le dernier iour d'Aoust, durant le Consulat de son pere, & de Fonteius Capito. Il eut L'empire plustot pour l'amour de son pere, joint qu'il estoit recommandé au peuple & Soudars, que par

par les vertuz qui fussent en lui. Il y en ha aucuns qui disent que Tibere le substitua en telle dignité, à fin qu'estant Empereur il enseue-
list sa cruauté par la sienne. Il fut surnommé Caligula, pour vne cer-
taine chaussure qu'il ysoit : entre les soudars ainsi nommee: car il auoit
esté nourri entre eux : tellement que non sans cause il fut appelé
nourrisson des legions, joint qu'il n'estoit point ingrat vers eux. Au
commencement de son Empire il s'efforça de complaire à vn chacun,
desguisant la tyrannie & cruauté qui estoit en lui, de sorte qu'il fut fa-
uorisé du Peuple, voyant qu'il faisoit le deuoir d'un vray filz & pa-
rent, touchant la memoire des cendres de son pere & sa mere, frere,
oncle, sœurs, & generalement de tous ses parens. Il r'appella tous
ceux qui auoient esté enuoyez en exil par Tibere, pour estre soin-
gneux de gouverner les affaires. Il laissa la iurisdiction franche aux
magistratz, en reformant les gabelles & tributz, & fit refaire de neuf,
plusieurs lieux qui auoient esté brulez. Dauantage, il montra nou-
ueaux spectacles & ieux, qui n'auoient point encores esté veuz. Au
moyen de quoy maintenant estoit appelé bon & benin, tantot on
l'appelloit filz du camp, puis le pere des armées, & le bõ Cesar. Mais à
la parfin apres estre tombé en vne grand vaine gloire, il se fit adorer,
& appeller Iupiter Latial, en constituant nouueaux offices de pre-
strise pour sacrifier à lui mesmes: & lors il commença à mettre à exe-
cution toute cruauté contre ses prochains parens & ancestres. Pre-
mierement il viola trois sœurs qu'il auoit, & fut amoureux d'une,
iusques apres sa mort. Il tua son cousin germain, filz du Roy Iuba
Ptolomee, avec plusieurs Senateurs : puis ayant esleué vn grand tu-
multe par la ville, il mit à mort plus de vingt matrones & cheualiers.
Dauantage apres auoir fait fermer plusieurs greniers, il signifia la fa-
mine au Peuple, & fit tuer tous ceux qui estoient en prison sans auoir
esgard à leur vice, & faire difference de leur malfait, & entre autres, il
fit tirer dehors vn cheualier Romain, qui auoit esté ietté aux bestes,
lequel se disant innocent fut derechef mis au mesmes lieu apres lui
auoir fait copper la langue. Il contraignoit aussi les peres & meres
estre presens au supplice de leurs enfans. Il augmenta telle cruauté,
par vne impudence & rudesse de paroles, mettant souuentefois en
auant ceste sentēce bestiale & tragedieuse en disant : CE PENDANT
QV'ON ME CRAINDRA, IE SERAY HAÏ. Il disoit aussi:
A LA MIENNE VOLVNTÉ QVE LE PEUPLE RO-
d MAIN



MAIN N'EVST QV'VN COL. Il desiroit meurtres, famine, pestilence, embrasemens d'edifices, & ouuerture de la terre, à fin que le temps ou il regnoit fust plus renommé. Il mit à neant les images des nobles & excellés personaiges. Il s'efforça de bruler les œuvres d'Homere, en accusant Vergile d'Ignorance, & Tite Liue, de trop parler, & mesmement il delibera d'en oster la congnoissance, & des Iuriconsultes avec leurs œuvres. Il osta les enseignes & armoiries aux familles anciennes, & estoit merueilleusement luxurieux, tant des masles que des femelles. Il espioit toutes les honnestes matrones, & apres en auoir fait son plaisir, il les inuitoit à souper avec leurs mariz, & en pleine table, louoit les vnes, & blasmoit les autres. Et apres qu'il eut employé vne grand somme d'or & d'argent à sa luxure & autres fraiz inutiles, il s'addonna au pillage, inuentant nouuelles tailles & tributs, anulant les testamens des riches, & condamnant quarante personnes accusees par vne seule sentence: Voila comment il institua maintes criees des honnestes. Il fit vne seule expedition en Allemagne: mais il ne fit aucune chose qui appartient à vn bon & vaillant Empereur, taschant avec vn tresmeschant conseil occir les legions, de sorte qu'on ne le peut iamais destourner de sa maunaise pensee. Toutefois on descouurit quelques conspirations qui auoient esté faites contre vne telle sauage & cruelle beste, & non pas vn homme: car il fut à la parfin tué par Charea Calsius Tribun, & Cornelius Sabinus, desquelz il receut trente playes: estant de l'aage de vingt & neuf ans, & de son Empire le troisieme, & dix mois. Son corps fut ietté à demi brulé aux iardins Lamians, & couuert d'une petite motte: toutefois ses filles retournans d'exil l'acheuerent de bruler. Il fut homme de grande stature, ayant la couleur palle, vn corps outre mesure, le col fort gresle, les yeux enfoncez, & la temple, le front large & de trauers, les cheveux clers, & le sommet de la teste chauue, toutes les autres parties du corps pelues, le visage assez espouuentable & obscur de nature, & le faisoit ainsi tout expres, de sorte qu'en le regardant il donnoit crainte aux gens & frayer.

En la monnoye ou medaille de C. Cesar de l'autre costé est vne telle couronne qu'il auoit donné aux Soudars qui estoient participants de la victoire, apres auoir surmonté leurs ennemis en l'expedition d'Allemagne, & estoit de Laurier, marquee selon la semblance du

du Soleil, de la Lune, & des Estoilles: & au milieu de la couronne on void la despouille des ennemis garnie de plusieurs fortes d'armes avec telle inscription: VICTORIA DE GERMANIS. S. P. Q. R.



GERMANICVS filz de Drusus & d'Antonia la plus ieune, fut adopté de son oncle Tibere par le commandement d'Auguste, & fut Thresorier par l'espace de cinq ans, & incontinent apres Consul. Estant enuoyé au camp d'Allemagne, si tot que la mort d'Auguste fut annoncee, il ne voulut iamais accepter L'empire; combien que les legions le voulussent eslire, à cause qu'ilz refusoient de tout leur pouuoir Tibere pour leur Empereur. Il fut derechef créé Consul, & surmōta le Roy d'Armenie, reduisant la Cappadoce en forme de Prouince. Il mourut en Antioche d'une longue maladie (ou par la tromperie de Tibere, comme on estime) à l'aage de trente & quatre ans. Veritablement il estoit rempli de toutes vertus.

AGRIPPINE fille de Marc Agrippe & de Iulia, niece d'Auguste, & femme de Germanicus, duquel elle eut neuf enfans: dont il en mourut deux en enfance, & le troisieme vn peu plus grand: tous les
d 2 autres

autres vesquirent apres leur pere, & estoient trois enfans masses: à sçauoir, Neron, Drusus, & Caius Cesar: & autant de filles, Agrippine, Drusille, & Liue. Apres la mort de son mary Tibere l'enuoya en exil à Pandaterie.

J'ay adiouté vne autre medaille, ou monnoye, de Germanicus, à cause de la diuerse inscription: car en l'autre partie il y ha vn chariot triomphant, avec telle inscription: CAESAR GERMANICVS.



IVNIA CLAVDILLA, (laquelle Tacitus appelle Claudia, fille de trefnoble homme Marc Syllan) fut mariee à Caius Cesar deuant son Empire, & mourut en mal d'enfant.

LIVIA HORESTILLA estant premieremét mariee à Caius Pison, fut emmenee par Caius Cesar d'vng banquet, & le matin ensuiuant s'alloit vantant & glorifiant d'auoir trouué vne femme cōme fit Romulus: & de la à peu de temps la repudia, & l'enuoya en exil pour deux ans, à cause qu'elle lui sembla auoir demandé l'vsage de son premier mary Pison au milieu du temps.



LOLLIA PAULINA fille de Marc Lollius, filz de Caius, & gouuern

gouverneur d'Auguste, estant premierement mariee à Caius Memmius, lequel gouuernoit l'armee du Consul, fut rappee de la Province & mariee à Caius Cesar, incontinent apres qu'on lui eut fait mention de sa grand mere, qui auoit esté autrefois excellente en beauté: mais bien tot apres la delaisa, à cause qu'on lui defendit de n'auoir affaire à femme quelconques.

CESONIA (qui n'estoit souueraine en beauté ne en fleur d'age, fort abandonnee au plaisir de son corps, ayant desia eu trois filles d'un autre) fut tellement aymee de Cesar qu'il la menoit avec lui à la guerre, cheuauchant pres de lui, portant targe & salade, à fin de la montrer ainsi armee à ses Soudars, & à ses amis toute nue. Au moyen dequoy vn chacun pensoit qu'elle lui eust baillé quelque bruage: car on dit qu'il ne fut iamais en bonne santé ne de corps ne d'esprit: mais apres la mort dicelui elle fut tuee par Centurion Lupus.



IVLIA DRVSILLA, fille de Caius Cesar & de Cesonia. Ce pendant qu'elle estoit encore en son enfance, Caius Cesar la portoit par tous les temples des Deesses, tellement qu'il la mit dedens le giron de Minerue, donnât charge de la nourrir. Vne seule raison montra qu'elle estoit sa fille, c'est qu'elle ensuiuit la cruauté de son pere: car elle esgratignoit les yeux aux autres petis enfans qui se iouoient avec elle. Apres la mort de son pere elle fut aussi froissée contre vne muraille. Voila comment toute ceste meschante & malheureuse race, & toute sa famille alla à mal.

LIVIA fille de Germanicus, & de la premiere Agrippine, laquelle par sa trahison empoisonna son mary, comme disent les Autheurs.

On disoit qu'elle avoit engendré l'autre Tibere par adultere. Au moyen dequoy se voyant mesprisé de Tibere Empereur, la fit tourmenter & punir iusques à la mort.



NERON, filz de Germanicus & d'Agrippine, frere de Caius Cesar, fut accusé par Lempereur Tibere, & fut rendu coupable par ses lettres de tous vices avec son frere Drusus, à fin de le prouoquer à lui dire des iniures, & en l'iniuriant fut puni. Estant accusé comme ennemy mourut de faim en l'isle de Pontic.

DRVSVS aussi frere du dessusdit, fut pareillement accusé par Tibere, & iugé ennemy, dont on le fit mourir de faim dedens le plus bas lieu du Palais.



TIBERE CLAVDE DRVSE, filz de Druse Neron, frere de Tibere Empereur, & d'Antonia la plus petite, nasquit à Lyon, estans Consuls, Iules Africain & Fabius Africain. Il fut si fort affligé en sa ieunesse, & enfance, qu'il sembloit quasi du tout hebeté, tant de l'esprit que du corps. Au moyen dequoy sa mere
l'app

l'appelloit souuentefois **MONSTRE**, comme si nature l'eust commencé, puis ne l'eust point paracheué. Il fut addonné du tout aux sciences des sa ieunesse : docte en Grec & en Latin, & composa quarante liures d'histoires. Apres la mort de Caius Cesar, ce pendant qu'on cherchoit ceux qui lauoient tué, il se cacha de peur d'estre mené au supplice: mais à la parfin il fut trouué dedés vne laide cauerne dou il fut emmené par force au Palais par les Soudars, & fut créé Empereur, estant à l'aage de cinquante ans, & promettant à chacun d'eux quarante Sesterces. Ce fut le premier des Cefars qui gaigna la foy des Soudars par le moyen des gaiges. Il ordonna à son pere & à sa mère & à tous ses ancestres diuins honneurs, en faisant maints sacrifices, ieux, & spectacles en memoire d'iceux, mesprisant tous hōneurs qu'on lui faisoit. Tant se monstra courtois & gracieux à vn chacun, qu'en peu de temps il acquist l'amour & faueur de tout le Peuple. Vray est qu'on lui portoit secretement quelques haines, & mesmement Furius Camillus Scribonian Legat de Dalmace, lequel aussi estant esleu Empereur par les Soudars : esmeut vne guerre ciuile contre lui, mais dedens cinq iours il fut ruiné, à cause que les Soudars qui auoient faulsé leur serment, retournerent à penitence par le remors de conscience qu'ilz auoient. Il remit la Censure qui auoit esté laissée par quelque espace de tēps, & la gouuerna, en refrenant grandement la paillardise & desbordement, par rigoreuses ordonnances. Il trouua beaucoup à rendre Iustice, & print l'expedition de la Bretagne, d'ou il reuint victorieux & en grand triomphe de la à six mois. Il estoit merueilleusement soigneux de la Cité, de sorte que quand la cherté estoit à Rome, à cause de la continuelle sterilité il inuenta les fausconduitz. Il fournit & remplit le Senat, en ostant ceux qui auoient mauuais bruit. Au moyen dequoy il fut appelé: **PERE DV SENAT**. Il edifia plusieurs grans bastimens, & œuures publiques, & fit amener à Rome l'eau dite Claudia. Il monstra spectacles magnifiques, & entre autres les ieux Seculiers qui se faisoient de cent ans en cent ans. Il corrigea quelques constitutions & en fit d'autres nouuelles. Cestoit vn Prince liberal & abandonné à plusieurs : il fut à la parfin empoisonné par la meschanseté d'Agrippine, à l'aage de soixante & quatre ans, & de son Empire le quatorzieme. Il lui fut faite pompe generale des Princes à ses funerailles, & fut mis au nombre des dieux. Il monstrois vne grauité & dignité par sa

presence, & estoit beau vieillard, ayant le corps long & assez gros, vn ris mal aduenant, escumant de la bouche, les narines humides, la teste tremblant, & de mauuaise santé, il estoit par trop iniurieux, grand mangeur & buueur, de sorte qu'il estoit contraint le plus souuent à vomir pour descharger son estomac. Il ne dormoit gueres, & estoit fort desbordé apres les femmes: grand ioueur, cruel de nature & sanguin: mais il estoit vn peu craintif.

De l'autre costé de la medaille de Claude Empereur y ha vn edifice de pierre quarrees sans aucune façon, ayant deux arcz enleuez, la partie de dessus est faite à la façon d'vn Temple. Au milieu duquel y ha vne image d'Empereur tenant en sa main vn dard: & deuant lui l'estandart de la guerre avec vn Aigle au dessus: des deux costez de l'image y ha deux pilliers qui soutiennent vn Tabourin, & au milieu de l'edifice est telle inscription: IMP. RECEPT. ce qui representoit l'introduction de l'eaue Claudiane,

Le conduit de l'eaue de deux fontaines, fut commencé par Caligula, & conduit par Claudius en la ville de Rome, dont l'vne se nommoit verte, pour la couleur qu'elle auoit: & l'autre s'appelloit Curtius, & paracheué en grand magnificence. C'estoit vne œuvre la plus magnifique de tous les autres conduits d'eaues, à cause du grand espace qu'il cōtenoit: car il estoit plus hault que toutes les montaignettes, qui sont en Rome. Les apparences & enseignes en sont encores au mont Auentin aupres de sainte Prisque, & pres la porte Neuie, qui s'appelle maintenant MAIEVR, on void dedens la muraille les conduitz c'estassauoir, trois, qui sont de pierre mis l'vn sus l'autre, d'vn grand espace. A l'entree de la porte on void vn tel tiltre:

TIBERIVS CLAVDIVS DRVSI F. CAESAR AVGVSTVS
GERMANICVS PONTIF. MAXIM. TRIBVNITIA POTESTA-
TE XII. COS. V. IMPERATOR XXVII. PATER PATRIAE.
AQVAS, CLAVDIAM EX FONTIBVS, QVI VOCABAN-
TVR CERVLEVS ET CVRTIVS A MILLIARIO XXXXV.
ITEM ANIENEM NOVAM A MILLIARIO XII. IM-
PENSE SVA IN VRBEM PERDVGENDAS CVRAVIT.
On lit encores d'autres Tiltres touchant la restauration dudit conduit d'eaues, lesquelz nous toucherons en temps & en lieu. Pour cest
ouillage

ouurage Claudius despenſa bien ſoixante mille talens d'or : qui valent ſelon Budee vn million trois cens quatre vingt cinq mille & cinq cens Eſcuz coronne.



DRVSVS filz de Tibere Neron & de Liuia Drufilla, frere de Tibere Empereur, pere de Claude Ceſar, fut enuoyé en Allemagne, & domta ceſte Prouince: & en tombant de ſon cheual ſe rompit vne cuiſſe entre le ſleue de Sale & le Rhin, & mourut victorieux.

ANTONIA LA PLUS IEVNE fille de Marc Antoine & d'Octauius, ſœur d'Auguſte, fut femme de Drufus, duquel elle eut pluſieurs enfans: toutefois elle n'en laiſſa à ſa mort que trois, c'eſt aſſaſſoir, Germanicus, Lucilla, & Claude Empereur.



J'ay trouué entre les medailles vne autre Antonia, laquelle j'ay bien voulu adiouter avec ſon inſcription, à cauſe de la diuerſité des figures. En la partie de derriere y ha vn Preſtre tenant en ſa main vn Sympulle, qui eſt vn vaiſſeau duquel on vſoit aux ſacrifices, avec telle inſcription: TIB. CLAVDIVS CAESAR AVGVSTVS P. M. TR. P. IMP. des deux coſtez ces lettres S. & C.



AEMILIA LEPIDA fille de Paul Emile, filz du Censeur, & de Julia niece d'Auguste, fut espousée à Claude estant encores ieune : laquelle à la parfin il repudia, à cause que son pere s'estoit trouué à la coniuration qui fut faite contre Auguste.

LIVIA MEDVLLINA surnommée Camille, saillie de l'ancienne lignee de Camil Dictateur, fut seconde femme de Claudius, & mourut le iour de ses noces.



PLAVCIA HERCVLANILLA nasquit d'un pere triumpfant, & fut repudiée par Claude, pour soupçon d'homicide & de luxure, & eut deux enfans de lui, c'est assavoir, Drusus & Claudia.

AELIA PETINA née de la famille des Tuberons, d'un pere Consul, fut repudiée par Claudius, apres lui auoir fait Antonia sa fille.



VALERIA MESSALINA fille de Barbatus Messala son cousin germain ayant mauvais bruit touchant la paillardise, fut femme de Claudius. Entre ses autres vices on trouua qu'elle auoit esté desia mariee à Caius Syllius le plus beau filz de Rome. Apres que les noces furent faites entre elle & Cesar, ce pendant qu'elle demouroit à Hostie en vn lieu escarté, le Tribun la fit mourir en presence de sa mere Lepida, par le commandement de Narcissus Libertin, & laissa deux enfans, Oëtauia & Britannicus.

IULIA AGRIPPINA femme de Claudius, & sa niece du costé de Britannicus son frere. Claudius estant amadoué & alliché par ses douces paroles & beauté, fut tellement amoureux d'elle, qu'il fit tant qu'il suborna le Senat d'estre contraint de la prendre en mariage, & de celebrer noces illicites. Toutefois à la parfin il mourut par sa trahison.



BRITANNICVS premierement appellé Germanicus, fut filz de Claudius, & de Messaline, & naquit le vingt & deuxieme an de Lempire, durant le second Consulat de son pere. Ce pendant qu'il estoit encores petit, il le portoit tousiours entre ses braz, ou le tenoit deuant

lui, en le recommandant es assemblees aux Soudars, & au Peuple. Apres la mort de son pere il fut empoisonné par Neron.

DRVSVS POMPEIVS filz de Claudius & de Plaucia Herculaniilla mourut estant encores ieune & fut estranglé, d'une poire qu'il iettoit en hault : laquelle lui tomba en la gorge. Vn peu deuant qu'il mourut il auoit esté fiancé à Seia.



CLAVDIA fille de Claudius & d'Herculanilla, laquelle on disoit auoir esté conceüe de Botere son Libert, iacoit qu'elle fut nee & baillée à nourrir cinq mois deuant le diuorce : toutefois elle fut laissée toute nue deuant la porte de sa mere.

ANTONIA fille de Claudius & de Petina, fut donnée en mariage à Cneus Pompeius le grand : depuis à Faustus Sylla, tous deux ieunes gentilzhommes : lesquels non seulement elle chassa, mais les fit mourir.



DOMITIVS NERON CESAR filz de Cn. Domitius Neron & d'Agrippine fille de Germanicus, nasquit le quatorzieme iour de Decembre, enuiron le Soleil leuant. Il fut d'une

d'une si malheureuse nature que le pere mesmes dist à ses amis qui se resjouissoient de la natiuité : *le confesse maintenant, qu'il ne peut naistre aucune chose de moy, & de ma femme Agrippine, qui ne soit detestable & pernicious à la Republique.* Estant de l'aage de trois ans il perdit son pere, & fut nourri souz deux Pedagogues: l'un Danseur & l'autre Barbier. A l'aage d'onze ans, il fut adopté par Claudius, & baillé à Anneus Seneque Sénateur, pour l'instruire. Apres la mort de Claudius estant de l'aage de dixsept ans, il s'en alla au lieu public vn demi iour deuant les Ides d'Octobre, & fut salué Empereur, deuant les degrez du Palais : & estant mis sus vne litiere fut porté à la court par les Soudars en passant par le camp, & appellé Empereur de tous les Peres Sénateurs, & lui fut fait grand honneur. De la en pleines funeraillies & obseques il donna grandes louenges à Claudius, iusques à le faire mettre au nombre des dieux : & bailla le gouuernement de tout son bié à sa mere, & se porta si bien par l'espace de cinq ans, qu'il surmontoit tous les Princes du monde en liberalité, douceur, gracieuseté & beneuolence, tellement que Traianus auoit coutume de dire : *Tous les Princes ne sont point approchez à la vie de Neron, quant aux premiers cinq ans.* Il diminua ou abolit du tout les grosses tailles & gabelles. Et quand il estoit question de condamner quelqu'un à la mort, & qu'on l'admonnestoit de signer le dicton de la punition qui auoit esté ordonnée, il crioit à haulte voix, en disant : *Je ne voudrois sauoir ne lire ne escrire.* Laquelle voix incita Seneque à cōposer vn liure De la clemence de Neron. Il fut si doux & benin enuers tous les estat, qu'il saluoit, & faisoit bonne chere à ceux qui venoiēt vers lui. Il corrigea les mauuaises mœurs, & fit de bones Loix pour abolir les despens superflus. Il ferma par deux fois la porte de Ianus, & fut quatre fois Consul. Il inuenta nouuelle façon d'edifices, & fit faire à ses propres coustz & despens des galleries deuant les maisons : à fin que par les greniers d'icelles on peult estaindre le feu. Il ne lui print iamais fantasie, ni esperer oncques de multiplier ou accroistre son Empire, & reduit l'isle de Pontie en forme de Prouince. Il s'efforça à percer ou coper la montagne de Isthmus en Achaie, mais son effort ne seruit de riē. Et combien qu'il fit plusieurs autres choses en grand honneur, toutefois il n'arresta guerres à oublier sa dignité Imperiale: car il s'adonna à la Musique, tellement que souuentefois il eut grand desir de iouer son personnage, & se presenter sus vn eschafault, & chanta sa

partie publiquement sus vn theatre. Il se delectoit merueilleusement à iouer de la Harpe & faire voltiger les chariotz, tellement qu'il receuoit agreablement les couronnes qu'on lui presentoit des Ioustes de Grece. A son retour de Grece il fit son entree en grand triomphe estant assis sus le chariot d'Auguste avec vne couronne & robe de Pourpre : & petit à petit il commença à descouurir & manifester son impudence, sa luxure, auarice & cruauté : tellement que sus le soir il prenoit vn chapeau sus sa teste, & frapport tous ceux qu'il rencontroit, blessant ceux qui se reuoltoient, & les noyoit dedens les esgoutz, rompant & pillant maintes boutiques, de sorte que souuentefois il cuida estre tué. Il estoit si subiet à sa bouche qu'il allongeoit ses repas iusques à midy & à minuiet : & dançoit souuentefois tout nud en la compagnie des ribaux & putains, abusant des enfans & femmes marries. Il print aussi par force Rubria qui estoit vierge vestale ou nonnain. Il se fit amener vn ieune filz nommé Sporus, qui estoit chastré, en habit de femme, & le tenoit en lieu de sa femme. Il print aussi pour sa femme Doriphorus son seruiteur, & en se contrefaisant femme, le prenoit pour son mary, & eut affaire à sa mere Agrippine, tant fut enuelopé en tous vices qui ne laissa aucun mal à faire. Il estoit fort prodigue & abandonné tant en dons que en edifices : puis se voyant tombé en necessité, il se mit à piller & desrober vn chacun, & mesmement il despoilla les Temples des dieux, & deuint cruel : car il empoisonna vn soir Britanicus en soupant ensemble. Il fit tuer sa mere & ouurir son corps, dequoy il n'eut aucune fraieur en la voyant. Il fit aussi mettre à mort sa tante Lepida, & lui osta tout son bien & plusieurs autres de ses parens & amis & specialement Senèque & Burrus, qui estoient ses maistres d'escole. Il empoisonna plusieurs de ses seruiteurs, & n'y eut nul gentilhomme qui ne fit mauuaise fin souz lui. Il tascha à réuerfer tout l'ordre du Senat, en n'espargnant point son Peuple, ne les murailles de son pais : car il mit le feu en la ville de Rome, disant pour son excuse, que les edifices n'estoient assez beaux, & que les rues de la ville estoient tortues. Le feu dura bien par l'espace de six iours & sept nuicts, & lui mesmes le regardoit estant sus la tour Mecœnatiane, & ce pendant il chantoit en habit de Bateleur la ruïne & embrasement de Troie. Quand il entendit que les Gaules estoient perdues & reuoltees au capitaine Iulius Vindex : & bien tot apres l'Espagne, souz Galba, il deuint tout triste. Estant

aussi

aussi vn iour à table lui fut raporté que Galba auoit esté salué pour Empereur : entendant telles nouuelles il renuersa la table & tomba en terre comme demi mort, & apres qu'il fut retourné en son bon sens : il dist en deschirant sa robe, que c'estoit fait de lui. De là se partit comme hors du sens, & s'en vint au Theatre, deliberant de mettre à mort tout le Senat aux banquets ça & là, toutefois à cause qu'il fut espouuenté par la desperation de ne pouuoir paracheuer ses affaires, il comença à apprester son expedition contre les Gaulois. Neanmoins ce pendant il se tourmentoit de diuerses pensees & fascheries, dont lui en auint de terribles songes & resueries espouuentables. Parquoy il print de poison d'une petite boitte d'or & se mit à fuir, & se voyant estre abandonné d'un chacun, & que les portes de ses amis estoient closes, ne trouuant aucun qui lui voulust trancher la teste suiuant ses prieres, il s'en courut impetueusement vers le Tibre pour se noyer : ce que lui empescha son seruiteur Phaon. Mais apres qu'il eut entendu qu'il auoit esté condamné par le Senat & déclaré ennemi, ioint que les cheualiers le cherchoient, il se mist le couteau à la gorge, estant aydé de Sporus Eunuque, à l'age de trente ans, & de son Empire le quatorzieme. Il mourut le iour mesmes qu'il auoit tué sa femme Octauia : ce qui donna telle resiouissance à tout le peuple, qu'un chacun s'en alloit courant par la ville avecques chappeaux en la teste. Il estoit de moyenne stature, son corps taché, & falle, les cheueux tirant sus le iaune, assez beau de visage, plus que de bonne grace, les yeux pers & terniz, le col gras, le ventre enflé, les cuisses gresles, & fort sain de son corps.

En l'autre partie de ceste medaille on void le triomphe de Neron en ceste façon : premierement vn chariot ou il y auoit diuerses figures de femmes, qui iouoient de la Harpe & dansoient, & estoit tiré par quatre iumens blanches, qui estoient masles & femelles. Sus ledit chariot estoit assis Neron accoutré d'un manteau, portant vne couronne olympique, tenant en sa main vne Harpe, & ayant pendu à son col vn arc avec le carquoys. Du costé droit du chariot il y auoit deux hommes tenant en leur main chacun vn estandard, avec plusieurs instrumens de Musique attachez, avec telle inscription :

APOLLINI INVICTO. CAE. AVG. & au dessouz, s. & c.

Touchant ce triomphe Suetone en parle ainsi : Neron retournant

du païs de Grece à Naples, pour autant qu'en ce lieu il auoit premierement exercé son art, il fit son entree avec cheuaux blancs, & lui fut abbatu quelque partie des murailles suiuant la coutume des Hieroniques qui sont sciences saintes & sacrees. Autant en fit il à Antie, en Albe, puis à Rome, sauf qu'il y entra sus le chariot d'Auguste & en robe de Pourpre, & son manteau semé d'estoilles d'or, portant en sa teste vne coronne Olimpique, tenant en sa main dextre l'instrument d'Apollo, & les autres qui estoient de la montre cheminoient deuant lui, portant les Tiltres & enseignes des lieux, & de ceux qui auoient esté vaincuz par lui, & de quelz argumens. Les autres triomphans venoient apres le chariot crians à haute voix & se disans amis d'Auguste & Soudars de son triomphe. Apres que le grand arc Marcial fut abbatu, il s'en alla par dessouz les tentes & paillons, par le marché, puis au Palais, & de la au temple d'Apollo. Ainsi qu'il marchoit on faisoit sacrifices deuant lui par les rues, semant grand quantité de Saffran, laissant voler oiseaux, les rubans se gettoient ça & là, & lui estoient presentees toutes manieres de fruits & dessertes de table. Cela fait il mit en sa chambre à lentour de son lit toutes les saintes coronnes, & semblablement toutes ses images en habit de ioueur de Harpe, & fit battre des monnoyes de mesme marque.



CN. DOMITIVS filz de Domitius Neron & d'Antonia la plus grande, & pere de Neron homme de tresmauuaise vie, & en tout son aage homicide detestable. Car lui estant enuoyé en Orient, compaignon du ieune Caius Cesar, tua vn sien seruiteur à cause qu'il refusoit à boire autant qu'il lui commandoit. Il fit passer ses cheuaux à son escient par dessus vn enfant : tellement qu'il le froissa tout. Il arracha aussi vn œil de la teste à vn Cheualier Romain en pleine audience,

dience, & fut conuaincu de trahison, de lese Magesté, d'adultere, & d'auoir congnu charnelement sa sœur Lepida, neaumoins il en reschappa par la mutation du temps. Finablement il mourut à Pyrges d'une maladie qui est entre cuir & chair, & laissa Neron filz d'Agrippine.

AGRIPPINE fille de Germanicus & d'Agrippine, enfanta Neron de Cneus Domitius Aenobarbus, depuis se remaria à Claudius en lui baillant son filz Neron pour filz adoptif.



OCTAVIA fille de Claudius Cesar & de Messaline, fut baillee en mariage à Neron, par ledit Claudius, bien tost apres qu'il se fust marié à Agrippine. Neron s'estant saoulé bien tot de sa compagne delibera par plusieurs fois de l'estrangler, toutefois la delassa comme sterile, & iacoit que le peuple blamaist tel diuorce si est ce qu'il l'enuoya en exil, premierement en Champaigne, puis en l'isle de Pandaterie. Finablement estant faulxement accusée d'adultere, fut mise en prison & condamnée à mourir, tellement que toutes les veines du corps lui furent ouuertes. Mais pource que le sang venoit lentement pour la peur qu'elle auoit, elle mourut par la vapeur du bain chault.

POPEA SABINA fille de Titus Ollius ayant esté premiere-ment marice à Crespin Cheualier Romain, qui engendra d'elle Crespin son filz : lequel fut tué bien ieune par Neron, fut concubine & adultere dudit Neron, & apres le diuorce d'Octauia, il la print en mariage, à cause qu'il l'aymoit singulierement : toutefois il la tua d'vng coup de pied vn iour qu'elle lui disoit des iniures, apres auoir eu d'elle sa fille Auguste.



CLAVDIA AVGVSTA fille de Neron & de Popea Sabina mourut à l'aage de quatre mois.

STATILIA MESSALINA, niece du neveu de Taurus, qui auoit esté deux fois Consul, fut prinse par force en mariage de Neron, & à fin d'en iouir plus à son aise fit tuer son mary Atticus Vectius Consul.

Veu que la noble famille des Césars faillit à ce Neron ici, il m'a semblé bon de mettre & d'écrire par vn arbre, ou table leur genealogie, à fin que par vn seul regard on puisse congnoître leur ligne: Partant notez, que la plus grosse lettre de-
montre la consan-
guinité,
&
la plus pe-
tite signifie l'as-
finité.

L. CESAR.

IVLE CESAR.
Cornelia sa fem-
me.
IVLIA sa fille.

IVLIA. Marc Aëtius
son mary.
ACTIA. Octavius
son mary.

Liua Drusilla der-
niere femme d'Au-
guste.

AVGVSTE.
Scribonia sa pre-
miere femme.

OCTAVIA.
Marcellus son mary,
& Antoine son au-
tre mary.

DRVSVS.
Antonia sa fille
& d'Octavia.

TIBERE.
Iulia fille d'Au-
guste sa femme.

IVLIA.
Marc Agrip-
pe son mary.

MARCELLVS. AN-
TONIA. Drusus filz
de la femme d'Auguste
son mary.

CLAVDIVS.
OCTAVIA. BRITAN-
NICVS.

GERMANICVS.
Agrippine niece
d'Auguste.

DRVSVS. TIBERE.
Agrippine sa femme.

IVLIA. AGRIPPINE.
CAIVS. LVCIVS. AGRIPPA.

CAIVS CA-
LIGVLA.

NERON. DRVSVS. IVLIA.

AGRIPPINA.
Domitius son mary.

IVLIA. DRVSILLA.

NERON. CESAR
le Tyrant.

AGRIPPINE fille de Germanicus naquit en la ville des
Vbies, de laquelle depuis la ville de Cologne ha prins son
surnom d'Agrippine.



S E R G I V S G A L B A filz de Sergius Galba, & de Numia Achaia descendit de la noble famille des Sulpices, & naquît le vingtreuxieme de Feburier, souz le Consulat de Valerius Messala & de Cneus Lentulus. En son ieune aage il s'addonna aux sciences liberales, & aux loix, & vint aux honneur deuant le temps legitime. Estant Preteur il celebra les ieux & montres florales, & depuis fut Gouverneur de la Prouince de Lusitanie, & tout incontînêt apres il fut Consul par l'espace de six ans ensuiuans. Il estoit fort aspre & endurci à la guerre, en exerçant & mettant tousiours en oeuvre ses Soudars tant anciens que nouueaux: & les traittoit assez rigoureusement, de sorte qu'on disoit en commun prouerbe: *Entre vous Soudars apprenez l'art de la guerre, car c'est Galba et non Getulus.* Depuis il fut enuoyé en Afrique outre son sort, & fut Proconsul par deux ans, gouuernant assez moderément icelle Prouince, & rabattant les dissensions ciuiles, & le tumulte des barbares avec sa Iustice & grauité. Au moyen dequoy il receut ornemens de triomphe, à cause qu'il s'estoit porté si vaillamment en Afrique, & autrefois en Allemagne. Il accepta l'office triple Sacerdotal entre quinze personnes de ses compagnons, Titiens & Augustaux. Apres cela l'Espagne de Taraçonne lui fut offerte, laquelle il gouuerna par l'espace de huit ans assez rigoureusement. Depuis se commença à porter vn peu plus laschement, de sorte qu'il deuint petit à petit fort paresseux & nonchallant, à fin de ne donner aucune occasion à Neron de rendre conte de ses oyssuetez. Aduint que souuentefois Iulius Vindex Gouverneur des Gaules, qui auoit le premier defailli souz Neron, l'admonesta de se faire Capitaine general, & Empereur de tout le monde: car il disoit auoir trouué par Augures & Propheties fatales, qu'il deuoit venir vn Empereur d'Espagne. Cela fait il print & accepta

cepta la condition qui lui estoit offerte, & ainsi qu'il estoit sus le tribunal, & qu'il eut remontré aux Soudars la partie de ceux qui auoient esté condemnez par Neron, en regrettant le temps ou il estoit. Il fut salué Empereur, toutefois ne se voulut dire estre autre que Legat du Senat: & pour demonstrier qu'il vouloit ensuiure & estre affectionné au Senat, il eslut aucuns des plus apparens pour estre avecques lui en lieu du Senat. Il ordonna des Legions & renforça les vieilles bandes, commandant à vn chacun de s'ayder l'un l'autre en communauté. Vray est que bien tot apres aduint vn grand trouble, à cause que quelques vns se repentirent se partans d'avec lui: ioint que le Libertin de Neron en fit apprester secrettement d'autres, qui tuerent quasi Galba. Dauantage avec tant de dangiers & fascheries suruindrent les nouuelles de la mort de Vindex, dont il se troubla, & se mit tant en esmoy que peu s'en fallut qu'il ne renonçast à sa vie. Ce pendant les messagers arriuerent, annonçant la mort de Neron, qui lui donna telle recreation, qu'il print le nom de Cesar, & print son halecret & vestemens de guerre, & se mit en chemin. Les Ambassadeurs du Senat le trouuerent depuis pres de Narbonne en la Gaule, & le saluerent en grande resiouissance, le suppliant que ce fust son plaisir de se monstrier au Peuple, qui moult le desiroit, mais quand le bruit fut semé de sa cruauté & auarice, à cause qu'il auoit foulé quelques viles de France & d'Espaigne, de gros tributs & gabelles, il ne fut pas trop bien receu en la ville de Rome, & combien qu'il donnast bon exemple & admonnestemens conuenable à vn Prince, il n'estoit gueres agreable, d'autant qu'il se laissoit gouverner à trois de ses amis, par lesquelz il se laissoit abuser: tellement, qu'il n'estoit iamais en vn estat, car maintenant vous l'eussiez veu plus aspres & chiche, & tantot plus lasche & nonchallant qu'il n'appartenoit à vn tel Prince, choisi d'entre les autres, & mesmes en l'aage ou il estoit: car il condemna quelques nobles tant Senateurs que Cheualiers de l'ordre, avec le moindre soupçon du monde, & ne donna gueres de liberté aux Citoyens Romains. Puis osta aux Iuges le bien, & priuileges que leur auoient donné les Césars, avec leurs liberalitez anciennes, les donnant à ses seruiteurs Libertins: & pour se mettre en leur grace leur donna les gabelles, priuileges, amendes, confiscations & autres choses. Au moyen dequoy il se fist haïr de tous les estats, & mesmes les Soudars lui portoient vne enuie merueilleuse, pource qu'il ne leur

donnoit rien, mais les deceuoit d'une vaine esperance, & pour ceste cause lui voloient rompre la foy & le serment, criant à haute voix que Lempereur, qui auoit esté fait aux Espaignes leur desplaisoit, & se plaignoient de lui. Parquoy par la conspiration faite pres du lac de Curtius, il fut tué à Rome en pleine audience. Vn simple Soudart lui coppa la teste, & le porta à Othon, lequel en signe de moquerie la fit porter par les Buandieres, Cuisinieres & Valets de Soudars: & son corps fut enseveli, par Argius son despensier dedés ses iardins pres le chemin Aurelian: & mourut en ceste sorte, estant en l'aage de septante ans, & de son Empire le septieme mois. Il estoit de moyenne stature, aynt la teste chauue, les yeux verts, le nez crochu, goutteux par tout le corps, subiet à sa bouche, & à la Sodomie, & n'estoit point vindicatif, ne conuoitant point l'argent d'autrui, mais du sien il en estoit chiche & auaricieux des deniers du publicq.

De l'autre costé de ceste medaille, est vn Empereur avec vn halecret de diuers ornemés, & avec sa cuirasse, estant monté sus vne chaire preschant ses Soudars, & derriere lui vn Sergeant de bande armé de brigandine & halecret, deuant lui vne legiõ de Soudars avec leur harnois & boucliers: & vn d'entreux portât vn Aigle, l'autre le petit estendard quarré, qui estoit l'enseigne de Lempire: vn autre tenoit le cheual de Lempereur, avec telle inscription: FIDES MILITVM. S. C.



SERGIVS GALBA SVLPITIVS, pere de Sergius Galba Empereur, homme de petite corporence, bossu, ne parlant gueres eloquement. Estant Consul il fut laborieux à manier les affaires de la Republique, & eut deux femmes: la premiere s'appelloit Numia Achaia, & l'autre Liuia Ocellina, belle, & riche à merucilles, de laquelle tout

le toutefois il fut desiré par son plein gré, à cause de sa noblesse, & encores plus apres qu'il eut montré en secret les deformitez de son corps deuant elle : à fin qu'elle ne pensast point qu'il la voulust tromper, pour s'en repentir puis apres.

NUMIA ACHAIA niece de Catullus, & arriere niece de Lucius Numius, qui fut cause de la destructiō de Cotinthe, enfanta deux enfans à Galba, c'est assauoir, Caius & Sergius Empereur. Caius l'aîné apres auoir mangé tout son bien, se partit de Rome, mais lui fut fait deffenſe de n'exercer office de Proconsul quand ce viendroît à son annee, parquoy il se tua lui mesmes.



LEPIDA femme de Galba Empereur eut deux enfans avec lui, & apres sa mort ne se voulut point remarier, & iamais ne lui peut on persuader par aucune raison d'en prendre vn autre.

PISO FRUGI LICINIANVS filz de Marcus Crassus, & de Scribonia estant vaillant, noble, galant & sage filz, fut adopté par Galba en le menant au camp en plein sermon, & depuis fut tué avec ledit Galba son pere, & plusieurs autres.



MARCVS SYLVIVS OTHON filz de
f 4 Lucius

Lucius Syluius Othon & d'Albia Terentia, naquit le vingtseptieme d'Auril, estans pour lors Consuls Camillus Aruncius & Domicius Aenobarbus. Des son ieune aage il fut tant prodigue, impudent, & abandonné, courant de nuit, & frappant ceux qu'il rencontroit, que son pere par plusieurs fois l'en chastia. Apres la mort de son pere, il fut amoureux d'une qui de seruage auoit esté mise en liberté, nommee Aulica, icelle estoit vieille & quasi sus le bort de sa fosse, tellement que par son moyen il eut acces à Neron, & se fist congnoitre incontinent à lui, & fut si bien en sa grace, que Neron lui communiquoit tous ses affaires & secrets, & estoit de son conseil. Bien tot il fut enuoyé Legat en Lusitanie, & gouuerna icelle Prouince par l'espace de dix ans, avec une grande modestie & abstinence. Quand se vint que Galba se rebella à Neron, il fut le premier de tous les Capitaines qui tindrent le parti de Galba, & bailla l'or & l'argent qu'il auoit en vaisselle, au Monnoyeur, pour en faire de la monnoye, & des deniers qu'il distribuoit aux ministres de Galba à home pour home. Il chemina sus les chams long temps avec Galba, lequel auoit desia son cœur à Lempire. Il sceut si bien attirer & raur le cœur des Soudars, en leur faisant tout plaisir & obeissance, que publiquement ilz disoient, qu'il ni auoit que lui seul, qui meritaist Lempire. Ioint qu'il esperoit estre adopté par Galba, mais se voyant frustré de son esperance, eut recours à la force, & commença à conspirer contre lui: dont la charge en fut donnee à Proculus Tesserarius Spiculator, & Veturius Optio, lesquelz il auoit corrompu par argent & promesses pour diuertir le cœur de plusieurs. Ces deux ici entreprirent de transporter Lempire: ce qu'ilz firent. Dauantage Othon, ayant deliberé d'aller assaillir Galba iusques au Palais, sus l'heure du souper, il différa son entreprinse iusques au sixieme iour de l'adoption de Piso, & vn iour estant en la compagnie de Galba, qui faisoit sacrifice, apres auoir ouy les paroles du Deuin, print son congé de lui, faingnant d'aller voir quelques siennes maisons anciennes, qui auoient esté desia veües par l'Architecteur: & incontinent qu'il fut arriué au camp, il fut salué comme Empereur d'un chacun Soudart, leur promettant faire ce que lui seroit possible, & de receuoir tant seulement ce, qu'il lui auoient laissé. Apres que le iour fut fini à faire du mal, il entra au Senat, ou il fut contraint de prendre Lempire, estant rauy publiquement: cela fait s'en alla au Palais, ou il fut receu & applaudy d'un chacun

chacun avec plusieurs honneurs & careffes, promettant de gouverner tout, selon le iugement d'un chacun. Premièrement lui fut donné la puissance Tribunice, & le nom d'Auguste, avec tous les honneurs des Princes. Il fut appellé par le commun peuple Neron, lequel nom il ne refusa point. Ce pendant le camp des Allemans (après avoir fait coniuration ensemble contre Othon) voulurent eslire Vitellius Empereur : ce que ayant entendu, il trouua moyen, & cause d'enuoyer vne Embassade au Senat, pour leur faire entendre, qu'il y auoit desia vn Prince eslu, & leur persuader de mettre paix & accord à tout cela, puis par personnes interposees & lettres, il se mada offrir compaignon à Lempire & gendre de Vitellius : mais voyant que les dieux & Augures lui estoient totalement contraires, il commença son expedition, & esmut vne guerre ciuile, tellement qu'il eut la victoire en trois petites batailles qui se donnerent contre les gens de Vitellius : mais en la quatrieme il fut vaincu par trahison, souz espérance & couuerture de parlementer ensemble, car faisant faillir ses Soudars souz ceste condition de paix, il fut à l'improuiste deceu durant la consultation. Au moyen dequoy il commença à penser de se faire mourir, non point tant pour la desperation, que pour l'ennui & fascherie, qu'il auoit de la guerre ciuile, car on attédoit de iour en iour les Legions, qui deuoient venir de Dalmace, de Pannonie & de Mœsie. Parquoy il appella son frere & son neveu, & tous ses amis, & leur conseilla que chacun se donnast de garde, selon sa puissance & commodité : & apres auoir disposé de son bien, & distribué les deniers qu'il auoit en sa maison, print vn poignard, qu'il auoit caché souz son cheuet, & s'en donna vn coup au dessouz de la machoire : & se tua estant de l'aage de trente huit ans, & de son Empire nonantecinquieme iour. Ses funerailles furent faites à Veliterne. Il estoit tant aymé des Soudars, que plusieurs d'entre eux se copperent les mains aupres du feu, ou on bruloit le corps : les autres pour le grand regret qu'ilz auoient de sa mort, couroient les vns contre les autres, avec les armes pour s'entretuer. Il estoit de petite stature, mal eniambé, chauue, portant vne faulse perruque en sa teste, à cause qu'il n'auoit quasi comme point de cheveux. Il se delectoit à se farder & parer comme les femmes, & n'auoit point de barbe, & de fait il ne lui appartenoit point vne si belle & vertueuse mort comme à vn Romain.

J'ay veu vne medaille de cestui Empereur, en l'autre partie de laquelle

quelle on void vn autel, sus lequel est dresé L'empereur vestu d'une robe longue, & d'un costé de l'autel est vn Sergeant de bande, armé de brigandine & halecret, ioignant sa main dextre avec celle de L'empereur, & derriere lui autres Soudars tous armez, portans les estandars de la guerre avec telle inscription: CONCORDIA MILITVM. & au deffouz s. c.



LVCIVS OTHON filz de Marc Syluius Othon, qui descendit de la famille honorable & ancienne des Princes de Tuscan, & pere d'Othon Empereur, fut quasi semblable à Tibere, à cause qu'il auoit esté nourry en la maison de Liuia Augusta. Il fut fait Sénateur, mais il ne passa point le degré de Preteur. Il gouuerna assez rigoureusement les offices qu'on lui bailloit en la ville, & les Empires extraordinaires: tellement qu'il receut grans honneurs du Senat, & fut dressée vne image au Palais en son nom.

ALBIA TIRENTIA fut femme treshonorable & excellente; & fut baillee en mariage à Luc Othon, duquel elle eut deux enfans: c'estassauoir, Luc Titian, & le plus ieune Marc Othon Empereur, avec vne fille qui fut espousée à Drusus filz de Germanicus en son premier aage.

AVL





AVLVSVITELLIVS filz de trefnoble hōme Lucius Vitellius & de treshoneste femme Sextilia, nasquit le *xxiii.* de Septembre, souz le Consulat de Drusus & Norbanus. Il demoura en sa ieunesse à Capree dedens les bourdeaux que fit faire Tibere, au moyen dequoy il fut perpetuellement surnommé Spintria. Depuis fut entaché de tous vices, & eut en Court le premier lieu: car il fut familier de Caius, pour auoir fait courir son chariot: à Claudius, pour ieux de dez: à Neron, par les ioueurs d'instrumens & Musiciens: par la faueur desquelz il fut non seulement augmenté en honneurs & offices, mais aussi en estats de Prestre. Apres il fut lieutenant du Consul en Afrique, ou il montra son innocence par deux ans continuelz, apres auoir esté Legat deuant son frere qui lui succedoit. La charge pareillement des choses publiques lui fut baillée, ou il desroba & emporta les dons, & ornemens des Temples, en changeant aucuns d'or & d'argent en estain & cuyure. Depuis Galba lui bailla le gouvernement de la prouince d'Allemagne, contre l'opinion de plusieurs, & quand il y fut arriué, il fut receu gracieusement de tout l'exercite, à cause que sa prodigalité estoit notoire à vn chacun, & qu'il s'estoit augmenté de iour en iour, par nouuelles experiences. Il se montra tant benin, courtois & affable à vn chacun, qu'à peine le mois fut acheué, qu'il fut vn soir enléué des Soudars, par force, sans auoir egard au temps: ainsi comme il estoit encores avec sa robe de chambre, & saoul des viandes du disner, premierement fut salué Empereur par Fabius Valeus Capitaine d'une Legion, consentant à la volonté des Soudars. Vn chacun lui bailla le surnom de Germanicus, ce qu'il accepta volūtiers, mais il différa le nom d'Auguste, & tousiours refusa d'estre appellé Cesar. Il fut porté des Soudars par les plus notables rues de Cologne Agrippine, estant appellé par les Legions,

Empereur des deux Allemagnes. De là à peu de temps, estant aduer-
 ti du meurtre de Galba, apres auoir mis ordre aux affaires d'Allema-
 gne, & appaisé les dissensions, il diuisa son armee en deux, & dressa
 vn camp à l'encontre d'Othon, & ayant entendu qu'il estoit mort, il
 fit commandement aux Pretoriens de rendre les armes aux tribuns,
 & de mettre à mort ceux qui demandoient gaiges ou recompense
 d'auoir tué Othon, & fit cela, à fin de donner apparence & espoir à
 vn chacun, qu'il deuoit estre bon Prince. Et deuant que venir faire
 son entree en la ville de Rome, il fit de merueilleux apprests, & cho-
 ses sumptueuses, & de grans fraiz, par toutes les villes & villages, se
 faisant porter selon la coutume des triomphans, & vsant de beaux
 petits bateaux sus les riuieres, ne chatiant aucunement ses Soudars,
 qui estoient mauuais & desbordez, & lui mesmes, sans auoir esgard à
 personne, pilloit, frapport, & bleissoit ceux qu'il rencontroit par che-
 min. Tant y ha, que tous ses affaires estoient tres mal disposez, & les
 Soudars plus addonnez à l'yurongnerie & gourmandise, qu'à l'art
 militaire. Et voyant la campagne, ou on auoit combattu, & donné la
 bataille, confirma le meurtre & grande boucherie de gens, par paroles
 detestables, disant: *L'ennemi tué sent tresbon*. Il print sus sa charge le
 grand Pontificat, le iour d'Allience, qui estoit malheureux: & allon-
 gea pour dix ans les Magistrats, qu'on souloit changer tous les ans.
 Il ordonna sacrifices avec les Prestres, pour la memoire de Neron, au
 milieu du champ Marcial. Mais d'autant qu'il se laissoit gouverner
 par Bateleurs & Charetiers, il fut grandement mesprisé des gens
 d'estat. Il estoit assez incliné à faire du mal, car il trouua mille moyens
 & trahisons pour faire mourir des plus nobles de ses compagnons,
 qu'il auoit prins en sa compagnie pour gouverner Lempire. Il chassa
 generalement tous les Mathematiciens d'Italie, & faisoit violence
 bien souuent au menu populaire. Dauantage, il fut tant addonné à
 son plaisir charnel, & delices mondaines, & subiet à sa bouche, qu'il
 sembloit estre nay seulement pour satisfaire à son ventre. Il banque-
 toit quasi tous les iours quatre fois avec viandes exquisés, & bons
 morceaux, qui ne se pouuoient auoir des lieux lointains, sinon avec
 grans fraiz & despences. Il deuint aussi si friand, qu'à grand peine aux
 sacrifices se pouuoit il abstenir de manger les viandes à demi cuittes
 entre les autelz: tellement que l'exercite de Mœsie & de Pannonie,
 de Iudce & de Syrie le renoncerent pour Empereur, des le huitieme
 mois

mois de son Empire, & iurerent & donnerent la foy à Vespasian, partie en sa presence, & partie en son absence. Apres qu'il eut entendu toutes ces affaires ici, il s'efforça de retenir la bencuolence d'un chacun, leur donnant tout ce qu'il pouuoit, sans aucune mesure: puis commença à flater ceux à qui n'appartenoit pas la dignité d'Empereur: mais à cause qu'il estoit pressé de son ennemi, tant par mer que par terre, il y enuoya son frere Lucius Vitellius avec son armee: lequel fut surmonté pres de Cremone, & le reste des Capitaines de Vitellius suivirent le parti de Vespasian. Vitellius se voyant abandonné d'un chacun, commença à demander accord: mais ce fut bien tard, car craignant qu'il ne lui en aduint mal, print seulement deux hommes en sa compagnie, c'estassavoir son Cuisinier & son Boulengier, & s'en alla cacher. Toutefois apres que l'exercite des ennemis fut entré en la ville cherchant par tous costez ou il estoit, il fut tiré hors de la tauerne ou il estoit caché, & fut incontinent recongnu: & tout soudain on lui lia les mains derriere, en lui mettant vne corde au col, & lui desirant sa robe, fut tiré par force demi nud en plain Palais, ayant vne dague pointue souz son menton, à fin qu'on le vist mieux en la face, & les cheueux coppez, selon la coutume des malfauteurs, iacoit qu'il demandaist avec grandes requestes d'estre mené en prison, à cause que Vespasian venoit. Toutefois il auoit vne grande multitude de gens apres lui, qui l'outrageoient: les vns lui iettoient des ordures au visage: les autres l'appelloient bruleur de maisons, gourmand & yurongne, ausquelz il respondoit librement: *Je suis toutesfois Empereur.* A la fin il fut trainé iusques aux marches Gemonies, là ou lui fut donné plusieurs coups, dont il mourut, puis avec vn crochet fut tiré & ietté dedens le Tibre, estant de l'aage de cinquãtecinq ans, & de son Empire le huitieme mois. Il estoit de grande stature, ayant la face rouge, ce que le plus souuent procedoit par son yurongnerie, & le ventre gras.

Dedans sa medaille on void deux femmes, dont l'une des deux, c'estassavoir, celle qui est du costé dextre est demi nue, tenant en sa main dextre vn dard, & de la gauche abondance de toutes choses, foulant du pied gauche vn heaume. L'autre qui est du costé gauche porte vn heaume en sa teste, tenant en sa main gauche vne picque, & en la dextre vn sceptre, estant bottee iusques aux cuisses, foulant du



pied droit vne Tortue, avec telle inscription: **HONOS ET VIR-
TVS.**



LVCIVS VITELLIVS Preuost de Syrie par le Consulat, fit tant par le moyen de ses ruses & finesces, qu'il attira le Roy des Parthes non seulement à lui parler, mais aussi à faire reuerences aux enseignes des Legions. Incontinent apres il fut Consul avec Claudius, par deux annes ensuiuantes, & fut aussi Censeur. Le soin de L'empire lui fut donné en l'absence de Claudius, en l'expedition d'Angleterre. Il fut hōme assez ingenieux & innocent, mais il aquisit mauuais bruit, pour l'amour qu'il portoit à sa Libertine, à cause qu'il vsoit de sa saluue meslee avec du miel, pour le remede de la gorge, & des arteres. Au surplus il auoit vn merueilleux esprit à sauoir entretenir & flater les gens : car ce fut lui qui trouua l'inuention qu'on adoraſt Caius Cesar comme dieu,

SEXTILIA femme de bonnes mœurs & treshoneste fut femme de Lucius Vitellius, duquel elle eut deux enfans : lesquelz furent veuz tous deux par le pere, deuant qu'il mourust de Paralysie,



LVCIVS VITELLIVS filz de Lucius Vitellius & de Sextilia,

lia, frere d'Aulus Vitellius, fut enuoyé contre l'exercite de Vespasian, & fut vaincu, & mis en route à Cremone.



PETRONIA fille de Consul, fut femme de Vitellius Empereur, duquel elle eut vn filz nommé Petronius, n'ayant qu'un œil, lequel fut mis en liberté, par sa mere, apres l'auoir fait son heritier, souz ceste condition, s'il eust esté hors de la puissance du pere : puis à peu de temps de là, le tua, feignant qu'il l'auoit voulu empoisonner.

GALERIA FVNDANA fille de Preteur, apres la mort de la premiere femme Petronia, fut espousee à Vitellius Empereur, duquel elle eut filz & fille, mais le filz estoit quasi muet, ne pouuant prononcer les paroles.



FLAVIVS VESPASIANVS de l'ancienne maison des Flauiens, filz de Sabin & de Polla, nasquit à Samnie par dela la ville de Reate, le x v. de Nouëbre, estans Consuls Quintus Sulpitius Camerinus & Caius Poppeius, & fut nourry par la

mere de son pere, laquelle il aymoit singulierement. Apres qu'il eut prins la robe d'homme, estant encores son frere Sénateur, fut quasi contraint de sa mere par menasses & iniures de demander l'office de Sénateur, lequel il refusa, à cause qu'il estoit trop fascheux & difficile à gouverner. Neanmoins il fut Tribun de Soudars en Thrace, & Thresorier en Candie & Cyrene : apres il fut Edil. Estant Preteur souz Caius Caligula, il fit faire des ieux, pour la victoire qu'il auoit obtenue en Allemagne. Il fut enuoyé Legat en Allemagne souz le regne de Claudius, & de là en Angleterre, ou il donna bataille par plusieurs fois à ses ennemis, & adiouta à L'empire Romain vingt Citez, avec l'Isle de Veste, qui est prochaine à l'Angleterre. Dont il merita ornemens de triomphes, deux estats de Presirise, le Consulat, & Proconsulat. Depuis la prouince de Iudee lui fut offerte, ou avec trois Legions, il fit la guerre Iudaïque. Car Florus estant Procureur de Iudee, auoit par son auarice & cruauté incité les Iuifs, de prendre les armes contre les Romains : & à fin de rabatre & oster ceste esmeute & rebellion, fut enuoyé Vespasian en Iudee avec bien grosse armee. Il estoit vaillant & ingenieux, il print avec soy deux Legions, avec plusieurs Soudars des ailles : & apres auoir corrigé & reformé la discipline militaire avec son filz ayné Titus, fit retourner toutes les Citez de Iudee aux Romains, se montrant vaillant Empereur en plusieurs batailles. Ce pendant que Othon & Vitellius estoient en debat, touchant la Principauté, il eut quelque esperance de L'empire : Ioint qu'il auoit eu quelques Indices & Oracles de L'empire. Dauantage Iosephus (Capitaine de la guerre Iudaïque estant prins des Romains, & quasi prest à estre tué) prophetisa la mort de Neron à Vespasian, & qu'il deuoit estre Empereur avec son filz : Ioint qu'il y auoit plusieurs Augures, qui denonçoient L'empire de Vespasian : toutefois il n'entreprint rien iusques à ce que ses amis & Soudars l'eurent stimulé, & exhorté en grand instance, l'efforçant quasi à ce faire, auquelz toutefois il respondit, qu'il ne le meritoit pas, & qu'il auoit en horreur les guerres Ciuiles, & neanmoins combien qu'il refusast de tout son pouuoir, si fut il contraint à le prendre. Pourtant le peuple Iudaïque fit le serment en son nom, l'onzieme de Iuillet, ayant desia Alexandre (Preuost d'Egypte) attiré les Legions aux paroles de Vespasian le premier iour de Iuillet. Dauantage tous les Preuosts & Legats estans en deliberation d'eslire vn

Emper

Empereur , n'en trouuerent point de plus capable & suffisant que Vespasian. Apres donc auoir enuoyé son armee deuant, vers l'Italie, il s'en alla en Alexandrie, pour obtenir les frontieres & enclotures d'Egypte, ou il entra tout seul dedens le temple de Serapis pour s'enquerir & auoir quelque Augure, touchant la certitude de son Empire, & en ce lieu guerit vn auetugle avec sa saliué, & vn boiteux en lui pressant les cuissies. Bien tot apres suruindrent lettres que l'armée de Vitellius auoit esté rompue à Cremone , & qu'il auoit esté tué dedens Rome. Estant donc arriué Vespasian à Rome, pensa qu'il n'y auoit rien meilleur que de restablir, accouttrer, & donner ordre à la Republique, qui estoit affligée, & en danger de ruiner : & aussi de reformer la trop grande licence & audace des Soudars, en chastiant les Prouinces & villes dissentieuses, corrigeant la discipline militaire trop desbordec, en punissant les mauuais. Cela fait il fit son triomphe de la Iudee avec Titus son filz. Apres il reduit en forme de Prouince l'Achaie, Rhodes, Lycie, Constantinoble, & l'isle de Sanie en leur ostant la liberté, & Thrace, Cilice & Comagene, qui auoient esté iusques à ce temps là souz la puissance d'un Roy. Il mit des Legions avec vn Gouverneur Consul en Cappadoce à cause des continuelles courses des Barbares. Il fit accouttrer & bastir plusieurs beaux edifices dedens la ville de Rome, qui estoit pour lors en poure estat, à cause du feu & des ruines, qui anciennemēt y auoient esté faites, & fit faire de neuf le Capitole, qui auoit esté brulé, avec l'Amphiteatre au milieu de la ville. Il ottroya à vn chacun, vn vieil instrument de Lempire, ou estoient contenuz tous les priuileges, loix, & ordonnances faites quasi depuis le commencement de la ville, touchant la compagnie, l'alliance & priuileges publiqs. Apres qu'il eut fait son triomphe, & assuré l'estat de son Empire, il fit faire le temple de la Paix, & fournit le nombre des Senateurs & Cheualiers, qui estoient quasi deuenus à rien, à cause des guerres Ciuiles. Il mit fin aux Proces, qui estoient engendrez à cause des temps tumultueux, avec vn merueilleux iugement. En toutes les autres choses il fut si benin & modeste, qu'il receut la puissance Tribunice, qui estoit la plus grand partie de la magesté Royale, & fut appelle: PERE DV PAIS, Il auoit en lui ceste maxime, qu'il oublioit les inimitiez, & de fait il ne se refioit iamais de la mort de personnes quelconques, ains souuentefois se mettoit à pleurer, nonobstant que le iugement fust iuste : mais il

auoit ce seul vice, qu'il estoit conuoiteux de deniers, car il remit les gabelles anciennes, qui auoient esté delaissees durant l'Empire de Galba, & inuenta d'autres tributs nouueaux, & plus grieux. Dauantage il augmenta & redoubla les tributs aux Prouinces, & se mesloit de quelques traffiques priuees, condamnant les malfaiteurs, & les plus riches Procureurs. Parquoy aucuns disent, qu'il estoit auaritieux de nature: les autres disent que s'estoit pour la necessité des deniers, qu'il auoit employé à faire accoutrer les villes, qui auoient esté destruites. Il donna gaiges aux Poëtes & Orateurs, premierement du public, & estoit non moins liberal enuers tous bons ouuriers, & mesmement à celui qui fit le Collosse de cent sept piedz de hault: auquel il fit vn present Imperial. Il fit plusieurs Spectacles & veuz, avec banquets & festins honorables, & estoit assez bon railleur & plaissant, & se delectoit à estre facetieux & rencontrer à propos, & de bonne grace: tellement qu'en l'article de la mort, il ne se peut tenir de railler & gaudir. Il mourut du flux de ventre, à l'age de soixante & neuf ans: & de son Empire le dixieme. Il estoit d'une stature quarree, ayant les bras roides & fermes, & d'une tresbonne santé: en laquelle il se contregardoit (par le moyen d'abstinence, & de se faire frotter.) Et à cause qu'il estoit courageux & aspre à la guerre, il auoit de coutume de marcher tousiours le premier en bataille, & de prendre vne place dedens le Camp, pour se cōseiller iour & nuict, comme si l'affaire l'eust requis: & de ses mains propres frapport ses ennemis, se contentant de tout ce qu'il lui estoit apporté à manger. Quand aux vestemens, vous n'eussiez pas mis difference de lui & d'un simple Soudart.

Vespasian fit battre vne monnoye, au reuers de laquelle est vn Empereur, avec son filz Tite, assis sus vn chariot triomphant tiré par quatre cheuaux, & deuant lui marchans ses Soudars, portans les despouilles du peuple de Ierusalem avec telle inscription: *TRIVMPHVS DE IYDAEIS. & S. C.*

Le triomphe de Vespasian.

Considerant que le triomphe de Vespasian fut tresnoble & magnifique, & digne d'estre recité, i'en ay bien voulu mettre la description, suiuant l'opinion de Iosephus, qui dit en ceste sorte: *Vaspasian*

fian & son filz Titus, delibererent de faire vn triomphe commun: iacoit que le Senat leur en eust ordonné vn particulier. Le iour que la pompe de la victoire se deuoit faire, il n'y eut personne de toute la ville, qui demourast à sa maison: mais vn chacun alla anticiper la place, ou ilz deuoient demourer: tellement que le lieu n'estoit pas assez grand, pour les spectateurs: car à grand peine y auoit il espace pour faire passer les Empereurs. Le reste de la gendarmerie passa le matin deuant iour, par bandes, & en bon ordre, avec leurs Sergeans de bande: & furent assis deuant les portes, non pas du grand Palais, mais deuant le temple d'Isis, car les Princes y couchoient ceste nuit là. Sus le poinct du iour, commencerent à marcher Vespasian & Tite, couronnez de Laurier, vestuz de robe de pourpre, selon la coutume du pais, & allerent passer par les allees Octauianes, car le Senat, les principaux Capitaines, & les plus honorables Cheualiers attendoient là leur venue. Il y auoit vn Tribunal deuant les galleries, & les selles d'Iuoire aprestees la dessus, ou ilz s'assirent, apres qu'ilz furent montez: Et tout incontinent ilz furent receuz ioyeusement de tous les Soudars, en rendant amples tesmoignages de leurs vertuz. Ilz estoient ce pendant desarmez, vestuz de robe de soye, & couronnez de Laurier. Apres auoir entendu, & receu les louenges, qui estoient conuenables, & qu'ilz vouloient encore parler dauantage, Vespasian se leua, faisant signe qu'on fit silence: puis en se decouurant la plus grand partie de la teste, celebra tous les vœux sollemnels, & Titus fit le semblable. Cela fait il dit en brieſ quelques paroles au Peuple, & donna congé à ses Soudars pour aller au disner, lequel Lempereur est tenu de leur apprestier, suiuant la coutume: & lui s'en alla vers la porte, qui ha prins le nom de ce que les triomphes passent tousiours par ce lieu là, ou ilz prindrent premierement leur refection en habitz triomphans. Apres que les dieux furent mis à la porte, & que le Sacrifice fut fait, ceux qui passoient entre les Spectacles, conduisoient le Triomphe, à fin que le Peuple visse plus facilement. Tant y ha, que on ne pourroit iamais estimer la magnificence & multitude des triomphes, qui y estoient, & ce que vn chacun inuenta, tant par art, que par richesses, ou nouueauté naturelle: Car ce iour là, fut montré tout ce, qui se peut iamais montrer au monde, pour faire tesmoignage de l'excellence de Lempire Romain. Vous eussiez veu porter grand quantité d'Or & d'Argent, & Iuoire, & autres richesses,

cheffes, comme vestemens de Pourpre, de diuerse maniere, & autres accoutremens diligemment painctz, à la mode de Babylone. Aussi on voyoit grande quantité de pierres precieuses, qui reluisoient à merueilles, les vnes enchassées dedens les Coronnes d'or, les autres en diuerfes sortes, pour demontrer qu'on soupçonnoit à tort, que telles choses n'y fussent. On portoit aussi plusieurs images, lesquelles ilz tenoient pour leurs dieux, qui estoient grandes à merueilles: non point faites par maniere d'aquit & sans artifice, car il n'y auoit rien, qui ne fust fait de matiere precieuse. Dauantage il y auoit diuerse maniere de bestes, accoutrees bien proprement, & selon sa deuise. Puis marchoit vne grand multitude de gens, qui portoient diuerfes choses faites à plaisir, ayans vestemens de Pourpre, & faits à broderie, & mesmement ceux, qui entre ceste troupe estoient deputez pour la pompe, portoient vestemens magnifiques & merueilleux: & à fin que le menu Peuple, prisonnier, ne semblast mal en ordre & laid, la beauté des vestemens qu'ilz portoient leur ostoit la difformité, qui leur estoit venue, pour auoir trop lassé leur corps. Entre autres choses vn chacun s'estonnoit de voir les Instrumens qu'on portoit, craignant que leur grandeur ne blessast ceux qui les portoient: car plusieurs choses se leuoient de tous costez, qui à cause de la magnificence, donnoit vne merueilleuse delectation à ceux, qui les regardoient. Puis par plusieurs imitations, la guerre, qui estoit diuisee en plusieurs machines, donnoit vne grande prospectiue: car vous eussiez veu destruire vne certaine ville, & tuer toute l'armee des ennemis: les vns fuir, les autres estre prins: les hautes murailles estre abbatues, avec grandes machines & instrumens de guerre: monter sus les fortrefses des Chasteaux: l'exercite estre defait dedens les murailles: le Peuple estre mis en route dedens la ville: tous lieux & contrees rempliz de meurtres: les prieres de ceux, qui ne pouuoient resister avec les mains: le feu estre mis dedens le Temple: embrasemens de maisons: & finablement la grande destruction: & les ruisseaux de tristesse courans, non pas es terres labourees, ou pour donner à boire aux hommes, ou aux bestes: mais par dessus la terre, qui bruloit de toutes pars, car eux mesmes experimenterent, que les Iuifz endurent tous ces maux: tellemēt que l'art & la grandeur de telles œures monstroient assez clairement ce, qui auoit esté fait, (combien qu'il n'en sceussent rien,) si est ce, qu'il sembloit, que toutes ces choses se faisoient en leur

presence

presence. Par chacune peinture on voyoit le Capitaine de la ville sub-
iuguee, avec l'ordre & moyen comme il auoit esté prins. Plusieurs na-
uires le suiuiroient, & toutes les autres despouilles estoient portees par
cy par là, & specialement celles, qui auoient esté prinſes dedens le
Temple de Ierusalem se voyoient par sus toutes les autres, comme
la table d'or, qui pesoit bien vn grand talent, & vn Chandelier d'or
pareillement, mais il estoit d'une autre façon que nous n'auons en
vſage: car le pillier du milieu estoit appuié sus la patte, & quelques
petits tuyaux faits à la ſemblance d'une petite fourcheſiere, & le bout
d'enhaut fait comme vne lampe, & y en auoit ſept, à l'honneur du
ſeptieme iour que les Iuiſ ont en grande reuerence. Apres cela on
portoit le Roy des Iuiſ, qui estoit vn bon butin & noble. Cela fait
marchoient pluſieurs perſonnages, portans maintes figures de la vi-
ctoire, faites d'Or & d'Ivoire. Apres venoit Veſpaſian le premier,
& puis Tite ſon filz. Domitian auſſi cheuauchoit coſte à coſte, ac-
coultré magnifiquement & digne d'eſtre veu. La fin de la pompe
trionphante, fut au temple de Iupiter Capitolinus, ou tous s'arrete-
rent, car c'estoit l'ancienne coutume du païs, de s'enfermer, iuſques
à ce que quelqu'un annonçaſt la mort du Capitaine des ennemis: ſi
tot qu'elle fut annoncee, on commença à faire ſacrifice: & apres que
tout fut celebré, ilz s'en allerent au Palais.



TITVS FLAVIVS SABINVS filz d'un citoien de Reaté
& pere de Veſpaſian Empereur, fut fort expert en l'art militaire, &
fit l'eſtat de Publicain ſus les gabelles-quadrageſimales en Aſie, & ſe
meſſa d'uſure aux terres des Souiſſes, ou il mourut, laiſſant ſa femme
Veſpaſia Polla & deux enfans: dont le plus grand s'appelloit Sabin-
us, qui fut Preuoſt de la ville: & le plus ieune ſe nommoit Veſpa-

sian, qui paruint iusques à Lempire,

VESPASIA POLLA mere de Vespasian Empereur, faillit d'une lignee honorable, & fut fille de Vespasius Pollio, qui fut trois fois Tribun des gendarmes, & Preuost du Camp, & estoit du pais de Norse, ou il y ha vn lieu bien pres de là sus le coppeau de la montagne, qui ha prins son nom de lui, & est appellé Vespasia : ou on trouue plusieurs antiquitez des Vespasiens, qui est vn grand indice de la noblesse & ancienneté d'icelle famille.



FLAVIA DOMICILLA fille de Statillius cheualier Romain, fut femme de Vespasian Empereur, duquel elle eut trois enfans, c'est assauoir, Tite, Domitian, & Domicilla : & apres sa mort il fut amoureux de Cenide Antonia sa seruante, laquelle il tenoit quasi pour femme.

DOMICILLA fille de Vespasian Empereur & de Flauia Domicilla, laquelle il perdit estant encore homme priué.



TITE VESPASIAN filz de Vespasian, & de Flauia

Flavia Domicilla, naquit le penultime de Decembre, l'annee que Caius Caligula fut tué, & fut nourri en Court avec Britannicus, sous mesmes maîtres, & en sciences semblables, auquel il fut si familier des sa ieunesse, qu'il but de la poison, dont mourut Britannicus, tellement qu'il en fut en danger de mort. Il estoit doué en sa ieunesse de plusieurs bonnes choses, qui avec son aage creurent pareillement, car premierement, il estoit bien façonné de corps, ayant force conuenable, & de moyenne stature, d'une memoire singuliere, & instruit à tous ars & ruses, tant de guerre que de paix. Il estoit sauant en Grec & Latin, prompt & facile en art oratoire & fictions Poëtiques. Il s'exerça si bien à la Musique, qu'il sauoit chanter harmonieusement: quand à l'escriture il ni auoit personne si legier de la main que lui, & contrefaisoit tout ce qu'il voyoit. Estant encore en adolescence, il fut Coronal de gendarmes, & fit la guerre en Allemagne & Angleterre, & de fait il aquist tant de bruit en toutes les deux Prouinces, qu'on fit images en son nom. Apres les gaiges & manimens de guerre il se getta à la Court, & s'exerça aux causes & matieres de Iustice. Ayant esté fait Thresorier, il fut fait Capitaine des Legions en Iudee, & mist sous sa puissance & iurisdiction la ville de Tarichée & Gamale, qui estoient de merueilleuse forteresse, & en les assiegeant montra grans prouesses & exemples excellents, d'un vaillant Capitaine. Lors Vespasian son pere estant resiouy d'auoir un filz si vertueux, & ayant esté aduerti que Galba auoit esté fait Empereur, enuoya deuant son filz Tite à Rome pour se resiouir du bien qu'il lui estoit adueni à cause de son office. De tous costez qu'il passoit chacun s'esmerueilloit de voir un ieune filz si parfait. Toutefois quand il entendit qu'il y auoit quelque trouble en la ville il s'en retourna vers son pere en Iudee: mais si tot que le pere s'en fut retourné à Rome pour estre Empereur, il fut laissé en Iudee au siege de Ierusalem, laquelle il mit depuis à feu & à sang, & cruelle famine, l'annee seconde de Lempire de Vespasian, le huitieme de Septembre, le iour que naquit sa fille, iacoit qu'elle eust desia esté prinse par cinq fois de Rois Barbares, & de Pompeius le grand. Apres qu'il fut retourné à Rome, il fut fait participant & tuteur de Lempire avec son pere, & fit le triomphe des Iuifs avec lui, gouuernant ensemble la Censure, compagnon & adioint de la puissance Tribunicie, & des sept Consulats, de sorte qu'il gouerna en grand Paix & vnion Lempire Romain avec son pere.

Au moyen dequoy il fut appellé Empereur de Rome, souz le regne de son pere, ce qui n'aduient gueres souuent, ayant le soin de tous les offices, & faisant edits & epistres au nom de son pere. Il fut soupsonné d'estre quelque peu luxurieux, à cause qu'il banquettoit enuiron minuiet, le plus souuēt avec le moindre de ses seruiteurs, nourrissant vn tas de gens chastrez & de basse condition, & estoit amoureux de la Royne Berenice. Dauantage on l'estimoit quelque peu auaricieux & addonné aux rapines, pour autāt qu'il auoit fait marchandise souz son pere aux assemblees, & frequentoit les Foires, tellement que plusieurs le nommoient Neron : on auoit grand soupson de lui, si vne fois il fust paruenue à Lempire, toutefois telle diffamation fut conuertie en bien, & lui causa vne gloire immortelle : car si tot qu'il eut prins le soin de gouuerner le pais, on ne pourroit quasi croire de combien il surpassa ceux qu'il imitoit, en douceur, liberalité, magnificence & mesprisement de deniers, & en toutes sortes de vertuz : tellement qu'il fut appellé l'amour & les delices de l'humaine generation : car il institua les banquets plustot pour ioyeuseté que superfluité. Il eslut tous les meilleurs de ses amis & les plus fideles qu'il peut trouuer, & mesmement de ceux, qui hanterent depuis, apres sa mort, les Princes & successeurs de Lempire : & renuoia en son pais, Berenice : laquelle il aymoit desordonnément, en se corrigeant des folz appetits. Il chassa d'enuiron soy toute maniere de gens effeminez, & ouuries de choses delicates, de sorte que la charge de Lempire sembloit estre changée en toute temperance. Il n'osta iamais rien à aucun citoyen ains s'abstint tousiours du bien d'autrui. Quand aux autres desirs & affections, il sceut si bien raur le cœur des personnes qu'il ne laissa iamais aller aucun sans esperance, en disant : *Il ne faut point que nul s'en voise mal content arriere d'un Prince.* Vn iour entre les autres se souuenant en soupant qu'il n'auoit rien donné ce iour la, il vint à dire vn beau propos, & digne de louenge, en ceste maniere : *Mes amis, i'ay perdu vn iour.* comme voulant dire, que le plus grand thresor des Princes est d'aquerir des amis fideles, auquelz on doit porter faueur & ayde. Il aymoient grandement la liberté & sus toutes choses, il traita si doucement son peuple en toutes occasions, qu'il remit le ieu des Gladiateurs au iugement des assistans, & fit bastir l'Amphitheatre, les estuues, & montra la guerre nauale en la vieille place nommée Naumachie. Au surplus il fut d'une si grande douceur & clemence qu'il print le Pontific

Pontificat seulement, pour abstenir ses mains du sang humain, & à fin de n'estre point cause, ou d'estre coupable de la mort de personne quelconque. Toutefois il advint quelques choses piteuses & horribles par cas de fortune de son temps, comme du feu qui brulla le mont de Vesuve en champaigne, & mesmement à Rome, ou il dura par trois iours & trois nuits, ou fut brulé le temple de Serapis avec les clotures, & le tēple de Neptune, les Estuues d'Agrippa, Pantheon, Diribitorium, le Theatre de Balbus, les galeries de Pompeius, la maison d'Octavia, avec la librairie, le temple de Jupiter Capitolinus, sans les temples & petites chapelles qui en estoient pres : & pestilences terribles : esquelles fortunes il montra la fâcherie & affection d'un vray pere, en consolant & secourant à vn chacun. Estant ainsi agreable & aymé de tous, qu'on l'appelloit : *Les delices publiques*, lui survint vne fièvre, & trespassa au mesme lieu des Sabins, ou estoit mort son pere, à l'âge de quarante deux ans, & de son Empire le deuxieme, toutefois Philostratus dit, qu'il fut empoisonné par Domicius, d'un bruuage de lieure marin, qui lui fut donné. On ne pourroit iamaies estimer les plaintes & regrets qui estoient lors en la ville, & par toutes les Prouinces, pour sa mort : car tout le Senat, apres auoir entendu sa mort sus l'heure de vespres, s'en courut à la Court, pour plover & regretter vn tel Prince, voyant que tout le monde estoit priué à iamaies d'un bon Pasteur, en lui rendant autant de graces & louenges, qu'il fit iamaies durant sa vie, & en sa presence.

En sa monnoye apparoit l'Amphitheatre, & à main gauche vn Septizonium (qui se nommoit ainsi, à raison des sept zones ou rancs de colonnes edifies par ordre l'un sus l'autre) & à main dextre vn but large par le bas, & pointu par en haut, en forme de Pyramide, avec telle inscription : s. c.

L'amphitheatre est vn edifice qui est à Rome d'une telle grosseur qu'il semble egal au mont Celius. Palatin & Esquilies (qui est le lieu ou on faisoit le guet) entre lesquelz il est assis, fait de pierre Tiburtine, & rond selon la forme d'un œuf, & autant haut que l'œuf de l'homme se peult estendre. Il y ha par dedès quatre voutes, c'est assavoir Dorique, Ionique, Corinthiaque, & Composee, & sont l'une sus l'autre. Les trois de dessouz sont soutenues sus pilliers, & celle de dessus

fert de muraille, avec quelques fenestres qui donnent lumiere. Il y ha dauantage par dehors vne galerie tout d'vne façon, par laquelle les spectateurs montent & descendent, tellement faite que ceux qui sortent n'empeschent aucunement ceux qui entrent. En chacun arc de dessus y auoit des images de marbre, enduits par dedens & par dehors ayans quelques enseignes. Il y ha encore pour le iourd'hui en quelques voutes des ornemens de plastre. Et au dessouz d'un si grand edifice y ha quelques esgouts, sus lesquelz est appuié ceste grãde machine, dedens laquelle y auoit bien place pour quatre vingt cinq mille personnes. Et quand on faisoit quelque ieu, il estoit couuert de voiles, & au milieu on iettoit du sable, à fin que les Gladiateurs & combattãs les vns avec les autres (ou contre quelques bestes) se peussent tenir plus fermes sus les iambes, & à fin qu'en tombant ne se fissent pas tant de mal. Au moyen dequoy souuentefois l'arene se prend pour la mesme concauité.



ARRICIDIA fille de Tertullus Cheualier Romain, qui auoit esté au parauant Preuost des compagnies Pretorienes, fut espousee à Titus & mourut sans enfans.

MARTIA FVLVIA issue de noble lignee fut mariee à Titus, apres la mort d'Arricidia, laquelle il repudia apres auoir eu vne fille d'elle.



I V L I A fille de Tite ayant vn autre mary fut corrompue par Domitian son oncle, durant la vie de Tite, lequel incontinent apres la mort de son pere, & de son mary, montra son amour publiquement, tellement qu'il la fit auorter, & mourut vesue en l'auortement.



D O M I T I A N filz de Vespasian Cesar & de Domicille, frere de Tite Empereur, nasquit le vingtdeuxieme d'Octobre, son pere estant Consul, & ne ressembloit en rien à son pere, ni à son frere, mais plustot à Caligula & Neron. Il fut tant addonné à son plaisir charnel, qu'il eut le bruit en sa ieunesse d'auoir esté corrompu, & mis à perdition. Il passa tout son ieune aage en si grande poureté & infamie, qu'il n'vsa aucunement de vaisselle d'argent. Il s'enfuit avec son oncle au Capitole, & s'en alla cacher au Temple durant la guerre de Vitellius, à cause que les Soudars le poursuiuoient de pres. Apres que Vitellius fut tué il saillit dehors, & fut salué Cesar, & print la dignité de Preteur de la ville, & Consulat : tellement qu'il fut appelé Preteur, iacoit qu'il eust desia transporté sa iurisdiction à vn autre. Il comença à exercer sa Seigneurie en si grande audace, qu'il montra euidentement ce, qu'il deuoit estre. Et à fin qu'il ne semblast point estre

moindre que son frere en dignité, & œuures, il entreprint l'expedition de la Gaule & Allemagne, qui n'estoit point necessaire, & contre le consentement de ses amis. Toutes les fois & quantes que son pere & son frere alloient hors du logis à cheual, il alloit apres eux dedens vne litiere, & les accôpagna tous deux au triomphe Iudaïque, estant monté sus vn cheual blanc. Il suborna plusieurs Rois, par dons & promesses, à fin d'estre enuoyé contre les Allains. Apres la mort de son pere il se vantoit publiquement d'auoir esté deceu par le testament, tellement qu'il essaya de tuer en trahison son frere Tite, lequel souuentefois il reprenoit apres sa mort à tort & à trauers, lui faisant seulement vn simple honneur de le faire enleuer. Au commencement il fut assez moderé & graue feignant d'estre doux & benin, & se retiroit le plus souuent en quelque lieu secret pour prendre des mouches, les embrochant avec vn petit fer pointu, de sorte que bien souuent, quand on demandoit s'il y auoit personne avec Cesar, on respondoit à ceux qui le demandoient : *qu'il n'y auoit pas seulement vne mouche*. Touchant l'administration de son Empire, il fut le plus souuent inconstant, estant meslé de vices & vertuz, iusques à ce que les vertuz se changerent totalement en vices. Il fit des Spectacles & ieuX sumptueux, il ordonna & establir les ieuX Seculiers qui se faisoient de cent ans en cent ans, & institua vn cōbat tous les cinq ans en l'honneur de Iupiter Capitolin, de Musique, cheualerie & à iouster tous nuz. Il fut auteur des iouistes CapitolineS, par lesquelles on congnoissoit mieux la grande annee & la reuolution de cinq ans, & alsista à tous les combats vestu de la robe des dieux, portant vne coronne d'Allemagne, avec la figure de Iupiter, Iuno, & Minerue: car telz Spectacles estoient dediez à Iupiter CapitolineS, se faisant appeller Seigneur & dieu: tant y ha, qu'il auoit vne merueilleuse gloire & arrogance desordonnee, & quasi dequoy on n'auoit iamais ouy parler, veu que non seulement il commanda qu'on fit en son nom des images d'or & d'argent, & des arcs triomphans, mais se faisant appeller Germanicus, donna le nom au mois de Septembre & Decembre. Il donna vn present d'argent au Peuple, & fit vne banquet au Senat & aux Cheualiers, faisant plusieurs edifices, & mesinement il erigea vn grand Temple au Capitole, se consacrant entre les bras de Dieu, & renouuela toutes les libraries qui auoient esté bruslees, faisant venir d'Alexandrie, & de tous costez, liures & exemplaires. Il entreprint

quatre expeditions, non pas sans le grand dommage de la Republique. Vne à l'encontre des Sarmates en laquelle fut deffaitte vne Legion avec le Capitaine : l'autre contre les Cattes : & les deux autres contre les Daces, ou fut tué Oppius Sabinus Consul & Cornelius Fuscus Preuost des compagnies Pretorienes, avec vne grosse armee : neaumoins il fit double triomphe des Daces & Cattes. Touchant la victoire qu'il eut contre les Sarmates, il lui fut baillée seulement vne coronne de Laurier, laquelle depuis il reporta à Iupiter Capitolin. Il fut aussi merueilleusement heureux en la guerre qui fut dressée contre lui. Touchant les choses appartenantes au commun, il en renouela aucunes, & en osta des autres. Il fit commandement aux Bateleurs de ne se trouuer aucunement aux banquets, & fit defences de ne chastrer point les enfans masles. Dauantage il faisoit tresbonne iustice, & fut si fort songneux & diligent à corriger les Magistrats, que depuis il n'y en ha point eu de plus iustes & modestes. Au commencement il fut si doux & benin qu'il eut en horreur tous meutres, n'ayant aucun soupçon d'auarice & cupidité, & donnant aucuns exemples & experiences d'abstinence & douceur. Toutefois bié tot apres il deuint cruel, car il chassa hors de la ville de Rome tous les Philosophes & Mathematiciens, & fit mettre à mort plusieurs des plus nobles du Senat, & de fait il deuint de iour en iour plus cruel & sanguinaire, iusques à mettre son cœur à la rapine, ne se souciant aucunement de piller & desrober en toutes manieres que ce fust, les biens des viuans & des morts. Et fut aussi tant paillard que iour & nuit il hantoit les plus communes putains. Estant ainsi terrible & enuié d'un chacun : ses amis & seruiteurs, ayans conspiré & accordé le tuerent, à l'aage de quarante cinq ans, & de son Empire le quinzieme : son corps fut mis en la Biere du menu Peuple, & porté par les Enterreurs des morts, & fut enseveli par sa Nourrice Phillé en un sien heritage pres de la ville, vers le chemin Latin : dont les Soudars en furent fort dolens, mais le Senat en fut si ioyeux, qu'un chacun gettoit paroles iniurieuses contre lui, & fut commandé que ses images fussent gettees par terre. Fut aussi decreté, que ses Tiltres seroient effacez, à fin que la memoire de lui fust abolie. Il estoit fort grand & mébru, portant un visage rouge & moderé, les yeux grans, mais il auoit la veüe courte. Dauantage il estoit beau, & son corps bié aduenant & spécialement en sa ieunesse. Il estoit chauue ayant le ventre

tre grand, & les cuisses gresles, qui le faisoient laid,

En sa monnoye il ha vn Empereur, & vn Coronnal, autrement Tribun, vestuz de longues robes, tenans vn rameau de Laurier, & apres eux viennent filz & filles ayans pere & mere viuans, & des femmes, avec telle inscription: *LVD. SEC. COSS. XIIII.*

Les ieux Seculiers sont dits de Siecle, qui est le plus long espace de la vie humaine, & se célébroient tous les cent ans. Ausquelz tout le Peuple estoit empesché par trois iours & trois nuités au seruice de l'autel de Iupiter & d'Apollo, sus lequel estoit sacrifié vn Taureau: & apres cela les ieunes enfans, masles & femelles, ayâs pere & mere, chantoient quelque chant. Puis à Iuno, à laquelle estoit sacrifié vne ieune Vache blanche, mais cela se faisoit de iour: puis de nuit à Diane, à Proserpine, à la Terre, & aux Parques, ausquelles on sacrifioit choses noires, & allumoit on des lumieres brunes. Et quand le Heraut appelloit les gens à ces ieux, il leur disoit, qu'ilz vinssent voir des ieux que personne d'entre eux n'auoit veu au parauant, & ne les verroit iamais plus. Ce fut Publicola le premier, qui fit ces ieux, apres le commencement de la ville de Rome, deux cens cinquante quatre ans. Les seconds furent faits cinq cens deux ans, apres l'edification de ladite ville, estans Consuls, Publius Claudius le beau, & Lucius Iunius Brutus, l'onzieme annee de la premiere guerre de Carthage. Les troisiemes, furent la premiere annee de la troisieme guerre de Carthage, durant le Consulat de Marcus Manlius, & de Marcus Censorinus. Aux quatriemes, on n'attendit pas iustement le temps, & furent faits du temps du Consulat de Lucius Aemilius Lepidus, & de Lucius Orestes. Les cinquiemes, furent faits par Auguste & Agrippa, estans Consuls Furnius & Syllanus, & furent reduits au iuste temps, ausquelz les ieunes enfans chanterent les carmes d'Horace, qui s'appellent Seculiers. Les sixiemes, furent anticipez par Claudius Cesar, lui estant Consul avec Lucius Vitellius, pere de Lempereur Vitellius. Domitian fit les septiemes, par plus vraye computation, lui mesmes estant Consul & Lucius Minutius Ruffus.



DOMITIA LONGINA, fut ostee par force à Aelius Lamia, auquel elle auoit desia esté espousée, & fut mariee à Domitian, duquel elle eut vn enfant en son premier Consulat. La seconde annee d'apres il la salua comme Emperiere. Toutefois il la repudia à cause qu'elle estoit amoureuse de Paris bateleur, & peu de iours apres ne pouuant plus endurer le diuorce, il la reprint, comme si le peuple l'en eust prié. Et pour l'amour d'elle Domitian tua son mari Aelius Lamia.



NERVA COCCEIVS filz de Nerua, iaoit que le nom de sa mere soit incongnu : toutefois Dion certifie, qu'il est descendu de noble lignee, & nasquit en la cité de Narnies : estant de l'aage de soixâte & six ans, il print quasi contre son vouloir Lempire à gouverner, se souuenant du grand dangier qu'il auoit yne fois eschappé, à cause que par la maleuolêce, mauuais & mensongiers rapports, il fut accusé vers Domitian, & à grād peine eschappa il la mort: toutefois il fut deliuré par vn sien ami Mathematicien, qui lui testifia que sa mort estoit prochaine. Apres donq que Nerua fut constitué Prince Romain, il se leua vn bruit que Domitian venoit, dont il eut

si grand peur, que la couleur lui changea, & perdit la parole, ne sachant ou s'arrester. Toutefois il fut vn peu assuré de Parthenius, lequel auoit tué Domitian, & reprenant quelque peu de hardiesse, fut receu ioyeusement en la court, ou on lui fit toute la solennité qui lui appartenoit. Au commencement de son Empire il donna quelques signes & apparences, de douceur, liberalité, & prest à faire seruice à vn chacun, car il donna absolution à ceux qui estoient conuaincuz de lese Magesté, & r'appella les baniz, avec ceux qui s'estoient enfuiz pour la crainte. Il commanda qu'on mist à mort les Seruiteurs, qui auoient machiné cōtre leurs maistres, faisant vn edit, que d'orenauant ne fust loisible à seruiteurs quelconques d'accuser leur maistre d'aucun crime. Il fit aussi deffence de n'accuser aucune personne de lese Magesté, ou de la secte Iudaïque. Toutefois il y en eut plusieurs faulcement denoncez : entre lesquelz Sura, & le Philosophe, furent condemnez & puniz. Au moyen dequoy se leua vn grand tumulte, voyant que tant de gens estoient accusez iniustement : tellement que Fronto Consul criant à haute voix dist : *C'est vne mauuaise chose & dangereuse que celui fust Empereur, soux lequel on n'a aucune liberté : mais beaucoup pire d'estre soux le gouuernement, & viure soux la puissance de celui, ou toutes choses sont licites à vn chacun.* Parquoy Nerua estant aduertty d'vn si beau propos, se donna garde le plus qu'il peut que telles choses ne se fissent d'orenauant, affermant par son serment, qu'il ne feroit iamais mourir aucun Senatur, voire combien qu'il fust surprins d'auoir conspiré contre lui, ce qu'il maintint. Car apres que la coniuration fut descouuerte, que Crassus Calphurnius avec autres coniurez auoient conspiré contre lui, ce pendant qu'on faisoit les ieux, voulut qu'il s'assist pres de lui, & tous les autres coniurez (qui ne sauoient rien que la trahison fust descouuert) & leur bailla entre les mains des espees, pour sauoir silz estoient bien pointues, comme ne se souciant rien s'il l'eussent bien tué en ce lieu là, tant estoit d'vn cœur esleué. Il estoit d'vne si grande liberalité, & prest à faire seruice, qu'il rendit tout ce qu'il trouua en la Court à ceux qui auoient esté despouilleez par Domitian, & donna grand quantité, & quasi vn nombre infiny d'or & d'argent, pour nourrir & entretenir les pources Citoyens. On eslut aussi (par son cōmandement) des Senateurs, qui furent deputez à acheter des heritages, pour distribuer aux pources : & fit nourrir par tout le país d'Italie, tous les enfans nays de pources

poures parës, aux despens du Publicq. Il remonta les Citez qui estoient affligees, en leur faisant de grans benefices. Apres qu'il eut despendu tout son bien à faire tous ces fraiz, il vendit ses vestemens, sa vaisselle d'or & d'argent, tout son meuble, ses possessions, avec ses maisons, & tout ce qu'il auoit, exceptè quelques choses necessaires pour suruenir à ses amis, à fin de supporter ces fraiz. Il osta toutes les ioustes de cheuaux, & toute maniere de ieux & Spectacles, & ne voulut iamais permettre qu'on fist aucunes images d'or & d'argent en son nom. Il ne voulut iamais faire rien de son propre arbitre, ains en tous ses affaires se conseilla tousiours aux principaux. Il fit plusieurs loix, & exalta aux honneurs ceux qui le meritoient, ne cessant de faire plaisir aux gens de bien. Il adopta pour son filz Marcus Vlpus Traianus : & tout incontinent le montra en la Court, pour Cesar, auquel il bailla tous les droits & enseignes de Lempire iusques en Allemagne, ou il estoit pour lors Gouverneur. Il voulut eslire Traian entre autres, pour ses vertuz, iacoit qu'il fust Espagnol & estrangier, & ne fust aucunement de sa parenté, & qu'il eust plusieurs autres parens : il fit cela, songeant plus au proufit Publicq que particulier, & regardant plustot aux vertuz de l'homme, qu'à sa race. Apres qu'il eut donné bon ordre à toutes ses affaires, estant assailly d'une grosse fieure, alla de vie à trespas, à l'aage de soixante huit ans, apres auoir regné vn an trois mois & dix iours. Il fut en son viuant homme de bien, fort honneste, & digne de toute louenge.

De l'autre costé de ceste medaille est representee la description du Palais de Nerua en ceste sorte : Au milieu il y ha vne porte enleuee par le haut en forme d'arc, sus laquelle est appuiee de deux costez l'image de Victoire, tenãt vne main tendue iusques à la moitié de l'arc, ayant vne coronne en sa main. Il y ha puis des deux costez de la porte des pilliers deux à deux, selon l'ordre de Corinthe, & ne sont guerres loing l'un de l'autre, & entre l'espace sont contenuz des cercles rempliz de fucilles & fleurs, en lieu d'accoutremēt : de chacune partie desdits pilliers y ha vne fenestre, ayant de deux costez vne petite colonne, selon l'ordre premier en ce qu'il appartient au fondement, au Tympan, & au chapiteau. Dauantage sus le couuercle de chacune fenestre, est figuré vn exercite de Soudars qui assiegent vne ville : du costé dextre y en ha de ceux qui esbrālent la muraille avec vne grosse

machine de guerre : de l'autre costé, de ceux qui combattent avec les boucliers. Finablement il y ha vne colonne de la disposition des def-susdites, qui ferme la largeur du Palais des deux costez. Dessus la teste desdites trois grandes colonnes, desquelles nous auons dit, qu'il y en ha trois des deux costez, il y ha vne coronne, à laquelle sont adioutez diuers accoutremens de fueilles, fleurs & fruits, liez ensemble dessus & dessous. Dessus la porte du Palais, dedens l'espace qui contient la largeur de la porte, y ha telle inscription : S. P. Q. R. IMP. NERVA. CAES. AVGVST. P. MAX. TRIB. POT. II. IMP. II. PROCOS.

Des deux costez du tableau, sus chacune des six colonnes, sont constituez des prisonniers liez à la patte d'iceux. Et dessus les fenestres, entre les deux extremittez des deux pattes, est l'expedition de Lempereur : du costé fenestre, est representé le sermon que fait Lempereur à ses Soudars. En la partie d'abas est vne telle inscription : PALATIVM NERVAE.



TRAIANVS VLPIVS filz de Traian, le premier Empereur estrangier, nasquit en Espagne, de l'ancienne famille Italique, & receut les Enseignes de Lempire, de Nerua Empereur, dedens la ville de Cologne Aggrippine, estant de l'age de quarante deux ans. Il fut homme iuste & d'une puissance excellente: tellement qu'on le iuge estre descendu du ciel, pour deffendre l'estat de la Republique Romaine, qui estoit foulé & tourmenté continuellement, par les Tyrans, & le remettre en son premier estat. Apres auoir prins Lempire, il enuoya quelques edits au Senat, cōmandant qu'on ne fist iamais mourir aucun hōme de bien par son cōmandement, ni le faire infame

infame: ce qu'il garda tousiours, par tout le temps de son Empire. Tout incontinent apres il donna congé à Aelian & aux compagnies Pretorianes, qui auoient autrefois esmu sedition à l'encôtre de Nerua, comme trop importuns, & avec lesquelz ne pouuoit durer. Estant entré en la ville, il fut doux au Peuple, honoré du Senat, & amiable à tous, n'estant rigoureux à personne, sinon à ses ennemis. Il fit plusieurs constitutions pour corriger les affaires publiques, & donna grans biens pour nourrir les pources. Il fut liberal à ses amis, hantant avec eux, comme s'ilz eussent esté de condition egale. Il prenoit grand plaisir à la chasse, de sorte qu'il tua maintes bestes sauuages, & spécialement vn Lion. Il n'auoit en soy aucune malice, ni courage mauuais, & ne tachoit à faire mourir personne. Il augmenta en honneurs, faueur & dignité, les gens de bien & studieux: & sceut si bien moderer son ire, qu'il ne se laissa iamais vaincre à icelle, & comme dit Suidas: il n'eut iamais enuie à personne, & n'osta iamais à homme sa dignité, mais plustot entretenoit les gens de bien, par ce moyen il n'auoit crainte de personne quelconques. Et d'autant que deux choses sont requises à vn Prince excellent, cestassauoir, la sainteté en sa maison, & force aux armes, & à l'vn & à l'autre Temperance, il estoit en cela si excellent, qu'il auoit bon moyen en toutes choses. Il estoit toutefois quelque peu subiet au vin, addonné aux enfans, & affectionné à la guerre, il s'exerça en l'art militaire assez asprement & froidement. Il entreprit vne tresgrosse guerre cõtre les Daces, qu'il deffit, & cõtraingnit Decibalus roy des Daces à lui demãder la Paix, estât à genoux deuant lui. Au moyen dequoy il fut nômé Dacique. Quand ses Soudars n'auoient dequoy lier leurs playes, il n'espargnoit pas sa propre robbe, qu'il ne la deschirast pour leur bailler. Apres que les Daces furent subiuguez & reduits souz Lempire Romain, il trouua les Thresors que Decibalus auoit caché souz le fond d'vn fleue, desquelz il fit faire la ville de Martianopolis en Mesie, laquelle il voulut nommer ainsi, pour l'amour de sa sœur: puis il fit Nicopolis. Il fit faire aussi en Istrie vn pont de pierre moult excellent & merueilleux. Il subiuga & print la partie d'Arabie, qui est vers Petre. De la s'en retourna à Rome, ou il fit des ieux & Spectacles magnifiques, qui durerent bien par l'espace de vingt cinq iours continuelz: ausquelz il fut tué aucunes fois mille bestes, & d'autre fois dix mille, tant sauuages que priuees. Et toutefois il ne deuint point plus paresseux au prou-

fit Public & exercice de la guerre , pour ieuX qui se fissent. Il tint en grand honneur & reputation les sauans personages, & mesmemēt les Poētes: ausquelz il fit de beaux presens. Il commanda qu'on fist vne image publiquement à Celsus, & le mist sus vn chariot triomphant, pour lui faire honneur. Il eut pour son precepteur Plutarque, Historien & Philosophe. Souuentefois il voulut ouir plaider les differens, & le plus souuent rendoit Iustice à vn chacun. Il estoit d'un cœur haut & esleué, à cause qu'il entreprenoit tousiours quelque chose magnifique & de grand consequence. Il fit refaire le lieu ou s'exercoient les cheuaux, appellé le Cirque, qui estoit ruiné, & le fit plus spacieux & plus beau qu'il n'estoit, avec plusieurs autres edifices fort necessaires, cōme Ports & maisons Publiques, & fit faire vn chemin au trauers des marais Pötins, de pierre, & des pons d'un tres magnifique ourage. Il osta du tout l'usage de la vieille monnoye, & se mist à en faire de faulse, & accoutra les Librairies, entre lesquelles il en nomma vne Vlpia, & la fit escrire en toile, & dedens estoient escripts les gestes des Princes, & arrests du Senat. Il fit faire des images en l'honneur de ses amis, & commanda qu'on mist vn grand pillier en la court, pour lui seruir de sepulture à perpetuité, ou pour vne vaine gloire de ce qu'il auoit fait au Palais. Cela fait il entreprint l'expedition d'Armenie, & apres qu'il fut entré dedens les limites des Parthes & Armeniens, les Rois & tous les grans Seigneurs d'icelle Prouince, vindrent au deuant de lui, avec presens, lui presentant vn Cheual si bien apprins, qu'il faisoit la reuerence à son maistre, & l'adoroit. Apres auoir quasi subiugué tous les lieux circonuoisins (sans armes) & auoir iouy de l'Armenie, laquelle s'estoit rendue de son bon gré, il traita humainement (cōme ses propres amis) tous ceux qui estoient venuz souz sa Foy, & gaigna facilement ceux, qui s'estoient absentez. Au moyen dequoy le Senat ordonna plusieurs choses à son honneur, & entre autres choses fut appellé: *Tresbon Prince*. De la il fit tant qu'il assembla le fleuve Eufrates, & le contraingnit à passer souz vn pont: & subiuga toute la generation des Albigenes, avec maintes Citez de Syrie, en passant iusques en Babylone. Dauantage il endoctrina le Senat des Villes & Peuples, qu'il auoit gaigné & surmonté: pour laquelle chose le Senat lui fit faire vn Arc triomphant dedens sa court, avec plusieurs beaux ornemens. Bien tot apres il s'en alla en Arabie, & assaillit en vain les Agarenes, qui s'estoient re-

bellez

bellez : lors furent veuz plusieurs miracles & signes, car maintenant on voyoit des Arcs au Ciel, tantot on oyoit des Tonnerres, foudres & gresles terribles, avec grandes tempestes, & tremblemens de terre, & choses abhominables, de sorte qu'à grand peine en peut il eschapper. Parquoy voyant que son conseil ne lui venoit pas selon son intention contre les Agarenes, se partit de là, sans rien auoir fait. Et bien tot apres lui suruint vne grande maladie, premierement vne aposteme, puis vn mal entre cuir & chair, dont il mourut soudainement, en la ville de Selenonte, en Cilice, laquelle est autrement appelée Traianopolis : apres auoir regné dix neuf ans, six mois & quinze iours, estant de l'age de soixante quatre ans. Ses cendres furent mises dedens vne bouteille d'or, sus le soutienement de son pillier.

Au reuers de sa medaille est figuré vn parc, ou grand Cercle, au milieu duquel y ha vne muraille, ou vne ligne, qui le diuise par la longueur en deux parties egales. Sus le sommet de ladite muraille apparoissent trois buts, en façon de Pyramides, appuiez sus icelle, & au milieu y est assise vne pierre faite en apointissant, d'une merueilleuse hauteur. Entre la muraille & la pierre sont engrauez des personnages, qui combattent sus chariots, à deux cheuaux & à quatre. Alentour de la muraille on en void aussi aucuns qui ioustent sus semblables chariots, avec nulle inscription.

Mais pource qu'il est fait icy mention du grand Cercle i'en ay voulu mettre icy la description, prinse de diuers Auteurs. Le Parc ou Cercle (ainsi qu'on dit) fut fait à l'imitation des choses celestes, car on y entre par douze portes, selon les douze mansions du Ciel. Il y ha aussi sept buts esleuez en haut en Pyramides, selon le nombre des sept Planettes, & sont tournez vers l'Orient & Occident, estant loing l'un de l'autre d'une grande espace, à cause que les Chariots à deux cheuaux, & à quatre, combattent en courant l'un contre l'autre, par le milieu de l'espace de la rue, comme le Soleil & la Lune par le Zodiaque. On void aussi les combattans estre diuisez en quatre bandes, & vn chacun vestu de sa liuree, les vns de verd, demontrant le Printemps, auquel naissent les herbes : Les autres de rouge, signifiant l'Esté : Les autres de blanc, comprenant par ceste couleur l'Autonne : Les derniers de noir, signifiant l'Hiver triste, & melancolique.

On dit que ce Cercle estoit bié en longueur de trois stades, & en largeur d'un stade, qui est la huitieme partie d'un mille, & y peult bien tenir dedens deux cens soixante mille personnes assises, selon que recite Sextus Ruffus. Il y auoit au milieu vne muraille, faite de pierre de Marbre, tiree par le long, & au fondement d'icelle sont engraues des images qui iouissent sus chariots à deux cheuaux, & à quatre, & dedens la muraille des pierres faites en apointissant, & des buts Pyramidales assis dessus. Par dedens le grand Cercle est vn lieu caue pour receuoir les euaes en hauteur & en largeur de dix pieds. Derriere la mare, ou lac, y auoit des galleries à trois couuertures pauees, & des sieges de pierre par à bas (comme dedens vn Theatre) & par en haut de bois. Alentour dudit Cercle y auoit vne autre porte, ayant sus sa couuerture des boutiques, & aupres de chacune boutique des allees pour faire entrer & monter par là, ceux qui venoient au Spectacle, à fin que rien n'empeschast d'entrer & sortir, à tant de mille personnes, qui alloient & venoient. Dauantage ce Cercle auoit plusieurs beaux & somptueux edifices deuant soy, & premierement le temple de Conssé, qui estoit le Dieu des conseils, en l'honneur duquel Romulus celebra les jeux & ioustes à cheual au rauissement des Sabines. Il y auoit aussi le temple de Venus, lequel Fabius Gurgés (filz d'un Consul) fit faire, des amendes, auxquelles furent condempnees quelques Matrones, qui furent conuaincues d'adultere. Semblablement y auoit le temple de Ceres, & de la Jeunesse, qui fut basti par Cneus Licinius Duumuir, & le temple de Mercure. Dedens le mesme cercle, ou encloture y auoit trois autelz, contre trois pilliers, qui estoient dediez aux dieux Samothraces. L'un aux grans dieux : Le second aux dieux domestiques : Le tiers aux dieux du ciel & de la terre, desquelz toutes choses sont venues. Ceux que les Samothraces appellent les grans dieux, les Romains les appellent domestiques & familiers, & gardiens de la ville, lesquelz Aeneas apporta premierement avec soy en Italie. En ce mesme Cercle, Stertin y fit faire vne voute. Dion escrit que Traian Empereur le fit refaire beaucoup plus grand qu'il n'estoit. Toutefois Suetone dit, qu'estant brulé des deux costez, Domitian le fit accóutter des pierres de la place nommee Naumachie. Par ainsi les jeux qu'on faisoit en ce grand Cirque, ou Cercle estoient appelez Circenses. En ces jeux il y auoit sept manieres de courir & exercer les chariots: car les charretiers cou-

roient

roient dedens le septieme circuit, en vingt & quatre bandes, lesquelles furent augmentees iusques à cent. Les ieunes enfans cheuauchant sus ces cheuaux merueilleusement legiers, faisoient voltiger les chariots en grande velocité : & ceux qui estoient instruits & experts en l'art, gardoient vne certaine reigle, à fin que leurs chariots estans esbranlez touchassent les buts, à quelque temps deputé, à fin que le mesme chariot, par chacun enuoy, tournaist cinq fois sans se bleßer. C'estoit la coutume, deuant la commission des ieux, d'enuoyer des ministres avec leurs cheuaux qui saultoient, pour annoncer que les bandes venoient apres eux. En ces ieux il y auoit quatre factions avec leur liuree suiuiant les quatre temps de l'annee. Bleu, Verd, Blanc, & Rouge, qui se souloient celebrer, avec vne merueilleuse affection des fauorisans: car le verd estoit dedié au Printemps, le rouge à l'Esté, le bleu à l'Hiuer, le blanc à l'Autonne. Aucuns diuisoient les couleurs selon les quatre elemens : car le rouge estoit ordonné à la mer, la couleur de hyacinthe à l'air, la couleur d'escarlata à la region du feu, le blanc à la terre: tellement que chacune faction combattoit avec vn drap de sa couleur & liuree, en quoy la grande faueur des asistans, l'affection, & la grace seruoit beaucoup à la victoire: car vous eussiez veu de tous costez contester, & vn chacun tenir son parti, en criant & applaudissant les siens, tellement qu'ilz estoient plustot animez, & s'efforçoient plus à gagner pour la couleur du drap à laquelle ilz estoient affectionnez, que pour vertu qui fust en eux, & par ce moyen le plus souuent ceste faueur populaire donnoit la victoire. Et non seulement le Peuple, mais aussi les Princes prenoient en ce cas ici leur faction, gageant les vns cōtre les autres, qui deuoit gagner. Il y auoit deux sortes de ieux Circenses, ceux des Patrices, & les Plebiens, qui se faisoient au mois de Novembre à vn iour arresté. Aufquelz outre les Spectacles & les images des dieux, aucune fois on portoit les figures des Empereurs & Capitaines, en grand pompe & habit triomphant à cause de l'affection & faueur que portoit le Peuple aux Princes estans à cheual ou à pied, & aucune fois on faisoit venir les victoires avec Palmes, chasses & chariots d'Elephans. Les lieux par ou passoient les montres & images des dieux estoient couuers de voiles, à fin qu'on peust facilement voir les reliques cachees des chambres hautes : & la coutume estoit que le Preteur ou magistrat, qui auoit la charge des ieux, enuoyoit vne nappe aux chariots pour leur

donner le signe de la course, qui estoit vn indice des ieux Circenses, qui se deuoient faire.



PLOTINA fut femme de Traian, duquel elle n'eut aucuns enfans. Et apres la mort de Traian, Adrian fut fait Empereur, par son moyen, car à fin que l'adoption fust valable, elle se cacha par quelques iours, & supposa vn en la place de Traian parlant d'une voix cassée. Adrian se souvenant du plaisir qu'elle lui auoit fait, apres sa mort il se vestit de brun, par l'espace de neuf iours, & fit eriger vn Temple faisant chanter des hymnes à son honneur, & l'honora tousiours excellemment.



PVBBLIVS AELIVS ADRIANVS filz de Aelius surnommé d'Afrique & de Domicia Paulina, nasquit à Rome le vingtroisieme de Feburier, estans Consul Vespasian septieme, & Tite cinquieme. Estant à l'age de dix ans son pere mourut: parquoy il fut nourri souz Vlpivs Traianus son cousin, & Caelius Tracianus, qui lui furent baillez pour tuteurs. Il fut addonné de nature

aux

aux sciences, & estoit bien instruit aux deux langues, de sorte qu'il composa plusieurs choses en prose & en carmes. Dauantage il ay-
moit autant la chasse qu'il est possible, & mesmement en chassant il
se rompit vne espaule & se brisa vne cuisse. Traian le print pour son
filz en l'ostant de son pais, & fut constitué l'un des dix pour con-
gnoitre & iuger les proces: puis fut Coronal de la seconde Legion.
En apres il s'en alla en Mesie, ou il fut aduertit par vn Mathemati-
cien, de Lempire qui lui deuoit aduenir. Apres cela il fut fait Thre-
sorier par la faueur de Plotina. Or pour se faire familier à Traian, il
s'en alla en la guerre de Dace, ou il fut Capitaine de la premiere Le-
gion, tellement que Traian lui donna vne pierre precieuse qu'il auoit
eu de Nerua, ce qui lui donna plus grande esperance de lui succeder.
Il fut enuoyé depuis en Pannonie comme Legat Pretorial, & subiug-
a les Sarmates. Apres s'en estre allé en Antioche il receut lettres de
son adoption, & ayant entendu la mort de Traian, il escriuit au Se-
nat pour lui estre confirmé Lempire, n'acceptant tout tiltre & hon-
neur, qu'on lui presentoit, que premier le Senat n'en eust ordonné.
Dion dit, que iamais Traian n'adopta Adrian en son viuant, mais
que ce fut par la finesse & ruse de Plotina, qui estoit amoureuse de
lui, & de fait cela se congnut par la Souscription de Plotina. Au com-
mencement de son Regne il s'efforça de mettre paix en son Empi-
re. Parquoy il laissa tout ce qui estoit de la le fleuve Eufates & le Ti-
gre, à cause que les nations qu'auoit subiuguees Traian, se rebelloient:
car les Mores les irritoient, les Sarmates leur faisoient la guerre, & les
Anglois ne se pouuoient retenir, l'Egypte estoit pleine de seditions,
Licie & Palestine se rebelloient: tellement qu'il enuoya des Gouver-
neurs par toutes lesdites Prouinces, & impetra du Senat congé de
faire diuins honneur à Traian, & porter son image sus vn chariot
trionphant. Il celebra publiquement les spectacles qu'on nomme de
Parthe: puis par le commandement du Senat, Palma, Celsus, Nigrinus,
& Lucius, tous Consuls, furent mis à mort, à cause qu'on disoit qu'ilz
auoient voulu tuer Adrian, ce pendant qu'il sacrifioit. Quand il fut
retourné à Rome, il s'excusa & iura de ne punir iamais aucun Sena-
teur, sinon suiuant la sentence du Senat. Et combien qu'il eust acquis
vne grande enuie sus soy pour ceste raison, toutefois il appaisa cela
facilement: car il donna au Peuple pour entrer en sa grace vn beau
present de deniers, en lui rendant l'argent qui estoit deu à son do-

maine : & mit dedens le threfor public les biens de tous ceux qui auoient esté condemnez à payer tels debtes. Il ayda aux pources Senateurs, à faire leur office, & aux autres leur donna quelque dignité, & ne voulut iamais souffrir, qu'on lui demandast quelque chose, ains faisoit tout ce qui lui estoit possible, selon la neccsité. Il fit faire les ieux gladiatoires par l'espace de six iours continuz, & le iour de sa natiuité il donna plusieurs bestes sauuages, appellant tousiours en sa compagnie les plus gens de bien de tout le Senat, & se trouua tousiours au Senat legitime en l'esleuant le mieux qu'il pouuoit. Il se trouuoit souuentefois aux banquets de ses amis, & visitoit deux fois le iour les malades & aucuns cheualiers & de ses seruiteurs mesmes, en leur donnant tousiours quelque passetemps, comme si s'eust esté vn homme priué : & alloit par la ville sans pompe ou accoutrement Royal. Il ne vouloit iamais donner l'office de Coronal, sinon à vn qui fust de bon aage, saige, & puissant. Ce fut le premier qui fit vne muraille en Angleterre de quarante lieues de long, pour separer les Romains des nations estranges. De la s'en vint en Espagne, & fit refaire le Temple d'Auguste en Terracone. Il donna vn Roy aux Allemans, & rappaisa les tumultes des Mores, & la guerre des Parthes, nauigeant par Asie & Achaie, & print les Sacremens de Eleusine, & de la s'en reuint à Rome, puis en Afrique, faisant tousiours du bien aux Prouinces. Il se fit ami de tous les Rois. Apres auoir trauersé toute l'Arabie, il s'en vint à Peluse, ou il renouuela la sepulture de Pompee, lui faisant honneur comme à son pere. Il estoit fort sauant en Arithmetique, Geometrie, & Peinture. Il fut tant amateur de la Poësie & des lettres, qu'il composa plusieurs vers amatoires, & enrichit tous les Professeurs des bonnes lettres, combien qu'il leur fit tousiours quelques questions. Il estoit tant ambitieux de renommee, qu'il bailla les liures qu'il auoit composé, touchant sa vie, à ses Libertins, pour les publier en leur nom, & estoit fort expert aux armes & à l'art militaire, donnant cheuaux, mulets, vestemés, despence & tous accoutremens à ceux qu'il appelloit avec lui à la guerre. Au moyen dequoy il eut ausi grosse armee que iamais eut autre Empereur, car il auoit bien deux cens mille hommes de pied, & quarante mille à cheual, trois cens Elephans belliqueux, deux mille chariots de guerre, & autres armes en nombre de trois cens mille : voila quand à l'armée de terre. Sus mer il tenoit bien deux mille petites nauires, mille

cinq cens galeres, & autres instrumens de mer deux fois autant, & enuiron quatre vingts de celles qui estoient accoutrees d'or, ou on auoit accoutumé de porter les Empereurs. En deniers, il auoit bien en son thresor septante quatre mille talens d'Egypte. Au surplus il se delectoit merueilleusement en peregrination: de sorte qu'il se mettoit à apprendre par cœur tout ce qu'il auoit leu des lieux du monde. Il fit aussi raconter à Rome Pantheon, le grand parc, la maison Royale de Neptune, le Palais d'Auguste, & le bain d'Agrippa. Il fit faire aussi vn pont & vn sepulcre en son nom, & enrichit les pources innocens. Il fut soigneux des sacrifices Romains, en mesprisant ceux des pais estranges, & fit l'office du grand Pontife. Il estoit assez bon gaudisseur, & tout en vn mesme temps il escriuoit, & dictoit, en escoutant & diuisant avec ses amis. Apres qu'il eut quasi cheminé par toutes les contrees du monde, allant la plus part du temps nue teste par pluies & froidures, il tomba en vne maladie mortelle. Ce pendant il estoit en peine de successeur: car il sauoit bien que Seruius, Fustus, Pletorius & Gentian aspiroient à Lempire, lesquelz toute fois il auoit en abhomination: & de fait les fit mourir, & adopta contre le vouloir de plusieurs Ceionius Commodus Verus, & l'appella Lucius Aelius Verus Cesar: puis fit les ieux Circenses, & fit vn present au Peuple, & vne largeesse aux Soudars. Ce pendant Commodus estant mal sain, à cause que son mal lui empiroit, mourut le premier iour de Ianuier. Lors Adrian adopta Annus Antonin, qui ha esté depuis appellé Pius, souz ceste condition, qu'il adopteroit aussi Annus Verus & Marc Antoine: lesquelz depuis ont esté les deux premiers Augustes, qui ont gouverné ensemble. Depuis Adrian estant tombé en vne grosse maladie demanda plusieurs fois aux Medecins de la poison pour se deliurer de la grande douleur qu'il sentoit, & estant ainsi impatient, souuent fois se voulut faire tuer par ses seruiteurs. Finablement s'en alla à Baies, ou il ne proufita gueres, car il fit venir deuant soy Antonin, & rendit l'esprit en sa presence, estant à l'aage de soixante deux ans, apres auoir regné vingt & vn an, & onze mois. Il estoit de grande stature, bien façonné, ayant les cheveux reflexiz, à cause du peigne, la barbe fort longue, pour couvrir les playes naturelles qu'il auoit au visage. Ce fut le premier des Cefars, selon Dion, qui porta barbe. Il auoit vne memoire souueraine, & estoit merueilleux ouurier en tous artifices, ayant l'engin enuieux, lascif, & fort in-

solent à se vanter.

L'autre costé de ceste medaille est telle. Il y ha vn pont fait de pierres quarrees, ayant quatre voutes, qui est assis sus le Tibre : & des deux costez sont quatre pilliers, sus lesquels sont quatre images de marbre, & vn sepulcre ou masse coniointe au pont, avec telle inscription : CONSEGRATIO.

Le pont Aelius ha esté dit d'Aelius Adrian Empereur, qui le fit faire ioingnant sa sepulture dessus le Tibre, à fin que ceux qui passeroient par dessus le Tibre, regardassent de plus pres sa sepulture qui est assise au quartier du sepulcre dit Mausoleum, que fit faire Auguste : car le monument d'Auguste estoit desia plein, de sorte que personne n'y estoit plus enseveli. Parquoy Adrian fut enseveli le premier dedens celui qu'il fit faire, ou les cendres de son corps, & de tous les Antonins ont esté mises tousiours depuis, cōme les inscriptions & Epitaphes engrauez le demontrent encore pour le iourd'hui, qui sont telz : IMP. DIVI TRAIANI PARTHICI FILIO DIVI NERVAE AD NEPOS TRAIANO AVG. PONT. MAX. TRIB. POT. XXII. IMP. IL COSS. III. P. P. ET DIVAE SABINAE IMP. CAES. T. AELIVS ADRIANVS ANTONINVS AVG. PIVS PONT. MAX. TRIB. POT. IL DESIGNATVS IIIII. COSS. II. P. P. PARENTIBVS SVIS. Item IMP. CAESARI L. AVRELIO VERO AVG. ARMENI. AC MED. PARTHIC. PONTIF. TRIBVNIT. POT. VIIII. IMP. V. C. COSS. III. P. P. Toute la masse de la sepulture estoit enduite par dehors de marbres, avec plusieurs pilliers, de diuers marbres, estant l'un sus l'autre, desquelz aucuns ont esté portez au Temple de saint Pierre, pour l'accouter : & entre le pilliers il y auoit aucunes images, comme celle d'Antinous, d'Adonis, & de Perseus, qui ont esté trouuees depuis nagueres. Procopius en la guerre Gothique décrit amplement dicelle mole, disant, que la sepulture d'Adrian est hors la porte Aurelia, ou Aelia à vn get de pierre. Le premier circuit est fait en figure d'un chariot à quatre cheuaux, & est fait de marbre parian avec grand artifice. Dedens le milieu de ce lieu quarré est vne mole, d'une merueilleuse grandeur, dont le dessus est de cuiure : tellement qu'en diame-

tre

tre à grand peine pourroit on getter vne pierre d'un bout à l'autre. Bellissarius en vſa comme d'une forteresse contre les Goths. Autrefois il y ha eu sus le haut de grandes images d'hommes, de cheuaux, & de chariots faits d'un grand artifice, dont les Soudars en ont demoli vne partie, & les ennemis ont abbatu l'autre. Vray est qu'on void encore pour le iourdhui des testes de Beuf & autres choses engrauees.



Adrian battit vne autre sorte de monnoye, ou en la partie de deuant estoit son portrait, comme dessus, & de l'autre costé Traian & Plotina, à cause que par leur moyen il estoit paruenu à Lempire.



AELIVS ADRIANVS surnommé Africain, cousin germain de Traian Empereur, & pere d'Adrian, print son origine de la ville d'Adria en la marque d'Ancone, qui donna le nom à la mer Adriatique, & estant souz le Senat eut depuis des Magistrats excellens.



DOMITIA PAVLINA de la lignee des Gades, mere d'Adrian, laquelle apres auoir esté menee à Rome, eut deux enfans d'Aelius : c'estassauoir, Adrian & Paulina.



SABINA femme d'Adrian Empereur, laquelle il eust volontiers laissée, s'il eust esté homme priué, à cause qu'elle estoit vn peu trop aspre & fascheuse, ioint qu'elle auoit eu propos plus familier, que la reuerence de la maison ne requeroit, avec Septitius Clarus, Preuost du Pretoire, & Suetone maistre des requestes. Parquoy, se voyant estre iniurée comme yne simple seruante, se fit mourir soy mesmes, par poison, que lui bailla Adrian.



ANTINVS, venu de la ville Cehtnide de Bithinie, qui est autrement

trement dite Claudianopolis, beau filz à merueilles, fut tenu d'Adrian pour ses delices, & quand il fut mort, soit qu'il fust tombé dedens le Nil, ou qu'il fust sacrifié, Adrian le plora & regretta comme vne femme : tellement que pour l'amour de lui il fit faire vne ville en la place, ou il mourut, en erigeant figures & images en son nom par tout le monde, & vn temple à Mantinee : & fit battre aussi plusieurs monnoyes d'or, d'argent & de cuiure pour l'amour de lui.



L V C I V S C A E I O N I V S C O M M O D V S, lequel fut aussi nommé Aelius Verus, filz de Cæionius Commodus descendu de noble lignee, qui print son origine en Tuscanie ou à Faeuze, fut adopté par Adrian en ce temps là, qu'il estoit en peine d'auoir vn successeur legitime, & tout incontinent apres fut fait Preteur, Capitaine & Gouverneur des Pannoniens, & bien tot apres fut créé Consul. Et pource qu'il estoit député à Lempire, il fut derechef eslu Consul. Il fit vn present de deniers, au Peuple, & vne largeffe aux Soudars, de neuf mille Sesterces, pour son adoption : & fit les ieux Circenses, avec tout ce qui fut possible de donner recreation & passetemps public : tellement qu'il entra si bien en la grace d'Adrian, que outre l'affection adoptiue, il impetroit d'Adrian par ses lettres tout ce qu'il pouuoit souhaitter. Au surplus, il estoit si mal sain que souuentefois Adrian se repentit de l'auoir adopté, & Marius Martius, afferme qu'Adrian qui estoit sauant Mathematicien, disoit souuentefois ce propos de lui :

Cestui ne fera qu'apparoître au monde,

Puis que Fortune ne lui est point seconde.

Il disoit aussi en se moquant :

J'ay adopté vn dieu, non pas vn filz.

Après donq que Aelius fut retourné de la Prouince, & qu'il eut appresté vne tresbelle oraison pour remercier son pere, il print vn bruuage, dont il esperoit se trouuer mieux, mais il mourut le premier iour de Ianuier, & fut enseveli dedens la sepulture d'Adrian, ou on lit encore cest Epitaphe: L. AELIO CAES. DIVI ADRIANI AVG. F. COSS. II. F. Il estoit de vie ioyeuse, rempli de bonnes lettres, ayant le corps bieu façonné, & vne beauté Royale, vne bouche venerable, vne eloquence merueilleuse, & estoit propre & prompt à composer vers, & vtile à la Republique. Il eut vne femme nommee Caluilla, de laquelle il eut vn filz nommé Lucius Verus, qui fut adopté par Antonin.

Il fit vne monnoye, laquelle au reuers representoit le Pont & la Masse d'Adrian: dont nous auons fait mention ci dessus.



ANTONIN PIVS filz de Tite Aurele Fulue Consul, & de Fatidille, nasquit le seizieme de Septembre, souz le Consulat de Domitian duxieme, & Cornelius Dolabella, & fut nourri premierement souz son peregrand paternel, puis souz le maternel. Il fut enrichi par la succession ou heritage de ses Cousins germains & allies, lesquelz il auoit en grand honneur & reuerence. Estant Thresorier il fut fort liberal, & Magnifique Preteur. Il fut Consul avec Catilius Seuerus, & fut eslu par Adrian vn des quatre conseillers, ausquelz fut donné toute la charge de l'Italie: & specialement lui fut baillee à gouverner celle partie d'Italie, ou il tenoit beaucoup de bien: & ce fit Adrian, pouruoyant à l'honneur & au proufit d'un si excellent homme: tellement qu'en gouvernant ce pais là, il print le nom de
Lemp

L'empire, & principalement au Consulat d'Asie. Apres le proconsulat, il se trouuoit souuentefois au conseil d'Adrian à Rome, donnant tousiours la plus douce sentence en tout ce qu'Adrian lui demandoit cōseil. Apres la mort d'Aelius Verus, qui auoit esté adopté par Adriā, il fut adopté, souz ceste condition, qu'il prendroit pour son filz Marc Antonin filz de sa sœur, & Lucius Verus. Apres l'adoptiō (en remerciant le Senat) il fut fait compagnon à son pere à L'empire Proconsulaire, & à la puissance & autorité Tribunice, auquel il obeït humblement, tandis qu'il fut viuant. Et apres qu'il fut mort à Baies, il fit porter ses reliques à Rome, en les posant dignement & reuerēment dedens les iardins de Domitia, & le mit au nombre des dieux contre le vouloir d'vn chacū, lui mettant vn magnifique bouclier, & cōstituant des Prestres, dont il fut surnommé Pius, comme faisant son deuoir. Quand il fut fait Empereur, il ne voulut point bailler de successeur à ceux que Adrian auoit exalté, & fut d'vne telle constance, qu'il entretint les Gouverneurs des Prouinces, qui estoient gens de bien, par l'espace de sept ou de neuf ans. Il fit plusieurs guerres par le moyen de ses Embassadeurs, & subiuga les Anglois, Mores, Daces, Allemās, & les Iuifs, qui se rebelloient. Il refrena aussi les Alanes, avec les rebellions qui estoient en Achaie & en Egypte. De sorte que par sa seule autorité il gouuerna le monde, & n'ayma iamais que la Paix, en aucune guerre qu'il fist, ayant souuentefois ce propos à la bouche: *J'ayme mieux sauuer vn seul Citoyen, que de tuer mille ennemis.* Il commandoit aussi à tous ses Procureurs de prendre les tributs avec moderation, à cause qu'il ne se soucioit gueres de gagner, reprenāt toutes choses excessiues, & pardonnant à ceux qui estoient condemnez. Brief il gouuernoit ses subietz d'vne telle prouidence, que toutes Prouinces florissoient souz lui. Il fut si gracieux Empereur, & tellement estimant le Senat, qu'en tout ce qu'il faisoit au Senat il se conseilloit avec ses amis: & osta les gaiges à ceux qui estoient paresseux & oyifs, disant ceste belle sentence: *Il ni ha au monde chose plus cruelle, que de laisser manger vne chose à ceux, qui n'ont point mis de peine apres.* Quant à son viure, il y auoit abondance, sans reprehension, & chicheté, sans ordure. Il fit vn present & liberalité de deniers au Peuple, & en largesse donna vne quantité d'argent à ses Soudars. Plusieurs edifices & ceuures Publiques furent refaites de son temps, premiere-ment le temple d'Adrian, l'Amphiteatre, le sepulcre d'Adrian, le tem-

ple d'Agrippe, le pont Sublice, le Phar, Caieta, le port de Tاراcon, les bains d'Ostie, l'Antiace, les conduits d'eaux, & les temples Lanuuians. Dauantage il ayda à maintes Citez avec argent, & appaisa plusieurs Rois, hantant avec ses amis, comme vn homme priué: tellemēt que le Senat l'appella: *Pere du pais*. Ce qu'il refusa premierement, puis l'accepta, en les remerciant humblement. Il enrichit ses Preuosts & Presidens en leur baillant accoutremens de conseillicr. S'il conde-mnoit aucun des deniers mal prins durant leur magistrat, il rendoit tout le bien aux enfans, souz ceste condition, qu'ilz rendroient à ceux de la Prouince, ce qu'auoient prins leur pere iniustement. Il fit plusieurs Spectacles, ou il montra des Elephans, Crocutes, Tigres, Rhinoceros, Crocodils & cheuaux sauuages. Il se delectoit merueilleusement à la chasse, & pescher. Il faisoit honneur & donnoit gaiges aux Orateurs & Philosophes, par tout son pais. Il appaisa les seditions de tous costez, non point par cruauté, mais par modestie, & fit deffences de n'enseuelir aucuns mors dedens les villes. Il donna la raison euidente de tout ce qu'il auoit fait au Senat par ses Edits. Et mourut estant de l'aage de septante ans, & de son Empire le vingt & troisieme: & ce aduint apres qu'il eut mangé à souper du fromage des Alpes, de plus grand appetit qu'il ne souloit, il le reuomit, & lui suruint vne fièvre, dont le tiers iour ensuiuant il rendit l'esperit. En mourant il recommanda L'empire à Marc Antonin, & fut enseueli dedens le sepulcre d'Adrian. Il fut homme de grand esprit, de nature doux & amiable, de visage rassis, le corps bien façonné, & quasi fait pour le regarder, beau de stature & long. Estant venu courbe en sa vieillesse, il se lioit de petits tableaux de Tileul alentour du corps pour cheminer plus droit. Au surplus il auoit vne eloquence singuliere, bien lettré, sobre, doux, liberal, se gardant du bien d'autrui, faisant toutes choses avec mesure & sans se vanter: tellement qu'il estoit comparé à Numa Pompilius, selon l'opinion des gens de bien.

En l'autre costé de ceste medaille, est le Tibre, vn dieu barbu & ayant perruque, estant couché tout nud par terre, appuié le bras gauche sus vne Cruche, de laquelle tombe de l'eau, tenant en sa main dextre de l'herbe palustre, & de la gauche abondance de toutes choses. A son costé est vne Loue, qui alaitte Romulus & Remus, qui sont

sont encores petits enfans tenant la gueule ouuerte, Deuant sa face apparoit Faustus bergier, haussant vne massue qu'il tenoit en sa main comme la voulant tuer : derriere Faustus est sa femme, qui fuyt la presence de la Louue, & derriere la Louue se voyent les sept petites montagnes, qui sont à Rome, avec telle inscription : **ORIGINE POPVLI ROMANI S. C.**



AVRELIVS FVLVIVS pere d'Antonin Pius, print son origine de la Gaule Cisalpine, & paruint au Consulat de la ville. Il estoit homme fort melancolique & mal sain.

ARRIA FATIDILLA fille d'Arrius Antonin (qui fut deux fois Consul, & hōme saint, lequel eut vne fois pitié de Nerua, pource qu'il auoit commencé à regner) fut femme d'Aurelius & mere d'Antonin Pius Empereur.



ANNIA FAVSTINA fille d'Annius Verus, fut femme d'Antonin Pius, duquel elle eut deux filz, & deux filles, dont la plus gran-

de fut mariee à Lamia Syllan,& la plus petite à Marc Antonin Philosophe, & voulut que le Senat l'appellast Auguste. Elle trespassa le troisieme an de son Empire, & fut consacree par le Senat, faisant en son honneur les ieux Circenses, yn Temple des Prestres,& des images d'or & d'argent.



M. AUREL. ANTONIN Philosophe filz d'Annius Verus,& de Domitia Caluilla,nasquit à Rome au mont Celius, le vingtcinquieme d'Auril estât Consul Annius Verus son peregrád, & derechef Augure. Apres la mort de son pere il fut adopté & nourri par son peregrand, puis fut donné à instruire à excellens maistres, desquelz il apprint la Philosophie,& toute sorte de sciences, portant l'habit de Philosophe. Il ouit sçauans & notables Philosophes,ausquelz il fit tant d'honneurs qu'il lui fut possible, faisant images d'or en leur nom. Il fut amateur de la chasse, de voir combattre à coups de poin, de courir, oyfeler, se delectant du ieu de paume. Il s'addonna aussi à la peinture, souz Diogenes, excellent Peintre: toutefois l'estude de la Philosophie le detourna de toutes les autres, & le rendit serieux & graue. Estant encore ieune, fut mis par Adrian au college des Saliens, qui est estat de Prestrise, ou il fut le premier comme chef, puis Deuin & maistre, & là eut bon Augure, qu'il deuoit estre Empereur. Il print la robbe virile à l'aage de quinze ans: & tout incontinent apres espousa la fille de Lucius Cæionius Commodus, par le vouloir d'Adrian. De là à peu de temps il fut Preuost des festes Latines. Or ayant Adrian adopté Lucius Verus, & voyant qu'apres sa mort, Marc Antoine n'estoit pas capable à tenir Lempire, à cause qu'il n'auoit que dixhuit ans, pour ce il adopta Antonin, souz telle condition, qu'il adopteroit Marc, lequel adopteroit apres Lucius Commodus

modus. Parquoy il fut par telle adoption plustot meſprisé que loué, conſiderant les grans malheurs qui ſont en vn Empire. Apres donq qu'il fut adopté en Court à l'aage de dixhuit ans, il lui porta auſſi grand honneur & reuerence, comme s'il euſt veſcu comme vn homme particulier. Apres que Pius fut mort, il fut contraint par le Senat de prendre le gouuernement Publiq. & print ſon frere avec lui, pour eſtre participant de Lempire, lequel puis il appella Lucius Aurelius Verus Commodus, & Ceſar Auguſte, ſe faiſant nommer Antonin, comme s'il euſt eſté pere de Lucius Commodus, & donna ſa fille en mariage à ſon frere. Des lors commencerent les deux Auguſtes à gouuerner la Republique. Eſtans paruenuz à Lempire, ilz veſquirent tous deux ſi gracieuſemēt, qu'on ne deſiroit plus la douceur de Pius, & promirent aux Soudars enuiron mille francs, pour auoir chacun ſa part à Lempire. Puis en grand hōneur poſerent le corps d'Adrian dedens la ſepulture: & donnerent ordre (par vn merueilleux ſoing & prouidence) à pluſieurs grandes incommoditez, qui eſtoient venues par l'inondation du Tibre, lequel fit tomber pluſieurs edifices dedens la ville, dequoy pluſieurs beſtes en moururent: & apres ſuruint vne grande famine. Ilz vindrent auſſi à bout de pluſieurs guerres: & meſmes que pour lors ilz eſtoient ſus le point d'auoir la guerre des Parthes & des Anglois, ioint que les Cattes eſtoient delia entrez par force en Allemagne & Rhetie, contre leſquelz fut enuoyé Aufridius Viſtorin: eſtant auſſi expédié contre les Anglois Calphurnius Agricola: & Lucius Verus, par le conſentement du Senat, entreprint la guerre contre les Parthes: mais les affaires de la ville requeroient la preſence de Marc Empereur. Verus venant de Syrie demoura quelque temps en Antioche & Daphne, ou il s'exerça à iouer de l'eſpee, & à la chaſſe: & en faiſant la guerre aux Parthes, par ſes Embaſſadeurs il ſe faiſoit appeller Empereur, ce pendant que Marc eſtoit à toutes heures vigilant à la Republique, ſupportant aſſez patiemment les delices de ſon frere, & quaſi maugré lui. Mais à cauſe que les affaires ſe porterent bien en Armenie, ilz eurent le nom l'un & l'autre Armenique, tout ainſi comme bien tot apres auoir vaincu les Parthes, l'un & l'autre fuſt appellé Parthique, leſquelz noms Marc reſuſa premierement pour la honte. Ce pendant Marc gouuernoit avec vne grande diligence la Republique, faiſant nouuelles Loix par le conſentement du Senat, & vſant du conſeil de Sceuola

le premier des Jurisconsultes. Mais apres que son frere fut retourné victorieux de Syrie leur fut donné la couronne Ciuile avec le nom de *Pere du pais*, & firent leur triomphe ensemble. Apres que la guerre Parthique fut acheuue s'esleua celle des Marcomans, ou ilz furent tous deux decernez Empereurs par le Senat, iacoit que Marc fit tout de lui mesmes, par sa bonne fortune & vertu. Et Lucius estant vn iour assis avec son frere, sus vne charrette, ce pendant qu'ilz cheminoient ensemble, fut assailli d'un caterre, dont il mourut: & depuis Marc l'appella Diuin, & ainsi qu'il tenoit la Republique tout seul, il gouuernoit les Prouinces d'une grande modestie & honneur, & fit son triomphe avec son filz Commodus, lequel il auoit desia fait Cesar. Parquoy apres auoir regné tousiours en l'amour d'un chacun, estant maintenant appelé pere, tantot filz, puis frere, selon l'aage & la dignité d'un chacun. Finablement il rendit l'esperit à l'aage de soixante & vn an: & de son Empire le dixhuitieme. Les nouuelles de la mort estre annoncees, on ne pourroit iamais estimer le regret & tristesse qu'en eut toute la ville, car le Senat se vestant de brun, le pleuroit amerement: & comme il est dit de Romulus, tous d'un cœur & d'une affection affermerent que Marc auoit esté receu du ciel, pour l'honneur duquel lui fut erigé des Temples, pilliers & plusieurs autres choses, & mesmement on void encores pour le iourd'hui son image dedens le Temple de saint Iean de Latran: auquel lieu il nasquit, & ou il fut nourri,

Au reuers de ceste medaille est vn Empereur sus vn chariot engraué de diuerses images, & tiré par quatre cheuaux, & estoit assis avec son frere, tenant vn rameau de Laurier en sa main, puis des

Soudars qui marchent deuant le chariot, portans les enseignes, ou sont les images de ceux qui auoient esté vaincuz: & apres eux

venoient des autres pri-

sonniers avec

telle

inscription:

TRIB. POT. XXII.

IMPER.

IIII.



La medaille des deux Empereurs, Marc Antonin, & Lucius Commodus, quand ilz tenoient L'empire, est en la maniere comme vous voyez : & au reuers est l'image de la Victoire, marchant avec des ailes, tenant en sa main vne boule, avec telle inscription : VICTORIAE AVGVSTORVM.



ANNIVS VERVS, filz d'Annianus Verus, derechef Consul & Preuost, lequel fut prins au nombre des Senateurs de Vespasian & Tite, estans Censeurs, fut pere de Marc Antonin Philosophe Empereur, & mourut estant Preteur.

DOMITIA LVCILLA CALVILLA, fille de Caluissius Tullius, qui auoit esté deux fois Consul, fut femme d'Annianus Verus, & mere de Marc Antonin Philosophe.



FAVSTINA fille d'Antonin Pius, & de Faustine, cousine & femme de Marc Antonin, laquelle estant amoureuse d'un Escrimeur, apres avoir beu de son sang, s'en alla coucher avec son mary Antonin, duquel elle eut Antonin, qui mourut à l'age de quatre ans : & Commodus, qui fut puis apres Empereur : & deux filles, dont l'une se nommoit Fatidile, qui mourut au pied de la montagne de Tauris : & l'autre estoit appelée Lucilla, qui fut espousée premièrement à Lucius Verus, puis à Pompeianus qui avoit esté deux fois Consul.

LUCIUS VERUS CESAR, qui fut le vray filz de Marc Antonin : lequel estant mené par son pere au destour de Prenesté, apres qu'on lui eut couppé vne bosse, qu'il avoit souz vne oreille, mourut à l'age de sept ans, mais le pere ne le plora que cinq iours : toutefois il fit porter son image qui estoit d'or, à la montre des jeux Circenses, & son nom fut célébré en carmes Ecclesiastiques.



LUCIUS VERUS CAEIONIVS
COMMODVS, Verus Antoninus, lequel par la volonté d'Adrian fut appelé Aelius : & à cause de la conionction d'Antonin

nin, fut dit Antonin, filz de Lucius Aelius Verus, adopté par Adrian, & de Domitia Caluilla, naquit le trezieme de Decembre, estant son pere Preteur, & fut nourri en la maison Tyberiane. Il eut en sa ieunesse des sauans Precepteurs Grammairiens, Rhetoriciens, Philosophes, Grecs & Latins, desquelz il fut tresbiē instruit à composer vers & prose, combien qu'il n'eust pas trop bon esprit. Quand il eut sept ans passez, on le transporta en la famille Aurelia, ou il print ces noms, Lucius Cæionius Aelius Commodus Verus Antoninus. Il fut vn peu subiet à sa volupté, & trop grand ioueur, propre à jeux & autres delices mondaines, aymant la chasse, les ioustes, & tous exercices de la ieunesse, & mesmement les jeux Circenses, & fut tousiours homme priué, c'estassauoir sans aucune charge publique, en la maison de Lempereur, iusques à l'aage de vingt & trois ans. Apres il fut Thresorier, & en faisant vn present au peuple, fut incontinent eslu Consul avec Sextilius Lateranus : apres quelque espace d'ans, il fut derechef créé Consul avec son frere Marc, tellement qu'apres la mort de Pius, lui bailla tout ce que lui fut possible, & le fit son compagnon à Lempire, iacoit que le Senat eust baillé Lempire à lui seul. Puis lui ayant baillé la puissance Tribunice, & l'office de Proconsul, commanda qu'on l'appellast Verus, lui transferant du tout son nom. Cela fait sen alla en Syrie, ou il aquisit mauuais bruit, à cause qu'il adulteroit, & suyuoit toutes manieres de paillardises : & non content de ce, tous les vices qu'il auoit exercé & apprins en Syrie, il les porta avec lui à Rome. Il fut ausi tant addonné à hanter les tauernes, jeux deshonestes & à courir la nuit, qu'il sembloit estre vray imitateur de Neron, Caius, & Vitellius, prenant plaisir aux gladiateurs, retardant son souper à la nuit. Tant y ha qu'il sentoit plus son Porc qu'un Empereur : ce que dissimuloit Marc, comme ne sachant rien de tout cela, de peur de reprehendre son frere de telle honte, ains l'enuoya à la guerre Parthique, à fin qu'il apprint à estre sobre & chiche en allant par pais, & qu'il retournast tout corrigé pour la crainte de la guerre, & qu'il se souuint qu'il estoit Empereur, & finablement de peur qu'il ne fust ces meschansfetez deuant vn chacun. Toutefois cela ne seruit de rien : car apres qu'il fut retourné de la guerre, il allongea son souper iusques à la nuit, & iouoit iusques au iour. En Pouille il se delectoit à la chasse : à Athenes il se pourmenoit sus l'eau entre les chantes & harmonies : & en toutes les autres Citez d'Asie, Pamphilie, &

Cilice, il s'addonnoit à toutes voluptez, ce pendant qu'on tuoit ses Legions en Syrie. Et à cause que ses Capitaines vindrent à bout de de la guerre Parthique & eurent occupé Babilone, Mede & Armenie, lui fut baillé le nom d'Armenique, Parthique & Medique, ce qui fut aussi attribué à Marc qui demouroit à Rome. Il fit copper sa barbe en Syrie à l'appetit d'une simple femme qu'il aymoît. Et apres qu'il s'en fut retourné à Rome, il ne porta plus telle reuerence à son frere comme il auoit de coutume, estant subiet à ses Libertins, & à son plaisir charnel. Dauantage il amena avec soy de Syrie plusieurs Bateleurs, femmes iouans d'instrumens, ioueurs de Trompette, Plaisanteurs, Enchanteurs, ou ioueurs de passe passe, & autre telle maniere de seruiteurs, avec lesquels il s'en alloit folatrer à sa metairie, sans auoir aucune reuerence à sa dignité. Au moyen dequoy le bruit estoit, qu'il y auoit quelques secretes dissimulations entre lui & Marcus, tellement qu'aucuns soupçonnerent que Lucius auoit esté empoisonné, combien qu'il mourut d'un caterre qui lui tomba ce pendant qu'il estoit assis dedens une litiere avec son frere, en cheminant entre Verone & la Concorde, & retournant de la guerre d'Allemagne: tellement qu'apres qu'il fut seigné, il fut muet par l'espace de trois iours. Il vesquit quarante deux ans, & regna avec son frere onze ans, & fut enseveli dedens le sepulcre d'Adrian, dedens lequel Cesar son pere naturel auoit esté enseveli, avec telle inscription: IMP. CAES. L. AVRELIO VERO. AVG. ARMENIC. MEDIC. PARTHIC. PONT. MAX. TRIB. POT. VII. IMP. V. COSS. III. P. P.

Au reuers de ceste medaille est vn Empereur avec son harnois & manteau tenant en sa main dextre vn petit estandart, & en la fenestre vn ceptre. Du costé dextre est l'image de la Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main dextre vne coronne, qu'elle veult mettre sus la teste de Lempereur, & à la fenestre vn rameau de Palme. Du costé gauche de Lempereur est vne autre Victoire, lui presentant la despouille des ennemis. A ses pieds apparoissent deux personnes à genoux, l'un Allemand, & l'autre Parthe, sans nulle inscription.



LVCILLA la plus grande fille de Marc Antonin & de Faustine sœur de Commodus, fut premierement mariee à Lucius Verus son oncle en premieres noces, & apres sa mort à Pompeian.



AVIDIVS CASSIVS se rebella, & se fit appeller Empereur, par l'exortation de Faustine, qui soupçonnoit que son mary Marc Antonin ne fust mort, ce pendant qu'il faisoit la guerre en Orient par l'espace de trois ans contre les Marcomans. Aucuns disent qu'il fit accroire lui mesmes qu'il estoit mort. Neanmoins bien tost apres il fut declaré ennemi, & ses biens confisquez au thresor Public: mais pource qu'Antonin ne voulut pas qu'ilz fussent mis au Public, dont ledit Auidius n'arresta guerres à estre tué, & sa teste portee à Antonin, laquelle il fit ensevelir, ne se resiouissant guerres, disant: qu'il vouloit gouverner son Empire sans mettre la main au sang des Senateurs.

Il fit vne monnoye, ou il y auoit de l'autre costé vn autel avec du feu, & Lempereur avec vn autre, tous deux en robbe longue, estant pres de l'autel se touchant la main l'yn l'autre: & derriere estoient

des Soudars qui portoient estandars de guerre avec telle inscription:
FIDES MILITVM.



LVCIVS AELIVS AVRELIVS COM
MODVS ANTONINVS, filz de Marc Anto-
nin Philosophe, & de Faustine, naquit le dernier iour d'Aoust, du-
rant le Consulat de son pere & de son oncle. Si tot que son aage fut
capable, il fut baillé à instruire à sauans maistres. Mais toute la dili-
gence & effort de tant de gens de bien, ne lui proufita iamais de
rien : car des son ieune aage il fut ord, cruel, mauuais, malin, & luxu-
rieux, faisant plustot les actes de Charretier, de Plaisanteur, & d'Escri-
meur, que d'Empereur : tellement qu'à l'aage de douze ans, il donna
grand indice de sa cruauté : car il fit ietter en la fournaise le maistre
des Estuues, qui l'auoit peu de temps deuât laué. A l'aage de quator-
ze ans, il fut recōmandé aux Soudars, & appelé Empereur, puis s'en
alla avec son pere en Syrie & Egypte. De là s'en retourna à Rome,
ou il fit son triomphe. Depuis estant fait Consul avec son pere, fut
salué cōme Empereur. Cela fait, il entreprint l'expédition de la guerre
d'Allemagne, ou il chassa les plus honestes personnages, & s'accointa
des plus meschans qu'il peut trouuer, en priuant les plus anciens de
leur office. Quand il fut de retour à Rome, il institua plusieurs tauer-
nes & autres lieux deshonestes, ou il se mettoit à yurongner iusques
au iour, en paillardant à toute heure. Semblablement il outrageoit
vn chacun : & estant ainsi mal complexionné, il faisoit deuorer aux
bestes sauages ceux qui se moquoient de lui. Et qui pis est, il fai-
soit autant de conte de tout le Senat, comme du moindre seruiteur
qu'il eust : & faisoit gouverner les estats d'honneur, comme Pre-
uostez & autres dignitez, par ses seruiteurs, & ministres de ses vo-
luptez

luptez : enuoyant toute maniere de gens vicieux (& recommandez des meschans) à gouverner les Prouinces. Au moyen dequoy il comença à auoir haine au Senat, & exercer sa cruauté contre l'ordre des Senateurs : desquelz il fit mourir vn grand nōbre, à cause qu'il imaginoit en soy mesmes quelque conspiration, & enuoya en exil sa mere Faustine, sans plusieurs gentilz hommes qu'il fit mettre à mort. Il se mettoit à dire & faire mal entre trois cents Concubines (qu'il auoit eslu pour leur beauté) tant de femmes honestes que meschantes : & fit tuer sa sœur Lucilla, avec trois cents, qui n'estoient plus en vsage, & viola toutes les autres. Il donna la charge de l'administration de Lempire à vn sien conseillicr, pour gouverner tout à son appetit. Brief il fut tant impudent & effronté, que ce pendant qu'il estoit assis sus le Theatre en habit de femme, il ne faisoit que boire, & se battoit avec les escrimeurs, tuant de sa main plusieurs bestes sauuages : car il auoit en cela vne telle force & agilité, qu'il perça d'outre en outre vn Elephant, avec vn long baston, iacoit qu'il fust foible pour lors, & pour ceste cause il fut appellé Hercules Romain. Il vendoit aussi les charges, administrations, diuersité de tourmens, diminutions de maux, & les sepultures, appellant le temps ou il regnoit, le Siecle d'or & Commodian : toutefois il aduint par sa negligence vne grande famine. Il fit ses guerres par ses Lieutenans & Embassadeurs, ou les Mores & Daces furēt surmontez, & la Pannonie se print par composition, neaumoins ceux des Prouinces, qui estoiet en Angleterre, Allemagne & Dacie, refuserent son Empire, ce qui fut puis tout apaisé par les Capitaines. Au surplus Quintus Aelius Latus Præfectus & sa concubine Martia, laquelle il aymoît sus toutes les autres, conspirerent contre lui, à cause qu'il auoit commandé que Rome fust brulee comme vne sienne Colonie, ce que lui empescha Latus grand maistre, & auoit aussi donné charge à ses Soudars de tuer tout le Peuple dedés L'amphitheatre : ioint qu'il eust voluntiers tué ses valets de chambre, & de fait le firent empoisonner par vn Luiteur, lequel Herodian appelle Narcissus, & mourut à l'aage de trēte & deux ans : & de son Empire le treizieme. Incontinent le Senat cōmanda (à la requeste du Peuple) que son corps fust trainé dedens le Tybre, avec vn crochet : toutefois par le commandement de Pertinax il fut porté dedens la sepulture d'Adrian, avec telle inscription : IMP. CAES.

D. M. ANTONINI PII GERMANICI SARMATICI

F. DIVI PII NEPOTI, DIVI ADRIANI PRONE-
POTI, DIVI TRAIANI ADNEPOTI. L. AELIO AV-
RELIO COMMODO AVG. SARMATICO GERMANI-
CO MAXIMO BRITANNICO PONT. MAX. TRIB.
POT. VIII. IMP. VIII. COSS. VI. P. P.

Ainsi finalement (par plusieurs espies) Commodus, qui estoit incommode à tous, mourut : lequel outre la fleur de son aage, auoit le corps bien dispos & façonné, avec vne belle face & virile : les yeux reluisans comme vne torche : la perruque iaune & crespue, de sorte que quand il cheminoit au Soleil, elle gettoit vne lueur comme feu.

Le reuers de ceste medaille, ha l'image de Rome, en habit de femme, ayant en sa teste vne salade avec la cresse, des bottines en ses iambes, & la poitrine descouuerte, assise sus les despouilles & harnois des ennemis, tenant en sa main gauche le vaisseau d'abondance de toutes choses, & à la dextre presentoit vne boule à Lempereur, comme si elle l'admonnestoit de gouverner Lempire de tout le monde; qu'il auoit receu. A costé dextre de ceste image, est vne autre image de la Paix, presentant la verge de Paix à Lempereur, en l'exhortant qu'il deffendist la Paix avec vne grande diligence : tellement qu'il semble que Lempereur confirme, par son serment, qu'il ne defaudra en rien, qui soit requis à l'administration de Lempire, & à la deffence de la Paix. Derriere Lempereur est vne autre Victoire portant les ailes, laquelle met vne coronne de Laurier sus la teste de Lempereur.



Après la mort de Commodus, il fut battu vne monnoye, en laquelle est Commodus vestu d'un manteau, & Crispine sa femme, qui sont

sont conioints par la Pieté voilee, avec telle inscription : VOTA
PVBLICA.



CRISPINA femme de Commodus Emperur, fut cause de la mort de Lucilla, qui estoit participante à la coniuration qui se fit contre son frere.



PVB LIVS AELIVS PERTINAX filz de Heluius Successus Libertain, nasquit dedens le village de Mars, souz le Consulat de Verus & Bibulus. Il fut appellé Pertinax, c'est à dire obstiné de la continuelle marchandise de bois qu'il faisoit, à laquelle il se exercoit obstinément. Ce pendant qu'il apprenoit encorès en son bas aage à congnoitre les premieres lettres, il fut instruit au geët, puis aux lettres, tant Greques que Latines : tellement qu'il succeda en la place de Sulpice Grammairien Grec, faisant profession publiquement de Grammaire, puis il fut fait Prenoist d'une bande, & s'en alla en Syrie. Estant à la soude à la guerre Parthique, par son industrie, fut renuoyé en Angleterre, ou il fut retenu, & gouverna en Mesie une des ailes de l'armée avec la compaignie des Allemans. De là fut atti-

ré à Rome au Senat & fait Preteur par Pompeian gendre de Marc, ou il fut approuué, & fut mis à la premiere legion, avec laquelle il occupa, peu de temps apres, Rhétie & Norique sur les ennemis. Au moyen de quoy Marc preuoyant son industrie de la grâde affection qu'il lui portoit, fut fait Consul, & gouverna le Consulat en son absence. Apres que Cassius fut tué il print le gouvernement de Mesie & Dace. De là vint faire son entree à Rome, apres auoir eu quatre charges Consulaires, combien qu'il ne l'eust point encore veüe, lui estant Sénateur. Mais pource qu'il ne lui estoit pas loisible d'entrer en la ville, iacoit qu'il fust desia riche, craingnât Perhennius, qui estoit pour lors en la grace de Commodus, il demoura en Ligurie en la maison de son pere, par l'espace de trois ans. Si tot que Perhennius fut tué, il fut enuoyé par Commodus en Angleterre, ou il refrena vn peu la sedition qui estoit entre les Soudars, non pas sans encourir vn grand dangier: car il fut presque tué en la sedition de la Legion, de laquelle il se vengea bien apres, puis fut fait Proconsul d'Afrique, ou il supporta aussi grandes seditions, & finablement il fut créé Preuost de la ville, estant estimé le plus benin & humain de tous les autres, & fut en la grace de Commodus. Or aduint, apres que Commodus fut tué, Latus qui estoit pour lors son grand maistre, & Elephantus valet de chambre, vindrent annoncer sa mort à Pertinax, lequel fut député des lors à estre Empereur: tellement qu'il fut appelé Empereur à l'aage de plus de Soixante ans. De là s'en vint à la court, ou il fit vne oraison treselegante, en remerciant le Senat. Ce iour mesmes, il fut appelé Auguste, & pareillement sa femme Titiane. Vn petit apres, le nom de *Pere du pais* lui fut donné, avec L'empire Proconsulaire, & le droit de la quatrieme relation. Toutefois il refusa le nom d'Empire comme vne chose enuieuse: attendu aussi sa vieillesse, mais estant contraint par les prieres & exhortations d'autrui, il monta en la salle des Empereurs, & bien tot apres fit vn beau banquet aux magistratz, & principaux du Senat. Le iour ensuiuant il presenta l'enseigne au Tribun qui la demandoit, en blasinant & regrettant la grand perte & negligence du temps passé. Les Soudars prenans en mauuaise partie telle reprehension deliberent de creer vn nouveau Empereur, & de fait ilz s'esforcerent de mener avec eux au camp, vn gentilhomme Sénateur Romain appelé Triarius Maternus Lascinius, lequel s'enfuit tout nud, & fit tant qu'il arriua iusques au Palais pour parler

parler à Pertinax puis se partit tout soudain de la ville. Lors Pertinax estant troublé de telles nouuelles, confirma aux Soudars & Veterans tout ce que leur auoit donné Commodus, en rappelant ceux qui auoient esté baniz pour le crime de lese Magesté, faisant memoire de ceux qui auoient esté tuez du temps de Commodus. Puis commanda que les tributz fussent reueuz, & voulut que les rapporteurs fussent puniz : mais vn peu plus legierement que du temps des autres Empereurs. Il fit des loix touchant les testamens non moins bonnes que vtils & honestes. Toutes les terres qui n'estoient point cultiuees, furent adiugees au premier qui les occuperoit, donnant perpetuelle liberté aux païsans & exemption de toutes tailles, par l'espace de dix ans. Il ne voulut point que son nom fust escript aux possessions Imperiales, & paya les dons & presens qu'auoit promis Commodus, Il paya aussi les deniers d'autrui, qu'il auoit prins au commencement de son empire : apres auoir vendu au plus offrant, les meubles de Commodus Empereur, & ordonna certains frais pour les œuures publiques, en payant les soudes, baillant gaiges aux Soudars, & donnant bon ordre à l'abondance des viures. Il assista tousiours au Senat, se monstrant à vn chacun, doux, gracieux & amiable. Toutesfois il fut aucunement soupçonné d'auarice, car il se porta assez miserablement dedens les Prouinces, & ne mit gueres à se faire riche, veu que son bien de patrimoine n'estoit pas de grande consequence, & de fait, lui qui estoit Empereur se mesloit aussi bien de marchandise à la riuie de Sabace, comme vn home particulier. Au moyen de quoy il fut enuié des Soudars & Courtisans, tellement que le Preuost Letus, qui l'auoit fait Empereur, l'alla tuer iusques au Palais, avec deux valetz de chambre, apres auoir vescu soixante ans sept mois & vingt fix iours. Les Soudars qui l'auoient tué, mirent sa teste sus vne pique, & la porterent par toute la ville : dont le Peuple en fut trefdolent avec le Senat, de sorte qu'il fut par eux mis au nombre des dieux. Ainsi mourut le venerable vieillart,

lequel fut d'une stature Imperiale, ayant le
corps gras, vne eloquēce moyenne,
plus doux que benin, & ne
fut iamais estimé
simple per-
sonne.



AELIVS PERTINAX filz d'Aelius Pertinax, fut appellé par le Senat Cefar, mais le pere ne voulut point souffrir tel nom estre receu par son filz iufques à tant qu'il l'eust meritè par ses vertuz. Apres la mort du pere il fut fait prestre & cōpaignon de Martian, lesquelz auoient le soin & la charge des sacrifices de Marc Empereur, lequel fut dit Heluian à cause d'Heluius Pertinax. Herodian recite que ce pendant qu'il fut ieune adolescent, son pere ne le voulut iamais mener en la salle du palais, mais le fit tousiours tenir à part en la maison, allant à l'escole selon la coutume des autres ieunes enfans de simple maison : tellement qu'il n'y auoit aucune difference entre lui & vn qui est priué, ne faisant aucune pompe apparente à vn Empereur & Tyrant. Finablement il fut tué d'Antoine Caracalla seulement pource qu'il estoit filz d'un Empereur.

En l'autre partie de la medaille est vn Empereur sus vne chaire, armé de corselet, avec la couronne de Laurier. Derriere lui apparoisent deux Coronals de gens d'armes. Deuant lui des Souldars portans les Enseignes de guerre, ausquelz Lempereur fait vn sermon, avec telle inscription : P. M.

TRIB. POT. IIII. IMP. III.

COS. II. PP. &

au dessouz:

S. C.



Il fit aussi vne autre monnoye, ou est Lempereur avec son filz, tous deux en robbe longue, & assis en vne grand chaire sus les sieges des Magistratz : deuant eux est vn autre qui tient vn plat en sa main, distribuant sa largesse aux Soudars qui montoient le long des degretz avec telle inscription : DONATIVVM AVG.



AELIVS SVCCESSVS Libertin, fut pere d'Aelius Pertinax Empereur.

FLAVIA TICIANA fille de Flavius Sulpicianus, lequel Pertinax auoit fait Preuost en sa place, fut femme de Pertinax Empereur, lequel ne se soucioit gueres de sa Chasteté, veu qu'elle estoit amoureuse d'un ioueur de harpe deuant tout le monde, & lui de l'autre costé, aymoit Cornificine, iusques à en estre infame. Il eut filz & fille d'elle.



DIDIVS IVLIANVS MILANNOIS
 filz de Petronius Didius Seuerus, & de Clara Emilia, arriere neveu de
 Saluius Iulian, qui auoit esté deux fois Consul, Preuost de la ville &
 noble Iurifconsulte, fut nourri en la maison de Lucille mere de Marc
 Empereur, & instruit aux bonnes lettres, & specialement en loix, &
 à la Magie. La mere de Marc fit tant qu'il fut Thresorier deuant
 qu'il fut en aage legitime: puis Edil, Preteur, Capitaine d'une legion,
 Consul & Proconsul d'Afrique, & Consul de Rome, avec Pertinax:
 duquel ayant entendu la mort, & le tumulte estant vn peu appaisé,
 ioint que les Soudars alloient semant par tout, que Lempire estoit à
 vendre, & qu'ilz le liureroient à qui en presenteroit plus d'argent,
 promettant qu'ilz le meneroient en seureté iusques dedens la court
 & l'en feroient iouir. Lors Iulian qui auoit vn nombre infini de de-
 niers, tant de sa femme que de sa fille, estant persuadé de quelques fla-
 teurs, fit pañion avec les Soudars de leur bailler argent contant, leur
 promettant mons & vaux, & mesmement qu'il leur bailleroit plus
 d'or & d'argent qu'il n'osoient pas demander, ni esperoient de rece-
 uoir, promettant de ce faire sans delay, par ce moyen il fut receu, &
 tout soudain appellé Prince, avec le nom de Commodus, qui lui fut
 baillé. Apres les auoir presché selon la coustume de la guerre, il s'en
 vint sus le soir au Senat, offrant son corps & ses biens à vn chacun
 d'eux. Le conseil du Senat arresté, il fut appellé Empereur, & sa fem-
 me Maillia Scantilla fut des lors nommee Auguste, avec sa fille Didia
 Clara. Voila comment il marchanda Lempire, ayant tousiours plus
 de Soudars apres lui pour l'accompagner, que tous les autres n'a-
 uoient accoustumé, car craignant la fureur de la commune se fit con-
 duire iusques en la salle bien accompagné de gens armez. Lors com-
 mencerent premierement les meurs des Soudars à estre corumpuz,
 & comm

& commença à croistre , l'insatiable cupidité de deniers avec le mesprisement de la Cefaree magesté , attendu qu'il ne se trouuoit personne qui vengeast la mort des bons Princes , & qui empeschast de faire ainsi marchandise de Lempire. Quand il fut paruenue à Lempire, il s'addonna du tout à la gourmandise , & à tous ses plaisirs mondains, ne faisant conte du Senat, n'ayant aucun soin de la republique menant vie effeminee, & frustrant les Soudars de leur esperance , car il ne leur maintint pas sa promesse: mais plustot se getta sus le thresor public. Au moyen dequoy on commença à faire peu de conte de lui, estant haï des Soudars , & mesprisé de tout le peuple , & maudit d'un chacun, tellement que Pescennius fut appelé à la deffense & secours de la ville. De l'autre costé , le peuple estoit fort animé contre les Soudars, voyant que par la cupidité de deniers ilz auoient mis à mort Pertinax. Lesquelles choses Iulian supporta le mieux qu'il peut, dissimulant tousiours, à fin d'aquerir petit à petit la grace du peuple: car il craignoit merueilleusement l'armee de Syrie: Parquoy il enuoya un capitaine de la premiere bende vers Niger , lui commandant de le tuer. Quant est de l'armee d'Angleterre & d'Ilirie il ne la craignoit aucunement. Par ainsi Pescennius Niger capitaine en Syrie , & Septennius Seuerus en Angleterre se rebellerent avec leur armee à Iulian, tellement que l'un fut declairé Empereur en Pannonie , & l'autre en Orient, ce que Iulian n'esperoit pas. Iulian estant ainsi troublé, sollicitoit le Senat de declarer ennemi Seuerus , & de pouruoir d'un Successeur, de sorte qu'il fut enuoyé quelque ambassadeurs Consulaires pour persuader aux Soudars de refuser Seuerus, & de ne recevoir Lempereur que le Senat auoit esleu, mais tout cela fut en vain, ains reduirent Iulian à desespoir, lequel ayant apres vsé de meilleur conseil fit tant enuers le Senat que Lempire fust diuisé , ou mis en commun, ce qui fut fait incontinent. Apres que Iulian eut escrit à Seuerus souz esperance de paix par plusieurs messagiers , ausquelz il auoit donné charge de le tuer, Seuerus entendant l'affaire , les fit tous tuer & manda à Rome à plusieurs, qu'il ayroit mieux estre ennemy de Iulian, que d'estre participant de Lempire avec lui. Parquoy voyant qu'il ne pouoit venir au dessus de ses affaires par aucun moyen: delibera d'auoir recours à la Magic , esperant par le moyen des Magiciens adoucir la haine que lui portoit le peuple , & de refrener quelque peu le courage des Soudars. Mais ce fut en vain : car Lempire lui

fut osté par l'autorité du Senat, & Seuerus fut appellé Empereur, & quand & quand furent enuoyé gens pour le tuer, tellement qu'un simple Soudart, l'ayant trouué abandonné de tous ses amis, & pleurant miserablement, lui treucha la teste: puis Seuerus bailla son corps à sa femme pour l'enseuelir, & fut mis dedens le tombeau de son pere grand. Il vesquit cinquante six ans & quatre mois, & regna deux mois & cinq iours, & estoit vn vieillard gourmand, grand ioueur, superbe & exercé aux armes gladiatoires,

La figure de la medaille est telle: il y ha vn Temple dresé sus piliers Ioniques, sus lesquels est appuyé vn Tympan, ou il y ha vne image toute droite, & autres des deux costez, qui sont couchees. On void au milieu du Temple, Iupiter, demi nud, assis sus vn Aigle, tenant sa foudre de la main gauche, & ioignant la main dextre à celle de Lempereur. A la porte du Temple est vn autel, au pied duquel y ha deux petites bestes augurales, qui recueillent de la farine, & sus eux est l'image d'un homme avec autres accoutremens composez de fueilles. Du costé dextre de l'autel est Lempereur, avec son harnois & salade, tenant en sa main dextre vn petit fueillet de papier, & derriere lui deux Soudars avec leurs salades. Du costé fenestre de l'autel on void vn Prestre avec son manteau, tenant en sa main gauche vn petit fueillet de papier, & de la droite vne tasse, comme voulant sacrifier: derriere lui deux Soudars, armez de corseletz, ayant la teste nue, sans aucune inscription,



MALLIA SCANTILLA femme de Didius Iulianus Empereur, lequel par la persuasion d'icelle, print Lempire, puis apres fut appellé Auguste.

DIDIA CLARA fille de Iulian & de Mallia Scantilla, fut incontinēt mariee à Cornelius, & appelee Auguste: mais apres la mort du pere tel nom lui fut osté, & le patrimoine rendu.



PESCENNIUS NIGER filz d'Annius Fulcus, & de Lampridia, estant instruit mediocrement aux lettres, fier & arrogant en ses mœurs, abondant en richesses, sobre de vie, d'une luxure excessiue & desbordee, & enclin à tous vices, mena par longue espace de temps les ordres: il presida à plusieurs Duchez, & gouverna l'armee de Syrie par le commandement de Commodus: duquel ayant entendu la mort, & que Iulian auoit fait pactiō de L'empire avec ses Soudars, de sorte qu'il auoit esté créé Empereur, & depuis tué, par le commandement du Senat: il fut depuis appelé Empereur de l'armee de Syrie, dont il estoit chef. En ce mesme tēps aussi Septimius Seuerus, fut appelé Empereur en Illirie par ses Soudars, & depuis faisant son entree à Rome, fut receu comme Empereur, par le Senat. Lors il receut nouuelles que Niger auoit prins d'assaut & occupé L'empire: mais tout soudain enuoya Heraclius saisir la Prouince de Syrie: et Fuluius pour prendre les enfans de Niger, qui estoient desia en leur force: & lui de l'autre costé se mit en chemin pour aller appaiser l'estat & gouvernement d'Orient, à fin de prendre à l'improuist Niger, qui seiournoit & se donnoit du bon temps en Antioche. Niger entendant telles choses, eut l'esprit troublé: tellement qu'il fit mettre gardes à tous les Ports & passages, & enuoya demander secours & ayde aux Rois de Parthe, d'Armenie & d'Atrenes. Puis assemblant toutes les forces qu'il auoit, enuoya saisir toute la contree & lifieres de Constantinoble, pour empescher le chemin & l'entree de Seuerus, par iceux destroits. Toutefois tout c'est exercite

là fut mis en route & en fuite à Cizique, par le moyen d'Aemilian, à qui Seuerus auoit donné la charge de toute son armee. Dont plusieurs Soudars dudit Niger se reuolterent, & se rendirent au Senat. Bien tot apres Niger dressa vn autre Camp en Syrie, & se vint derechef afronter contre Seuerus, pres du destour d'Isie, ou autrefois Darius fut surmonté par Alexandre. En ce lieu fut faite vne merueilleuse tuerie, & abbatuz beaucoup de gens: de sorte que Niger gagnant au pied s'en fuit iusques en Antioche, & se cacha en vne petite Metairie hors la ville, ou il fut trouué par les Cheualiers, & lui fut coppee la teste, laquelle fut affigee sus vn Iauelot, & portee ça & là. Ses enfans avec leur mere furent enuoyez en exil, & de là à peu de temps mis à mort, & tout soudain fut faite punitiõ de tous ses amis. Voila comme mourut Pescennius Niger, lequel fut assez homme de bien, tant en priué, qu'en particulier (comme on recite.) Il estoit de grande stature, le corps bien façonné, la bouche rouge, le chaignon du col si noir, qu'il fut appelé Niger pour ceste cause. Au reste il estoit blanc par toutes les autres parties du corps, & assez gras, les cheueux repliez par derriere, d'une bonne grace. Il auoit si bonne voix, qu'on l'oyoit tousiours de demie lieue. Au surplus tresbon hõme de guerre, excellent Coronal, singulier Capitaine, Embassadeur graue & de grande autorité, notable Consul, bien honoré, tât en sa maison que dehors, mais Empereur mal fortuné.

Dedens le reuers de ceste medaille est vne image de femme avec robe longue, ayant vne corõne sus sa teste, à la semblâce des rayons du Soleil, les mains estendues, portant les estandars de la guerre, avec telle inscription: FIDES MILITVM. & au deffouz: ORIENS AVGVST.



CLODIVS ALBINVS filz de Cæionius Posthumius, & de

de Aurelia Messalina, noble à cause de ses parens, descendit des anciennes familles Romaines, des Postumiens, Albins & Cæioniens. A sa naissance il fut contraire à tous autres, veu que tousiours ilz viennent rouges du ventre de leur mere, & cestui ci sortit tres blanc, dont il print le nom d'Albin. Il passa sa ieunesse en Afrique, ou il fut tresbien instruit aux lettres Grecques & Latines. Quand il vint sus l'adolescence, il s'en alla à la guerre, & se donna à congnoitre aux Antonins, par la faueur desquelz il fut Tribun en Dalmace, ou il fut chef de la premiere & quatrieme Legion. De là mena l'armee de Bythinie contre Auidius, avec grand gloire & louenge. Puis fut enuoyé par Commodus aux Gaules, & subiuga les Frisiens, & ceux de delà le Rhin: Au moyen dequoy il aquisit grand bruit enuers les Romains & nations estranges. Dequoy estant ioyeux Commodus, lui presenta le nom de Cesar, ce qu'il refusa modestement, en le remerciant. Apres cela il fut Questeur, & Preteur, souz Commodus, puis déclaré Consul, par Seuerus. Or aduint que quand Seuerus mena son armee contre Pescennius, craignant qu'Albinus (qui estoit pour lors chef de l'exercite d'Angleterre) ne vint à Rome, fut fait avec lui compagnon & participant de l'empire. Apres la deffaitte de Pescennius : Seuerus qui ne pensoit pas que son Empire s'estendist si loin, premierement chercha le moyen de le faire mourir en trahison, & apres qu'elle fut descouuerte, enuoya apertement vne grosse armee contre lui, tellement qu'ilz combattirent par plusieurs fois qu'on ne sauoit qui vaincroit, finalement les gens d'Albinus furent deffaitz, & lui blessé: puis estant prins des soudars, fut mené demi mort à Seuerus, lequel lui fit trancher la teste, & apres l'auoir fait porter de tous costez sus vn lauelot, l'enuoya à Rome, ou elle fut affichee publiquement sus vn gibet. Et son corps, comme disent aucuns, fut mis deuant le Pretoire iusques à la pauteur, puis demembré par les chiens, & getté en la riuere. Voila quel fin eut le pource Albinus, lequel ne se reiouyst pas longuement en son hōneur. Il fut de grande stature, les cheveux creuspeuz & renoiez, le front large, blanc à merueilles, ayant vne voix feminine, & quasi selon le son des Enuques, facile à esmouuoir, graue en son courroux, d'une fureur melancolique, variable en luxure, & tresgrand mangeur.

L'autre costé de ceste medaille contient vn Empereur, vestu en

p hom

homme de guerre, estant sus vn cheual avec vn dard en sa main , & apres lui , marchent quatre legonaire avec telle inscription: PRO-
PECTIO GALLIAE.



LVCIVS SEPTIMIVS SEVERVS
PERTINAX filz de Marc Geta cheualier Romain & de
Fuluia Pia, nasquit en la Cité de Lepte en Afrique , estant pour lors
Consul Eratius Clarus & Seuerus, & fut tresbien instruit aux lettres
Grecques & Latines, de sorte qu'à l'aage de dixhuit ans estant en-
uoyé à Rome pour estudier, il declama publiquement & receut de
Marc la dignité & office de Sénateur, par la faueur de Septimius Se-
uerus. Apres cela il exerça diligemment l'office de Questure, puis gou-
uerna la Bethique, & de là s'en alla en Afrique pour donner ordre
aux affaires de la maison, attédu que son pere estoit mort. Il fut apres
Thresorier en Sardegne, puis Legat & Proconsul d'Afrique. Il exerça
l'office de Gouverneur du menu peuple assez rigoureusement. De là
fut enuoyé en Espagne accompagné de quatre Legions. Il fut aussi
fait commissaire de Scythique pres de Marseille. Cela fait, s'en alla à
Athenes pour estudier es saintes Escriptions, & antiquitez. Dauanta-
ge, il print la legation de la Prouince Lyonnoise, ou il fut autāt aymé
des Gaulois, à cause de sa gravité, honneur, & abstinence, que fut ia-
mais homme. Il gouuerna aussi la Pannonie & Sicile souz la puissance
Proconsulaire. Apres celà, il se reposa bien quasi per l'espace d'un an.
Dela il fut Consul & general du Camp d'Allemagne, ou il aquisit
vne grande louenge. Quand on sceut que Commodus auoit esté tué,
& que Iulian regnoit contre le vouloir de plusieurs qui l'auoient en
haïne, les Soudars le commencerent à appeller Empereur, par l'insti-
gation de plusieurs, ce que toutefois il refusoit. Il donnoit à ses Sou-
dars

dars des pieces, valant vingt cinq escuz, ce que ne fit iamais aucun Empereur. Apres que les Prouinces furent establies, il s'en voulut aller à Rome avec l'armee de Gaule, qui lui auoit fait le serment, combien qu'il eust esté declaré ennemi par le Senat, à l'appetit de Iulian, lui faisant commandement par les ambassadeurs qui lui furent enuoyez de quitter son armee, toutefois il sceut si bien faire enuers eux, qui les attira à son affection, & fit tant qu'en escriuant aux gardes du Pretoir qu'ilz tuarent Iulian. Si tot qu'il fut tué, il s'en vint en armes à Rome, ou fut enuoié au deuant de lui cent Senateurs, pour le receuoir ioyeusement, & le supplier en se resiouissant de la part du Senat de sa bien venue. Partant il fit son entree à Rome, donant grand terreur à vn chacun, de peur qu'il n'aduint quelque guerre ciuile, attendu que Pescennius Niger & Clodius Albinus aspiroient à Lempire. Neau moins il fut receu du Senat, & generalement de tout le peuple en grand ioye. Puis quand il eurent esté au temple de Iupiter, & que le sacrifice diuin fut paracheué, il fut mené au Palais Imperial: ou apres auoir demouré quelque iours, il fit mettre à mort aucuns des amis de Iulian, qui auoient esté accusez, & les autres furent baniz. Il ouyt plusieurs causes, & mesmes il punit grieuement les Iuges qui estoient accusez de ceux des Prouinces. Il donna ordre aussi & mit peine de secourir la ville, touchant l'abondance du froment. Apres celà il print son chemin pour aller confirmer lestat d'Orient, & mena son armee contre Pescennius, qui pour lors demouroit en Antioche, lequel apres auoir esté par deux fois vaincu en bataille, finablement fut tué. Cela fait, il entreprit vne autre guerre contre Clodius, à laquelle il donna fin non moins heureusement qu'à l'autre: car apres que le camp de Clodius fut rompu, il fut prins à demi mort. Or apres auoir donné ordre aux affaires d'Angleterre & de la Gaule, & ayant puni les amis & aliez d'Albinus qui estoient là, il s'en alla à Rome, ou apres auoir fait sacrifice au temple il donna de grans presens au peuple & aux Soudars, puis se mit à chastier cruellement les aliez & confederes d'Albinus, en confiscant leurs biens, & augmentant le thresor public. Il fit faire aussi les jeux seculiers, & declara son plus grand filz pour estre Cesar, & le faire participant de Lempire. Et apres auoir subiugué les Parthes, Arabes, & Adiabenes, il bailla son triomphe à faire à son filz, à cause qu'il ne se pouuoit tenir debout sus le chariot, pour le mal des gouttes. Puis de rechef s'en alla en Orient, & apres

auoir trauersé l'Arabie & Armenie, il subiuga les Parthes. Et à son retour, il fit faire Jeux, Sacrifices, & autres Spectacles pour donner pasetemps au peuple. Quand aux Soudars ilz receurent toute leurs gaignes, vn grand don de deniers, puis tint Iustice, estant tousiours ententif aux affaires Ciuiles, & à faire instruire ses enfans. Bien tot apres s'esleua vne dissention en Angleterre, ou il s'en alla faire son expedition auec ses deux enfans, pour appaiser tout le tumulte, iacoit qu'il fut desia sus le bort de sa fosse, & qu'il fut beaucoup tourmenté du mal des gouttes, si est ce qu'il les assaillit d'vn tresgrand courage & cœur vertueux, & apres auoir subiugué les Barbares, il mourut de vieillesse en Angleterre, à l'age de quatre vingtz neuf ans, & de son empire le dixhuitieme: tellement que les cendres de son corps furent portees, de la ville Eboraque, que les Anglois nomment Iorcq, dedens vn Sercueil d'or iusque à Rome, & furent mises dedens le Sepulchre des Antonians. Ce fut vn bel homme, ayant la barbe longue, les cheveux chenuz & crespeuz, le visage venerable, la voix resonante, estant belliqueux, liberal, lettré, & sauant Mathematicien, & trop aspre aux sciences.

I'ay veu vne medaille de cuiure qui estoit de cest Empereur, de laquelle ie n'ay peu assez bien congnoitre le reuers, sinon qu'il y auoit quelque apparoissance de plusieurs piliers, disposez par ordre, tant estoit gastee de vieillesse & long vsage. Toutefois selon que ie puis coniecturer, il me semble que c'est vn edifice que les Romains appelloient Septizonium, à cause que Seuerus fit faire ceste grand pille. Partant il faut noter que ce Septizone: c'estoit vne grand pille ou masse, enuironnee de sept enclotures de Colonnes Corinthiques, assises par ordre, les vnes par dessus les autres, en forme de quatre galeries, par dedens ses colonnes on veoit vne pille esleuee, faicte de pierres quarrées, laquelle s'en va tousiours en apointissant comme vne Pyramide ou obelisque, & tout au plus haut, se mettoient les cendres des Rois & Empereurs. Aucuns l'ont appellé Septodium, comme y allant par sept chemins. Les autres Septisolum, à cause de sept quadrans du Soleil. Quand est de l'ordre des sept colonnes, on en void encores trois assises lune sus l'autre. La plus longue estendue est celle qui regarde le vent de midy, ou en la premiere & seconde partie d'icelle, y ha sept colonnes, & six en la troisieme. Sus le chapi-

teau est telle inscription, combien qu'elle soit imparfaite : C. TRIB.
POT. VI. COSS. fortunatissimus nobilissimisque.



Il y ha d'autres medailles de Lempereur Seuerus, qui ont de l'autre costé son image, avec vne mesme escriture.



Vne autre monnoye ha fait battre Seuerus, ou il y ha de l'autre costé vne Victoire ayant des ailes, tenant en sa main dextre, vne couronne de Laurier, & de l'autre vn rameau de Palme, estant assise sus vn homme captif, qui ha les mains liees derriere les espaules, avec telle inscription : VICTORIA PARTHICA.



MARC GETA, pere de Lucius Seuerus Empereur print son

origine de Lepte Cité d'Afrique.

FVLVIA PIA, femme de Marc Geta, & mere de Seuerus
Empereur.



MARCIA femme de Seuerus Empereur, laquelle il print apres que Marc l'eut fait Gouverneur du menu Peuple, & eut d'elle vn filz nômé Bassianus. En son histoire, il ne fait aucune mention d'elle, iajoit quapres qu'il fut fait Empereur, il fit mettre & dresser des images en son nom. Apres sa mort il n'en voulut iamais plus prendre d'autre, qu'elle ne fust de generation Royale. Parquoy il print en Syrie Iulia, qui estoit de noble lignee, d'autant que son engendremēt lui promettoit vn Roy : & eut d'elle son filz Geta, & vn autre, avec des filles. Elle auoit grand bruit d'estre adultere, & fut coupable d'vne coniuration, qui se fit contre Seuerus. Apres la mort duquel se remaria à Bassianus filz de son mary : tellement qu'elle commit paillardise contre son sang. Depuis elle se tua d'elle mesme en Antioche, pour les calamitez de ses enfans.



MARCIA SEVERA fille de Seuerus & de Iulia, laquelle le
pere

pere donna en mariage à Prolius, lequel quand son beau pere lui presenta la Preuosté de la ville la refusa disant: *Que celui sembloit moins d'estre Preuost, que gendre d'un Empereur.*



ANTONINVS GETA, filz de Seuerus & Iulia, naquit à Milan, le vingtcinquieme de May, estans Consuls Seuerus & Vitellius. Incontinent qu'il fut nay, on annonça qu'une poule auoit fait un œuf rouge dedens la sale, lequel estant apporté à Bassianus son frere, l'yant comme un petit enfant rompu contre terre, Iulia dit en se raillant: *O maudit Parricide tu as tué ton frere.* Il fut en sa ieunesse de mœurs assez aspre & fascheux, & non point mauuaises, beau de nature, gourmand, conuoiteux de viandes, & de vin mixtionné en plusieurs sortes. Il auoit cela de bon en lui, que quand Seuerus vouloit mettre à mort gens de diuerfes factions, disant entre ses gens, qu'il leur ostoit ses ennemis: Bassian le confirmoit conseillant de tuer aussi leurs enfans, s'il vouloit se donner de garde, On dit que Geta demanda combien estoient ceux qui deuoient estre tuez, & on lui respondit, un grand nombre: puis demanda s'ilz auoiēt des parens & alliez, plusieurs, ce lui fit on. Adonc il dit: *Il y ha plus de gens en ceste ville qui sont marrix de nostre victoire, que de ceux qui s'en resioissent.* Et de fait son opinion eust esté acceptee, si n'eust esté le Preuost Plautianus & Iuuenal, qui sollicitoient ces matieres, à cause des confiscations, dont ilz s'enrichirent. Il eut fort bonne memoire pour apprendre les lettres, & retenoit bien ce qu'il lisoit dedens les Auteurs anciens, avec les belles sentences & propos de son pere: tellement que son frere lui portoit enuie, ioint que sa mere l'aymoit plus que lui. Il se delectoit aussi merueilleusement à estre bien accoutré & propre, de sorte que le pere en estoit fasché. S'il receuoit

quelque chose de ceux qui lui faisoient presens, il mettoit tout en accoutremens, & n'en donnoit rien à personne. Apres la guerre Parthique, estant en grand gloire & reputation, il print le nom de Cesar & Antonin, iacoit que son frere fust appellé Prince de Lempire. Apres la mort du pere, par plusieurs fois son frere lui machina la mort. Toutefois plusieurs gens de bien (amis de Seuerus) tascherent à les reconcilier ensemble : & Lempire fut diuisé entre eux, de leur consentemēt, de sorte que l'Europe avec les parties Meridionales escheut à Antonin, & l'Asie avec tout le païs deuers Orient à Geta. Or auint que la haine croissoit de iour en iour entre eux, & Antonin de plus en plus se mutinoit contre son frere, pour autant que la plus grand part le suiuiot, pour la modestie & graticuseté qui estoit en lui, & qu'il se delectoit aux estudes honnestes, ayant tousiours pres de soy quelques sauans personages, & excellens aux sciences, & exercez aux iouistes, estant paisible, humain enuers toutes gens de bien. Parquoy voyant que la trahison de l'empoisonnement, qu'il auoit appresté n'auoit point print son effect, à la parfin fut assailli par son frere Antonin, lequel entra par force en sa chambre, ne desirant autre chose, & le tua entre les bras de sa mere : puis fut porté dedens la sepulture de ses ancestres, c'estassauoir de Seuerus, lequel est en la rue Appia, en allant à la porte à main dextre, & est faite selon la forme du septizone, lequel il auoit accoutré sa vie durant.

Dedens le reuers de la medaille est contenu la maniere de faire des ieux Seculiers : avec vn temple asis sus deux piliers, au milieu duquel est vn autel, ou le prestre fait sacrifice. Des deux costez de l'autel sont les deux freres Geta & Caracalla, voilez : puis derriere eux (des deux costez) y ha de ceux qui chantent avec la Lire, & iouent de la Trompette. Aux pieds de Geta (de la partie dextre de l'autel) on void vne image couchee par terre, avec telle inscription : *SECVLARIA SACRA, S. C.*

Quant aux ieux Seculiers, nous auons assez amplement déclaré comment on les celebroit dedens la vie de Domitian.

M A R C



MARC AVRELE ANTONIN BAS-
SIAN CARACALLA filz de Seuerus Empereur,
& de Marcia, naquit à Lyon. Premièrement fut appellé Bassian, mais
pource que son pere fut admonesté qu'un nommé Antonin lui de-
uoit succeder, lui donna le nom d'Antonin : puis Caracalla, à cause
d'un certain veslemēt qui lui alloit iusques aux talons, lequel il don-
na au Peuple. Sa ieunesse fut si douce, ingenieuse, affable à ses parens,
tant plaisante à ses amis, & agreable au Peuple, qu'un chacun s'esmer-
ueilloit de son excellence. Mais apres qu'il fut hors de ieunesse, il
changea tellement ses mœurs (estant deuenu plus graue, plus rude
& cruel) que ceux qui l'auoient congnu en sa ieunesse, ne pouuoient
croire que ce fust lui, tant estoit orgueilleux & arrogant, tant en ses
gestes qu'en son parler. Il parloit tousiours d'Alexandre le grand :
& louoit publiquement Sylla & Tibere, & aucunes fois en particulier,
mais tout soudain se cōuertit en toute inhumanité & cruauté. Apres
la mort du pere, il trouua vne grande quantité d'or & d'argent, &
tascha à assembler si grosse armee, que nul n'y peut resister: puis estant
paruenu à la souueraine principauté, commença à se plaindre aux
Soudars du Preteur, que son frere le vouloit empoisonner, qu'il estoit
rebelle à sa mere, & que par plusieurs moyens il taschoit à le faire
mourir en trahison : de sorte qu'il commanda qu'on le tuaist dedens
le Palais, ce qui fut fait, puis son corps fut mis en cendres: & remercia
publiquement ceux qui l'auoient mis à mort. Dont vne partie des
Soudars qui estoient en Albe furent fort faschez de la mort de Geta,
& affirmoient d'auoir donné la Foy aux deux enfans de Seuerus: tel-
lement que la porte lui fut longuement fermee, & mit long temps à
estre receu à Lempire. Toutefois apres que le courage des Soudars
fut vn peu rappaisé, par plusieurs dons & liberalitez; il s'en vint à

Rome en habit de Sénateur, avec son harnois, & environné d'une grande multitude de Soudars. Il entra en la court, & avec vne longue oraison commença à se plaindre des trahisons que lui auoit vsé son frere, & parloit si couuertement & de tant mauuaise grace, qu'à grand peine pouuoit on entendre ce qu'il auoit fait : puis tout sus le chant, fit tuer tous les domestiques & amis de son frere, voire iusques aux petis enfans, tant des Sénateurs que du menu peuple. Tant y ha qu'il exerça sa cruauté, principalement contre ceux qui auoient des biens, sans en prédre aucun à mercy, pour rauir leurs biens. Il fit aussi mourir Letus Pompeianus neveu de Marc, du costé de sa fille, & fit trancher la teste avec la hache à Papinian Questeur, & grand Iuriconsulte, avec son filz, lequel trois iours deuant estant Consul, auoit donné le passetemps de quelques ieux bien riches. Il mit à mort aussi la sœur de Commodus qui estoit bien aagée, & auoit esté grandement honoree de plusieurs Empereurs. Tout ce qui estoit de reste du parentage des Empereurs, ou de noblesse du Senat, fut totalement rasé & extirpé. Aux ieux Circenses & autres spectacles il montra bien sa cruauté, iusques à s'esleuer arrogément contre le Senat. Quand il congnut qu'il estoit haï, sentant sa conscience chargée de tant de maux & meschancetez qu'il auoit commis, se partit de Rome & s'en alla en Gaule, ou il tua le Proconsul de Narbonne sitot qu'il fut arriué, dont il aquist vne tresgrande haine de tous les Gouverneurs de la Gaule, & mesmement des Citoiens, car il meritoit le nom de Tyrant. De là s'en alla en Orient, & laissant son chemin s'en retourna en Dace, ou il tua plusieurs Barbares. Il exhorta les Soudars comme faisoit Syllas en leur donnant beaux presens. En allant par le país de Thrace, il fut en grand peril sus la mer, ou à grand peine en peut il quasi reschapper. Il se fit semblable à Alexandre en Macedoine, faisant mettre de tous costez images en habit de Macedonien en son nom. De là s'en vint en Asie, & arriua iusques à la sepulture d'Achilles, pour tascher à se faire semblable à lui. Puis en Alexandrie, pour environner le monument d'Alexandre. Dauantage, il print son chemin vers l'Orient en grand haste, desirant auoir le nom de Parthique, & enuoya demander en mariage par ses Embassadeurs, la fille d'Arthabanus Roy de Parthes : lequel apres l'auoir refusé quelques fois, finablement la promit, & vint avec vne grande multitude au deuant de lui, qui estoit desarmé, portant vn chappeau de fleurs, pour

recevoir le nouveau espoux & gendre. Ce pendant qu'on faisoit le sacrifice, apres que le signe & mot du guet fut donné aux Soudars, ilz furent incontinent tous tuez, de sorte qu'à grand peine le Roy en peut il reschapper. Apres auoir rescrit au Senat, comme s'il eust eu vne victoire, fut appelé Parthicus. Puis s'arresta en Mesopotamie, ou il passa son yuer. Vn iour aduint qu'il voulut aller visiter le temple de la deesse Lune, ou dieu Lunus, dedens la ville de Carre, ou il lui print fantaisie d'aller à la selle. Ce pendant le Preuost Macrin lui auoit fait vne embusche, de sorte qu'en desliant ses esguillettes, il fut tué par derriere d'un coup de poingnard que lui bailla Martial Centurion, lequel s'en voulant fuir, fut mis à mort par ceux de sa garde. Ce pendant feignant de pleurer & regretter sa mort, fit bruler son corps, & fit mettre les cendres dedens le vaisseau, ou estoient celles de sa mere Julia: puis les mit dedens la sepulture des Antonins. Il vesquit quarante trois ans, & regna six. Il fit faire les Estuues en son nom, & fortifia la rue neuue, qui est au deffouz de ses Estuues, & est la plus belle place qu'on sauroit gueres trouuer.

Dedens le reuers de ceste medaille sont les Estuues Antonines, lesquelles fit faire Antonin Caracalla, comme recite Spartian en sa vie, en ceste maniere. Antonin Caracalla laissa de belles œuures à Rome & specialement les Estuues dites de son nom, lesquelles sont faites d'une telle excellence, que les Architecteurs disent qu'il ne se pouuoient faire par autre moyen: car les fenestres sont assises dessus du cuyure, ou sont appuiees les voutes, & y ha vn si grand espace, que les gens d'esprit & ingenieux disent & afferment telle chose ne se pouoir faire maintenant. Toutefois Lampridius Historien dit, qu'elles furent commencees par Antonin, & paracheuees par Seuerus. Elles contenoient vn grand espace, de sorte que le conduit d'eues qui passe par deuant la porte Capene, s'alloit rendre autrefois en ses caues là. Et de fait on y void encore de merueilleuses ruines, grandes masures, ou vieilles murailles, voutes treshautes, & fort belles colonnes à demi abattues de grandes pieces de marbres excellens, le paué fait à petis carreaux de diuerses couleurs, des châbres spacieuses, avec l'eue profonde en aucuns lieux, qui venoit par le conduit d'Apia lequel est maintenant destruit & gasté.



J'ay trouué entre les medailles ces deux icy : l'une est de Plaudilla, l'autre de Plautilla, lesquelles toutesfois ie pense que ce soit tout vn, cestasauoir, d'une qui fut fille de Plautianus, & femme de Bassianus : laquelle il enuoya premierement en exil en Sicile, puis la fit mourir.



I V L I A maratre de Bassianus, qui estoit belle à merueilles, vn iour estant despouillee de la plus grãd part de son corps, par vne negligence qui estoit en elle, Antonin la trouua seulette, & lui dit, *Je voudroye bien s'il m'estoit licite, & elle lui respondit : Si c'est ton plaisir, il t'est bien licite. Ne fais tu pas bien que tu es Empereur, & que c'est à toy de bailler les Loix, & non pas de les receuoir.*

Lors entendant telles paroles il mit en execution sa fureur desordonnee, & ce-
lebra telles noces, comme
sachant qu'il pou-
uoit faire
les

Loix, lesquelles lui seul il de-
uoit empescher.



O P I L I V S M A C R I N V S, lequel succeda à B as-
 fianus, fut Libertin, & descendu de parens de basse condition, &
 qu'on ne congnoissoit aucunement: & fut homme fort imprudent
 de sa bouche, nourry en mauuaises sciences, iacoit qu'il fust vn peu
 legiste, & vesquit souz Commodus bien dissolument, de sorte qu'il
 estoit tenu vn ruffian, & vn escrimeur. Il fit tant qu'il paruint à la
 Preture par ses meschâtes finesses: duquel office il vint iusques à estre
 Empereur. Car apres la mort de Caracalla, les soudars ne sachant
 que faire, furent trois iours sans Empereur, & ne sauoient lequel esli-
 re. Premièrement ilz voulurent faire le Preuost Audentius, lequel
 s'excusa de vieillesse, & ne le voulut aucunement accepter. Puis esli-
 rent Macrinus. Ce pendant le bruit estoit qu'Arthabanus Roy des
 Parthes venoit avec vne grande armee pour se venger du tort qu'on
 lui auoit fait. Pourtant cestui cy empoigna Lempire, se faisant tantot
 appeller Seuerus, tantot Antonin, & neaumoins vn chacun le haïs-
 soit, & spécialement les gens de guerre, toutesfois le Senat le receut
 amiablement & de bon cœur, esperant qu'il deust estre plus doux &
 excellent que Caracalla: Et tout soudain s'en alla à la guerre de Par-
 the, ou apres la premiere bataille, il s'accorda & fit treues avec Artha-
 banus. De la se partant de Mesopotamie s'en alla en Antioche, ou il
 commença à viure avec tous ses delices & plaisirs, s'adonnant aux
 bateleries, jeux, danſes, luxure & gourmandise, & fit son filz compai-
 gnon & participant à Lempire, lui baillant le nom d'Antonin, à cause
 que tel nom plaisoit & estoit fauorable à vn chacun. Apres qu'il eut
 fait sa harangue aux Soudars, en leur recommandant son filz, leur fit
 dons & presens non accoutumez. Puis fit dresser au Camps les ensei-
 gnes Antonianes pour oster le soupçon aux Soudars qu'il n'auoit
 point tué Antonin, & de fait, il fit faire image d'or au nom de Basia-



NVMIA CELSA femme de Opilius Macrinus Empereur, de laquelle nasquit Diadumenus. Vn iour son mary lui manda vne lettre, par laquelle il se glorifioit, non seulement estre paruenue à Lempire, mais qu'il estoit fait pere du nom Antonian.



MARCVS ANTONINVS BASSIANVS VARIVS HELIOGABALVS filz de Caracalla, & de Symiamira, femme publique : premierement fut surnommé Varius à cause de Varia sa meregrand, ou pource qu'il estoit engendré de diuerses semences : depuis on l'appella Helioabalus, d'autant qu'il estoit Prestre ou Ministre de Iupiter ou du Soleil. Finablement il receut le nom d'Antonin, estant paruenue à Lempire. Des son enfance il fut nourri en toute luxure, & addonné du tout aux mœurs de sa mere Symiamira : de sorte qu'il se mesloit de toutes choses vilaines & infames avec elle, comme est la coutume d'une putain. Et tant fit que par les ruses de Varia sa meregrand, il paruint à Lempire, car elle donna à entendre aux gens de guerre, qu'il estoit filz de Bassian Antonin, en leur faisant plusieurs presens magnifiques & sumptueux : tellement que les Legions l'osterent à Macrinus. Quand il fut paruenue à Lempire, il enuoya des Embassadeurs avec

auec la figure de la diuinité d'Heliogabalus, portraite sus vn tableau, demontrant par cela qu'il estoit engendré du vray sang de Bassianus Antonin, de sorte qu'il fut incontinent appellé Prince, en plein Senat. Apres qu'il eut fait son entree en la ville, il fut receu honorablement de tout le Senat, & dedia le dieu Heliogabalus, au mont Palatin en lui faisant faire vn Temple. Cestui ci fut le premier de tous les Empereurs, qui fit prendre place aux femmes, sus le banc du Senat des Consuls, c'estassauoir, à sa mere Symiamira, & ne faisoit rien, en matiere de la Republique, qu'il ne lui eust demandé son aduis : tellement que vn iour estant entré au Camp avec sa meregrand, à fin de estre plus agreable aux Soudars par sa presence & autorité, incontinent les Soudars se repentirent d'auoir fait mettre à mort Macrinus avec son filz Diadumenus, & auoir eslu cestuy ci pour leur Prince: voyant qu'il estoit la plus deshonneste & orde personne du monde en toutes sortes de vices, & qu'il estoit enueloppé en son ordure comme vn porc. Et pour ce ilz commencerent à encliner leur vouloir à Alexandre son cousin, lequel auoit esté appellé Cesar (du Senat) incontinent apres la mort de Opilius Macrinus. Et ce principalement pour ceste cause, qu'il faisoit administrer les estats, dignitez & Magistrats, par les ministres & suppos de ses voluptez charnelles, & qu'il receuoit vn chacun au Senat, sans auoir esgard à leur condition, en profanât les lieux sacrez du Peuple Romain, ostant & gastant le temple de Pallas, violant les vierges Vestales, retirant plusieurs en sa Court, qui lui auoient pleu sus le Theatre, au Parc, & en l'Arcne, en leur voyant le corps : faisant souuentefois harengues en maniere de guerre aux putains publiques (qu'il recueilleoit de tous costez) en les appellant ses compaignes de guerre, & disputant avec elles des voluptez, & de toutes sortes de meschansfetez. Tant y ha que sa vie fut tant sale, impudique, & abhominable, qu'on doit craindre à la mettre par escrit : car il tascha non seulement à se faire egal, quant aux vices, à Tibere, Neron, & Caligula, mais de les surmonter de beaucoup, en toutes sortes de meschansfetez, pourtant qu'il contraignoit aucuns à disputer de sa meschante & malheureuse volupté. Il fit bastir la ville d'Oreste, ou il sacrifia corps humains, & exerça nouuelles cruautez. Parquoy estant ainsi haï de tout le monde, pour sa luxurieuse & cruelle vie, il se fit encores beaucoup plus haïr des Soudars, à cause qu'il auoit reietté Alexandre, lequel il auoit par auant adopté & prins

pour Cesar , ayant commandé que tel nom lui fust osté , & que ses Tiltres, & images fussent couuertes de fange, & aussi qu'il fust mis à mort. Voyant qu'il ne vouloit entrer en grace d'Alexandre, par aucun moyen, fut finalement tué dedens les latrines, ou il s'en estoit fui, & son corps fut treiné à l'entour du Parc (comme on fait aux chiens) puis lui fut attaché vn gros poix , & fut getté dedens le Tibre, de peur qu'il ne vogast çà & là, & qu'il ne peust iamais estre enfeveli. Son nom fut rasé, par le cōmandement du Senat, & fut appelé Tiberin, trainé, & melchant : pource qu'il n'y eut iamais que lui de tous les Princes , qui fust ainsi trainé. Il vesquit seize ans , & regna deux ans & sept mois: les vns disent quatre, les autres six. Voila comme finit le nom des Antonins.

Dedens le reuers de ceste medaille, est contenu le temple du dieu Heliogabalus, lequel fit faire Lempereur Heliogabalus, sus le mont Palatin, ou estoit autrefois le temple d'Enfer: & y fit apporter (en grande diligence) toutes les choses sacrees , tant des Iuifs , que des Chrestiens. Il fit faire ce Temple ici en l'honneur de Heliogabalus dieu estrangier, dont il estoit Prestre & Ministre. Ce dieu ici est adoré de ceux qui sont natifs du païs de Phenisse , lesquelz lui ont basti vn tresmagnifique Temple, orné d'or & d'argent, & de pierres precieuses, & non seulement ceux du païs l'adorent: mais aussi tous les grās Seigneurs, & Rois Barbares circōuoisins lui offrent tous les ans grans & magnifiques presens. Son image n'est point faite à la façon de Grece, ou de Rome, ne à la semblance de ce dieu là, mais c'est vne pierre, ronde par le bas, qui va en apointissant, & est quasi selon

la figure du coupet d'un heaume, de pierre noire : laquelle
on dit auoir esté gettee du Ciel en terre. Vray est
qu'on y void quelque figure , & dit on,
que c'est l'image du Soleil , &
qu'elle n'a point esté

faite par ar-
tifice
humain.



IVLIA MOESA OU VARIA de la ville Emœsa de Phenif-
se (sœur de Iulia, femme de Seuerus Empereur, mere grand de Helio-
gabalus) se tint longuement en la Court de Lempereur , ce pendant
que sa sœur viuoit, & que Seuerus & Antonin regnerent. Mais apres
la mort de Bafsianus , elle fut chassée de Court , par l'orgueil de Ma-
crinus. Elle eut deux filles, dont la plus grande se nommoit Symiami-
ra, & la plus petite Mammea.

SYMAMIRA OU SENES, autrement Semea, fille de Varia ou
Mœsa mere d' Heliogabalus, fut celle qui entra avec son filz dedens le
Senat , & occupa le Siege des Consuls , & qui gouuerna quasi tout
Lempire, elle fut grande paillarde , & qui meritoit vn tel filz avec le-
quel aussi elle fut tuee.



HELIOGABALVS espousa vne autre femme tresnoble , & l'ap-
pella Auguste , & fit bien tot apres diuorse avec elle , en lui ostant
tous ses estats , lui enchargeant de viure comme vne simple femme
priuee.



ALEXANDER SEVERVS filz de Varius & de Iulia Mammea Syra, sœur de Senide, naquit en la ville d'Artene. Il print le nom d'Alexandre, pource qu'il naquit dedens vn temple dedié à Alexandre le grand, en la cité d'Artene, ou de cas d'auenture estoit allé son pere & sa mere, le iour de la feste d'Alexandre, pour faire la solennité du pais. En son ieune aage il fut de bon esprit, bien adroit, & instruit à toutes choses appartenâtes tât en ciuil qu'en guerre, & y estoit tât assidu qu'il ne passoit iamais sans s'exercer en quelque chose, par l'instigatiō de sa mere Mamea, qui lui bailla de tresbōs precepteurs, lesquelz il aymoit & honoroit grâdement. Il fut eloquēt en Grec merueilleusement, & cōposoit assez bien en carmes. Il estoit aussi assez addonné à la Musique, sauant en Mathematique, & ioueur de la Lire, de hault bois, d'orgues, & de trōpette. Apres la mort de Marcrinus, il fut appellé Cesar, du Senat : estant adopté, il print derechef le nom de Cesar. Quand il cōmença à gouuerner Lépire, il se fit familier d'un chacun, ne voulant aucunement qu'on l'appellast seigneur, & commanda qu'on lui escriuist comme à vn simple homme, se reseruant seulement le nom d'Empereur, de sorte qu'il aquisit la grace d'un chacun, estant tantot appellé bon, puis Saint, & vtile à la Republique. Il refusa le nom de Pius, qui lui fut offert par le Senat, combien qu'à haute voix on l'appellast Antonin le grād, car il disoit que telz noms auoyent plusieurs charges. Parquoy il lui sembla estre beaucoup plus noble, ne receuant point le nom d'autrui, & de fait, il en acquit pour cela grand bruit d'estre contant & graue. Le nom de Seuerus (c'est à dire, aspre & rigoureux) lui fut donné par les gens de guerre, à cause qu'il refrenoit leur insolence & mauuaitié. Joint qu'il donna tresbon ordre au Senat & aux chevaliers de lordre, avec vne merueilleuse moderation de cœur. Il chassa tous ceux qui auoient esté receuz officiers
par

par Heliogabalus, ayant mauuais bruit, en leur ostant lestat qu'ilz excoient, & ſpecialement tout ſeruice de Court. Il nettoya auſſi le Palais, de tous mauuais garnemēs, & de toutes impudicitez ſales & deſhoneſtes. Il auoit grand eſgard ſus l'abondance des viures, & ne s'arreſtoit qu'à ſauans perſonages, au maniment des affaires, ne prenant auſſi en l'art militaire que les anciens, & ſpecialement ceux qui eſtoient verſez aux hiſtoires des Princes. Il eſtoit attentif à amaſſer de l'or & de l'argēt, à fin de le garder, & ſoigneux à en trouuer ſans porter dommage à autrui. Il confirma les loix, & les arreſta d'an en an, & conſtitua des Preuoſts & Preteurs par l'autorité du Senat, en les admoneſtant qu'il failloit mettre au gouuernement de la republique maugré eux, de ſorte qu'ilz n'eſtoient point ambitieux. Il donna argent deſſus ſes gabelles pour racourrer les Citez qui auoient eſté ruinees par tremblement de terre, & ordonna gaiges tous les ans à toutes gens lettrez: Medecins, Mathematiciens, Mechaniques, ou Architecſteurs, Oraſteurs, & Grammairiens, faiſant nourrir les pources enfans du publiq. Il ne deteſta iamais nul vice plus que le larrecin, les appellant culpables de meſchanſetez, & ennemis de la Republique, & chaſtia tresbien les ambitieux. Il fit pluſieurs ceuures publiques, & ſpecialement les Eſtuues qui auoient eſté de Neron, en y faiſant venir l'eau, laquelle maintenant s'appelle Alexādrine. Il fit racourrer le Coloſſe qui eſtoit ruiné: & fit battre de la monnoye avec le pourtrait d'Alexandre, dont il y en auoit de metal, & d'or pur. Il entreprint l'expedition contre le Roy de Parthes, lequel s'approprioit tout le païs Oriental, & la fit avec vn tel ordre & reuerence, qu'il ſembloit pluſtot auoir des Senateurs avec lui, que des Soudars, car il chaſtioit aprement ceux qui faiſoient tort ou violence à autrui, & qui ſe ruoient aux champs, & ſus les biens de quelqu'un, ayant touſiours en ſa bouche vne ſentence chreſtienne: *Ne fais point à autrui, ce que tu ne veux point qu'on te face.* Apres auoir aſſemblé vne groſſe armee & bien inſtruite, il s'en alla aſſaillir le Roy de Perſe & le ſurmonta: & enrichit ſes Soudars du butin & pillage. A ſon retour il fit vn trefmagnifique triomphe à Rome & donna les preſens accoutumez au peuple par trois fois, & pareillement aux Soudars. Dauantage, il fit pluſieurs autres choſes excellentes en ſa vie par ſes Proconſuls au païs de Moree, Illirique & Armenie. Apres auoir aſſemblé ſon armee en la guerre d'Allemagne il s'en alla en France, ou il fut tué (par ſes Soudars meſmes (à l'aage

de xxx. ans, le iour mesmes qu'il nasquit, ayant regné xii. ans, trois mois & sept iours. (estant Capitaine de cest affaire Maximin,) & ce fut fait à cause qu'il estoit trop rude, & sa mere trop auaricieuse. Le Senat & tout le Peuple entendant sa mort, en furent fort fâchez, de sorte qu'ilz firent faire & eriger en l'honneur de lui vn beau sepulcre en France, & l'autre à Rome,

Le reuers de ceste Medaille represente la figure d'un Colosse qui est vne œuvre fort excessiue, & du costé gauche l'arc triomphant de Titus, & du costé dextre, deux images vestues de robes longues, l'une de Lempereur, l'autre d'un Tribun: lesquelles semblent mettre la main au Colosse, comme voulans reparer la ruine d'icelui. Au dessus on void des ouuriers qui le racoutrent, avec telle inscription:
PONT. MAX. TR. P. II. COS. P. P.



Il fit faire vne autre monnoye, ou est contenu la maniere de faire le Sacrifice. On void premierement vne chapelle faite selon l'ordre Corinthiaque, ayant six piliers, sus lesquelz est assis vn Tympan, ou il y ha deux images engrauees, dont l'une est debout, l'autre est couchée. Sus le bort dudit Tympan, sont deux autres images. Au milieu du temple ou de la chapelle, est vn Prestre à l'autel, qui sacrifie.

Du costé dextre de l'autel, est Alexandre, & du costé gauche, sa mere Mammea, derriere Alexandre sont les Soudars, & derriere Mammea sont les matrones, avec telle inscription:

FIDES MILITVM.



VARIVS OU VARRVS: pere d'Aurele Alexandre Empereur.

IVLIA MAMMEA, femme sainte & réplie de bonnes mœurs, fut fille de Varia ou Mœsa, qui estoit sœur de Julia, femme de Seuerus Empereur, & sœur de Symiamira, mere d'Heliogabalus, & femme de Varius susdit, duquel elle eut Alexandre Empereur, & Theoclia instruite aux gentilleses de Grece. L'empereur son filz gouvernoit tout par son conseil.



MARTIA fille de Martianus, fut femme d'Alexandre, laquelle il chassa apres auoir fait tuer son pere Martianus, à cause que quelque trahison fut descouuerte, qu'il auoit machiné contre lui.

MEMMIA fille de Sulpitius Consul, & niece de Catulle, fut mariee à Alexandre. Elle reprocha, avec sa mere Memmea, à Alexandre sa trop grande courtoisie, disant : *qu'il lui vaudroit beaucoup mieux autoriser sa puissance, que de se rendre contemptible à son Empire.* Mais sus cela leur respondit : *qu'il estoit aussi plus seur, & qu'il dureroit davantage, par ce moyen.*



M A X I M I N natif du pais de Thrace, filz de Miceas & d'Ababa tous deux estrangers, en son premier aage fut bergier aux montagnes de Thrace, grand & gros & puissant à merueilles, lequel Fortune mena à Lempire, comme par la main : car il milita premièrement aux gaiges & soudes de Lempereur Seuerus. Il fut d'une telle grandeur & force, qu'il getta bien pour vn coup à terre seize Cuisniers, & sept vaillans Soudars : tellement qu'aucuns l'appelloient Achilles, les autres Hercules, les vns Antæus. Et par ce moyen Seuerus le retira en sa Court, pour le mettre avec ceux de la garde de son corps, & le recompensa tresbien. Puis apres il fut Sergeant de bende & Centenier, avec toutes autres dignitez de guerre, souz Antonin Caracalla : mais souz le regne de Macrin, il quitta la guerre, & se retira en Thrace au lieu de sa naissance, ou il acheta plusieurs possessions & biens terriens, & vesquit bien par l'espace de trois ans avec les Goths & Alanes, en se faisant aymer d'eux. Durant le regne d'Heliogabalus, il s'en retourna à Rome, ou ayant trouué vn si meschant & malheureux homme, & qu'il lui auoit donné seulement la dignité Tribunice, se partit incontinent de la guerre. Si tot qu'il entendit que Heliogabalus auoit esté tué, & que Alexandre auoit esté eslu Empereur, s'en reuint derechef à Rome, ou il fut receu d'Alexandre en grande resiouissance, de sorte qu'il lui donna la charge de la Legion des nouueaux Soudars, lesquelz il exerça en telle maniere, qu'en peu de temps ilz apprirent tout le trauail de la guerre. Or auint qu'Alexandre (à son grand dommage) le fit General de toute son armee, dont furent grandement resiouiz tous les Tribuns, Coronals, Capitaines & Soudars (voyant qu'Alexandre auoit chastié quelques gens de guerre assez rigoureusement, en la Gaule leur :) & cōmença à donner à entendre & remontrer, qu'il gouernoit les affaires de la

guerre

guerre trop negligement, & qu'il estoit trop chiche enuers eux: accusant aussi sa mere Mammea d'estre trop auaricieuse: de sorte qu'il fut tué avec elle. Lors Maximin, qui estoit le premier du corps de l'armee (& non encores Senateur) fut tout soudain appelé Auguste, par la Gendarmerie, sans le consentement du Senat, & print avec lui son filz, pour estre avec lui participât de L'empire. Il ysa d'vne si merueilleuse finesse, qu'il aquisit la grace des gens de guerre plus par deniers & recompenses, que par sa vertu, en exerçant les Legions à la chasse. Ce pendant il estoit tant cruel contre vn chacun (& principalement contre les Gentilzhommes) qu'on disoit, qu'il n'y auoit point de plus cruelle beste au monde: car il en fit mourir aucuns en croix, les autres enfermez dedens le ventre des bestes, les vns faisoit deuorer aux bestes sauuages, & plusieurs eurent les membres rompuz de bastons, n'ayant nul respect à leur dignité. Et pourtant vn chacun le surnommoit Cyclops, Busiris, Chiron, Phalaris, Typhon, & Giges. Il fit tuer aussi tous ceux de sa lignee, pour couvrir sa vilaine race, poureté, & basse condition: & mesmement ses amis, qui lui auoient souuentefois (en pitié & misericorde) donné l'aumosne. Voila comment il tascha de cacher & couvrir sa cōdition & naissance Barbare, par violence & cruauté, & comment il voulut gouverner son Empire par inhumanité. Dauantage, il se fioit tant à ses forces, qu'il estimoit ne pouuoir estre vaincu. Au moyen dequoy furent faites plusieurs conspirations cōtre lui, qui furent descouuertes, dont les Capitaines en furent grieuement puniz. Cela fait, il s'en alla avec toute son armee en Allemagne, ou il montra bien sa cruauté, en faisant mettre à sac, à feu, & à sang tout ce qu'il trouuoit. Apres que l'Allemagne fut rendue, il entreprit la guerre contre les Sarmates, desirât reduire souz la puissance Romaine, les parties Septentrionales, iusques à la mer Occane, ce pendant les nouuelles lui vindrent qu'il auoit esté déclaré ennemy, lui & son filz par le Senat, & que Maximus auoit esté enuoyé contre lui, avec vne grosse armee: dont il entra en Italie avec vne grande rage & fureur, & mit le Siege deuant Aquilee, mais pour autant que son camp commençoit à estre affamé, apres auoir tué quelques Capitaines, il vint tant en haine à vn chacun, qu'il fut tué vn iour avec son filz, se reposant dedens son pauillon. Leurs testes furent affichees sus des longs bois, en les montrant à ceux d'Aquilee, puis on les enuoya à Rome, & furent brulez au

s champ

champ de Mars, en grande resiouissance du peuple, & les corps furent gettez dedens la riuere. Ainsi mourut ce cruel Maximin, en l'aage de Soixante ans, & de son regne, le troisieme avec son filz. Il estoit d'une belle corporance & virile, de mœurs rustiques, outrecuidé, & orgueilleux, de grande stature, tellement qu'il surpassoit vn chacun en grandeur de corps, d'yeux & blancheur. Il estoit si grand mangeur & gourmand, que pour vn iour il mâgeoit bien quarante liures de chair, ou soixante, cōme dit Cordus, & buuoit vn baril Capitolin de vin.

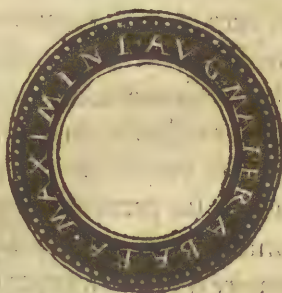
Au reuers de sa medaille est contenu vn triomphe, ou il y ha vn Empereur dessus vn chariot engraué avec diuerses images, lequel est tiré par quatre cheuaux, tenant en sa main dextre vn rameau de laurier, & de la gauche l'enseigne à Aigle au dessus. Derriere lui, on void l'image d'un autre Empereur, ayant vne coronne sus sa teste, avec telle inscription: PONT. MAX. TRIB. P. II. COS. P. P.



MAXIMIN le plus ieune filz de L'empereur Maximin, & de Calphurnia, fut d'une si excellente beauté, que toutes les femmes lasciuës furent amoureuses de lui, desirant estre engrossées de lui. Il fut d'une telle hauteur, que s'il n'eust esté tué en sa ieunesse, facilement il fust paruenü à celle de son pere. Au sur plus, il estoit si orgueilleux & arrogant, que quand son pere qui estoit si cruel se leuoit, estant salué de quelques gens honorables, il s'alloit seoir, & le plus souuent se faisoit baisser les piedz & les genoux. Il estoit d'une vie assez desbordée, sobre de vin, & grand mangeur de viande, & specialement de Venaison, de sorte qu'il ne mangeoit que de la chair de Sanglier, Canes, Grues, & autre gibier qu'il prenoit. Dauantage, il estoit si propre en ses habillemens, qu'il ny auoit femme au monde qui print plus grand plaisir

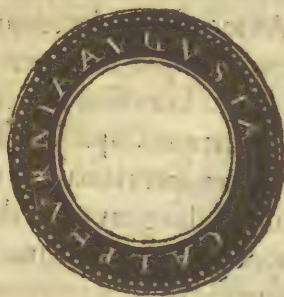
plaisir que lui à s'acoutrer. Au surplus il fut eslu Empereur avec son pere, & fut tué le mesme iour que son pere, en dormant, estant à l'age de dixhuit ans, & fut oui vne voix, ce pédant qu'on le tuoit, disant: *D'une mauuaise semence on n'en doit retenir, non pas seulement la plus petite beste.*

Dedens sa medaille est la figure d'un Empereur avec son halecret & brigandine, tenant en sa main dextre vn sceptre, & de la gauche, vn dard. Du costé gauche, sont plantez deux estendars de guerre, & telle inscription: **PRINCIPI IVVENTVTIS S. C.**



MICABA, ou bien **MECCA** natif de Gothie, fut pere de Maximin Empereur.

ABABA du païs des Alanes, femme de Micaba, & mere de Lempereur Maximin.



CALPURNIA bonne & treshonneste dame, femme de Maximin Empereur, duquel elle eut Maximin, aussi Empereur.



GORDIAN L'AYNE filz de Metius Marullus & de Vlpia Gordiana descendu de la lignee des Gracques, du costé de son pere, & de Lempereur Traian, du costé de sa mere. Il exerça sa ieunesse en lettres & Poësie. Quand il fut grand, il administra l'office de Iuge criminel avec vne grand louenge, & fut trefriche Consul, & entre les riches le plus puissant, ayant autât de biens terriens qu'aucun homme priué. Il donnoit tous les mois des presens au peuple de son bien: & fut premierement Consul avec Caracalla. Depuis il fut Visconsul en Afrique, avec la faueur d'un chacun, de sorte qu'il honora Lempire d'Alexandre, ce pendant qu'il gouuernoit tel office. On lui fit tant d'honneur & reuerence en Afrique qu'aucuns l'appelloiēt Scipion, Caton, Mutius Rutilius, & Lælius. Après que Maximin fut venu en haine aux Soudars pour sa grande cruauté, ne pardonnant à personne, la plus part d'eux se rebellerent, & prindrēt Gordian pour leur Empereur, qui auoit de la quatre vingtz ans avec son filz, en la ville de Thystre, dont le Senat fut tresioyeux les declarant tous deux Augustes. Ce pendant il eut vn certain Capellian Capitaine des Mores, lequel s'en vint en Afrique contre les deux Gordians avec vne grosse armee pour vsurper Lempire, tellement qu'il attira à son affection tous ceux de Carthage. Lors Gordian enuoya son filz contre lui & Maximin: mais d'autant que Capellian estoit plus expert & audacieux que le ieune Gordian, apres la bataille donnee, Gordian fut surmonté, & tué: la multitude des gens mors de son costé fut si grande que le corps de Lempereur ne se peut iamais trouuer. Quand le vieillard Gordian eut entendu tout cela, voyant les forces de son ennemi Capellian si grandes au pris des siennes, & qu'il n'y auoit guerres de foy & loyauté entre les Carthaginiens, il eut vne si grand douleur, que pour euer d'estre mené prisonnier par ses ennemis, il se pend

pendit lui mesmes, laissant la vie & L'empire ensemble. Telle fut la fin des Gordians apres auoir regné deux ans & six mois, lesquelz furent mis au nombre des dieux, par le consentement du Senat. Gordian l'ayné fut d'une stature tresgrande, d'une vieillesse belle, & de bonne grace, le visage triomphant, plustot rouge que blanc, la face large, espouventable des yeux, de la bouche, & du front, assez gros de corporance, estant de mœurs tant moderé, qu'on ne pourroit dire qu'il ayt fait aucune chose immodestement, ou de trop grande affection.

Dedens la premiere partie de ceste medaille, est vne telle inscription en lettres Grecques: ΑΥΤΟ. Μ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΡ. dedens l'autre est vn Hercules tout nud, fors qu'une peau de Lyon qu'il ha attachee à son col, tenant en sa main dextre, vn taureau par les cornes, & de la gauche, vne massue avec vn bouclier. L'inscription en lettres Grecques est telle: ΟΥ ΓΙΑΝΝΑΡΧΙ. & au deffouz: ΑΔΕΙΝ.



GORDIAN le plus ieune, filz de Gordian l'ayné Proconsul, & de Fabia Orestilla arriere niece d'Antoine, fut excellent en lettres & en mœurs, & de grande reputation aux estudes, bien façonné de corps, d'une memoire singuliere, & d'une bonté notable, de sorte qu'il ne se pouoit garder de pleurer voyant battre quelqu'un à lescolle. Il fut Iuge criminel, qu'on appelloit pour lors Questeur, par le moyen d'Heliogabalus: & partant il fut assez lascif, & non pas luxurieux ou de mauvais bruit, comme auoit predict le luxurieux Empereur. Il fut aussi Preteur de la ville souz Alexandre, ou il aquisit si bien la grace d'un chacun, qu'il merita bien tot apres le Consulat que le pere auoit eu bien tard: & fut enuoyé Embassadeur au Procōsulat de son pere, du temps d'Alexandre & de Maximin: tellement qu'il fut

créé Empereur en Afrique avec son pere, & le Senat lui donna le nom d'Auguste, avec le nom d'Antonin. Finablement estant enuoyé par son pere avec l'exercite contre Capellian, il fut vaincu, & mourut en la bataille, à l'aage de quarante six ans.

Il y ha au reuers de ceste medaille la figure d'une femme, avec vn heaume & la creste, ayant la poitrine demy nue, estant assise sus les despouilles des ennemis, tenant vne pique en sa main gauche, & de la dextre vne petite Victoire avec vne coronne de Laurier, & aussi de la gauche vne branche de palme, avec telle inscription: ROMAE AETERNAE. S. C.



Il y ha aussi vne autre monnoye de ses Empereurs, ou il y ha vne Nauire à cinq rames, laquelle flotte sus la mer, & en l'eau apparoissent des Daulphins & autres poissons. Au milieu de la nauire est vn Empereur avec son filz, entourné de gens de guerre, partie armez de piques, & partie de ceux qui portent les estendars de guerre. Sus le deuant de la nauire, apparoit vn marinier, qui gouuerne le timon, & telle inscription: TRAIECTVS AVGVSTORVM.



METIVS MARVLLVS. descendu de la noble famille des Gracques,

ques filz de Consul, & lui mesmes Consul, fut pere de Gordian l'ayné Empereur.

VLPIA GORDIANA descendue de Traian Empereur, femme de Metius Marullus, & mere de Lempereur Gordian l'ayné.



FABIA ORESTILLA arriere niece d'Antoine, femme de Gordian le plus vieil, de laquelle il engendra Gordian Empereur & Metia Faustina.

METIA FAUSTINA fille de Gordian le plus vieil, & de Fabia Orestilla, laquelle fut mariee à Iunius Balbus Consul.



MARCVS CLODIVS PVPIENVS MAXIMVS, & MARCVS CAELIVS BALBINVS, tous deux Consuls (apres la mort des deux Gordians, qui furent tuez, estant Capitaine Capellian) furent creez Empereurs alencontre de Maximin, par l'ordonnance du Senat, souz ceste condition, que l'un gotuernerait les affaires de la ville, & l'autre ceux de la guerre, & que l'un demoureroit en la ville, & l'autre

iroit au deuant de Maximin. Le premier qui s'appelloit Maximus estoit homme nouueau, filz d'un Forgeron, lequel s'addonna à la vertu de l'art militaire. Premièrement il fut Coronal, puis gouerna le Proconsulat de Bythinie, Grece, & Narbonne. Estant Legat en Illyrique, il subiuga les Sarmates, & eut vne grande victoire sus le Rhin contre les Allemans. Cela fait il fut eslu Preuost de la ville, ou il se gouerna prudemment & ingenieusement.

L'autre qui se nommoit Balbinus (fut natif d'Espagne de Balbus Cornelius Theophanes, homme fort eloquent) & fut Consul d'Asie, Afrique, Bythinie, Galace, Pontic, Thrace, & des Gaules, quant aux choses Ciuiles : & neaumoins il conduisoit aucunesfois vne armee. Toutefois il estoit plus propre aux affaires Ciuiles qu'à celles de la guerre, en toute bonté, sainteté, & simplicité. Tant y ha que ces deux ici furent autant estimez que Caton. Apres auoir receuz les dignitez Imperiales, la puissance Tribune, le droit des Proconsuls, le grand Pontifice, & le nom de *Pere du pais*, qui est le plus grand, ilz paruindrent à Lempire, apres auoir donné les ieux de Comedies, Circenses & Gladiatoires. Or Maximus s'en alla contre Maximin avec son armee, laissant seulement à la maison les gardes du Pretoire : entre lesquelles nasquit vne si grande sedition, que de là en vindrent les guerres Ciuiles, dont la ville fut brulee, les Temples violez, les ruisseaux du sang couroient par les rues; à quoy ne peut jamais remedier Balbinus, iusques à ce qu'il monstast Gordian vestu de Pourpre. Si tot que le Peuple & les Soudars l'eurent veu, ilz commencerent, à s'appaïser. Ce pendant Maximus apprestoït vne grand guerre en la ville de Rauenne : & apres que Maximin fut tué, & qu'il eut donné ordre à son armee, & aux affaires d'Aquilee, il s'en retourna à Rome, ou le Senat & le Peuple vindrent au deuant de lui, faisant faire images d'or, à cheual, en son nom. Et par ce moyen ilz commencerent tous deux à gouuerner Lempire egalement, avec grande moderation & resiouissance du Senat & du Peuple Romain: car ilz portoient vn grand honneur au Senat, faisoient de bonnes Loix, en escoutant painblement les causes & proces, & dispoïent sagement les affaires de la guerre. Ce pendant les Soudars de Maximin (estans faschez d'auoir perdu Lempereur qu'ilz auoient eslu, & de voir ceux que le Senat auoit eslu) cherchoient quelque occasion de les faire mourir, laquelle

laquelle bien tot ilz trouuerent, entendans qu'ilz estoient en discord. Sachant donq que Maximus deuoit aller contre les Parthes, & Balbinus contre les Allemans, & que plusieurs de leurs Soudars & gens de Court estoient empeschez à voir quelques ieux: ilz s'en vindrent d'une grande impetuosité au Palais, & apres les auoir desguisez les tirerent de leans, & les menerent par le milieu de la ville iusques à leurs tentes, & voyans que les Allemans accouroient à leur secours, apres les auoir quasi demembrez, les tuerent au milieu du chemin: ayans regné par l'espace de deux ans. Voila quelle fin eurent les deux bons Empereurs, laquelle ilz ne meritoient pas pour leur bonne vie & mœurs.

Pupienus fit battre vne monnoye, ou est figuree vne coronne triomphante tissue de laurier, & au milieu d'icelle est ainsi escript: VOTIS DECENNALIBVS S. C.

Balbinus fit faire aussi vne monnoye d'erain, ou estoit Pupienus Balbinus, & Gordianus neveu, assis dessus les chaires d'Iuoire, ou fouloient estre les magistrats, & Gordian tenoit la place du milieu. Deuant eux on voyoit vne image en robbe longue de femme: ayant le sein à demi descouuert, tenant en la main gauche abondance de toutes choses, & en l'autre vne tasse, en donnant au peuple (qui montoit par les degrez) vn present de deniers, avec telle inscription: LIBERALITAS AVGVSTORVM.



GORDIAN LE PLUS IEVNE, neveu du plus vieil, filz de la fille de Gordian, comme disent aucuns, ou de Gordian, lequel mourut en Afrique, apres la mort de Maximus & Balbinus, ayant desia le nom de Cesar, fut appellé Auguste, avec grād
faueur

faueur & affection de tout le peuple Romain & du Senat.& de l'autre costé il fut grandement aymé des gens de guerre , pour la bonne memoire de feu son oncle ou de son pere , qui auoient prins les armes pour le Senat & peuple Romain, iusques à mourir sus vne subite querelle comme vrayz hommes de guerre. Vn chacun lui portoit si grand amour, que le Senat & les Soudars l'appelloient : *Leur enfant*, & le Peuples : *Ses delices*. Mais bien tot apres vint vn indice que Gordian ne regneroit gueres: car il vint si grand eclipse de Soleil en plein iour qu'un chacun pensoit qu'il fust nuit, & ne pouuoit on faire rien sans chandelle allumee. Puis vint si grand tremblement de terre que les Citez ruinoient, dont les personnes estoient accablees. Delà à peu de temps fut faite vne grande conspiration en Afrique, contre Gordian , & tout soudain fut estainte. De l'autre costé on n'attendoit que l'heure de la guerre de Perse , ou auant que d'y aller (à fin que Lempire ne semblast point aneanti) il print en mariage la fille de Misitheus , fort sauant homme , par la grauité & preudhomic duquel Lempereur en fut estimé encore plus noble. En allant en Perse, il passa avec vne grosse armee par Melie, ou autant qu'il trouuoit de ses ennemis, il les tuoit, ou les faisoit fuir, ou bien les chassoit. De là il s'en vint par Syrie en Antioche , laquelle estoit occupee des Perses, ou il eut victoire en maintes batailles, & chassa Sapor Roy des Perses, en recourant Antioche, Carre & Nisibe, qui estoient souz le Roy des Perses. Cela fait il en enuoya lettres au Senat, les adressant à son beau pere Misitheus. Parquoy le Senat delibera de lui faire vn triomphe, faisant sacrifices aux Dieux, & à Misitheus fut ordonné vn chariot triomphant , avec le Tiltre des grans honneurs , par telles paroles : MISITHEO EMINENTI VIRO PARENTI PRINCIPVM PRAETORI TOTIVS VRBIS TVTORI REIPVB. S. P. Q. R. VICEM REDDIT. Toutefois telle felicité ne dura pas longuement, car Philippes fit tant par sa subtilité & finesse enuers les Medecins de Misitheus (qui auoit pour lors vn mal de flux de ventre) qu'on lui donna vn bruuage pour lui arrester le ventre, & neaumoins c'estoit pour le faire vuidier dauantage, & par ce moyen il mourut : tellement qu'apres sa mort, il succeda en sa place , & tout soudain Gordian le fit Preuost, & l'appelloit son pere. Or aduint que ce traytre Philippes, ne se souenant plus de tous ces plaisirs & bencuolence, chercha le moyen de faire mourir

Gord

Gordian,& pour ce faire,il fit destourner les Nauires chargees de bled qu'auoit fait venir Misitheus , puis mena les Soudars ou les viures estoient chers,à fin de mettre Gordian en leur mauuaise grace,disant qu'il estoit trop ieune pour gouuerner vn Empire,& ce pendant par sa finesse & cautelle,il subornoit les gens de guerre,pour se faire eslire Empereur. Tant fit que la charge lui fut donnee pour le gouuerner, avec Gordian, comme son Tuteur. Quand il fut paruenù là, il monta en brief en vn si grand orgueil & arrogance, qu'il ne tenoit plus Gordian ne pour Empereur,ne Cesar, ne Preuost, ne pour vn Capitaine seulement,& priant les Soudars qu'il ny eut que lui qui regnast, le fit mener deuant lui, & le fit mettre à mort à l'aage de vingt & deux ans,& de son regne le sixieme. Quand le Senat eut entendu sa mort, il fut mis au nombre des dieux, & les Soudars lui firent faire vn beau Sepulcre dedens le chasteau de Circeiũ sus les limites de Perse, avec tel tiltre, en lettres Greques, Latines, Persiques, Iudaïques & Egyptiaques, à fin qu'vn chacun la peust entendre: *DIVO GORDIANO VICTORI PERSARVM, VICTORI GOTHORVM, VICTORI SARMATARVM, DEPVLSORI ROMANARVM SEDITIONVM, VICTORI GERMANORVM, SED NON VICTORI PHILIPPORVM,*

En ceste monnoye est l'image de Lempereur armee,& vestue d'vn pourpoint de couleur, portant vne coronne de Laurier à lentour de sa teste, estant sus vne chaire, tenant en sa main gauche vn petit fucillet de papier,& de la dextre faisant mine de parler aux Soudars. Les gensdarmes sont à lentour de lui avec

boucliers & piques en mains, souz les

estendars de guerre, ausquelz

y ha vn aigle, l'image

de Lempe-

reur,

vn voile, &

vn Dauphin, avec

telle inscription: *EXERC.*

PERS.



TRANQUILLINE fille de Misitheus homme tresdocte & eloquent, fut mariee à Gordian, & son pere fut fait grand maistre d'hostel.



Après la mort de Gordian, le Senat eslut pour Empereur vn nommé Marc, homme fort graue & prudent lequel est surnommé de Zonoras Philosophe, & mourut de mort soudaine, dedens le palais ou il demouroit, & n'eut point de successeur, sinon que le Senat eslut Ostilianus, lequel estant tombé en vne maladie, & se faisant ouurir la veine pour se faire seigner par le conseil des Medecins, mourut incontinent. Cependant Philippes enuoya lettres au Senat, par lesquelles il mandoit que Gordian estoit mort d'une grande maladie qui lui estoit suruenue, & que le camp l'auoit eslu pour Empereur, priant Messieurs du Senat que ce fust leur plaisir de le ratifier. Lors eux, qui n'auoient pas encores esté aduertiz de l'affaire, l'appellerent Auguste.

Dedens la monnoye de Marc est contenu vn temple de forme quarree, au milieu duquel on void vne porte. Dessus le copeau des coings du temple y ha des trompettes de guerre plantees, & au milieu

lieu de la couuerture du temple apparoit du feu, & l'inscription:

CONSECRATIO.

Le reuers de la medaille de Seuerus ha deux mains coniointes, l'une à l'autre avec vn tel escreteau: FIDES SENATVS.



MARC IVLE PHILIPPES ARABIE N (natif de la ville de Rostres en Arabie, & de basse condition, dont le pere estoit Capitaine de larrons) des sa ieunesse laissa son pais, & s'en alla à la guerre, ou il se fit excellent en l'art militaire, puis s'en vint à Rome & batailla souz les Empereurs, se portant vaillamment, de sorte que de degré en degré, il fut fait Guidon de la chevalerie, puis Capitaine, en apres grandmaistre d'hostel. Il s'en alla contre les Perses avec Gordian, & fit mourir Misitheus son beau pere, grand maistre d'hostel. Apres la mort duquel, Gordian ne sachant rien de ceste meschanceté, le mit en sa place & le fit lieutenant general de tout le camp, l'aymant cōme son propre pere, pour se seruir de son conseil & industrie, comme autrefois il auoit fait de son beau pere Misitheus. Lors Philippes estant deuenu plus arrogant de telle fortune qui lui estoit aduenue, commença à deliberer de se faire Empereur, mettant en haine Gordian aux Soudars par plusieurs fineses & deceptions : tellement qu'à la parfin il le fit mettre à mort, & print Lempire. Incontinent il manda au Senat que Gordian estoit mort, d'une maladie qui lui estoit suruenue, & qu'il auoit esté eslu Empereur de tout le Camp. Lors le Senat croyant à ses paroles, l'appella Auguste. Apres que la paix fut faite, & qu'il se fut accordé avec les Perses, il laissa prendre la Mesopotamie & Asyrie aux ennemis par sa negligence. Puis fit bastir vne ville en son nom, appelée Philippopolis.

polis, & fit son filz Philippes participant à Lempire avec lui. Quand il arriva à Rome, sa venue ne fut gueres agreable, à cause qu'il auoit laissé perdre les Prouinces. Celà fait, taschant à appaiser le cœur d'un chacun, fit publier vn decret pour les Perfes, leur signifiant la guerre, esperant d'abolir la honte & vilenie par ce moyen, de sorte que les affaires se passèrent sans effusion de sang: car les Perfes promettoient leur rendre les Prouinces. Depuis le second an de Lempire le dix-huitieme d'Auril, il fit les ieux Seculiers, avec les plus grans pompes & fraiz qu'il estoit possible de faire, à cause qu'il y auoit mille ans depuis l'edification de la ville de Rome. Dauantage, il celebra certains ieux dedens le Theatre de Pompee, ou par l'espace de trois iours & trois nuits le peuple fut à les regarder sans dormir, avec grand quantité de torches & lumieres. Il donna aussi le passetemps des ieux Circenses, esquelz fut delasché le nombre de quarante cheuaux, pour la ioute de la course. Philippes montra toutes ces choses là, combien qu'il fust Chrestien, & le premier de tous les Cefars, qui confessast IESVS CHRIST. Ce pendant les Scythes qui auoient baillé la foy à Misitheus, entendans qu'il estoit mort, rompirent la paix, & entrerent dedens les limites des Romains, en gastant & pillant les villes & la campagne, emmenant butins, & mettant à feu, & à sang tout ce qu'ilz trouuoient. Lors Philippes enuoya vne expedition contre eux, en grande diligence, de laquelle fut fait Capitaine Marinus, Duc de la contree Sarmatique, mais voyant qu'il auoit esté destruit par la sedition de ses Soudars, incontinent fut enuoyé vn excellent Capitaine nommé Decius, avec vn bon secours de gens, lequel fut incontinent eslu Empereur, par le consentement general des gendarmes Illiriques: mais lui qui estoit caut & prudent Capitaine, pour la grande experience des affaires qu'il auoit, craignant de n'auoir reproche du Prince, & pour oster toute occasion d'estre calomnié, enuoya secretement lettres par vn fidele messagier à Lempereur Philippes, par lesquelles il s'excusoit le mieux qu'il pouuoit, lui promettant de quitter bien tot apres telle dignité, à laquelle il auoit esté poulcé par force. Lors Philippes esmu de telles excuses, prepara vne expedition contre Decius, y adioutant nouuelles Legions, & commença à marcher avec son armee, se vantant publiquement, qu'il mettroit à mort Decius avec son maudit exercice. Toutefois estant ainsi troublé en son esprit, & comme demi enragé, fut tué par ses Soudars mesmes, pres

de



de Veronne, & son filz aufsi fut tué à Rome, par les gardes du Pretoire, le cinquieme an de son Empire.

Au reuers de ceste medaille, est vn Amphiteatre avec tous ses acouremens, ou furent celebrez les ieux Seculiers. On dit que quand Philippes fit ses ieux là il montra les manieres de bestes qui s'ensuiuent. Trente deux Elephans, dix Alces, soixante Lions priuez, trente Leopars, dix Hiènes, vn Rinoceron, dix Arcelontes, dix Cameleonpardz, vingt asnes sauuages, quarante cheuaux sauuages, & mille couples de gladiateurs ou escrimeurs.



PHILIPPES filz de Philippes, & de Seuera, fut surnommé en Grec ΑΓΕΛΑΣΤΟΣ, qui vaut autant à dire comme, sans rire, car on dit qu'il fut tant triste & austere, que des l'aage de cinq ans, on ne le peut iamais faire rire, quelque inuention qu'on lui fist, & qui plus est, il nota des sa ieunesse son pere en se retournant le visage, à cause qu'il rioit excessiuemēt aux ieux Seculiers. Il fut déclaré compagnon & participant de Lempire avec son pere, & finablemēt fut tué à Rome par les gardes du Pretoire, estant encores à l'aage de douze ans.

En sa medaille est contenu l'image d'un Empereur, armé de brigandine & halecret avec les greues, tenant en sa main dextre vn sceptre, & de la gauche vn dard: derriere lui est vn Coronal de gendarmerie, avec sa cotte d'armes. Des deux costez de l'image de Lempereur y ha des enseignes de guerre, ou il y ha ainsi escrit: PRINCIP I V V E N T V T I S.



Il y ha vne autre monnoye de ces Empereurs, ou il y ha deux Victoires, ayans les ailes, & des coronnes de Laurier sus la teste, & la poitrine à demi descouuerte, tenans vn bouclier en leur main, ou il y auoit escrit : **VOTIS**, & l'inscription de la monnoye est : **VICTORIAE AVGVSTORVM**.



SEVERA AVGVSTA femme de Philippes Empereur, duquel elle eut son filz Philippes, ha le bruit d'auoir adoré **IESVS CHRIST**, & auoir esté baptizee avec son mary, & son filz, par le moyen de Fabian Euesque.



MARIN estant fait Capitaine de la guerre, qui se faisoit aux frontieres

tieres de Sarmates alencontre des Scythes, qui auoient rompu la Foy aux Romains : apres auoir esté eslu Empereur de l'armée Illirique, fut peu de temps apres tué, par la sedition, qui aduint au Camp.

Dedens le reuers de ceste medaille on void trois estendars de guerre, esquelz y ha vn Aigle au milieu, avec vn tel escreteau : FIDES MILITVM.



MARC QVINTE TRAIAN DECIVS Empereur, natif de la ville de Bubale en la basse Pannonie, maintenant appelee Autriche, engendré de nobles parens, fut instruit à toutes bonnes vertuz & arts, & donna des son ieune aage tresbonne esperance de lui : de sorte qu'il paruint aux plus hautes dignitez, non point par ambition, ou par faueurs achetez, mais par ses vertuz & bonnes mœurs. Il fut premierement eslu Empereur, par la gendarmerie Illirique, puis appellé Auguste par le Senat. Quand il vid que les affaires de Lempire estoient si grandes, il fit Capitaine general de tout le Camp vn nēmé Publius Cornelius Lucinius Valerianus, homme fort bien instruit en l'art Militaire, orné de vertuz excellentes, estant desja en l'aage de soixante ans. Il se fit aymer d'un chacun, à cause de l'honesteté de sa vie : & delaisa le maniment au Senat & au Peuple Romain, le droit de la cinquieme relation, Lempire Proconsulaire, & la puissance Tribune, se cōtentant seulement du nom de *Pere du pais*. Il s'en alla premierement en Gaule, ou il appaisa plusieurs seditions, qui estoient esleues. Et ce pendant qu'il demoura en Rome, il fut contraint (par le Senat) de faire Cesar, son filz Decius : puis apres, auoir recommandé le gouuernement de la Republique, aux peres Senateurs, il le mena avec lui, pour deliurer

la Thrace de la main des ennemis : car les Scythiens gastoient tout le pais, & le troubloient tant par mer que par terre. Et là enferma ses ennemis, & les assiegea en quelques lieux estroits, qui sont pres de Dardanie, ou facilement il les eust prins & vaincuz par force, s'il n'eust esté trahi par les siens mesmes. Car le Capitaine des ennemis lui enuoya demander congé, par ses Embassadeurs, de se retirer dela le pais d'Istrie, la vie sauue, avec tous les siens, lui delaissant toutes les despouilles : ce que leur refusa tresbien Lempereur Romain, desirant les destruire & deffaire, pour autant qu'ilz auoient violé leur Foy, estant entrez par plusieurs fois es Prouinces de Lempire Romain. Et desia auoit enuoyé Trebonianus Gallus (Capitaine des frontieres de Mesie) avec la plus grand part de l'armee, pour clorre les passages, lequel ayant reuelé le conseil de Lempereur aux ennemis, fut cause que Lempereur & son filz perdirent la bataille par trahison. Le bon vieillard estant monté sus vn cheual (craignant de ne tomber vif entre les mains de ses ennemis) passa au trauers du plus fort de la bataille, & se getta en quelques marescages, ou iamais on ne peut trouuer son corps : & son filz au premier assault fut tué. Et par ainsi le pere ne regna seul qu'un an, & avec le filz environ deux. Autuns disent, que voulant aller donner secours à la ville de Philippopolis, il fut contraint de s'enfuir, & que depuis il se vint rafraischir & r'enforcer en Mesie, & s'en alla derechef contre ses ennemis, qui auoient prins la ville de Philippopolis, ayant reconcilié à eux le Capitaine Priscus, tellement qu'au premier assault, le filz fut tué d'un coup de trait, & le pere voulant venger la mort de son filz, ou pour mettre fin à ses douleurs s'alla mesler entre ses ennemis, & onques puis on ne le vid. Voilà comment mourut le bon pere Decius, lequel en bonté fut egal à Traian, & merita par le iugement du Senat, d'estre appellé tresbon Prince avec telz tiltres : IMP. CAES. M. TRAIANVS DECIVS AVGVSTVS. La gendarmerie qui estoit pour lors en Illirie l'aymoit merueilleusement, car il estoit instruit en toutes vertuz, gracieux & amiable, & digne de toute louenge, s'il se fust abstenu de persecuter les Chrestiens, lesquelz il tourmentoit rigoreusement, de sorte que plusieurs furent martirisez souz lui.

Il fit battre vne monnoye ou il y auoit vn temple de l'autre costé, orné

orné de six colonnes Corinthiaques, en la prospectiue & entree duquel au milieu desdites colonnes au plus haut lieu est assis vn Tympan, dedens lequel est engraué vne petite image, assise sus vn siege Royal, & plusieurs autres qui sont couchees par terre. Au deffous du Tympan y ha vne fenestre, & sus icelle, l'image de la deesse Vesta, vestue d'une longue robbe. Au milieu du temple est vn autel, ou sont engrauez deux poullers qui amassent de la farine, & dessus, deux diuerfes sortes de fruits, liez ensemble. On void du costé dextre de l'autel quatre bouchiers demy nuds, & couronnez de Laurier, dont l'un est à genoux, tirant apres soy vn beuf par les cornes, pour le sacrifier. Le second tient le vaisseau appellé Sympule, qui est fait à la façon d'un godet, l'autre ioue des hautsbois, & le quatrieme esleue les mains au ciel, faisant signe de ioye. Du costé gauche de l'autel, apparroit Lempereur, tenant en sa main gauche vn petit fueillet de papier, & de la dextre, vn plat dessus le feu, qui est sus l'autel, estant vestu d'une robbe longue, & couronné de Laurier. Puis le prestre est à son costé, avec vn voile sus sa teste, tenant en sa main vn gobelet, priant qu'on lui verse dedens, du sang avec le Sympule, pour sacrifier. Derriere les espauls de Lempereur apparroit son filz Decius, couronné de Laurier, armé d'un corselet, & menant avec lui vn ieune enfant, avec telle inscription: P. M. TRIB. POT. COS. II. P. P. S. C.

Le reuers de la medaille de Decius le filz, ha l'image d'un Empereur armé de brigandine, avec les greues, & vne robbe ceinte par dessus, tenât en sa main gauche, vne pique, & de la dextre, vn rameau de palme, avec telle inscription:

PRINCIPI IV-

VENT V-

TIS.

V 2

VIB



VIBIVS TREBONIANVS GALLVS, descendant de la famille des Senateurs, fut fait Capitaine des frontieres de Mesie, par L'empereur Decius, & eut en lui plus de fortune que de foy : car il fut eslu Empereur de la legion qui estoit demourée saine & entiere de la guerre de Scythie, de sorte que tous ceux qui furent de reste de l'exercite Romain, se retirerent à lui comme au conseruateur du demeurant de la gendarmerie Romaine. Au moyen dequoy le Senat lui donna le nom d'Auguste, iacoit qu'il eust desia escrit & appointé avec les Scythes, non pas sans le deshonneur du nom des Romains. Lors tout premierement par la longue & libere puissance qu'il auoit sus les Romains, paya deux cens dragmes d'or de tribut aux Barbares, se soumettant à la seruitude des Scythes. Mais les Barbares non contens de ce, commencerent à faire des courtes de tous costez, & emmener force butin, pillant la Dardanie, Thrace, Thessalie, Macedoine & Hellada, encores le pais d'Asie n'en estoit pas trop assuré, voire iusques à venir molester le pais d'Italie. Toutefois les maudits & rauissans ennemis furent contraints se retirer en leurs deserts à leur grand dōmage & ruine par le moyen & vertu d'Emilian Capitaine des frontieres de Mesie. Apres telle victoire contre les Scythes, il fut salué Empereur par ceux du camp. Ce pendant Gallus qui se tenoit à Rome estant aduerty qu'Emilian auoit esté eslu Empereur, print son filz Caius Vibius pour son adioint & compagnon de L'empire, puis s'en allerent ensemble pour ruiner & desconfire Emilian : mais du premier assaut, il fut tué avec son filz à cause de ses Soudars qui le laisserent & s'allerent ioindre avec Emilian, & ce aduint apres auoir regné deux ans & huit mois, estant le pere de l'aage de quarante huit ans, & par ainsi son Empire qu'il auoit acquis par trahison & tromperie, & non pas par ses prouesses ne dura gueres.

De

De l'autre costé de la medaille de Gallus y ha la figure d'un beuf, devant lequel on void vne quantité de couteaux estuiez dedens vne gainne. Aupres de lui est planté le guidon, & au dessus est telle escription: LEO III. GAL. & l'inscription est telle: CVLTV ROMAE. & au dessous: TRO.

En la monnoye de Volusianus apparoit vn temple fait en façon de Sphere, assis sus quatre colonnes Corinthiaques, & par dedens il est garny de diuerses sortes de fruits & de fucilles liez ensemble. Au milieu d'icelui y ha vne image avec vne robbe longue de femme. Dessus le pinacle du temple, on en void vne autre, avec telle inscription: IVNONI MARTIALI.



EMILIAN LIBIEN natif du país de Moree, des sa ieunesse commença à gagner les gaiges de la guerre; & pource qu'il n'auoit pas faite d'estats selon l'age qu'il auoit, il fut fait Capitaine des frontieres Sarmatiques en Mésie par L'empereur Decius. Et ayant assailli les Scythes qui gastoient les Prouinces de L'empire Romain, non seulement leur donna la fuite, mais en abbatit la meilleure part, & pilla toutes leurs régions. Apres qu'il eut eu la victoire, & qu'il eut recompensé ses Soudars suiuant sa promesse, il fut tant agreable à l'exercite victorieux qu'il fut appelé Empereur. Ce entendant Galus s'en alla avec son filz contre lui, ou il furent tuez tous deux. Lors Emilian soudainement manda au Senat qu'il auoit esté eslu Empereur, promettant de deliurer le país de Thrace de la main des ennemis, & de recouurer Mesopotamie & les Armenies, & de chasser de tous costez les ennemis du peuple Romain. Toutefois auant qu'il entreprint telles affaires, les Soudars qui estoient aux Alpes eslurent

Valerian pour leur Empereur. Quant ceux qui estoient du costé d'Emilian eurent entendu telles nouuelles, craignans qu'il n'aduint quelques discors ou guerres ciuiles entre les parens, considerans aussi d'un costé la basse condition d'Emilian, & la noblesse de Valerian: si tot qu'Emilian eut esté tué à Spolete, ilz se rendirent à Valerian, qui estoit pour lors Censeur. Et par ainsi l'entreprise fut finie, & le danger qui en pouuoit aduenir, par la mort d'un seul Capitaine. Il regna trois mois, & vesquit quarante ans.

Dedens le reuers de ceste medaille y ha deux images avec robbes longues, ceintes par dessus leur corps, ayans heaumes en teste avec la creste, vne pique en leurs mains gauches, & de la dextre, vn rameau de Laurier, foulant avec le pied droit vne boule, avec telle inscription: VIRTVS AVGV.



PVBLIVS CORNELIVS LICINIVS VALERIANVS (descendu de noble lignee, filz de Valerius Flaccus, homme de bonne vie, & honnestes mœurs) paruint à toutes dignitez, de degré en degré, & se porta si bié en tous estats & offices de Iustice, iusques à l'aage de septante ans, que par sa bonne vie & gloire qu'il auoit acquise avec grand louenge, il fut eslu Empereur: non pas par le tumulte ou brigue du Peuple (ce qui aduient le plus souuent) ne par le bruit des Soudars, mais par ses seules vertuz. Estant donq fait Empereur, la Fortune deceut bien vn chacun de l'esperance qu'on auoit de lui: car apres s'en estre allé mener la guerre contre les Perses, il fut prins par Sapor Roy des Perses, avec la conduite d'un sien Capitaine, auquel il auoit donné la charge de toutes ses affaires, & fut mené en telle captiuité, d'ou il estoit impossible d'esch

d'eschapper aucunement, soit par force, par conseil, ou par quelque industrie que ce fust, & s'enueillit en ceste maniere & miserable servitude tant qu'il fut en vie : car quand le Roy Sapor vouloit monter à cheual, il se seruoit de lui, comme d'une escabelle, en lui montant sus le col. Et nonobstant que plusieurs Rois des Armeniens ses amis, & plusieurs autres Princes l'admonnestassent, qu'il n'abusast point de telle victoire, car il en estoit merueilleusement fier & esleué, & qui plus est les Bactrians, Istrins, Albanois, & Tauriscythes, auoiét promis secours aux Romains pour deliurer Valerian : pour toutes ces choses ne s'en esmut aucunement le Roy Sapor, ains le fit mourir très cruellement à cause qu'il estoit le plus cruel homme du monde, en lui faisant tirer les esguillettes de sa peau depuis la teste iusques aux talons.

Il y ha vne image de la Victoire, dedens le reuers de ceste medaille, ayant des aisles, & vne robbe longue de femme, avec la poitrine à demi descouuerte tendant la main dextre, avec vne couronne de Laurier, & portant vn rameau de Palme en la main gauche, avec telle inscription: VICTORIA AVGVST.



VALERIAN LE PLUS IEVNE filz d'une autre femme que celle qui fut mere de Gallien, bien formé de corps, modeste, bien instruit es lettres (selon son aage) plaissant & de bonnes mœurs, non point semblable à son frere : quant à la dissolution, fut appelé Cesar, en l'absence de Cesar : & Auguste par son frere. Il n'y ha rien en sa vie, qui soit digne de memoire, sinon que sa natiuité fut noble, & fut nourri en toute honesteté, & puis tué miserablement avec son frere Gallien, & enseveli pres de Milan, avec vn tel tiltre: CLAVDII IVSSV VALERIANVS IMPERATOR.

Ceste medaille de cuiure est tant gastee & effacee de vieillesse, que nous n'auons peu congnoitre rien en icelle, fors que le nom, qui est escript en lettres Grecques. Et pourtant (pour plus grande cōmodité) nous auons mis l'inscription Latine. Au reuers on void l'image de l'Empereur Valerian le pere, armé de cuirasse & corselet, estant assise. Du costé dextre est vne figure de femme en robbe longue, ayant la poitrine demie nue, tenant de sa main dextre vn timon, & de la gauche le vaisseau abondant de toutes choses, appellé Cornucopie. Du costé gauche est l'image de Valerian son filz, armé de corselet, avec vn manteau qui lui pend depuis les espaulles. Et à leurs piedz on void la moitié d'vne image couchee, avec les mains estendues, tenant en sa main dextre la foudre: mais ce qu'elle tenoit en la main gauche nous ne l'auons peu congnoitre pour la vieillesse. Son inscription est telle: Δ ANTIOXEAN NHTEOAN. & au dessouz: H. C.



LICINIUS GALLIENVS filz de Valerian Empereur, frere de Valerian le plus ieune, fut excellent en l'art Oratoire, Poësie, & toutes sciences. Du commencement son pere l'appella Cesar, puis Auguste, en lui baillant la charge de tout Lempire. Il ne fit rien au commencement de son Empire qui fust digne de louenge, mais ce pendant que plusieurs gens de bien estoient fachez de la captiuité de son pere, au contraire lui s'en resiouissoit, à cause qu'il estoit deliuré de sa grauité: de sorte qu'il s'addonna du tout à moquerie, à paillardise à l'yurongnerie, maquerelages & batelerics, estant semblable à Caligula & Vitellius, voyant Lempire Romain estre enuahi par trente Tyrans, & souffrant deuant ses yeux que les femmes gouuernassent ignominieusement Lempire. Tant y ha que la fortune permit qu'il regnast beaucoup plus qu'il n'estoit besoin.

Après

Après qu'il eut regné quinze ans, il s'en alla contre Aureolus, lequel il assiegea sus le pont qui est appelé Aureolus, puis l'emmena à Milan. Toutefois il fut à la parfin tué avec son frere Valerian, des siens mesmes, par la finesse dudit Aureolus: l'an de son aage L. & de son regne le x v. avec son pere v ii. & tout seul v i i i.

Au reuers de ceste medaille on void l'arc triomphant de Lempereur, avec quelques ornemens & Colonnez des deux costez, lequel se void encores pour le iourdhui au mōt Celiu pres l'eglise de saint Vide, & est de pierre Tyburtine sans aucuns notables accoutremens, avec tel escreteau: GALLIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI CVIVS INVICTA VIRTVS SOLA PIETATE SVPERATA EST: ET SALONINAE SANCTISSIMAE AVG. M. AVRELIVS VICTOR DEDICATISSIMVS NVMINI MAIESTATIQUE EORVM. Aucuns disent que cest vn arc triomphant: mais d'autant qu'il n'y ha nuls indices de triomphe, & qu'il n'en apparoit rien, veu aussi qu'il est fait mention du tiltre de Salonine, ie pense que cela ha esté fait pour l'amour d'eux, pour quelque plaisir que leur fit Aurele, & mesme que l'image de Gallien & de Salonine, ont esté mises dessus.



LICINIVS GALLIENVS eut vn filz nommé Gallienus, surnommé Saloninus, à cause qu'il nasquit à Salonines, ou que sa mère auoit nom Salonine, ioint qu'il y ha encore vn escreteau antique en ceste sorte: GALLIENO MINORI SALONINO. Lequel fut substitué en la place de Cornelius Valerianus son filz, qui mourut en sa ieunesse. Il fut tué par les Gaulois, qu'il n'auoit encores que dix ans, pour lamour de son pere.

Il y ha au reuers de ceste medaille, l'image d'une femme, vestue d'une robe longue, estendant avec les mains son manteau, souz lequel elle cache du costé droit vn beuf, & vn Lion du costé gauche, avec telle inscription: P N S C O L V I M. & au deffouz: A N. XII.



SALONINE PIPERA OU PIPA fut femme de Gallien, duquel elle eut Salonin son filz. Elle fut aymee de lui si excessiument que par paction, & en mariage faissant, il lui bailla la haute Austriche, par la persuation du Roy des Marcomanes son pere.

HELENE fut l'autre femme de Gallien Empereur.

Nous auons adiouté par ordre les medailles de trente Tyrans, qui occuperent Lempire, tant par force que par trahison, ce pendant que Valentinian estoit empesché aux affaires de la guerre de Perse, & que Gallien s'addonoit à luxure.



CYRIADES noble & riche, fuyant son pere Cyriades, & voyant qu'il faisoit deshonneur par sa luxure & mœurs desordonnez à sa lignee

gnee, apres auoir mis ensemble vne grande quantité d'or & d'argent, s'en alla en Perse, ou s'estant allié du Roy Sapor, commença à faire la guerre aux Romains. Apres qu'il eut prins Antioche & Cefaree, il print le nom de Cesar, & depuis il fut appellé Auguste par les gens de guerre. Finablement ayant desia occupé tout l'Orient, tant par son audace, que par la terreur qu'il donnoit, & apres auoir mis à mort son pere, il fut tué par ses gens mesmes en trahison, lors que Valerian s'en alloit à la guerre de Perse.

Au reuers de ceste medaille de cuiure apparoiſſent les deux images de Cyriades & de Valerian à cheval, armées de cuirasse & haubergeon, tenant en leur main dextre vne pique, deuissant toutes deux ensemble, & deuât eux marche vne Victoire ayant des aïſles, portant en sa main gauche, la despouille des ennemis, & faisant signe de la main gauche qu'on le suiue. Puis les Soudars marchent apres, portans les estendars de guerre, ou il y ha en escript: IMPERATORVM AVGG. & au deſſouz: ADVENI ANTH.



CASSIVS LABIENVS POSTHVMIVS citoyen Romain, de simple Soudart paruint aux dignitez par sa vertu, & fut si graue en sa vie, que Gallien lui bailla son filz à instruire: puis par succession de temps, il fut eslu Empereur par les Gaulois, & generalement de tout le camp, par despit de Gallien, duquel on ne faisoit pour lors nulle estime, à cause qu'il estoit trop addonné à la paillardise & tauerneſ, & pour sa trop mauuaise vie. Mais apres qu'il eut restauré les Gaules par l'espace de sept ans, en ostant toutes les nations d'Alemaigne, & qu'il eut mis Lempire Romain en sa premiere & ancienne liberté: finablement fut tué par les Gaulois, qui desirerent tousiours

choses nouuelles,& ce aduint par les menees de Lollianus.

Du costé du reuers de ceste medaille,est vn Empereur avec la robe longue,tenant en sa main dextre vn petit feuillet de papier, & leuant de la gauche vne femme qui est à genoux deuant lui.Dedens le milieu, y ha vn petit vaisseau rempli de fleurs, avec telle inscription:
 RESTITVTORI GALLIAE.



POSTHVMIVS le plus ieune fut premierement appellé Cesar par son pere, puis Auguste, & fut si bien instruit en toutes sciences, & si eloquent en ses declamations, que les causes qu'il mena (ainsi qu'on dit) sont comprises dedens Quintilian, & estant ainsi entendu aux lettres, pour ceste seule vertu fut tué avec son pere.

Dedens le reuers de ceste monnoye onvoid Esculapius, ayant barbe & perruque, & la poitrine demy nue, tenant en sa main dextre vn baton, avec vn serpent entortillé à l'entour, & telle inscription: S A-
 LVS EXERCITV.

Touchant Aesculapius ie trouue diuersité d'opinions, car aucuns disent qu'il fut filz d'Apollon & de Coronis, & qu'ayant esté instruit par son pere en l'art de Medicine, ce fut le premier qui l'enseigna aux hommes, en guarissant excellemment malades, de toutes infirmités, de sorte qu'il auoit le bruit de resusciter les morts, & que pour ceste cause, il fut accusé deuant Iupiter, puis tué de sa foudre. Les autres disent, qu'il n'y ha aucune congnoissance certaine de ses parens, & qu'il fut laissé sus le mont Tittheus, ou il fut nourri par vne cheure, & gardé par vn chien: depuis estant trouué par Aristanes pasteur, fut gardé dilig

diligemment, pour la splendeur & rayons de son visage: lequel le bail-
la à Chiron pour estre instruit en medicine, laquelle depuis il exerça
en Epidaure. Il y en ha encore d'autres qui disent, qu'estant filz de
Coronis, laquelle fut engrosie dedens le temple d'Apollo, & cōme il
est vray semblable, par les prestres & ministres de leans, il apprint l'art
de Medicine, d'un nommé Apis Egyptien fort renommé entre les
ministres dudit temple, & qu'apres qu'il l'eut apprinse, il s'en voulut
aller plus outre pour demourer aux villes d'Egypte: mais que pour la
cupidité qu'il auoit de gagner par deshonnestes conseils, il s'en alla
par toutes les contrees du monde, demandant à gagner à vn cha-
cun, & vendant sa science aux malades. Non content de ce, se voyant
ainsi enflé, & esleué par sa science, il se fit appeller Dieu, se vantant de
pouuoir resusciter les morts de l'enfer. Et depuis estant venu en Epi-
daure, ou il s'attribuoit grand gloire, il fut tué de la foudre, selon la
peine qu'il meritoit de Dieu. Il fut adoré en plusieurs lieux, & specia-
lement à Rome, en l'isle Tyberine, laquelle semble estre faite à la fa-
çon d'une nauire à doubles rancs, en laquelle il se fit amener, quand
il vint en la ville de Rome. Il ha en sa main vn baton plein de neuds,
qui signifie la difficulté de l'art, puis est couronné de Laurier à cause que
tel arbre est souuerain, & ha en soy plusieurs remedes. Dauantage, il
ha vn Dragon pour sa garde, qui est la plus vigilante beste du monde:
demontrant par cela, que pour donner santé aux malades, il faut veil-
ler sus toutes choses.



LOLLIANVS, par la rebellion duquel Posthumius fut tué, apres
auoir esté substitué en sa place, il accepta L'empire qui lui auoit esté
offert, & fut appellé Auguste. Depuis fit raccourtr & remplir plu-
sieurs Citez & Chateaux de Gaule, qui auoient esté destruits par les

Allemands. Et apres auoir reduit L'empire Romain en son premier estat, lequel auoit esté gasté par Gallien. Finablement fut tué par ses Soudars mesmes, à cause qu'il estoit trop encliné à labeur.

Au reuers de sa medaille, apparoit l'image de Lollian, armé de tous points, monté sus vn cheval, & avec lui des Soudars, qui portēt les enseignes de guerre, & lui en façon d'un homme qui veult faire la le harangue : derriere lui vient vn autre Soudart, qui porte le guidon quarré, & y ha telle inscription: *FIDES MILITVM. & au dessouz: EXERCITVS GALL.*



POSTHVMIVS L'AYNE se voyant estre pourfuiuy & surprins des forces de Gallien, appella avec lui à la principauté vn nommé Victorin, homme fort expert à la guerre, avec vn grand secours d'Allemands, lesquelz apres auoir longuement bataillé, furent vaincuz. Mais si tot que Lollian eut esté tué, Victorin seul commença à iouir de L'empire, lequel s'estant addonné à corrompre & violer les mariages des Soudars, en leur faisant plusieurs iniures, fut mis à mort avec son filz, qui estoit encores bien petit enfant, par vn greffier, duquel il auoit violé sa femme en la ville d'Agrippine, autrement appelée Cologne. Au surplus, ce fut vn trescourageux & bon Empereur & magnanime qui ressembloit, selon ce qui en est escrit à Traian en vertu, à Antonin en douceur & clemence, à Nerua en gravité, à Vespasian pour gouverner les deniers publicqz, à Pertinax pour reformer la vie, à Seuerus en rigueur de guerre.

Le reuers de la medaille du ieune Posthumius contient vn autel, ou il y ha du feu, & du costé dextre de l'autel on void l'image d'une femme

femme vestue de robbe longue, presentant de la main dextre vne boule à Lempereur, qui est de l'autre costé de l'autel, & tient de la main gauche vn petit fueillet de papier escript. Derriere y ha deux estandars de guerre, ou est au dessus de l'vn vn aigle, l'autre le guidon quarré. Puis Lempereur armé de tous poincts est de l'autre costé de l'autel, tenant vn Sceptre en sa main gauche, & de la dextre il prend la boule, qui lui est presentee. Derriere lui marche vn Coronal de Soudars, avec telle inscriptiō: VICTORIA MATRI CASTRO-
RVM. & au dessouz: F. M. P. A.



VICTORIN LE PLUS IEVNE, filz de Victorin, fut appellé de son pere Cesar, & fut tué avec lui, qu'il n'estoit encore qu'un petit enfant, puis enseveli pres de Cologne, ou il y ha encore quelques sepultures de marbre, avec telle inscription: HIC DVO
VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

Dedens le reuers de la medaille de Victorin l'ayné, est vne statue de femme en robbe longue, ayant les bras demi nudz, tenant de sa main dextre vn Timon, & de la gauche abondance de toutes choses, avec telle inscription: PROVIDENTIA AVG.



MARIVS autrement dit MAMVRIVS, ou VECTVRIVS Forgeron & Armurier : apres la mort des Victorins print Lempire, homme vaillant, & qui par tous les degrez de la guerre paruint, iusques à Lempire, ou il demoura seulement trois iours : car il fut tué par vn sien Soudard, qui travailloit apres les armures en sa boutique, & en le tuant avec vne espee, lui dit telles paroles : *Voici l'espee que tu as faite toy mesmes.* Il auoit vne telle force aux mains & doigts, qu'il arrestoit vne charrette avec vn doigt seul, & en frappant le plus fort homme du monde avec le doigt, lui faisoit aussi grand mal que s'il l'eust frappé d'une piece de bois, ou de fer : il froissoit aussi les os à plusieurs, en leur estraingnant les doigts.

Durant le Consulat de Fuscus & Bassus (ce pendant que Gallien estoit ainsi addonné à l'yurongnerie, consommant tout par sa luxure) Ingenius Gouverneur des Pannoniens, fut eslu Empereur, par les Legions de Mesie, par le vouloir de celle des Pannonies, estimant de ne pouuoir mieux pouruoir aux affaires, que de l'eslire : à fin que par sa vertu & prouesse il peust remedier à leur entreprinse, voyant que les Sarmates les poursuiuoient de pres, & eux se trouuoient las : toutefois il fut vaincu en vne bataille, que lui donna Gallien, lequel commença à s'exercer contre vn chacun, sans auoir respect à personne, de sorte qu'il osta tout le sexe masculin en plusieurs Citez. Ce que voyant Ingenius, craignant sa cruauté, & de peur de tomber entre ses mains, se tua lui mesmes d'un poingnard : homme de verité, de grand courage & puissant, neccessaire à la Republique, & bien aymé de tous les Soudars.

Il y ha au reuers de ceste medaille vne image de femme, ayant les
bras

bras nuds , tenant en sa main gauche vn guidon , & de la droite elle. presente vne boule à Lempereur. Derriere lui vn Coronal de Soudars, avec l'inscription qui sensuit : PANNONIA VIRTVS AVG. & au deffouz : SIRM. P.



REGILLIAN natif du país de Dace, parent de Decibalus, homme fort expert en l'art Militaire, & ia au parauant suspect à Gallien, voyant qu'il estoit digne de Lempire, estant Capitaine en Illirique fit maintes belles prouesses cõtre les Sarmates, & fut eslu Empereur, par le moyen des Mesiens. Il occupa le nom d'Auguste, quasi par vne moquerie, & en se iouant : car il aduint qu'un iour Valerian, en soupant, demanda l'Etymologie & deriuation du nom propre de Regillian, & il y en eut vn qui respondit, qu'il estoit dit du Royaume. Au moyen dequoy les Soudars penserent incontinent, qu'il estoit digne d'auoir l'honneur de Lempire, puis qu'ainsi estoit : tellement que le iour ensuiuant il fut salué comme Empereur. Toutefois il fut tué par le consentement des Roxolains (lesquelz nous appellons maintenant Moscouites) craingnans ceux des Prouinces, & que Gallien ne se vengeast d'eux.

On void vn Temple au reuers de ceste medaille, lequel est fait en forme quarree à la façon du Temple de la Paix, & au milieu y ha vne porte, & du feu ardent dessus la couuerture, avec telle inscription: CONSECRATIO.

AVREOLVS Capitaine de l'exercite Illirique, fut contraint par les Soudars de prendre Lempire, en mespris de Gallien, lequel ayant combattu par plusieurs fois contre lui en vain (car il estoit vaillant
y hom

homme) finalement apres lui auoir communiqué L'empire fit Paix avec lui. Et bien tot apres par sa cautelle Gallien fut tué, par les siens mesmes. Puis apres la iournee qu'il fit contre Gallien, pres de Milan, fus le pont (qui aussi est appellé Aureolus) il fut tué par Clodius, & là fut enseveli en vn petit sepulcre, comme vn Tyrant, avec l'Epi-gramme dessus.



Après la prinse du tresnoble Prince Valerian, & que Aureolus eut occupé L'empire, ce pendant que les armées estoient en deliberation d'eslire vn autre Empereur. Macrian homme vaillant, courageux, entier, riche & bien estimé en la Republique, fut eslu Empereur avec ses deux enfans, par le conseil de Balista, qui auoit esté Grandmaistre de Valerian. Et tout soudain apres que les affaires d'Orient furent vn peu mises par ordre, ayant laissé seulement vn sien filz à la maison, s'en alla contre Gallien, & mena bien enuiron quarantecinq mille combattans avec lui en Ilirie, & es confins de Thrase, ou du premier choq qu'il fit contre Domitian (vaillant Capitaine de l'armée d'Aureolus) il fut vaincu & mis à mort, avec vn sien filz, & son armée tomba entre les mains & gouuernement dudit Aureolus.

Au reuers de ceste medaille apparoissent trois images, l'vne de Macrian l'ayné, & de ses enfans, estans assis au lieu Presidial, dessus les chaires Curules: & derriere eux l'image de Pallas, ayant l'estomac descouvert, les bras estenduz, portant des deux mains vaisseaux rempliz de deniers. Deuant eux vne autre image de Minerue, qui donne la largesse aux Soudars, qui montent les marches appuyées à la chaire, avec telle inscription: PONT. MAX. TRIB. POT. & au dessous: LIBERALITAS AVGVSTORVM.

MACRINVS LE PLVS IEVNE, filz de noble mere, & d'un pere vaillant personnage, fut constitué Coronal des gendarmes, par Lempereur Valerian, estant homme puissant & dextre aux armes, & fut appellé Auguste, avec son pere, puis avec lui surmonté par Domitian, de sorte qu'estant despouillé de trente mille combattans, il fut tué.



QVIETVS, filz de Macrian l'ainé, fut eslu Empereur, avec son frere & son pere, par le conseil de Balista, & lui estant encore ieune enfant, meritant Lempire, fut tué par Odenatus, qui auoit desia esté aduerti que son frere & son pere auoient esté deffaits par Aureolus, & que leur armee estoit tombee en sa puissance, & fit cela quasi pour venger la mort de Gallien.

Le reuers de ceste medaille represente la figure d'une femme, avec sa robbe longue, & ceinte par dessus, ayant les bras estenduz, eslevant sa robbe de la main gauche, & tenant de la droite vn Lys, avec telle inscription : SPES PVBLICA.

ODENATVS PALMIRENVS Decurion, apres auoir assemblé vn grand nombre de gens de guerre, deffendit la Republique Romaine de la puissance des vilains. Car s'il ne se fust saisi de Lempire, les affaires de l'Orient se fussent portees tresmal. Si tot qu'il eut prins le premier nom Royal, & assemblé ses gens, il s'en alla contre les Perles avec sa femme Zenobia, & son filz Herodes l'ainé. Du premier assaut, il print Nisibis, & reduit plusieurs lieux de l'Orient, avec la Mesopotamie : puis passa plus outre iusques à Ctesiphonte, ou il donna la chasse au Roy Sapor & à ses enfans, & print tous ses thre-

fors & concubines. De là s'en retourna en Orient pour destruire Mar-
 cian, lequel auoit occupé Lempire contre Gallien, mais d'autant
 qu'il s'estoit desia parti à l'encontre de Gallien & Aureolus, duquel
 il fut tué, il mit à mort Quietus. Apres auoir donné ordre aux affai-
 res de l'Orient, il fut tué par son cousin Meonius, lequel auoit vsuré
 Lempire avec son filz Herodes. Il estoit fort apre à la guerre, & ex-
 cellent à la chasse, à cause que des sa ieunesse il s'exerçoit à prendre
 des Lions, Leopars, Ours, & autres bestes sauuages, viuant la plus
 part du temps aux forestz & montagnes, endurant chaleur, pluies, &
 vents, & toutes autres incommoditez, ausquelles est subiet le plaisir
 de la chasse. Estant ainsi endurci à toutes ses choses, il enduroit facile-
 ment le Soleil, le froid, & la poudre, à la guerre de Perse.



HERODES filz de Odenatus & de sa premiere femme, print Lem-
 pire avec son pere, & estoit le plus delicat homme du monde. Tout
 ce que print son pere en guerre, comme concubines Royales, pier-
 res precieuses, & autres richesses, il les lui donnoit. Estant ainsi esmu
 de l'affection paternelle mourut avec lui en guerre.

Dedens le reuers de sa medaille on void vn autel de forme quar-
 ree, ou on void au dessus, du feu, & vn tel escreteau: PRINCEPS
 IUVENTVTIS.

MEON



M E O N I V S cousin d'Odenatus , homme tressalle , ord & vilain , rempli de toute enuie , tua le bon Empereur Odenatus avec son filz , par le consentement de Zenobia , laquelle ne pouuoit souffrir que Herodes filz de son mary , fust preferé à ses deux enfans , Heremian & Timolaus. Toutefois , aduint que lui estant appelé Empereur par erreur , fut tué à la fin selon que meritoit sa vie luxurieuse.



B A L I S T A , homme fort excellent , bien instruit , graue en ses conseilz , prompt & adroit aux expeditions , & singulier à gouverner la Republique : est compris entre les trente Tyrans , & toutefois les Historiens sont de diuersé opinion : car aucuns disent qu'il demoura tousiours en sa metairie chez Daphné comme vn simple homme priué. Plusieurs autres recitent qu'il print le vestement de pourpre , & qu'il tint L'empire suivant la coutume des Romains , promettant plusieurs choses. Neanmoins il est manifeste qu'il fut le grand maistre d'hôtel de Valerian , & son grand ami & familier. Et que finablement il fut tué par ceux qu'auoient enuoyé Aureolus pour saisir Quietus , filz de Macrian , lequel il disoit estre sa proye & butin. Il y en ha aucuns qui disent qu'il fut tué , estant couché en son paillon , par vn

simple Soudart, pour lamour d'Odenatus, qui estoit seigneur pour lors de tout l'Orient.

En ceste medaille de cuiure, on void la figure d'une femme tenant vne certaine mesure en sa main, de laquelle elle verse grand quantité de viures : puis elle ha derriere soy vn petit vaisseau plein de fleurs. Deuant elle y ha deux autres images, l'une estant à genoux par terre, recueillant en son sein ses viures, & l'autre semblable à vne qui demande. Au plus bas lieu, on aperçoit la figure d'un quartier de Lune, & d'une estoille, avec telle inscription : ANNONA AVGVST.



VALENS, homme puissant en guerre, & en toutes vertuz civiles, gouuerna en grand honneur le Proconsulat d'Achaie, que lui auoit baillé Gallien, estant craint grandement de Macrian, à cause qu'il estoit excellent en toutes vertuz, ioint qu'il congnoissoit estre son ennemi pour l'enuie qu'il auoit des vertuz qui estoient en lui, de sorte qu'il enuoya Pison pour le tuer : mais Valens congnoissant & preuoyant assez diligemment, qu'il ne se pouuoit faire autrement, print Lempire, & bien tot apres fut tué par les Soudars.



PISON descendu de la noble famille des Pisons, & Consul, fut enuoyé

enuoyé par Macrian pour tuer Valens. Il s'en vint en Theffalie, & là avec peu de gens de son consentement print Lempire, de sorte qu'il fut appelé Empereur Theffalique. Il estoit homme de grande sainteté, & de son temps estimé homme de bien, & agreable à tous les Princes. Vn peu deuant que Valens fut mis à mort, il enuoya quelques gens qui le tuerent. Depuis le Senat ordonna honneurs diuins pour l'amour de lui.

Au reuers de ceste medaille on void Lempereur armé de Corfelet, assis sus le banc des magistrats, tenant en sa main gauche vn Sceptre, & au dessus vn Aigle, & de la gauche il reçoit vne boule, que lui presente vne image de femme, accoutree d'une coronne tourree. Deuant ses piedz est vn vaisseau plein de fleurs. Derriere lui est vne Victoire, ayant des ailles, portant en sa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre vne coronne qu'elle veut mettre sus la teste de Lempereur, avec telle inscription : *T H E S S A L . A V G V S T .*



E M I L I A N fut contraint en Egypte de prendre Lempire par despit de Gallien, du consentement de l'exercite Egyptien. Quand à gouverner la Republique, le courage ne lui defaillit iamais, car il trauersa tout le pais de Thebaïde & d'Egypte, & ne cessa iamais iusques à ce qu'il eut chassé & vuidé le pais de toutes les nations Barbares: de sorte, que non sans cause, il fut appelé Alexandre, ou Alexandrin. Mais si tot qu'il eut entrepris l'expedition des Indes, il fut prins par Thecodatus, & mené vis à Gallien, lequel le fit estrangler dedens la prison.

L'autre costé de ceste medaille qui est d'argent, represente la figu-

re d'une femme nue, couchée par terre, taschant de prendre du bras gauche un panier plein de fleurs, & de la main dextre, le Cornucopie (qui est abondance de toutes choses) & tient de la main dextre une boule, sus laquelle est assise une Cigogne. Davantage il y a une autre image à cheval, tenant de la main dextre une boule, & un Soudart qui marche apres, avec le guidon de L'empereur, ou il y a ainsi en escript: ADVENTVS AVG. AEGYP.



SATVRNIN ne pouuant supporter la vie dissolue de Gallien, fut contraint de prendre L'empire par force, & fut homme d'une grande prudence, notable en gravité, gracieux, amiable de vie, tresaffectionné à la guerre & victorieux sus les Barbares. Apres qu'il eut fait maintes belles prouesses, il fut tué de ceux mesmes qui l'auoient eslu, à cause qu'il estoit trop rude & rigoureux.



TETRICVS L'AYNE estant President aux Gaules print L'empire par l'exhortation de Victoria, mere de Victorin qui fut tué, & fut appelé Auguste. Apres qu'il eut fait maintes prouesses, voyant qu'il ne pouuoit supporter si longuement l'insolence des Soudars, voulut
plustot

plustot estre souz la subiection d'Aurelian, qui estoit Prince de grand autorité, que d'estre seigneur de gens, qui le hayoient secrettement & de mauuais courage. Lors Aurelian qui ne pensoit en chose qui ne fust pacifique & tranquille, apres l'auoir fait Sénateur & Consul, le mena avec lui en triomphe, comme celui qui auoit gouuerné toutes les Gaules par son conseil: puis lui permit, non seulement viure à son aise, mais le constitua en grande dignité, lui donnant la charge de toute l'Italie, & l'appellant bien souuent son compagnon de guerre, & le plus souuent Empereur.

Dedens le reuers sont contenues les enseignes de la religion, avec telle inscription: PIETAS AVG.



TETRICVS LE PLUS IEVNE estant encores ieune enfant fut appelé Cesar, par Victoria mere de Victorin, & fut mené par le triomphe d'Aurelian avec son pere, & depuis exerça tous les offices & dignitez de Sénateur, apres que son patrimoine lui fut baillé, lequel il laissa à ses Successeurs: estant tousiours excellent, & de bonne grace.

TREBELLIAN Prince d'Isaurie, lequel aucuns appellent Prince des Pirates, se fit appeller Empereur, faisant battre monnoye en son nom, & dressa vn Palais dedens la forteresse d'Isaurie, ou s'estant retiré en lieu bien auant dedens le pais, fortifié de lieux aspres & montueux, il fut Empereur quelque temps des Ciliciens: mais à la fin, il fut vaincu, & mis à mort par Causioleus capitaine de Gallien, qui estoit Egyptien de nation, & frere de Theodotus, lequel auoit prins Emilian.



HERENNIVS & TIMOLAVS filz d'Odenatus & de Zenobia, laquelle vsurpa L'empire en leur nom, plus longuement qu'il n'appartenoit à vne femme, les enuoyans en habit d'Empereur, & vestuz de pourpre aux sermons publiqz ou elle estoit aussi tousiours presente. On dit qu'Aurelian les fit mourir: toutefois plusieurs afferment qu'ilz moururēt de mort naturelle. Quand est de Timolavus, on dit qu'il fut tant studieux aux lettres, qu'il deuint bon Orateur des son enfance.

CELVVS apres auoir esté orné du vestement de la deesse celeste, fut appellé Empereur par les Africains, du temps que Vibius Palsienus estoit Proconsul d'Afrique, & Fabius Pompeianus Capitaine des Frontieres de Lybie: viuant comme vn simple homme priué en ses metairies: mais en telle iustice & grandeur de corps qu'il sembloit estre digne de L'empire, toutefois il fut tué le septieme iour, par vne cousine de Gallien, nommee Galliena, & fut à grand peine reputé entre les Princes de basse condition.



ZENOBIA descendue de Cleopatra de la lignee des Ptolemes,
femme

femme d'Odenatus, ce pendant que Gallien viuoit si malheureusement, print le hocqueton & diademe Imperial, & commença à gouverner L'empire au nom de ses enfans, plus longuement qu'il n'appartenoit à vne femme. Au surplus, pour vne estrangere elle estoit de grand honnesteté, remplie de bonnes mœurs, belle à merueilles, & de telle chasteté qu'elle ne congnt iamais son mari, sinon quand elle auoit conceu. Elle viuoit d'une pompe Royale, à la coutume de Perse, & mesmement à l'accoutrement: mais quand aux banquets, elle ensuiuoit les Empereurs Romains: elle alloit aux assemblees publiques, avec vn heaume en la teste, ayant les bourdures de sarobbe de pourpre, & les pierres precieuses pendans aux franges d'icelle. D'auantage, elle estoit si bien versée aux histoires d'Alexandre & de l'Orient, qu'il sembloit qu'elle en eust fait vn abregé. Estant vaincue par Aurelian, elle fut menée deuant lui, & lui demanda qui l'auoit fait si hardie de resister aux Empereurs Romains, & elle lui respondit: *Sire Je vous reconnois pour Empereur, à cause que vous estes victorieux: quand à Gallien, Aureolus & les autres ie ne pensay iamais qu'ilz fussent Princes: vray est que i'ay bien desiré la victoire, estimant de pouuoir estre vn iour participâte au Royaume, si le temps & l'opportunité le permettoit.* Puis la fit mener avec grand triomphe en la ville de Rome, accoutree d'une telle sorte, qu'on ne vid iamais chose plus magnifique & somptueuse en Rome: car elle estoit tant chargée de pierreries & autres richesses, qu'à grand peine les pouuoit elle porter. Celà fait, Aurelian lui donna congé & permission de viure avec ses enfans, selon l'estat d'une bonne & honneste matrone Romaine. Elle auoit vn visage tirant sus l'aquilin, de couleur brune, les yeux noirs, vn esprit Diuin, d'un maintien & grace incroyable, & auoit les dents si blanches que plusieurs estimoient que ce fussent Perles.

Au reuers de sa medaille, on la void armée de cuirasse & corselet, avec le heaume, étant droite sus vn pulpitre, tenant en sa main dextre vne pique, & semble qu'elle vueille faire sa harangue. Des deux costez d'elle, y ha des estandars plantez, de sorte que le guidon quarré est du costé dextre, & du costé gauche vn Aigle. Deuant elle on void des Soudars avec la salade & le bouclier, escoutans sa harangue, dont vn meine vn cheual, avec telle inscription: *VIRTVS AVGVST.* & au deffouz. *FIDES EXERCIT.*



VICTORIA (laquelle fut appelée mere du Camp, après la mort de Posthumius, de Lollian, & de Marian, qui furent tuez à Treues) conseilla à Tetricus de se faire Empereur, & fut tuee durant son regne, combien qu'il y en ha aucuns qui recitent qu'elle mourut de sa mort naturelle. Toutefois en memoire d'elle, il ha esté battu monnoye d'or, d'argent & de cuiure, dont il y en ha encores la forme à Treues.

Ceste monnoye de cuiure ha de l'autre costé l'image d'un Aigle, ayant les ailes estendues, & assise dessus la foudre, dont l'inscription est en lettres Grecques, lesquelles ne se peuvent aucunement lire, à cause de l'antiquité & corruption d'icelle.



TITVS Capitaine des Mores, lequel fut laissé par Maximin entre les gens priuez, craignant de mourir violemment, ou (comme aucuns disent) malgré lui, il fut contraint par les Soudars de prendre Lempire : toutefois il y en ha aucuns, qui disent qu'il fut eslu par les Archers, lesquels Maximin auoit en haine, les ayant offenzés comme Alexandrins. Se fut en verité un homme digne de toute louen

louenge, tant en sa maison que dehors, & mesmement aux affaires de la Republique, mais il ne fut gueres heureux en son Empire: car si tot qu'il eut vengé la rebellion, qu'auoit appresté vn grand personnage Consul, alencontre de Maximin, il fut tué par ses Soudars mesmes.

Dedens le reuers de sa medaille y ha vn Temple de figure quaree, avec telle inscription: CONSECratio.

CALPURNIA, femme du dessusdit Tite, bonne & honneste femme, descendit de la famille des Censorins, c'est assauoir des Pisons, laquelle fut adoree des anciens, entre les femmes sacrees & dediees aux sacrifices diuins, & pour le iourd'hui nous voyons son image doree dedens le temple de Venus. D'auantage on dit, qu'elle auoit les Perles de Cleopatra, avec vn plat d'argent, du poix de cent liures, dequoy font mention plusieurs Poëtes, lesquelz demontrent expressement l'histoire de ses ancestres.



CENSORIN, homme du tout addonné à la guerre, ayant eu plusieurs anciennes dignitez en la Court, deux fois Consul, Grandmaistre d'hostel, trois fois Preuost de la ville, quatre fois Proconsul, issu de Consul, deux fois Legat du Pretoire, quatre fois Maistre des œuures, trois fois Questeur, & Legat extraordinaire de Perse & Sarmate. Apres tous ces honneurs & estats, ce pendant qu'il se tenoit aux champs en sa vieillesse (estant boiteux d'une iambe d'un coup, qui lui fut donné en la guerre du temps de Valerian) il fut eslu Empereur, & fut appelé par maniere de raillerie des bons gaudeurs, Claudius. Finablement il fut tué par ses gens mesmes, &

principalement par ceux qui l'auoient eslu, à cause qu'ilz ne le pou-
uoient endurer pour la grauité qu'il tenoit en l'office de Censeur qui
est celui qui reformat les fautes. Sa sepulture est encore pres de Bo-
logne la grasse, ou tous ses honneurs & dignitez sont engrauees en
grosses lettres, & la derniere ligne entre autres, dit ainsi: FOELIX
AD OMNIA, INFOELICISSIMVS IMPERATOR.



FLAVIVS CLAVDIVS, duquel descendit
la famille des Constantins, fut natif de Dalmace, ou (comme disent
aucuns) de Dardanie. Sus toutes choses il fut fort excellent au fait
des armes, car du temps qu'il guerroyoit souz Decius Empereur, il fut
estimé aux ioustes Martiales le plus puissant de tous les combattans,
de sorte qu'on lui donna brasselets & chaisnes d'or. Il fit aussi plu-
sieurs belles prouesses souz Valerian, estant Coronat de la cinquieme
Legion de l'armee Illirique, ou il receut plusieurs beaux presens de
lui. Dauantage il fut si bien venu euuers Gallien, qu'il l'appelloit son
ami & son pere, qui en mourant l'ordonna Empereur. Apres qu'il
fut paruenue à Lempire, il fit de tresbonnes ordonnances, chatiant les
mauuais, & principalement les Iuges qui pilloient. Brief il se porta si
bien, quand au gouuernement de la Republique, que le Senat & les
Princes eslurent sa lignee pour estre Empereurs apres lui. Au surplus,
il extermina du tout de la Republique le Tyrant Aureolus, lequel
auoit porté le plus grand dommage à la Republique, en la premiere
bataille, qu'il fit contre lui, ou il fut tué, & retira toutes les regions
qu'il auoit occupees. Cela fait il ruina les Sarmates, Getuliens, Scy-
thiens, & maintes autres nations qui auoient enuahi Lempire Ro-
main, puis recouura le pais de Dace, & avec sa vertu surmonta & mit
par terre les Goths, & autres nations de Sarmates, qui par la cupidité du

té du pillage, estoient entrez dedens la terre des Romains, & auoient gasté beaucoup de pais, tellement qu'il en mit à mort bien enuiron vingt mille trois cens: tant y ha, qu'il n'en retourna gueres en leur pais. Ceux qui estoient par mer, il les enfonça tous, avec bien deux mille Nauires. Quand aux autres nations Barbares, qui s'estoient en-
 fuies, il les enferma en hermitages, forestz & autres lieux solitaires, ou ilz furent contrains de mourir de faim & de pestilence. Apres la guerre Gothique, il mourut d'une maladie, qui le surprint, joint que la vieillesse le faisoit deuenir pesant, ayant seulement regné deux ans, & ne laissa aucun hoir de son corps. Le Senat fit dresser en son nom vne image d'or à sa propre semblance, avec vn bouclier d'or. Ce fut vn tresbon Prince, de bonne vie, & de mœurs graues, dont les bons Princes ont esté dotez. Il estoit de grande stature, ayant les yeux reluisans, le visage large, & les doigts si puissans & roides, que le plus souuent d'un coup de poing, il rompoit les dens en la gueule d'un cheual ou mulet.

Dedens le reuers de ceste medaille il y ha vn Lyon, avec la gueule ouuerte, & au dessus la massue d'Hercules, avec telle inscription:
 MEMOR. HERCVL. D. D. N. N.



AVRELIVS QVINTILLVS, frere de Claudius, Capitaine des garnisons d'Italie, apres la mort de son frere fut appellé Cesar, puis Auguste par le Senat, pour les vertuz & honnestetez qui estoient en lui. Mais si tot qu'il eut entendu qu'Aurelian auoit esté créé Empereur au Camp (congnoissant qu'il y auoit bien à dire entre eux deux, quant aux forces, & mesmement qu'il n'estoit gueres expert aux harangues, pour sauoir attirer l'affection

des Soudars, lesquelz fauorisoient tous à Aurelian) il se fit ouurir les veines, & se fit mourir lui mesmes, ou bien (comme disent aucuns) il mourut comme fit Pertinax & Galba, le dixseptieme iour de son Empire, à cause qu'il s'estoit montré vn peu trop rigoureux contre les Soudars.

Il y ha dedens le reuers de sa monnoye l'image d'une femme avec la robbe longue, tenant de sa main dextre vn Sceptre ou baton Royal, & de la gauche abondance de viures, avec telle inscription: **HONOS EXERCIT.**



FLAVIVS CRISPVS, frere de Claudius Empereur, & de Quintillus, eut vne fille, laquelle enfanta Constantius Cesar, d'un tresnoble citoyen nommé Eutropius, de nation Dardanique.

Au reuers de sa medaille apparoit vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre la despouille des ennemis, & de la gauche vn rameau de Palme, puis, dessous son pied gauche y ha vn prisonnier couché par terre, les mains liees par derriere, avec telle inscription: **ALEMANIA CAPTA.**



VALERE AVRELIAN natif de Sirme en Aust

Austriche, d'une assez basse maison, sa mere estoit religieuse du Temple du Soleil (& comme disent aucuns) son pere fut homme mediocre, fermier d'Aurelius, noble Senateur, en un pais qui est entre Dace & Macedoine. Des sa ieunesse il estoit si vif & puissant, & ennemi de toute oisiveté, qu'il ne passoit iamais iour ne feste qu'il ne s'exercast aux armes en quelque maniere que ce fust. Quand il fut en sa force, il estoit de grande stature, ayant les nerfs roides & puissans, estant subiet à sa bouche, peu addonné à luxure, bien adroit à manier l'espee, d'une merueilleuse severité, & sus tout tenoit bonne reigle, & donnoit bonne instruction à ses gens. Il deffit lui seul les Sarmates, qui estoient entrez par force en l'Ilirice, avec trois cens hommes de garnison: & en la guerre Sarmatique, il tua bien pour un iour, de sa propre main, quarantehuit Soudars, & en plusieurs iours plus de neuf cens. Estant Coronal de la sixieme Legion de Gaule, il dechassa à Magonce les Franconiens, qui estoient entrez par force en la Gaule, & fut si aspre à corriger les fautes des gens de guerre, qu'un chacun le craignoit grandement, & chassoit tous vices du Camp. Au moyen dequoy il fut appelé reformateur des Gaules, & de l'Ilirice, par plusieurs Empereurs: ayant esté eslu par sort, Capitaine & Coronal en diuers lieux, & principalement apres avoir esté eslu Consul, par Valerian, il deffit les Goths, & tua leur Capitaine. Apres la mort de Clau-de, il fut fait Empereur, & tout soudain apres il surmonta les Sarmates, Sueuiens, & Marcomans qui avoient desia donné si grand terreur à la ville de Rome que toute esperance en estoit ostee. Cela fait, il appaisa plusieurs grandes seditions qui s'estoient esleuees en la ville de Rome, en faisant mettre à mort plusieurs gentilzhommes & Senateurs, qui en estoient cause. Apres qu'il eut fait refaire les murailles de la ville, ayant donné ordre à toutes les affaires, il s'en alla en Oriët, & sus le chemin de Thrace, ou il deffit les Barbares qui venoient pour l'empescher: il tua le Capitaine des Goths, dela le Danube: il recouvra la Bithynie, & print d'assaut la Cité de Thyane & Palmyre. Apres avoir occupé l'Antioche, il combattit contre Zenobia, & si tot qu'il l'eut surmotee, il fit son entree victorieuse en la ville d'Emese, ou il fit bastir un Temple pour accomplir le vœu qu'il avoit fait: Puis retourna en Europe, ou il ruina les ennemis qui estoient dispersez ça & là. Davantage, il mit à mort Firmus Seleucius, lequel avoit usurpé le pais d'Egypte, & avoit prins Lempire, pour soutenir le party de Zeno-

bia. Cella fait, il print à merci Tetricus, eslu Empereur des Gaules, lequel se vint rendre à lui, de son bon gré. De là s'en retourna à Rome; ou il fit vn beau triomphe, en menant avec soy Tetricus & Zenobia. Apres le triomphe, il distribua plusieurs dons au peuple, & fit de tres-bonnes Loix, & bien proufitables, & fonda le Temple du Soleil avec plusieurs offices de prestise, en confirmant le grand pontificat. Il donna gages aux ministres, & maistres massons, & establit la loy d'obliuion pour les crimes publiqs. Depuis il s'en alla derechef aux Gaules, ou il deliura les Vindeliciens, qui estoient assiegez par les Barbares: mais en passant par l'Illyrie, autrement dite Esclaunonie, cuidant aller combattre contre les Perses, il fut tué à Zenophore entre Heraclee & Constantinoble, par la malice & trahison d'un sien Secretaire, & d'autant qu'il estoit trop rude, ne demandant que le sang des personnes, estant plus necessaire à L'empire que bon. Son Empire dura six ans, puis le Senat le mit au nombre des dieux.

Flavius Vopiscus Syracusanus entre autres descrit le triomphe qui fut fait à cest Empereur en ceste maniere: Premièrement il y auoit trois chariots Royaux & magnifiques, entre lesquelz estoit celui d'Odenatus, richement accoutré, & garni d'or, d'argent & de pierres precieuses. L'autre estoit celui que le Roy de Perses auoit donné à Aurelian, fait de la mesme façon. Le troisieme estoit celui qu'auoit fait faire Zenobia, esperant d'entrer en grand triomphe dedens Rome avec icelui, ce qui fut veritable: car elle y entra non pas victorieuse, mais liee & captiue. Il y auoit vn autre chariot tiré par quatre cerfs, qui auoient esté au Roy des Goths, sus lequel entra Aurelian dedens le Capitole: ou il fit tuer les cerfs, lesquelz il auoit voué, avec le chariot, au grand dieu Iupiter. Il y auoit vingt Elephans, & enuiron deux cens bestes sauuages de diuerfes sortes, tant de Lybie que de Palestine, lesquelles Aurelian donna en particulier, de peur de faire tort au public: puis quatre Tygres, Chameauxpardz, Alces, & autres telles manieres de bestes, menees par ordre, avec trois cens couples de gladiateurs, sans les prisonniers des nations Barbares, cōme Blennes, Axomites, Arabes, Bractans, Hyberiens, Sarrafins, Perses avec leurs femmes, Goths, Alanes, Roxolans, Sarmates, Franconiens, Sueuiens, Vandales, & Allemans, tous ayant les mains liees par derriere, & marchoiēt apres le triomphe en bon ordre. Il y auoit aussi de Palmyrenes

myrenes, qui estoient restez Princes en icelle Cité, & des Egyptiens qui furent menez pour la rebellion : & dix femmes aussi qui furent prinſes, combattant en habit d'homme, parmi les Getuliens, lesquel- les demontroient à leur eſciteau, qu'elles estoient deſcendues des Amazones. Puis chacune nation auoit ſon tiltre, faiſant mention de leur nom. Entre leſquelz on voyoit Tetricus avec vne robbe d'eſcar- late, le manteau Galbain, & les braies à la façon de Gaule, ayant avec ſoy ſon filz, lequel il auoit fait Empereur en Gaule. Pareillement Ze- nobia marchoit accoutree de pierres precieſes, lice de chaines d'or, qu'elle auoit fait faire pour ſoy. Apres cela, on portoit les coronnes d'or des villes, qui auoient eſté prinſes avec leur eſciteau. Puis tout le peuple Romain alloit apres, avec les eſtandars des compagnies & du Camp, les Soudars armez de toutes pieces, l'exercite, & le Senat, & les Senateurs, combien que ce fut choſe piteuſe à les voir eſtre menez en triomphe : toutefois il les faiſoit bon voir à la monſtre. Cela fait, il arriva au Capitole à heure de nonne, & ſus le ſoir au Palais. Les iours enſuiuans on donna le paſſetemps au peuple de pluſieurs farces, jeux Circenſes, chafſes, eſcrimeurs, & de batailles ſus leaue,



Apres la mort d'Aurelian L'empire fut vacant par l'eſpace de ſix mois, ce pendant qu'on cherchoit vn Empereur qui fut homme de bien: Ce qui fut bien difficile au Senat, & au peuple Romain. Ce pendant il y auoit vne ſi grande paix entre les gens de guerre & le peuple, que tout le monde eſtoit gouverné ſouz le iugement du Senat des genſdarmes & du peuple. Toutefois les Soudars donnerent le privilege & election au Senat, ce qu'il refuſa, & leur en donna la charge, ſachant que celui qu'ilz eſſiroient, ne leur plairoient pas. Apres qu'ilz eurent longuement debattu, le Senat par la permiſſion

des Soudars, eslut *PUBLIVS ANNIVS TACITVS*, homme excellent & necessaire à la Republique, lui donnant le nom d'Auguste : & nonobstant qu'il s'excusât d'estre mal sain & fort vieil, toutefois il fut contraint de prendre L'empire. Apres l'auoir accepté, il promit de faire tout ce qu'il lui sembleroit bon & proufitable à la Republique, suiuant l'opinion du Senat, & de donner les gages & dons selon la coutume des bons Empereurs. Il fit dresser des images d'or & d'argent, en l'honneur d'Aurelian, & fit mourir ceux qui l'auoient tué. Il eslargit tous les deniers qu'il auoit assemblé, aux gages des Soudars. Dauantage, il honnora, comme son pere, *Cornelius Tacitus* Historien, & fit mettre ses Liures en toutes les Librairies : & à fin que ses œuvres n'allassent à mal, par la nonchalance des lecteurs, il les fit escrire dix fois tous les an. Il demolit sa maison, pour faire en sa place des Bains publiques, à ses propres cousts & despens. Au surplus, il estoit fort sobre de sa bouche, estât habillé, du temps qu'il estoit Empereur, des mesmes habillemens qu'il auoit, quand il estoit priué & sans estat. Il estoit beaucoup plus robuste en sa vieillesse, tant pour tant, qu'en sa ieunesse, de sorte qu'il lisoit encores en son dernier aage, des lettres bien menues. Il estoit aussi fort expert en bastimens, conuoiteux de beaux marbres, addonné à la chasse, & homme fort sauiant, de sorte qu'il ne passoit iamais iour, qui ne composast, ou leust quelque chose. Pour la briueté de son Empire, il ne fit rien digne de memoire, car le sixieme mois de son Empire, il fut tué par ses gens mesmes, ou comme disent aucuns, estant surprins d'une fièvre, il trespassa en Tharse.

Le reuers contient vn Empereur armé de cuirasse & corselet, avec la couronne de Laurier, tenant vn dard en sa main gauche, & de la main dextre, faisant signe, qu'il portoit la paix. Deuant lui est vne Victoire, ayant des ailles, portant en sa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre, semble qu'elle appelle quel-
 qu'un. Apres marchent des Soudars armez,
 ayant la Salade en teste, portans en-
 seignes. On ne peult lire
 aucune inscri-
 ption.

M A R C



MARCVS ANNIVS FLORIANVS, frere d'Annius Empereur (homme conuoiteux de regner) incontinent apres occupa Lempire de son propre vouloir, & comme vray heritage, non point par le consentement du Senat; iacoit qu'il sceust notâment, que son frere auoit fait serment au Senat, qu'un bõ Prince ne deuoit point auoir de successeur apres soy. Il tint seulement Lempire l'espace de deux mois: car si tot qu'il entendit que Probus regnoit, lequel auoit esté eslu par le Senat, comme digne de Lempire, & vaillant au fait des armes, il se fit saigner le pied en leue, ou bien comme disent aucuns, il fut mis à mort par les Soudars en Tharse. Par ainsi ces deux Princes tous d'une maison ne regnerent gueres: car l'un dura six mois, & l'autre deux: tellement qu'ilz furent comme regens entre Probus & Aurelian, & leur fut erigé deux images de marbre, lesquelles furent assises en leur pais: mais depuis elles furent abbatues par la foudre.

Le reuers contient la figure d'une femme, ayant l'armet en teste, la poitrine demie nue, tenant en sa main dextre un rameau d'oliuier, & de la gauche un trait, souz ses piedz vne boule, avec telle inscriptiõ:

VIRTVS AVGVSTI.



AURELIUS VALERIUS PROBUS

A 3 (natif

(natif de Syrmie ville de Pannonie, filz de Maximus Tribun, & d'une mere assez noble, ayant patrimoine mediocre) fit tant par ses bonnes mœurs & vertuz, qu'il parvint à plus grande dignité & noblesse, car en son ieune aage, n'ayant barbe aucunement, il fut fait Coronat par le iugement de Valerian. Estant en la guerre Sarmatique apres avoir palsé le fleuve du Danube, il fit maintes belles prouesses contre les ennemis : puis deliura Valerius Flaccus, pere de L'empereur Valerian, de la puissance des Quadians, & pour ceste cause lui donna la coronne Civile, & le loua en pleine assemblée, faisant choses merueilleuses, non seulement souz Valerian & Decian, mais aussi estant au service d'Aurelian : tellement qu'il lui bailla souz sa charge les principales bandes à conduire, comme sachant que si lui fust advenu quelque fortune, incontinent il l'eust fait Empereur. Davantage il estoit tant agreable aux Soudars, qu'un chacun l'aymoit singulièrement. Il combattit fort & ferme en Afrique contre les Marmarides, non pas sans en apporter grâdes victoires. Carthage fut aussi par lui delivree de la rebellion. Estant en Egypte il bastit plusieurs belles œuvres, qui ont duré par longue espace de temps. Dedens les Citez il faisoit faire des pons, temples, galeries, maisons Royales, & plusieurs autres choses magnifiques. Il se trouva au secours d'Aurelian contre les Palmyrenes, ou peu s'en fallut qu'il ne fust tué, ou prins prisonnier. Puis ayant reprins ses forces, il remit souz la puissance d'Aurelian tout le pais d'Egypte, & la plus grand part de l'Orient. Apres la mort de Tacitus, il fut eslu Empereur (maugré lui) de tout le Camp Oriental : puis lui fut donné de beaux tiltres, car le Senat lui donna le nom de Cesar, d'Auguste & de *Pere du pais*, en recevant L'empire Proconsulaire, avec la dignité du grand Pontificat. Il vengea la mort d'Aurelian & de Tacitus, contre ceux qui les avoient tuez : & reconquesta les Gaules, avec soixante Citez occupees par les Allemans. Il subjuga bien neuf Rois de diverses nations, lesquels se vindrent prosterner à ses piedz, & pour ostages lui baillerent bien seize mille nouveaux Soudars. De là s'en vint en Thrace, ou il donna telle terreur aux Goths, qu'ils furent contraints de se rendre à lui, ou de prendre son amitié. Puis vers l'Orient, il fit tant qu'il appaisa tout, & surmonta en diverses batailles Saturnin, selon sa vertu accoutumée. Il deffit es Gaules, pres de Cologne, Proculus & Bonosus Empereurs. Davantage il donna congé & permission aux Gaulois & Pannoniens d'avoir

d'auoir des vignes. Il extermina aussi du tout les larrecins & brigandages, qui regnoient pour lors en Sicile & Isaurie. Quand il fut de retour à Rome, il fit son triomphe & plusieurs spectacles. Apres qu'il eut fait ses apprests pour aller en la guerre de Perse, il fut tué à Symium, voulant fuir dedens la tour ferree, par ses Soudars mesmes, d'autant qui les faisoit trauailler par trop, & ne vouloit permettre aucunement qu'ilz fussent oisifs, disant : *vn Soudart ne doit point manger la munition sans rien faire, & qu'il n'auoit plus affaire de tant de gens, veu qu'il auoit desia subingue quasi tout le monde.* Il regna six ans, & apres sa mort les Soudars lui firent faire vne belle sepulture, avec telle inscription : **HIC PROBUS IMPERATOR ET VERE PROBUS SITVS EST VICTOR. OMNIVM GENTIVM BARBARARVM VICTOR ETIAM TYRANNORVM.**

Dedens le reuers de ceste medaille apparoit vn chariot triomphât, accoutré de tous costez en diuerfes sortes, estant tiré par quatre cheuaux : & la couuerture du milieu represente la figure du Solcil, & en icelle couuerture, on void vn autre petit chariot, tiré pareillement par quatre cheuaux, sus lequel est assise vne petite figure en façon de victoire, laquelle semble vouloir mettre vne coronne sus la teste de Lépeureur, qui est dessus le chariot, estant armé, & en robbe longue, & tenât en sa main, vn rameau de Laurier. Deuant le chariot, marchoit vn Blemien, qui auoit les yeux en la poitrine. Il y en auoit d'autres, qui portoient enseignes & montres de villes princes, avec telle inscription : **TRIUMPH. AETHIOP. & au deslouz : DE BLEMIIS.**

Touchant ce Triomphe, Flavius Volsiscus en parle en ceste maniere : Probus fit son triomphe de la victoire qu'il eut contre les Allemans & Blemiens, qui sont les plus hardis & arrogans, que nation qui soit au monde : auquel triomphe il mena bien cinq cens prisonniers deuant lui, & fit vne tresmagnifique chassé dedens le parc, dit le Cirque, à fin que le peuple pillast tout cela. Le spectacle fut tel : Premièrement les Soudars arracherent vne grande quantité d'arbres iusques à la racine, & les planterent ça & là dedens icelui Cirque avec gros postaux : puis y getterent à force terre par dessus les racines, de sorte qu'à le voir vous eussiez dit, que c'estoit vne forest, tant estoit fait de bone grace. Apres, on y deslacha de tous costez enuiron mille

Autruches, mille Cerfs, mille Sangliers, Dains, & autant de sortes de bestes qu'on en peut trouuer & nourrir. Cela fait, on mit le menu peuple apres, qui en print ce qu'il en voulut.



FIRMVS natif de Seleucie, ami & compagnon de Zenobia, estant quasi enragé, s'en alla prendre d'assaut Alexandrie d'Egypte, & apres qu'il fut deuenu riche, il fit vne tresgrande alliance avec les Blemiens & Sarrafins, & enuoyoit souuentefois des nauires en marchandise aux Indes. Il print L'empire contre Aurelian, pour defendre le parti de Zenobia, & toute fois il fut par lui vaincu, en retournant de Carres. Au surplus il estoit homme de grande stature, ayant les yeux hors de la teste, les cheveux crespuz, le front nauré, le visage noir, & toutes les autres parties du corps blanches. Il estoit aussi si peu que plusieurs pensoient que ce fut vn Cyclope, ou quelque homme sauuage, ayant les nerfs roides & puissans, grand mangeur, & sobre de vin.

Le reuers contient la figure d'une femme, ayant robbe longue, embaïstonnee de pique, tenant vn timon planté dedens vne boule, de sa main dextre, & de la gauche, abondance de viures, avec l'inscription: **FORTVNA AVGVSTA**



SATVRNIN natif de Gaule, fut entre les autres eslu Capit

Capitaine des Frontieres ou limites Orientales par Aurelian, veu que s'estoit le plus excellent, lequel lui enchargea sagement de n'aller point voir le pais d'Egypte. Neanmoins ayant mesprisé son commandement, il entra en Egypte, ou il fut salué Empereur, ce qu'il accepta volontiers. Ce pendant Probus lui rescriuoit souuentefois, promettant lui pardonner, mais les soudars qui estoient en sa compagnie ne si voulurent iamais fier. Toutefois lui estant assiégededens vn chateau, il fut tué, contre le vouloir de Probus, par ceux qu'il auoit enuoyé deuant. Il estoit homme bien lettré, & d'une grande prudence, laquelle on peut congnoitre par l'oraison qu'il fit, quand il fut contrainct de prendre Lempire, ou amplement il recite la difficulté qu'il y ha à gouuerner vn Empire.

Il y eut vn autre Saturnin qui souz Gallien vsurpa la Tyrannie.

Dedens le reuers de ceste medaille, on void l'image d'une femme armee de halecret & brigandine, tenant en sa main dextre, vn dard, & de la gauche, vn bouclier, avec l'inscription : IN PALESTINA.



PROCVLV S de la lignee Ligustique, natif d'Albingaune, qui est dedens les Alpes prochaines à la mer, fut nourri & accoutumé à briganderies & larrecins, & toutefois il faisoit estat de noble en sa maison : puis s'enrichit du grand nombre de betail, & serfz, & autres choses qu'il auoit pillé. Ausurplus, il estoit homme courageux, & fut Coronal de plusieurs Legions, faisant de beaux actes. Apres s'estre porté assez meschamment & deshonestement en tous les estats de la guerre (combien qu'il eut esté vaillant) il fut appelé à Lempire par maniere de ieu & raillerie, par l'exhortation des Lyonnois, qui estoient pour lors mauuaiselement traitez, par Au-

relian,ioint qu'ilz craingnoient grandement Probus.Vn iour aduint qu'il estoit à vn banquet, ou il iouoit avec quelques brigandeaux, & apres qu'il fut failli par dix fois, incontinent il y eut vn bon gaudifseur, d'assez bonne grace, & bonne maison, qu'il l'appella Auguste, puis lui apporta vn manteau de pourpre,suiuant la coutume,& apres l'auoir mis dessus ses espaules le commença à adorer. Apres qu'il fut parueniu à Lempire,il deffit les Allemans,avec grand gloire & triomphe,ne combattant iamais,sinon à la façon des larrons. Depuis,il fut surmonté & mis à mort par Probus,en cuidant aller donner secours aux François, desquelz il se disoit estre descendu, & toutefois eux mesmes le trahirent.

L'autre costé de la medaille represente vn Empereur armé de tous points, tenant en sa main gauche vn estandart de guerre, faisant sa harangue aux Soudars, & y ha ainsi en escrit: FIDES MILITVM.

VITVRGIA autrement appelee SAMP SO, fut femme de Proculus,& incita son mari à prendre Lempire,& eut de lui vn filz nommé Heremian.



BONOSVS natif d'Angleterre, d'un pere Rhetoricien, & d'une mere François, iacoit que ses ancestres fussent d'Espagne, estant encores bien petit, il perdit son pere, & fut nourri par sa mere, qui estoit trespuissante femme. Il n'estoit nullement lettré, mais bien instruit & expert en matiere de guerre: car il fut Soudart premierement entre les gens de pied, puis homme d'armes entre la Cheualerie, apres cela il fut Capitaine de gens de pied, puis Coronal, & Capitaine

taine general des frontieres de Rhetie. Au surplus, il auoit en lui vne excessiue & desordonnee luxure, & le plus grand buueur que fut iamais homme, tellement que souuentefois Aurelian disoit: *qu'il estoit nay pour boire, & non point pour viure.* Car il se creuoit quasi ordinairement de vin, puis le rendoit par la verge. Il enyura les Embassadeurs des Barbares à fin qu'apres qu'ilz seroient enyurez il peust sauoir leur secret: car lui (combien qu'il eusse beu autant qu'il estoit possible) il ne laissoit pas d'estre aussi sage. Or aduint que les Allemans ayans brulé tout le passetemps des Romains, il print Lempire, & le tint plus qu'on ne pensoit. Mais apres auoir esté surmonté par Probus, il se pendit lui mesmes d'une corde. Et de là print son origine vn proverbe d'assez bonne grace, qu'on disoit par ieux: *c'estoit vn vaisseau de vin pendu, & non pas vn homme.* Il laissa deux enfans, ausquelz Probus pardonna, & mesmement sa femme, laquelle il hōnora tousiours, & lui donna gages iusques à la mort.

Dedens le reuers on void vn Empereur armé de halecret & brigandine, assis sus des boucliers, tenant en sa main dextre vn rameau d'Oliuier, & en la gauche vn dard. Deuant lui est vne figure de femme coronnee, laquelle lui presente vne boule. Par derriere on void vne Victoire, ayant des ailles, lui mettant vne coronne de Laurier sus la teste, avec telle inscription: **GERMANIA PERPETVA.**

GALLA femme trespuissante & courageuse, fut mariee à Britannus Rhetoricien, ou maistre d'escole, duquel elle enfanta Bonosus Empereur.



M. AVRELIVS CARVS, natif de Narbonne,

B 2 ou

ou (cōme disent aucuns) de Rome, ou il fut instruit aux bonnes lettres, & s'augmēta de iour en iour tellemēt par les estats de la guerre, que Probus le fit Grandmaistre, & lui porta vn tel amour, qu'il fit faire en son nō vne image de Cheualier, vne maison de marbre, avec plusieurs autres beaux presens, lui baillant les plus grās estats qui fussent à Lempire. Apres la mort de Probus, il fut eslu Empereur, pour l'amour que lui portoiēt les gens de guerre. Si tot qu'il eut prins le nom de Lempire, il commença à chatier trefasprement ceux qui auoient mis à mort Probus. Dauantage, il entreprint la guerre de Perse, laquelle Probus auoit deuāt sa mort apprestee, ayant donné le nom de Cesar à ses deux enfans, Carinus & Numerianus : & laissa Carinus pour aller deffendre les Gaules, prenant avec soy Numerianus. Apres auoir mis fin à la guerre Sarmatique en Hongrie, laquelle estoit gaste & pillée par les Sarmates, qui menassoient de se ruer en Italie, ou il en tua bien seize mille, & en print bien vingt mille de toutes sortes: en allant en Perse avec toute sa puissance, apres auoir recouuert Mesopotamie, il arriua à Ctesiphonte: là ayant pacifié grandes seditions, il merita le nom d'Empereur de Perse. Mais voulant passer plus outre, pour la cupidité de gloire qu'il auoit, il mourut d'vne maladie, ou (comme on dit) estant frappé de la foudre.

Dedens le reuers on void la figure de Lempereur à cheual, estant armé de tous points, & deuant lui vn autre image de femme, ayant vn heaume avec la cresse, & ses vestemens ceints, tenans de sa main gauche vn bouclier, & de l'autre vn dard. Apres lui marchent des Soldats avec les escussions & heaumes portans les estandars de guerre, avec telle inscription: EXERCITVS PERSICVS.



NUMERIAN filz de Carus Empereur, rempli de bonnes mœurs,
&

& veritablement digne d'estre Empereur, fut si eloquent que le Senat ordonna qu'on fist vne image en son nom, non point comme Cesar, mais comme Rhetoricien, & qu'elle fust mise dedens la librairie de Vlpia, avec telle inscription: *NUMERIANO CAESARI ORATORI TEMPORIBVS SVIS POTENTISSIMO.* Il fut aussi si excellent en vers, qu'il estoit le premier Poëte de son temps. Car il fit description en carmes de tous les gestes de son pere, auquel il fut compagnon en la guerre de Perse, & quand son pere fut tué, il se gasta les yeux à force de pleurer, & à cause que l'air lui faisoit mal aux yeux, il se faisoit porter dedens vne litiere bien fermee, ou il fut tué par la cautelle de son beau pere, qui taschoit à se faire Empereur apres lui. Et quand on demandoit comment se portoit Lempereur, il respondoit qu'on ne le pouuoit voir aucunement, & que pour le mal des yeux il se cachoit du vent & du Soleil, tellement que cela dura par plusieurs iours. Toutefois à la parfin sa mort fut descouuerte par la puâteur de son corps, dequoy il ne demoura pas impuni: car Diocletian ayant esté fait Empereur le tua en pleine assemblee. Voila donc comment le pource ieune filz Numerian, lequel estoit si modeste & debonnaire, & auquel Mars fut si fauorable aux armes, Minerue aux sciences, & Apollo en la douceur de sa harpe, fut miserablement tué par son beau pere Aper, son Grandmaistre d'hostel.

Dedens le reuers on void l'image d'Hercules nue, avec la perruque & la barbe, ayant alentour de lui vne peau de Lyon, estant apuyé du costé gauche sus sa massue, & la main dextre sus ses genitoires, avec telle inscription: *VIRTVS AVG.*



CARINVS, second filz de Lempereur Carus, fut homme conta-

miné & rempli de tous vices, adultere, & desbaucheur de ieunes gens. Ayant prins le gouuernement de la Gaule, Espagne, Angleterre, & quasi de tout l'Orient, avec l'Italie & Sclauonnie, ce pendant que son pere s'en alla contre les Perfes, il se fouilla en tous vices & meschansfetez qui furent possible de faire, chassant & banissant les meilleurs amis qu'il eust, & retenant les plus meschans : car il donna le gouuernement de la ville à vn sien Chancelier, homme de mauuaise vie, & fit mettre à mort le Grandmaistre d'hostel. Il fit Consul son Secretaire, qui estoit participant de sa paillardise, contre le vouloir de son pere : tellement que si sa vie ne lui eust esté abbregee, il auoit bien deliberé de le faire mourir, & de lui oster le nom de Cesar, à cause de sa mauuaise vie. Mais si tot qu'il fut aduerti de la mort de son pere & son frere, lors il se getta plus franchement à faire du mal, qu'il n'auoit fait au parauant, car il se seruoit des Senateurs & Magistrats en toutes ses meschansfetez & abominations, & espousa bien neuf femmes, en les chassant bien souuent quand elles estoient grosses. Il remplit tout son Palais de bateleurs, putains, badins, chantres, & de maquereaux, en leur faisant grand honneur. Quand il entendit que Diocletian auoit esté eslu Empereur au pais de Perse, il s'en vint au deuant de lui avec son armee pour le deffaïre, mais apres plusieurs batailles donnees, à la fin il fut vaincu & mis à mort à Mergue en Dalmace.

Dedens le reuers de ceste medaille on void les enseignes de la religion, & ainsi escrit : PIETAS AVG.



Aurelius recite que Sabin Iulian vsurpa Lempire, & que finalement il fut tué en la campagne de Veronne.

DIOC



DIOCLETIAN natif de Dalmacé , de basse maison & incongne , filz d'un Greffier , Libertin d'un Senateur nommé Amillin & de Dioclea , des son ieune aage commença à hanter la guerre, & estant simple Soudart en Gaule congnut par Augure , ou pronostication, qu'il devoit estre Empereur: car apres la succession de ses estats, si tot que Aper fut tué, il fut eslu Empereur de toute la gendarmerie, & apres avoir subiugué Carin, il fut appelé Auguste, & le Senat le receut en grand honneur. Or aduint qu'il s'esleua grands tumultes en diverses parties du monde, & de tous costez on oyoit parler de Tyrans, tant es Gaules, Angleterre, Egypte , que Italie. Lors Diocletian qui estoit homme prudent, considerant qu'il avoit affaire de compagnon & adioint à Lempire, il eslut Maximian , & tout incontinent apres Galerius, Maximin, & Constantius (entre lesquelz regna tousiours si grand accord, & alliance, quant au gouvernement de la Republique, qu'un ne contredit iamais à l'autre) lors Diocletian se fit appeller Iovius, & Maximian Hercules. Celà fait, Diocletian s'en alla en Egypte contre Achilleus, qui s'estoit fait Empereur , ou apres avoir longuement combattu, il le surmonta & le mit à mort, ce qui fut cause de mettre paix en tout le pais d'Egypte. Delà apres avoir conquesté plusieurs nations en Orient , le Senat donna ordre qu'un beau triomphe lui fust fait : en lui baillant le surnom des nations qu'il avoit subiugué. Non content de ce, il usurpa les honneurs appartenans aux dieux, & comme s'il y eut en lui quelque magesté celeste, il se fit adorer, suiuant la coutume des Rois de Perse, en se faisant baisser les piedz à un chacun, de quelque estat ou condition que ce fust, & de celà en fit un edict. Il fit apres son triomphe dessus un chariot d'or & de pierres precieuses, le plus magnifiquement que fit iamais nul des anciens. Quand il fut venu en vne vieillesse extreme, il delibera de

renoncer, & se despouiller de Lempire, & viure puis particulier, & de fait il le quitta à Nicomedie, le iour mesmes que s'en deffit aussi Maximian dedens la ville de Milan, & regna vint ans. Apres s'estre demis de Lempire, il s'en alla à Salones, ou il se mesla de l'agriculture par l'espace de dix ans. Et vn iour estant conuié par Constantin & Licinian, pour venir aux noces de Constance, il s'excusa, disant qu'il estoit trop vieil, & qu'il ne se pouoit remuer. Lors les Empereurs lui remanderent par lettres de menasses, qu'ilz ne receuoient point d'excuse en tel cas. Au moyen dequoy il commença à se soupçonner, & douter qu'ilz ne le fissent mourir honteusement, à cause qu'il auoit porté faueur à Maxence & Maximin, dont il print de la poison, & se fit mourir de soy mesmes, estant à laage de septante huit ans, puis le Senat le mit au nombre des dieux. Au reste, s'estoit vn homme prudent & fin, & d'un iugement bien subtil, trescruel contre les Chrestiens, tellement qu'il en fit mourir plusieurs milles, & quasi nombre infini.

Dedens le reuers on void Diocletain & Maximian sus vn chariot d'or & de pierres precieuses, tiré par quatre cheuaux, & eux estés assis sus les bancs des magistrats, enrichiz & semez de pierres precieuses. Et au dessus d'eux y ha deux Victoires, qui ont des aïles, & leur mettent des coronnes de Laurier sus la teste. Deuant le chariot il y ha des Soudars qui portent des enseignes de Villes prinſes, ou est ainsi en escrit : TRIUMPH. DE ORIENT. MAX.

Le triomphe fut tel. Premièrement on portoit dedens des chariots des tableaux, enseignes, images de relief excessiues, les heaumes des ennemis, l'armure de la poitrine, les greues, escussions, estandars, carcois, fleſches, dards, arcs, espees, targues, brides, & houſſes de cheuaux, peintures, tapisseries, & plusieurs autres butins & richesses precieuses, qui auoient esté prinſes sus les ennemis de l'Orient, c'estassauoir de Syrie, Perſe & Babilone, avec cela les pauillons. Apres cela venoient des hommes à grand trouppes, portans de l'or & de l'argent monnoyé, & à monnoyer, à pleins vaisseaux, & y auoit des ieunes gens puissans, qui en portoient chacun vn dessus leurs espaulles. Apres cela on portoit tassés, bassins, phioles, calices, vestemens, & tout le meuble & meſnage appartenant à vn Roy, & semblablement des

des vaisseaux de pierres precieuses entieres. Suiuoit apres vne grande multitude d'enseignes, qui estoient accompagnees par les trompettes, qui rendoient vn son belliqueux: puis des beufs, ayans les cornes dorees, & bendes au trauers du corps, & par le front, lesquelz estoient menez par les ministres au sacrifice. Marchoient apres les autres ministres, avec plats d'argent, puis la lignee Royale, femme, enfans, & sœurs, avec leurs Eschanssons, seruiteurs, nourrissees, & la noblesse de Perse, tous vestuz selon la coutume de leur pais: toutefois ilz auoient des manteaux. Mais combien que ce nombre rassasia la vetie des spectateurs, si est ce, qu'ilz se resiouirent beaucoup plus de deux tableaux qu'on portoit. L'un qui monstroient comment le pais de Perse demandoit à iointes mains pardon au peuple Romain, victorieux sus toutes nations: l'autre signifioit la fuite du Roy Narses. Apres venoit vne grande multitude de prisonniers, assez troublez & faschez en leurs esprits, entre lesquelz il y auoit des Capitaines Scythiens, & d'autres nations, qui ploroient à grosses larmes. On portoit aussi apres des coronnes d'or, & des presens qui auoient esté donnez aux victorieux. Deuant, & alentour du chariot, marchoient quelques gens avec des batons & pieux allumez, pour faire reculer la presse du peuple. Quand tout cela fut passé voici venir le chariot d'or & de pierres precieuses, lequel estoit tiré par quatre cheuaux aussi blancs que neige, & dessus le chariot, y auoit deux chaires, accoutrees & garnies de pierres precieuses, ou estoient assis les Princes de tout le monde. Dessus leurs testes on voyoit deux Victoires avec des aîsles. Diocletian se contenta d'une seule coronne de Laurier, & semblablement son compaignon: mais les Rois de Perse auoient leur mettre en teste, ornee & enrichie de trois coronnes. Il y auoit apres ceux qui auoient esté deliurez de captiuité, qui venoient apres le chariot, ayans la teste rasée, avec des chapeaux, puis les Cheualiers de l'ordre.

DIOCLEA mere de Diocletian Empereur, lequel deuant son Empire print son nom d'elle.

C

La



La medaille de cuiure de Diocletian ha dedens le reuers vne boule, laquelle est soutenue par vn Lyon couché, tenant vn Sceptre, & par vn Aigle, qui tient avec ses piedz la foudre, & avec les aisles vn Sceptre, & dessus la boule, on void deux mains coniointes ensemble, avec telle inscription : *CONCORDIA PERPETVA*. & au dessous : *IMP. AVGG. NN.*



NARSES Roy de Perse, filz de Varrax second, & neveu de Varrax, apres auoir appellé à son secours plusieurs Rois des Syronites & des Allains & autres Capitaines ses alliez, commença à molester & faire guerre en Armenie & Mesopotamie, souz Diocletian, tellement que Galerius fut enuoyé contre lui : mais la premiere bataille fut egale, ce que donna plus grand courage à Galerius, car voulant aller contre vne si grande multitude, sans y penser, il perdit quasi toute son armee pres de Carre : mais apres auoir derechef assemblé ses gens s'en alla trouuer son ennemi en la haute Armenie, & avec vingt mille cheuaux entra dedens le camp des ennemis, & les print d'assaut, tellement qu'il deffit glorieusement les Perles, donnant

nant la chaffe à Narfeus: puis empoigna les Concubines & richesses Royales,& les emmena avec lui,

Dedens le reuers de ceste monnoye d'or est vne image armee de cuirasse & corselet, montee en chaire, faisant harangue aux Soudars, avec telle inscription: EXERCITVS PERSICVS.



ACHILLEVS s'estant fait Empereur en Egypte, fut assiegé par Diocletian, dedens Alexandrie, puis fut getté aux bestes sauvages pour le deuorer.

Dedens le reuers y ha la figure d'une femme, assise dessus vn banc, tenant des deux mains des estandars, ou il y ha ainsi en escrit: FIDES MILIT.



CERAVSIVS autrement dit CRAVSSIVS, homme de basse lignee & condition, au surplus, ayant l'esprit prompt & la main, & bien expert aux armes: car par le moyen de ses prouesses & vaillantises, il acquist vne tresbonne renommee. Estant enuoyé

à Bonne, qui est vne contree de la Gaule Belgique, pour garder les riuages de la mer Oceane, lesquelz pour lors molestez par les Franciens & Saxons, se portant trop insolemment, car le butin qu'il prenoit, il ne le rédoit à ceux de la Prouince, & ne les enuoyoit aussi aux Empereurs, ne se souciant de rompre le chemin aux Barbares: mais se contentoit de s'enrichir du pillage. Apres que Maximian eut commandé qu'on le tuaist, il print le vestement de pourpre, & se retira en Angleterre, ou en vain il fit guerre: car son compagnon Alectus le tua, la septieme annee de son Empire, lequel aussi apres auoir occupé l'Angleterre par l'espace de trois ans, fut mis à mort, par Asclodiodot grandmaistre.

Ceste medaille qui est d'argent, ha de l'autre côté vne image de femme, assise dessus vne boule, tenant de sa main dextre vn Sceptre, & de la gauche, abondance de tous biens, avec telle inscription:

GALLIA.



M. AVRELE VALERIAN MAXIMIAN
surnommé Herculeus, homme de nature bestiale, cruel, d'une luxure excessiue & desordonnee: car on dit qu'il eut affaire avec deux sœurs, estourdi en conseil, expert en gracieuseté & courtoisie, de naissance rustique, & puissant de nature, fut premierement appelé Auguste par Diocletian, se rendât tousiours inferieur à lui, & lui rendât obeïssance en toutes choses. Il appaisa bien soudainemēt le tumulte qui s'estoit esleué es Gaules, par Amand & Aelian, souz ombre de Tyrannie, avec toute la faction des Baigades. Il subiuga en Afrique les Gentiās, lesquelz à grand peine peurent impetrer la paix. Or aduint que les guerres croissoient en diuers lieux, tellement que pour son ayde il
adop

adopta Constantius : & Diocletian de son costé print pour son filz Galerius Maximin, & firent parenté avec eux. Apres que toutes les affaires furent accordees & mises par ordre, il se desmit de L'empire à Milan, avec Diocletian : mais ce ne fut pas sans s'en repentir bien tot apres : car entendant que son filz Maxence auoit esté eslu Empereur par les Soudars du Pretoire, il se partit de Luques, ou il auoit choisi sa demeure en vne campagne bien plaisante : & souz esperance de reprendre L'empire, s'en retourna à Rome, feignant de vouloir ayder à son filz : dont les Soudars furent faschez, & esleuerēt vn tumulte, disans qu'il auoit fait si hardi d'entreprendre telles choses : mais il respondit en s'excusant qu'il auoit voulu faire cela pour experimenter si son filz estoit aymé des gens de guerre. De là, il s'en alla en Gaule vers son gendre Constantius, & tascha à le faire mourir en trahison, ou le troubler en son Empire : mais la trahison fut decouuerte par sa femme Fausta, laquelle prefera son mary à son pere. Lors Constantius l'assiegea dedens Marseille, ou il le print tout vif, & commanda qu'on lui rompit le col avec vne corde. Voila la fin ou paruint ce meutrier & trescruel Empereur, contre les Chrestiens : apres auoir regné vingt ans, estant aagé de soixante, & neanmoins il eut plusieurs beaux tiltres de victoire, comme on peult voir encores à Rome dedens des Marbres rompuz, en ceste maniere : A V R. VAL. MAXIMIANO INVICTO AVG. PONT. MAX. SARMATIC. MAX. GOT. MAX. IMPER. VIII. CÖSS. III. P P. PROCÖSS.

Dedens ceste monnoye de cuiure de l'autre costé apparoit vn autel, avec du feu dessus. Des deux costez de l'autel Diocletian & Maximian armez de corselets, tenans en la main gauche chacun vne boule : & de la dextre ilz semblent iurer. Entre lesquelz on void l'image de Concorde voilee, qui les conioint ensemble. Par derriere on apperçoit vne Victoire, ayât les aisles, mettant des coronnes sus la teste aux Empereurs, avec telle inscription :

IMPP. NN. AVGG.

& au deffouz :

FIDES

EXERCIT.



EUTROPIA femme de Maximian Empereur, duquel elle eut Maxentius Empereur, & Fausta, qui fut puis mariee à Constantius.

FAVSTA fille de Valere Maximian Hercules & d'Eutropia fut espousee à Constantius.



FLAVIVS VALERIVS CONSTANTIVS CHLORVS filz d'Eutrope, gentilhomme Romain, & de Claudia, fille de Claude Empereur, fut adopté par Maximian & Diocletian avec Maximin, lesquelz ayans renoncé Lempire en leur vieillesse, voyans que Lempire Romain estoit commun entre eux, & que la Gaule, Espagne, Italie, avec toute l'Afrique estoient escheutes à Constantius : lors considerans qu'une personne seule ne pouvoit pas commodément soutenir vne si grande charge, il refusa l'Italie & l'Afrique, & se contenta seulement des Gaules : lesquelles il gouverna diligemment. Mais ce pendant qu'il regna en Espagne il n'y eut iamais aucun trouble es Gaules, & moins aux Alpes : ains durant son regne tous les ennemis du peuple Romain posèrent les armes. Il mourut à Iorq, le quatorzieme an de son

Empire, & laissa de sa femme Heleine son filz nommé Constantin le grand, & de Theodore fille de la femme de Maximian, vn autre filz nommé Amiaballian, puis Constantius pere de Iulian, & Constantia, qui fut mariee à Licinius Empereur. Il estoit homme de bien, amateur de IESVS CHRIST, se seruant tousiours en ses affaires de Consuls Chrestiens, & sus toutes choses, il fut grandement affectionné à la Foy Chrestienne, ayant en abhomination les idoles. Au surplus il estoit de nature douce & amiable, mesprisant les richesses, ne se souciant gueres de beaux accoutremés, de sorte qu'il se contentoit de manger en vaisselle de terre. Il fut aussi si modeste, qu'il se faisoit aymer de tout le monde, se montrant obeissant à vn chacun. Il fut surnommé Chlorus, à cause de la couleur quasi comme verte.

Dedens le reuers de ceste medaille de cuiure, on void Lempereur armé de corselet, ayant en sa teste vne salade avec la creste, estant sus son cheual renuersé du genoil droit, tenant en sa main gauche vn bouclier, & de la dextre vn dard, avec lequel il perse d'outre en outre vn homme, qui est renuersé de dessus son cheual à terre, lequel semble lui demander pardon, & y ha ainsi en escrit: FEL. & au dessouz: CON.



EVTROPIVS homme puissant entre les Dardanes, fut pere de Constantius.

CLAVDIA CONSTANTIA fille de Crispus, frere de Flavius Claudius Empereur, & non pas fille de Claude (car il n'eut point d'enfans) fut mere de Constantius.



THEODORA fille de la femme de Maximian, fut femme de Constantius, lequel engendra d'elle Amiaballian, & Cōstantius, pere de Julian Empereur & de Gallus, puis Constantia, qui fut puis mariee à Licinius Empereur.



GALERIVS MAXIMIN natif de Dace ripense, de parës Laboureurs, lui estant Berger fut surnommé Gardien de bestes, & d'autant qu'il estoit vaillant aux armes, il fut adopté par Diocletian, & appelé Cesar, lui baillant en mariage sa fille Valeria. Puis l'enuoya contre Narseus pour mettre paix en Orient, ou premierement il fit assez mal ses besongnes. Estant deuenu Auguste il adopta deux Cefars : c'estassavoir, Seuerus, & Maximin. Apres la mort de Seuerus, il print Licinius pour compagnon, & s'en alla à Rome contre Maxence : mais congnoissant que ses gens se vouloient reuolter, s'en retourna en Illirie, ou pour la merueilleuse & execrable luxure qui estoit en lui, & pour l'horrible cruauté qu'il vsa contre les Chrestiens, il tomba en vne maladie, & lui vint vn vlcere en l'aine, d'où il failloit de tous costez de son corps vne grande quantité de vers, de sorte que les Medecins n'y peurent iamais donner aucun remede, qu'il ne mourust ainsi miserablement (comme il auoit bien deservi)

serui) & regna seul deux ans, & avec les Césars & son adioint à L'empire, seize ans. Tant y ha que c'estoit vn grand meurtrier de gens, trescruel, & addonné du tout aux idoles iusques à la superstition, ne faisant rien sans les Augures & Deuins. Au surplus il estoit si enclin à faire son plaisir charnel, qu'il espioit de tous costez les bonnes Matrones & honnestes Pucelles, ne laissant nulle Cité, qui ne fust tachee & contaminee de ses adulteres & fornications.

Ceste monnoye, qui fut battue en or, ha de l'autre costé vn edifice selon la forme d'vne Sphere, avec pierres quarrees, sans nul ouurage. Au bout duquel on void de petites tours avec des boules dessus. Au milieu il y ha vne porte ouuerte, par laquelle on void vn autel tout rond, & du feu dessus : puis au plus haut lieu vne estoille. Dessus l'autel sont appuyez deux Empereurs armez & couronnez de Laurier, tenans en leurs mains gauches de petis rouleaux de papier, & les dextres jointes l'vne à l'autre. Par derriere ou void vn Coronal de Soudars, avec telle inscription : FIDES MILITVM.



VALERIA fille de Diocletian, lequel la donna en mariage à Galerius Maximin, apres l'auoir adopté.



SEVERVS fut appellé César & Auguste, & lui fut donné

né le gouvernement general d'Italie & d'Afrique, incontinent apres que Cōstantius eut refusé l'Italie & l'Afrique, & que Galerius Maximin fut fait compagnon de Maximian : toutefois il fut contraint de s'enfuir, voyant que Maxence auoit esté eslu Empereur par les Soldats Pretoriens, lequel s'en venoit avec son armee alencontre de lui, & de fait il fut prins à Rauenne, & mis à mort, la deuxieme annee de son Empire.

Dedens le reuers on void deux images d'Empereurs armez, tenans en leurs mains chacun vne boule, & par derriere la Victoire, qui presente la couronne de Laurier à celui qui est de son costé dextre, & à l'autre qui tient vn petit rouleau de papier en sa main. L'autre figure d'Empereur, qui est du costé gauche, tient en sa main gauche vne pique. Au deffouz de la boule entre les deux images on void la lettre B, avec telle inscription: CONCORDIA MILITVM. & au deffouz: A L E.



MAXIMIAN autrement dit DAZA, filz de Galerius Berger, fut par lui mesmes adopté avec Seuerus, & député Gouverneur du pais d'Orient. Il fut Cesar par l'espace de quatre ans, & de là il fut Auguste, par l'espace de trois ans au pais d'Orient. Il fut nay & nourri comme Berger, au surplus il estoit amateur de gens sages & des lettres, ayant vn esprit arresté : toutefois il fut subiet vn peu au vin, de sorte que quand il estoit yure, il ordonnoit quelque chose vn peu plus asprement, puis la differoit quand il estoit refroidi & reuenü à foy, ne sachant ce qu'il auoit commandé au parauant. Estant en Orient, il exerça sa cruauté & rage contre les Chrestiens : combien qu'au parauant qu'il s'esleuast arrogément alencontre de Constantin

stantin & Licinius, il desguisoit son humanité, pardonnant aux Chrestiens : mais ayant entrepris choses nouuelles en Orient alencontre de Licinius (apres auoir violé la Foy) il fut vaincu avec ses enfans, lesquelz il auoit desia retirez à Lempire. Car son armee fut deffaite & mise à mort, & ceux qui resterent, le laisserent & se renderent aux autres. Et lui gettant les enseignes de Lempire s'alla getter entre la multitude de quelques Païsans, ou il se sauua, & de peur qu'il ne fust prins vif il s'estrangla lui mesmes à Tarse : apres auoir regné sept ans.

Au reuers y ha l'image d'un homme barbu, ayant vne coronne en teste, qui estoit faite à petite tours, la poitrine & les bras nudz, tenant en sa main gauche abondance de viures, & de la dextre, vn plat sus l'autel pour sacrifier. A son costé gauche y ha la lettre N. avec telle inscription : GLORIA POPVLI ROMANI. & au deffouz : P. L. C.



MAXENTIVS filz de Maximian Hercules, & d'Eutropia Syra, lequel plusieurs afferment auoir esté supposé pour vn autre par la cautelle de sa femme, à fin qu'il l'aymast dauantage, à cause qu'il desiroit grandement auoir lignee. Il fut appellé Empereur par les Soldars Pretoriens, du consentement du Senat, & tua pres de Rauenne Seuerus, qui menoit vne armee contre lui. Neanmoins il gouuerna Lempire comme vn Tyrant, & non point comme vn Empereur Auguste, à cause que les Pretoriens l'incitoient à toute cruauté. En rudeſſe il fut semblable à son pere Maximian, en cruauté à Domitian & Commodus : car il fit mettre à mort plusieurs nobles personages, en leur ostant les biens, inuentant nouueaux tributs. Brief, il

n'admettoit aucunes prieres en cas de meurtres, & tiroit par force argent de tous costez, estant insatiable de corrompre les honnestes femmes. Toutefois il fut vaincu par Constantin le grand (qui fut enuoyé par le Senat à lencontre de lui) dessus le pont de Miluius, tellement qu'il fut englouti dedens vn gouffre, dont son corps ne se peut iamais plus trouuer. Voila comment Maxence, qui estoit vn vaisseau de luxure & de cruauté, mourut si cruellement comme il lui appartenoit, le sixieme an de son Empire.

Il y ha dedens le reuers vne victoire, ayant les ailles, foulant avec les piedz l'armure de la poitrine, tenant en sa main gauche vn bouclier, appuié sus son genoil, & de sa main dextre, elle semble escrire ces caracteres : VOT. XX. FEL. Puis on void à ses piedz vn homme captif nud, ayant les mains liees par derriere, avec l'inscription qui sensuit : VICTORIA AETERNA AVG. N. & au dessouz : H G S T S.



LICINIUS LICINIANVS natif de Dace, de parens laboureurs, & nourri par eux, toutefois de son ieune aage, il commença à hanter la guerre, ou il fut fait premierement Coronal de gendarmes, & se porta tres vaillamment en la guerre qu'il fit contre Narfes, & pour ceste cause il fut en la grace de Valerius Maximin, dont apres la mort de Seuerus, il fut fait participant & adioint à Lempire, & fut appelé Auguste. Et premierement il fut gouuerneur d'Illirie : de là estant enuoyé en Orient, il mit en route Maximian. De laquelle victoire il commença fort à s'esleuer en mespriant Constantin, se moquant du Dieu des Chrestiens, en sorte qu'il commença à exercer sa cruauté contre les Chrestiens : faisant mettre en

en prison plusieurs notables & saints personnages , & les mettant à mort vilainement, enuoyoit les vns en exil, & bailloit leurs femmes en mariage à ses courtisans. Parquoy nō sans cause, Constantin print les armes, & mit toutes ses forces tant de Gaule que d'Italie à lencontre de lui, contre le vouloir de ses parens : car premierement il le surmonta dedens la campagne d'Hongrie, puis le chassa tout incontinct d'Europe en Asie, lors qu'il se commençoit à se remonter , & iacioit qu'il fut assez mal reconcilié par sa femme Constantia sœur de Constantin : il fut mis à mort par la gendarmerie pres de Thessalonique, estant à l'aage de soixante ans, & de son Empire le quatorzieme. C'estoit vn homme fort aspre , & addonné merueilleusement au peché d'auarice & de luxure : & si ennemi des lettres, à cause de son ignorance, que souuentefois il disoit que c'estoit vne poison, & peste d'une Republique. Il portoit vne grande haine à tous les Orateurs & Philosophes, ennemi des Chrestiens, dont il nasquit grans discors entre lui & Constantius. Il print pour femme Constantia, sœur de Constantin Empereur, & fille de Constantius & de Theodora, & engendra d'elle Licinius le ieune & Anaballian, pere de Dalmace Cesar.

Dedens le reuers on void la figure nue de Iupiter, portât son manteau en escharpe, tenant de sa main gauche vne pique, & de la dextre vne boule, ou on void vne Victoire, ayant des aïles, tenant en sa main gauche vn rameau de palme, & de la dextre, vne couronne de Laurier. Du costé dextre de l'image y ha vn Aigle, ayant les aïles estendues, & du gauche vn prisonnier, ayant les mains liees, & ces caracteres en escrit XIIII. puis l'inscription : IOVI CONSERVATORI : & au deffouz : SVNG.



LICINIUS le plus ieune filz de Licinius Empereur & de Constant

stantia, sœur de Constantin le grand, fut fait Cesar par Constantin, par l'espace de xx. mois. Il estoit treshonnestre filz, & de bonne nature, mais par la trahison de Fausta il mourut, craignant qu'il ne portast dommage à ses enfans en prudence Militaire.

Ceste medaille ha de l'autre costé l'image d'Apollo, avec son manteau qui lui pend par derriere les espauls, portant en sa teste vne couronne garnie des rayons du Soleil, tenant sa main dextre esleuee, & de la gauche vne boule. Du costé dextre la lettre R. & du gauche F. avec telle inscription: SOLI INVICTO COMITI: & au dessous: N. Q.

CONSTANTIA fille de Constantius Empereur, & de Theodora sœur de Constantin le grand, femme de Licinius Empereur, de laquelle il engendra Licinius le ieune, & Anaballian, pere de Dalmace Empereur.



CONSTANTIN LE GRAND filz de Constantius Pius & d'Helene, nasquit en Angleterre, & fut instruit aux bonnes lettres. Des son ieune aage commença à hanter la guerre en Orient, souz Gallien Maximian, lequel l'enuoya avec vne grosse armee contre les Sarmates ou il fit grandes prouesses (pour l'aage qu'il auoit) car non seulement il deffit ses ennemis, mais amena le Capitaine des Sarmates tout enchainé: & pour ceste cause il commença à estre soupçonné de Galerius, parquoy il se retira chez son pere, craignât de ne tomber en ses mains: & apres sa mort il print (comme Cesar) le Royaume de France, d'Espagne, & des Alpes Cottianes, qu'il lui auoit esté laissé par testament, lequel il gouuerna par
l'esp

l'espace de trois ans, avec grandes louenges, ayant tous les Soudars à son commandement, qui lui obeissoient en tout. Puis s'en alla en Italie avec vne partie de son armee, estant appellé par ceux qui ne pouuoient endurer la Tirannie de Maxence, lequel il surmonta moyennant la conduite du signe de la croix, de sorte qu'il reduit toute l'Italie avec la ville de Rome, à l'ancienne magesté en moins de deux ans. Et pour ceste cause ce fut le premier de tous les Princes Romains à qui il appartient d'estre surnommé le grand. Puis lui fut fait par le Senat vn arc de marbre, avec plusieurs triôphes, ou il y auoit ainsi en

escriit S. P. Q. R. IMP. CAES. II. CONSTANTINO AVG.
QVI INSTINCTV DIVINITATIS ET ANIMI MAGNITVDINE VNO TEMPORE ET TAM DE TYRANNO QVAM DE OMNI EIVS FACTIONE IVSTIS REMP. VLTVS EST ARMIS.

Et apres auoir renoncé à toute l'adoration des Idoles, il receut la foy Chrestienne, cōmandant que chacun eust à adorer Christ, lui erigeant de beaux Temples, donnant les gouuernemens des villes aux Chrestiens, & la cause principale qui l'esmut alencontre de Licinius, ce fut d'autant qu'il persecutoit les Chrestiens, en les faisant mourir de diuers tourmens, de sorte qu'il le poursuuiuit iusques en Grece, & le fit mourir. Il entreprit plusieurs guerres contre les Barbares, ou la fortune lui fut tousiours fauorable. Ayant obtenu tout le gouuernement de Lempire Romain, il se deliura de tous ses ennemis, & commença à viure en tranquillité, se gouuernant comme vn bon Prince doit faire. Il fit de tresbonnes loix, & s'addonna à l'estude des bonnes lettres. Il fit publier le Concile de Nicene, ou il s'assembla bien troiscens vingt & deux Prelats, cōbien qu'il y eust plusieurs contredisans. Il fit raccourter la ville de Constantinoble, laquelle il nomma ainsi, à cause de son nom: car au parauant on l'appelloit Bizantium, & là voulut establi son siege, & sa demeure, & y transporta Lempire. Il differa tousiours d'estre baptizé, iusques à tant qu'il allast contre les Perses pour se faire baptizer dedens le fleuue Iordain, voulant en cela imiter Iesus Christ. Estant desia en sa vieillesse, il signifia la guerre aux Perses, qui gastoient le pais de Mesopotamie, & apres auoir assemblé ses gens, il s'en alla en la cité de Sotiropolis, pour se lauer dedens les bains chauds, & deuant que se lauer, il se fit bailler par les medecins vne medicine, laquelle auoit esté empoisonnee par ses seruiteurs, &

tout soudain qu'il l'eut beue, il tomba en vne grosse maladie, laquelle finalement le fit mourir. Son corps fut puis porté à Constantinoble, accompagné de son filz Constantin, & la fut enseveli dedens le Temple des douze Apostres, estant à l'aage de soixante six ans, & de son regne, le trentedeuxieme. Il laissa trois enfans: c'estassauoir Constantin, Constans, & Constantius.

La medaille que vous voyez fut battue en or, selon la grandeur qu'elle est, & dedens le reuers d'icelle on void vn Empereur armé, estant assis dessus vne brigandine: puis vn autre image, qui lui presente vne boule, en laquelle on void vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de Palme, & par derriere apparoit vne autre Victoire, mettant vne couronne dessus la teste de L'empereur, avec telle inscription: SALVS ET SPES REIPUBLICAE. & au dessouz: S. M. H. E. R.



Au reuers de ceste premiere medaille on void l'image de Constantin le grand.



CONSTANTIN fit battre vne autre monnoye de cuiure dedens

dens la ville de Rome, ou de l'autre costé on void vne Louue, qui alaitte Romulus & Remus, & les leiche, & dessus elle deux estoilles, avec les lettres qui sensuiuent: A. F. Q.

La troisieme monnoye de cuiure fut battue à Constantinoble, laquelle contient de l'autre costé vne Victoire, ayant les ailles tenant de sa main dextre vn dard, & de la gauche vn bouclier, foulant avec le pied dextre le bec d'une Nauire, avec ces lettres: CONSZ.



HELEINE fille de Coël Roy d'Angleterre & (comme aucuns disent) de basse maison d'Angleterre, fut femme de Constantius, duquel elle eut Constantin le grand, & fut contraint de la repudier pour prendre en mariage Theodora fille de la femme d'Herculeus. Au surplus ce fut vne tressainte femme, & bonne Chrestienne deuant que son filz fust baptizé, & si tot qu'elle fut Chrestienne, elle tascha par les plus grans prieres, qui furent possible, d'attirer son filz à la Foy de IESVS CHRIST. Elle trouua la sainte Croix en lieux secretz, & mourut à l'aage de quatre vingts ans, & fut enseuelie dedens le sepulcre que fit faire Constantin pour lui & ses successeurs, au Temple des douze Apostres.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, qui tient vn rameau de Laurier en sa main dextre, mais on ne sauroit pas bonnement congnoitre ce qu'elle tient en sa main gauche, à cause de la vieillesse & corruption d'icelle medaille.



MINERVINE fut la premiere femme de Constantin le grand, & mere de Crispus, laquelle Constantin ayma grandement.

FAVSTA fut la seconde femme de Constantin le grand, duquel elle eut cinq enfans: c'estassavoir, Constantin second, Constantius, & Constans, puis Heleine & Constance. Ceste Fausta ici fit tant par sa trahison & mauuaitié, qu'elle fit mettre à mort Crispus filz de son mary & de sa premiere femme: mais de là à quelque temps elle fut gettee dedens les bains ardens, apres que le fait fut descouvert par Constantin, laquelle auoit esté reprinse par sa mere Heleine, pour le grand amour qu'elle portoit à son neveu.



CRISPVS filz de Constantin & de Mineruine, fut fait Cesar par son pere, deuant qu'il fust Empereur. Sa belle mere Fausta, estant amoureuxse excessiuelement de lui l'importuna par plusieurs fois de son deshonneur, ce que lui ayant refusé, elle donna à entendre à son mary qu'il l'auoit voulu prendre par force, lors Constantin ad-ioutant foy à ses paroles le fit tuer à Pole en Istrie.

Le reuers de ceste medaille ha la figure d'un chariot tiré par quatre cheuaux, & les nues par dessus, sus lequel est assise l'image d'Apollo, ayant vne coronne de rayons en la teste, tenant en sa main dextre vn fouet, & en la gauche vne coronne de Laurier, avec telle inscription: SOLI INVICTO.



Après la mort de Constantin le grand, L'empire tomba entre les mains de ses trois enfans: c'estassauoir, Constantin, Constans & Constantius, & à Dalmatus, & fut diuisé entre eux: car les Gaules, les Espaignes, les Alpes, l'Ecosse, & l'Angleterre escheurent à Constantin, & non content de ce, pour le droit qu'il pretendoit en Italie & Afrique, il commença à auoir dissension avec son frere Constans, & enuoya Embassadeurs par deuers lui pour partir derechef. Voyant que ses longues plaintes ne seruoient de rien, se fiant à ses forces, delibera d'y proceder par armes, & esmut guerre ciuile contre son frere, contre tout droit & equité: tellement qu'il se mit à piller tout son pais en son absence, & tant auoit fait qu'il estoit desia arriué à Aquillee, ou il rencontra premierement les Soudars, que lui enuoyoit son frere pour repoulser son effort, & tout incontinent se rua contre eux, comme vn estourdi & incensé, ou son cheval estant bleisé le getta par terre: tellement qu'il fut incontinent enuironné, & estant ainsi couché par terre (n'ayant nul vestement de Pourpre, qui le donnast à cōgnoitre tel qu'il estoit) lui fut donné plusieurs coups, & fut getté dedens le fleue d'Alse assez pres d'Aquillee, lui estant à l'aage de vingt cinq ans, & de son Empire le troisieme.

On void dedens le reuers de ceste medaille deux images armées avec le heaume & la cresse: dont celle qui est à main dextre tient en

sa main gauche vn bouclier, & en la dextre vne pique, & celle qui est à la main dextre tient vu bouclier, & de la gauche vne pique : entre les deux y ha vn estandart , auquel est pendu le guidon , ou est ainsi escript: GLORIA EXERCITVS. & au deffouz: H S I S.



DALMATIVS filz d'Anaballian, frere de Cōstantin le grand, fut institué par son oncle Cesar & heritier avec ses enfans, & tint Lempire en Orient, estant plus semblable à son oncle, quant à ses faits, qu'à son pere, & pourtant la vertu lui porta dommage : car à grand peine peut il regner trois ans, qu'il ne fust mis à mort, par les menees de son cousin germain Constantius, en vne sedition de guerre, qui aduint, ou Constantius ne faisoit pas semblant d'en sauoir rien.

Ceste medaille, qui est d'argent, demontre par le reuers la figure d'Apollo tout nud, ayant vne couronne de rayons, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn fouet, avec telle inscription: SOLI INVICTO.



CONSTANS, auquel escheut Itálie, Afrique, avec leurs Isles

Isles, Sclauonie, Dalmace, Macedoine & Achaye apres la mort de son frere, il mit souz sa puissance les Gaules, apres auoir gaigné les Alpes: ou premierement il se montra bon, vaillant, & iuste Prince, gouuernant les Gaules comme doit faire vn bon Seigneur: mais tout incontinent il commença à estre ingrat, fascheux, & difficile, tant aux habitans, qu'aux Soudars mesmes, pource qu'il estoit venu en grande felicité, ou bien, à cause qu'il estoit mal disposé, car il estoit gouteux par les mains, & par les piedz. Et pour ceste cause fut faite vne conspiration contre lui, par le moyen de Chrestius Marcellin & Magnentius: tellement que lui qui ne se doutoit de rien, vn iour retournant de la chasse, ce pendant qu'il se repositoit dedens le territoire, il fut tué en la ville d'Helene, pres des mons Pyrenees, apres auoir regne treize ans, & vescu trente.

Dedens ceste monnoye d'argent, on void par le reuers vne image armee, tenât en sa main gauche vne pique, & de la dextre vn guidon, ou il y ha vn tel signe P, avec telle inscription: TRIUMPHATOR GENTIVM BARBARARVM: & au deffouz: SIS.



NEPOTIAN filz d'Eutropia, sœur de trois Augustes, apres la mort de Constans se trouuant pour lors accompagné d'une grande multitude de gladiateurs, fut eslu Empereur par le peuple Romain, & print le nom d'Auguste: mais à la fin il fut tué par le moyen d'Heracles Senateur, qui le trahit, faingnant de vouloir parler à lui, puis sa teste estant mise dessus vn pau, fut portee par toutes les rues de la ville, apres auoir regné trente iours.

Le reuers de ceste medaille de cuyure, represente la figure d'une

femme , avec la robbe longue , assise sus les despouilles des ennemis , tenant en sa main dextre, vne petite Victoire, qui ha des ailles, & de la gauche, vne pique, avec telle inscription ; ROMA FOELIX : & au deffous : * & D.



CONSTANTIVS le troisieme frere , auquel eschut à son partage le pais d'Orient, apres auoir entendu la mort de Constantin, eslut son cousin Gallus pour son Cesar, lui donnant la charge de l'Orient pour aller venger la mort de son frere , & assemblant vne grosse armee alencontre de Magnentius , lui donna la bataille à Murtie, ou il perdit : car peu s'en fallut que toutes les forces de Lempire Romain n'y demourast, veu qu'il en mourut bien cinquante trois mille. Puis derechef le surmonta à Lion, apres qu'il se fut vn peu remonté. Cela fait, il mit à mort Gallus, à cause qu'il estoit deuenu trop insolent & arrogant, pour le nom de Cesar, qui lui auoit esté donné, tellement qu'il iouit paisiblement de tout Lempire, mettant par terre tous les Tyrans qu'il pouuoit trouuer. Puis il eut quelques guerres contre les Perses , ou ne fit gueres bien son proufit , pour la folie & outrecuidance de ses Soudars: avec lesquelz il s'en alla voir la ville de Rome , ayant avec lui Ormisda, filz du Roy des Perses; ou il fit son Cesar. le frere de Gallus, lui donnant sa sœur Helene en mariage, puis l'enuoya en Gaule avec peu de gens, contre les Allemans, qui gastoient tout ce pais là , lequel apres s'estre bien porté par delà , il fut appellé Empereur par la gendarmerie , dequoy estant aduerti Constantius , enuoya grosse armee contre lui : mais estant surprins d'une fieure, se fit porter dedens vne litiere, & arriua seulement iusques au pied du mont Taurus, ou sa fieure lui commença à augmenter, par le courroux qu'il auoit , avec ce qui ne reposoit point : dont mourut le

xxiiii. an de son Empire , & de son aage le xli. Au surplus, s'estoit vn Prince heureux aux guerres Ciuiles , & malheureux aux estranges, grand ouurier & expert à getter dards, fort subiet au boire & manger, & au dormir, supportant patiemment le labeur , couuoiteux d'eloquence, ce que ne pouuant auoir, à cause de son esprit gros, il auoit enuie aux autres.

Dedens le reuers de ceste medaille on void deux images armees, tenans en leurs mains piques & bouclier, & entre eux des estandars de guerre , avec tel tître : CONCORDIA EXERCITVS : & au dessouz : T R P.



GALLVS filz de Constantius , frere de Constantin le grand , & de Galla, sœur de Ruffin & Cereal, qui auoient esté autrefois Consuls, nasquit à la Masse de Veterne en Tuscanes, & fut nourri assez delicatement : toutefois la nourriture ne lui peut iamais oster quelques mœurs sauuages & mecaniques: car il estoit de nature rude, & incliné à la Tyrannie, s'il lui eust esté loisible de regner : car apres que Constantius son cousin lui eut baillé sa sœur Constàtia en mariage, l'ayât laissé en sa place en Antioche, pour deffendre l'Orient en son absence, il se mettoit à courir ça & là toute la nuit, estant desguisé, frequentant les tauernes & bordeaux avec ses Sergeans, & s'enqueroit (en cōtrefaisant voix Grecque) de ce qu'on disoit de celui qui estoit Cesar : & ceux qui parloient mal de lui, il les tuoit. Il fit trainer par le marché, battre & tuer (par le conseil de sa femme) Domitian, grand maistre, & Montius d'Afrique desia vieillard, & luge criminel de Lempereur, enuoyez pour le corriger, à cause qu'on auoit desia esté aduertit de sa meschanceté. Lors Lempereur entendant toutes

ses choses, l'enuoya querir par ses Soudars, & ce pendant il enuoya sa femme Constantia per deuers son frere pour l'appaiser, laquelle mourut en chemin, de sorte que Constantius apres lui auoir osté sa dignité, l'enuoya en exil, & finalement le fit mourir à l'aage de trente ans, & de son Empire le quatrieme.

Dedens le reuers on void Lempereur monté en chaire, remontrant à ses Soudars, & y ha ainsi en escrit: FIDES MILIT.

CONSTANTIA sœur de Constantius, fille de Constantin le grand, & femme de ce malheureux & meschant homme Gallus, laquelle estant enflée & arrogante outre mesure, incitoit son mari à estre cruel. Finablement estant enuoyee par son mari Gallus, pour appaiser son frere Constantius, elle mourut par le chemin, en Bythynie, estant surprinse d'une fièvre.



EVSEBIA sœur d'Eusebe & de Hippatius, qui auoient esté autrefois Consuls, fut la premiere femme de Constantius, laquelle il aymoît singulierement pour son excellente beauté, toutefois elle bleissoit la bonne renommee de son mari, plus qu'il n'appartient à femmes modestes. Premièrement pour la fragilité de son mari qui ne pouuoit habiter avec elle, elle deuint Ethique: puis mourut par vne suffocation de la matrice, ainsi appelée des Medecins.

FAVST



FAVSTINE fort excellente en beauté, apres la mort de son premier mari fut espousee à Constantius, & mourut en mal d'enfant, delaisant vne fille.



POSTHUMA fille de Constantius & de Faustine, print le nom de sa mere, & fut mariee à Gracian.



CONSTANTIUS eut deux autres femmes, l'une avoit nom Anastasie, & l'autre Carose, lesquelles furent instruites en Grammaire, par vn prestre nommé Martianus Nouatianus : & d'icelles ont prins leurs noms les Bains Anastasienes & Caroses.



VETRANNIO autrement dit Britannion, fut general de la Cheualerie, du parti & faction de Magnentius, de sorte que se faisant aymer d'un chacun, estant enuoyé en Hongrie alencontre de Murisia, & pour deffendre le pais d'Ilirique, fut appellé Empereur par la gendarmerie, qui estoit par dela. Estant aduerti de la mort de Magnentius se mit l'accoutrement de Pourpre avec la robe Gallique, & s'en vint au deuant de Constantius en Thrace, ayant les piedz liez, lui demandant pardon, ce qu'il impetra: & apres Lempereur embrassant le bon vieillard Capitaine, l'appella son pere, & le fit asseoir avec lui à soupper, puis lui donna, non seulement la vie, mais aussi le moyen de viure à son aise, & à son plaisir toute sa vie, & lui cōmanda de s'en aller à Prusiade, qui est la principale ville de Bythinie, enchargeant aux villes circonuoisines de contribuer pour ses despens: & là vesquit par l'espace de six ans en grande tranquillité. Ausurplus, s'estoit vn homme si simple, que par sa simplicité il estoit estimé quasi fol, ayant en soy vne ciuilité plaisante. Quand aux lettres & sciences, il estoit desia sus le bord de sa fosse & Empereur, sans auoir la connoissance d'une seule lettre.

Il y ha dedens le reuers de ceste medaille deux mains coniointes ensemble, tenans la petite verge blanche de la Paix, & ainsi en escrit:
CONCORDIA AETERNA.

SYLV



S Y L V A N V S filz de Bonifus naquit en Gaule, & fit de belles prouesses souz Constantin, il fut Coronal souz Magnentius, puis se reuolta pour aller avec Constantius, lequel l'enuoya en Gaule, ou il se porta vaillamment. Et lors Constâtius commença à auoir soupçon sus lui, taschant tousiours de le faire mourir. Syluanus aduertit de ceste affaire se plaingnit aux Soudars en pleine assemblée, & tout incontinent fut appelé Cesar. Toutefois de là à peu de temps il fut tué en quelque tumulte, qui se fit à Cologne, par le moyen de ses Capitaines, que corrompit Vrsicin, par argent.

Il y ha dedens le reuers trois estandars, & vn Aigle à celui du milieu, avec telle inscription : **FIDES EXERCIT.**



M A G N E N T I V S natif de Gaule de parens nullemēt renommez, & de basse condition, fut Guidon de deux compagnies de Cheualiers, & fut nourri en la ville d'Auguste en Allemagne, par Lempereur Constans, lequel l'aymoit grandement, & l'auoit autrefois deffendu. Si tot qu'il fut mort il empoigna son Empire, & souz son nom & signet escriuoit à ceux qu'il craingnoit, qu'ilz vinssent parler à Lempereur, puis les faisoit tuer par les chemins, qui ne s'en

doutoient aucunement, à fin qu'il n'en restast aucun qui se peust eslever contre lui. Cela fait s'en alla avec vne grosse armee en Italie, & s'arresta assez longuement à Milan, ou il print pour son Cesar son frere Decentius, & l'enuoya avec vn assez bõ exercite passer les mons pour deffendre les Gaules: & lui s'en alla alencontre de Constantius, & dressa son Camp à Murtie, ou il print le conseil d'une Magicienne, puis s'en alla combattre Constantius, lequel le surmonta, non pas sans grand dommage d'un costé & d'autre. Apres que la bataille fut donnee, & qu'il se fut retiré en Italie, il tua beaucoup de ses ennemis à Paue, ou il amassa si peu de gens qu'il auoit, & dressa derechef son Camp, en y adioutant nouueaux Soudars. Et apres auoir voulu par plusieurs fois traiter Paix par ses Embassadeurs, demandant seulement le tiltre d'un Capitaine (ce qu'il ne lui fut iamais ottroyé) il voulut essayer derechef le hazard de la bataille, & fut encores surmonté par Constantius: puis se retira à Lyon, ou se voyant assiegé de tous costez, & de ne pouuoir fuir en aucun lieu, faingnant d'estre fol & enragé, blessa cruellement son frere, & plusieurs de ses amis, puis lui mesmes se tua, estant à l'aage de quarante ans, & de son Empire le quarantedeuxieme mois.

Ceste monnoye, qui est d'argent, ha de l'autre costé vn tel signe **P.** & du costé dextre la lettre **A.** & du gauche **Y** avec telle inscription: **SALVS D D. N N. AV G.** & deffouz: **L. P. L. C.**



DECENTIVS fut eslu Cesar à Milan par son frere **Magnentius**, puis enuoyé de là les mons pour deffendre les Gaules, mais si tot qu'il eut entendu la mort de son frere, craignant de ne tomber entre les mains de ses ennemis, se pendit lui mesmes à Sens.

Ceste

Ceste monnoye d'argent represente de l'autre costé l'image de Hercules tout nud, ayant vne peau de Lyon pendue au col, portant vn Taureau sus ses espaulles, tenant de sa main dextre sa massue esleuee, avec telle inscription: *VIRTVS AVG.* & au deffouz: *P. T.*



I V L I A N L' A P O S T A T filz de Constantius & de Basiline noble femme, frere de Constantin le grand, fut en son ieune aage d'un esprit subtil, si chaud & ardent aux lettres, qu'il passoit plusieurs nuits sans dormir pour estudier. Estant instruit en la Foy Chrestienne par Eusebe Euesque de Nicomedie, il confessa publiquement Iesus Christ. Depuis estant baillé à instruire à Libanius Rhetoricié, delaisant la cōgnoissance de l'autorité Euangelique, tourna sa fantasie à la cruauté des anciens, & renonça à pur & à plein la Foy Chrestienne. Apres qu'il fut adopté par Constantius, & fait Cesar, lui fut baillé premierement la charge des Gaules, ou avec peu de gens il renuersa vn nombre infini de ses ennemis, en la campagne de Argentorat (qui est Strasbourg) & print le Roy Chonodomarius. Les ennemis estans par plusieurs fois deffaits par lui, & reculez de là le Rhin, il fut salué Empereur & Auguste à Paris, par le cōmun consentement des Soudars. Et ce pendant qu'il tint L'empire, les ennemis du peuple Romain se tindrent tousiours en leurs limites, de sorte que le bruit estoit, que la Iustice estoit derechef descendue du Ciel, & retournée aux hommes. Apres la mort de Constantius, contre lequel il preparoit la guerre, se voyant iouissant de tout L'empire signifia la guerre aux Perses: lesquelz par l'espace de soixante ans auoient laissé vne piteuse memoire en Orient de leurs faits, ayans dechassé par plusieurs fois & renuersé les Romains. Puis s'en alla à Constantinoble avec vn gros apprest, & de là ayant passé la mer Bosphore

s'en vint de Calcedone en Nicomedie , puis en Antioche & Hieropolis , & finalement fit marcher son Camp vers Mesopotamie , ou apres auoir passé la riuere , il fit couper le pont , pour empescher le retour à ses Soudars , & arriua ou estoient ses ennemis , ausquelz ayant liuré la bataille , il receut vn coup mortel , & se voyant la main pleine de sang , en le gettant en l'air , commença à blasphemer contre Iesus Christ , en disant : *Tu as vaincu, ô Galileen, à la parfin, tu as vaincu.* car ainsi auoit de coutume d'appeller Iesus Christ , & apres que tout son sang se fut perdu petit à petit , & qu'il eut beu de leau froide , enuiron la minuiet il trespassa , apres auoir regné vn an & sept mois , ayant esté Cesar par l'espace de sept ans. Il fut homme de petite stature & gresse , d'une magesté apparente , ambicieux de louenge , superstitieux aux Idoles , persecuteur des Chrestiens , iacoit qu'il ne les fit point mourir : mais seulement leurs deffendit les armes , & les lettres , estimant , que par ce moyen , n'estans point de Docteurs des ars liberaux , la matiere & le moyen de soutenir la Foy , defaudoit petit à petit. Dauantage , il destourna plusieurs gens de bien , de la vraye religion par dons & flateties. Et qui plus est , il cōposa vn liure contre les Chrestiens , lequel fut conuaincu & reprouué subtilement par Cyrillus Euesque d'Alexandrie.

Dedens le reuers on void vn taureau , & au dessus de lui , deux estoilles , & à ses piedz de deuant , vn Aigle , avec telle inscription : **SECVRITAS REIP.** & au deffouz : **CONST.**



CONSTANTIVS filz de Constantius Empereur , & de Theodore frere de Constantin le grand , & pere de Iulian l'apostat.

BASIL.



BASILINE noble damoiselle, femme du frere de Constantin le grand, & mere de Iulian Empereur.

HELENE fille de Constantin le grand, femme de Iulian, estoit en haine mortelle secrettement à Eusebia femme de Constantius Empereur pour auoir tousiours vescu sterile & sans porter enfant, de sorte que par enuie elle lui persuada de boire d'un bruuage, par lequel toutefois & quantes qu'elle auroit conceu, elle ietteroit son fruit, auant son terme. Et ce pendant que Iulian s'en alla en Sclauonie alencontre de Constantius, elle mourut en mal d'enfant, & son corps estant porté à Rome fut enseveli en vn lieu pres de la ville, sus le chemin de Nomentane.



IOVINIAN natif du pais d'Austriche, filz de Varro-
nian, guidon des bandes, du quartier de Singidone, en son ieune
aage fut baillé à instruire souz bons maistres, & proufita assez bien es
sciences liberales, car il estoit d'un esprit ioyeux & esueillé, assez affe-
ctionné aux lettres. Il fut eslu Empereur par la gendarmerie maugré
lui, apres que Iulian fut mort en Orient, combien qu'un peu deuant

que Iulian deffendit les armes aux Chrestiens, il eut mieux aymé quitter les armes, que obeir à Lempereur. Si tot qu'il fut eslu, il com-manda à tous ses Soudars de confesser le nom de Iesus Christ ce qu'ilz firent. Puis fit marcher son Camp delà le fleuve Tigris, ou il fit la paix pour trente ans, non pas sans grand perte & dommage de Lempire Romain : car il rendit cinq Prouinces, qui estoient delà le Tigre, lesquelles Galerius Maximin auoit prins. Il retourna aussi en leurs estats plusieurs prestres & Euesques, & specialement Athanase le grand, qui auoient esté chassés au parauant souz Constâce & Gal-lien. Et apres qu'il fut arriué à Dadaſtane, qui est entre Bythinie & les Galates, il mourut soudainement par vne crudité d'estomac, ou bien (comme disent aucuns) en dormant dedens vne chambre frai-chement faite, ou il y auoit des charbons ardens, & ce aduint le se-ptieme mois de son Empire, & de son aage le vingtquatrieme an. Au surplus, il auoit le visage ioyeux, les yeux pers, le corps merueil-leusement grand, amateur de la foy Chrestienne, bien expert aux let-tres, & toutefois il n'y estoit gueres bien fondé, estant d'un bon vou-loir, & affectionné à faire du bien aux siens, lesquels il auoit esleué en grand estat.

Ceste medaille est de cuiure, & ha de lautre costé vne coronne de Laurier, ou il y ha en escript : VOTA PVBLICA.

CHARITO fille de Lucillian, fut femme de Iouinian, duquel elle eut Varonian, Icelle entendant la venue de son mari, s'en alla au de-uant de lui en grand pompe avec son filz : mais le malheur voulut qu'elle ne le peut oncques voir.



VARONIAN filz de Iouinian & de Charito, lequel auoit esté fait

fait Consul avec son pere des son enfance, le faisant porter en la chaire des magistrats avec soy, le petit enfant sembloit le refuser, en criant, comme voulant par sa voix predire la mauuaise fortune de son pere.

Dedens le reuers on void la figure de Varonian armee, tenant vn dard en sa main dextre, & de la gauche vn estandart, avec telle inscription: **PRINCIPI IVVENTVTIS.**



V A L E N T I N I A N filz de Gracian Funarius, homme de basse condition, fut magnanime en son temps, & bien expert aux armes, & du temps qu'il estoit Coronal souz Lempereur Iulian, il fut chassé du Camp, à cause qu'il ne vouloit pas sacrifier aux idoles. Mais si tot que Iulian fut mort, il fut eslu sans aucun discord Empereur, par la gendarmerie de Nice en Bythinie. Ce pendant s'esleuerent plusieurs guerres par tout le monde, de sorte qu'il print son frere Valens pour son adioint, lui donnant le nom d'Auguste, puis chassa du pais de Thrace les Goths & nations estranges, & pareillement les Parthes de Syrie par ses Lieutenâs. De là il reduit souz sa puissance tout le pais Septentrional avec les Saxons. Dauantage, il pacifia l'Allemagne qui auoit esté troublee du temps de Theodose, & donna le nom d'Auguste à son filz Gracian. De là à peu de temps se mettant à ouir l'ambassade des Quades qui s'excusoient des larrecins, monta en si grande colere qu'il tomba en telle maladie, par laquelle les veines lui defaillirent, qu'on ne lui peut iamais oster goutte de sang: tellement que la parole lui defaillit, & mourut avec tout son sentiment, estant à l'aage de cinquante cinq ans, & de son Empire, l'onzieme. Il estoit d'un beau visage, d'un cœur graue, l'esprit esueillé

G. & subr.

& subtil, beau parleur, puissant de corps, & entaché de plusieurs vices, & spécialement d'avarice. Au surplus, il estoit bon enuers Dieu, faisant bonne iustice, & estoit d'aucuns estimé rigoureux.

Son image est imprimée dedés le reuers, avec l'inscription: IMP. DD. NN. AVGG. PP.



V A L E N S frere de Valentinian fut déclaré Auguste & cōpagnon à Lempire avec lui, & en s'en allant en Constantinoble, il fit guerre en Orient, ou il surmonta & mit à mort Procopius, qui vouloit vsurper temerairement Lempire. Au commencement de son Empire, il fut fort addonné aux Loix de la religion Chrestienne, & deuant que s'en aller contre les Goths, qui gastoient & pilloient le païs de Thrace, il voulut estre baptizé: à fin que par icelle grace & vertu il peut auoir victoire contre ses ennemis. Mais apres par la deception de sa femme, il tomba en la malheureuse opinion d'Arrius, iurant & affermant par son serment de la deffendre & maintenir de tout son pouuoir à iamais, & des lors commença à exhorter vn chacun, à celle doctrine; & ceux qui la blasmoient il les faisoit mourir, ou les enuoyoit en exil: dauantage, il faisoit battre avec des verges par les Tribuns, Capitaines & gens de guerre, les gens d'Eglise, & cōtraingnoit les moynes à marcher en bataille. Au moyen dequoy souuentefois son frere Valentinian l'en admonesta, & reprit par ses lettres, & qu'il se retirast de la secte des Arriens, ce nonobstant il en deuiant encores plus cruel contre les Chrestiens. Finablement estant en guerre contre les Goths & les Scythes qui mettoient à feu & à sang tout ce qu'ilz trouuoient, ce pendant qu'il combattoit, il fut blessé & tomba de dessus son cheual, puis se retira en vne petite loge pres de Hadrianop

drianopolis, ou il y auoit aupres grande abondance de paille amassée, & les Goths qui y arriuerent bien tot apres y mirent le feu, & par ce moyen il fut brulé, estant à l'aage de cinquante ans, & de son Empire, avec son frere le treizieme, & ayant regné seul trois ans.

Le reuers demontre vne image armée, tenant en sa main dextre le guidon, & de la gauche elle traîne par les cheveux vne femme qui ha les mains liées par derriere, avec telle inscription: GLORIA ROMANORVM: & au dessous: CONOB.



SEVERA fut femme de Valentinian Empereur, duquel elle eut Gracian. Et par les recommandations d'icelle, il print vne autre femme nommée Iustine, qui eut plusieurs enfans.



DOMINICA AVGVSTA de nature de grande pudicité, fut femme de Valens, & refista virilemēt aux Alains, Hunnois, & Goths, qui tenoient le siege deuant Constantinoble, avec les enseignes de Victoire desployées, & obtint victoire contre eux: car par le moyen des finances publiques, avec grand somme d'argent, du sien, & des armes

qu'elle bailla aux Citoyens & à la commune, elle empescha les ennemis de destruire la ville, & par ce moyen elle garda le Royaume fidelement à ses parens. Elle eut seulement vn filz, lequel mourut des son enfance.



PROCOPIVS Sicilien fut nourri en Sicile, & estoit le plus prochain parent de Iulian, & premierement estoit notaire ou escriuain, peu renommé, puis Coronal de guerre, & apres la mort de Constantius, il commença à hanter les grans seigneurs estant appelé perturbateur de la tranquillité publique. Il fut laissé President en Mesopotamie par Iulian, avec vne grosse armee, & lui donna charge d'eslire vn Empereur, si les affaires le requeroient. Apres la mort de Iulian, estant aduertit que Iouinian auoit esté eslu Empereur, il s'osta de là & s'enfuit en Constantinoble. Qui par le moyen d'un sien ami Sénateur, & par la faueur des gens de guerre, apres s'estre longuement caché, se fit Empereur : du temps que les Goths entrèrent de force en Bythynie, & lui donnerent secours. Toutefois il fut à la parfin surmonté en Phrygie par Valens, à cause que ses gens se reuolterent, & apres auoir perdu son armee se mit en fuite, avec peu de gens, mais il fut prins par les siens mesmes, estant esgaré par les forests par la nuit qui le surprint : puis fut liuré entre les mains de Valens, lequel lui fit trancher la teste, & par ce moyen il appaisa & mit fin à vn grand discord Ciuil.

Ceste monnoye de l'autre costé representé vn Empereur, faisant sa harangue aux Soudars de dessus vn haut Pulpitre, & y ha ainsi en escrit : **EXERCITVS INVICTVS.**



FIRMVS apres auoir rai & vsurpé Lempire en Afrique , cuidant entreprendre choses nouuelles , fut vaincu en bataille par Valens, & puis fut mis à mort, apres qu'il eut donné ordre aux affaires d'Afrique , estant en Carthage : mais premierement receut le sacrement de Baptisme à fin d'endurer plus franchement la mort.

Dedens le reuers on void vn Empereur assis sus les despouilles des ennemis, tenant de sa main dextre vne petite Victoire, ayant les ailles, qui lui met la coronne dessus la teste, & de la gauche vn dard, avec l'inscription: **ROMA AETERNA.**



GRACIAN filz de Valentian & de Seuera, nasquit en la ville de Sirme, qui des sa ieunesse fut tresbien instruit aux lettres, & fut Poëte & Orateur excellent, & fort addonné à la religion : car des son ieune aage il adora le Dieu tout puissant, d'une pure & nette conscience : dauantage il estoit chaste, honteux, liberal, gracieux & prest à faire seruice à ses amis. Apres la mort de son oncle Valens, il print le Royaume d'Asie & Lybie: & du temps qu'il se tenoit à Treues il declara son frere Valentinian, le plus ieune, Cesar & participât de Lem-

pire, & remit en leur premier estat tous les Pasteurs & Prelats des Eglises, qui auoient esté dechassez à tort par Valens: puis il extermina du tout & osta de son Eglise tous les Heretiques des sectes des Eunomians, Phormians, & Manicheens. Quand il estoit encores ieunes à merueilles, il deffit vne grande multitude d'Allemands pres de Strasbourg, qui vouloient entrer par force en la Gaule, iacoit qu'il n'eust pas grans gens avec lui. Cela fait il enuoya Theodose Capitaine general de la cheualerie, en Thrace, contre les Goths, & apres que tout se fut bien porté de son costé, il le print pour compagnon & adioint à Lempire, en lui baillant l'Orient avec Lempire de Thrace. Ce pendant il deuint oisif, & nonchallant, & ne tenoit conte de son Camp, mais plustot preferoit les Alains, qu'il auoit fait venir par deuers lui à force d'argent aux vieilles bandes Romaines, estant tellement rui de l'amitié & compagnie des Barbares, que le plus souuent il alloit vestu comme eux, de sorte que par la cautelle de Maximus (qui estoit desia eslu Empereur de la Gendarmerie) il fut tué à l'aage de vingtneuf ans, apres auoir regné quinze, avec son pere huit, avec son oncle trois, & quatre avec Theodose.

Le reuers demontre vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de Palme, avec telle inscription: SEVERITAS PRINCIPI INVENTVTIS.



VALENTINIAN filz de Lempereur Valentinian & de Iustine, fut prins de son frere Gracian, apres la mort du pere, pour estre participant à Lempire, puis enuoyé en Italie: mais si tot qu'il fut aduertit qu'il auoit esté tué par la trahison de Maximus, il s'enfu.

s'enfuit en Sclauonie, puis se tetira par deuers Lempereur Theodose en Orient, lequel le receut humainement, & l'admoneſta de ne croire pas ſa mere pour ſoutenir la faulſe opinion des Arriens : mais qu'il enſuiuiſt le chemin de ſon pere, lequel eut touſiours ſa protection à la vraye & droite Eglise. Or aduint qu'en allant d'Italie en Gaule, & ſeiournant aſſez negligemment en la ville de Vienne, il fut vne nuit eſtranglé, par la cautelle d'Arbogaste Preuoſt des Alains : toutefois, on dit, qu'il mourut ſoudainement, eſtant couché en ſon liſt.

Ceſte monnoye fut battue en argent, & de l'autre coſté on void l'image d'Apollo toute nue, ayant vne coronne de rayons en ſa teſte, tenant de ſa main dextre vn fouet, & de la gauche vne boule, avec telle inſcription : ORIENS INVICTO AVG.



CONSTANTIA POSTHVMA fille de Conſtantius ſecond & de Fauſtine, laquelle demoura groſſe apres la mort de ſon mary, quand elle vint en aage elle fut mariee à Gracian.



THEODOSE (filz d'Honorius & de Thermantia, na-

G 4 tif

tif d'Espagne de la lignee de Traian) est digne d'estre mis au nombre des bon Princes: car estant appellé d'Espagne par Gracian, il deliura la Republique, qui estoit quasi ruinee par les Goths, & pour ceste cause il fut eslu Empereur à Sirme, & tout incontinent apres il fit mourir aupres d'Aquilee Maximus Tyrant, à cause qu'il se vouloit attribuer les Gaules. Il en fit autant à son filz Victor, lequel des son enfance le pere auoit fait Auguste: puis confirma Lempire à Valentinian, & pour faire ses vègences, il tua Eugenius, & Arbogastus Tyrans, avec vn manifeste iugement diuin: car vn iour s'estant affronté contre eux avec beaucoup moins de gens, il en r'apporta vne tresbelle victoire, à cause qu'il auoit le ciel & vents propices. Voyant qu'il auoit subiugué les Tyrans de tous costez, & qu'il auoit en grād gloire & triomphe deliuré tout le monde, il se getta du tout au gouuernement de la Republique en faisant ses enfans participans de Lempire: car il bailla l'Orient à Archadius, & l'Occident à Honorius, & lui estant venu sus sa vieillesse, tomba en vne maladie: dont il mourut estant à l'aage de soixante ans, & de son Empire le dixseptieme. Puis son corps fut porté à Constantinoble, ou il fut enseveli. Il estoit vn Prince en visage & coutumes, semblable à Traian, & en bōne fortune: il estoit d'une grande stature, la perruque longue, les yeux grans, ayant en soy vne grand douceur, bon enuers les siens, expert en l'art Militaire, assez sauant aux lettres, amateur des simples esprits, & de la religion Chrestienne: tellement qu'il auoit accoutumé de dire, qu'il auoit esté chatié, & racheté de l'enfer, par le moyen de saint Ambroise Euesque.

De l'autre costé de ceste medaille y ha l'ymage de Lempereur armee de halecret & harnois avec les greues, leuant de sa main dextre vne femme, qui estoit renuersee par terre, & tenant en la gauche vne boule, sus laquelle y ha vne petite Victoire, ayant des ailles, mettant vne coronne sus la teste de Lempereur, ou il y ha ainsi en escrit: PRAEPARATIO REIPVB. & au deffouz: P S I S C.

L'autre medaille ha vne Victoire, ayant des ailles, tenant en la main gauche vne palme, & de la dextre vne boule, avec l'inscription qui sensuit: VICTORIA GOTH. MAX.



THERMANTIA femme d'Honorius, ou (comme disent aucuns) de Theodose, fut mere de Lempereur Theodose.



FLACCILLA femme de Theodose, fut tresdeuote & de grande conscience, laquelle montra plusieurs beaux exemples de liberalité aux souffreteux, & souuentefois admonestoit son mary, qu'il ne fut aucunement ingrat à ceux qui lui faisoient du bien. Elle eut deux beaux enfans de son mari, c'est assauoir Archadius & Honorius, qui furent depuis Empereurs.

GALLA fille de Valentinian l'ayné, & sœur du plus ieune, apres la mort de Flaccilla, fut mariee à Theodose Empereur, duquel elle eut vne fille nommee Placidia Galla.



M A X I M V S Capitaine du Camp des Romains , bon & vaillant personnage, fut eslu Empereur en Angleterre par la gendarmerie, puis s'en vint prendre les Gaules d'assaut: ou par sa finesse il fit mourir Gracian, lequel s'estoit du tout addonné à l'oïsiueté. Toutefois à la fin lui mesmes fut lié par les Soudars, & liuré à Theodose, qui le fit mourir.

L'autre costé represente vne image, ayant en sa teste vn heaume avec la cresse, estant assis sus les despouilles, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche, abondance de tous fruits, puis y ha ainsi en escrit: **BRITANNIA PERPET. AVG.**



V I C T O R filz de Maximus Tyrant, estant encore ieune enfant, fut fait Cesar par son pere, & le fit seigneur des Gaules: mais à la fin il fut tué avec son pere, par Lempereur Theodose.

Le reuers montre la figure d'une femme avec sa longue robe, tenant en sa main dextre, vn rameau d'Oliuier, & de l'autre, abondance de tous fruits, qui s'appelle Cornucopie, avec l'inscription: **P A X A V G.**



EUGENE Grammairien & maître d'école des lettres Latines, après avoir laissé les écoles, se mit à écrire & composer au palais de l'empereur, tellement qu'il fut honoré pour son éloquence : & un jour se consultant & s'étant accompagné d'Arbogaste de Gothe, Capitaine de chevalerie, après avoir corrompu les valets de chambre, s'en alla tuer Valentinien en dormant, & par ce moyen print la Tyrannie. Depuis il fut prins par Theodose en bataille, & ainsi qu'il estoit prosterné en terre pour lui demander pardon, les Soudars lui trancherent la teste.



ARCHADIUS & HONORIUS enfans de Theodose furent faits participans de l'empire, durant la vie de leur pere, lequel un peu deuant sa mort, leur laissa par testament trois tuteurs, à cause qu'ilz n'estoient pas en aage, & suffisans pour gouverner l'empire. Premièrement il bailla Ruffin à Archadius Empereur de l'Orient : puis Stilicon Vandale à Honorius, lequel tenoit l'empire de l'Occident, & voulut que Gildon gouvernast l'Afrique. Ce pendant Ruffin qui taschoit à ce faire Empereur, en violant le droit des testamens, enuoya des presens en cachettes à Alaric Roy

H 2 des

des Goths, pour le suborner & inciter alencontre d'Archadius. Toutefois il aduint qu'au milieu de son entreprinse, la trahison fut descouverte, tellement que le meschant & traytre tuteur fut mis à mort par les Soudars Italiens, lesquelz lui copperēt la teste avec la main dextre, & les porterent attacher dessus les portes de Constantinoble, à fin que tout le peuple les regardast par grande moquerie & vitupere. La mesme punition fut faite de Caian, compagnon & imitateur de Rufin, lequel auoit mis à feu & à sang la ville de Constantinoble. Cependant Archadius, qui auoit desia regné en Constantinoble par l'espace de treize ans, trespassa, estant à l'aage de trente & vn an, & laissa de sa femme Eudoxia, qui estoit merueilleusement arrogante & orgueilleuse, vn filz nommé Theodose aagé de huit ans, & trois filles: c'estassauoir, Flaccille, Martine, & Pulcherie.

Le reuers de la medaille d'Archadius demōtre l'image de Lempereur accoutré en homme de guerre avec sa cotte d'armes, tenant en sa main dextre le Guidon quarré de Lempire, ou il y ha vn tel signe P. & de sa main gauche vne boule, ou est assise vne petite Victoire, tenant en sa main dextre vne couronne, & foulant avec les piedz vn prisonnier, couché par terre, avec l'inscription: VICTORIA AVGG. CCS. & au deffouz: CONOB. des deux costez: S. & H.



HONORIVS, qui se tenoit à Rome fut assailli de l'autre costé de beaucoup plus grandes affaires: car Gildo qui auoit prins le royaume d'Afrique, ne tenant pas grand conte de l'aage de Lempereur, tourna incontinent sa fantasia à Lempire. Toutefois Honorius le surmonta par la conduite de son frere Mascezel, & apres l'auoir prins en fuiant, le fit mettre à mort. Stilicon Vandale se voyant puissant en richesses & credit, & fort bien entendu en fait de guerre, ioint

joint qu'il estoit beaupere d'Honorius, desirant acquerir le Royaume pour son filz, esmut les Sueuiens, Vandales, & Allemans alencontre d'Honorius souz pretexte d'un si beau butin : lesquelz toutefois furent dechassez par Vldin & Sarus, avec l'armee des Hūnois & Goths, & apres leur auoir cloz les passages, les firent mourir de faim, & prindrent le Roy Radagasus, lequel fut estranglé en prison. Depuis Alaric succedāt à Radagasus, & iouissant de Lempire, fit tant que Honorius lui ottroya la Gaule pour y demourer, lui & les siens, lequel estant irrité par Stilicon s'en alla piller & gaster la ville de Rome, & quasi toute l'Italie, & emmena Placidia sœur d'Honorius, laquelle il donna en mariage à un sien prochain parent, nommé Ataulphus. Apres Honorius print en sa compagnie Constantius pour gouuerner Lempire, homme de grand esprit, & excellent à manier les affaires, & lui donna en mariage sa sœur Placidia, laquelle auoit esté relachée : puis avec un grand courage, chassa les Tyrans de tous costez : c'est assauoir, Graciā, d'Angleterre : Constantin avec son filz Constant, des Gaules : & finalement dompra les Barbares, qui incessamment molestoient la Gaule, Angleterre, & Espagne. Toutefois la mort le print un peu bien tot, car le septieme mois apres qu'il fut appellé Cesar il mourut, & de là à peu de temps, Honorius apres auoir regné trente & un an : avec le pere deux, avec son frere treize, & seize avec le filz de son frere. Il mourut d'Hydropisie, sans laisser nuls enfans.

Le reuers de celle d'Honorius represente l'image d'une femme en longue robe, estant assise dessus un bouclier, tenant en sa main dextre vne petite Victoire, & de la gauche un dard, avec l'inscription : GLORIA ROMANORVM : & au deffouz : S. X. P.



EVDoxIA femme d'Archadius, arrogante, audacieuse & auaricieuse

cieuse, voyant que son mari estoit paresseux, & d'un esprit léger, plus qu'il n'appartenoit à un Empereur, commença à prendre le gouvernement de tout, à son appetit, & pour ceste cause estant admonestee de Chrysostome patriarche, homme religieux, fit tant qu'il fut chassé, & enuoyé en exil aux deserts d'Armenie, ou il ne vesquit pas longuement. Et bien tot apres sa mort, Eudoxia par vne punition diuine mourut violement, laissant Theodose son filz, avec trois filles.



FLACCILLA, MARTINA & PVLCHERIA, toutes trois filles d'Archadius, & de Eudoxia. Entre lesquelles il y eut Pulcheria qui fut bonne, entiere, & craignant Dieu, en grande sainteté, & garda à perpetuité sa virginité.

THEOD



T H E O D O S E L E P L V S I E V N E, filz d'Archadius & de Eudoxia, estant encores ieune enfant, fut fait participant de Lempire avec son pere, durant sa vie, lequel en mourant le laissa souz la tutelle de Isdigert Roy des Perses, lequel en grande loyauté administra ladite tutele, & fit paix avec les Romains, tant qu'il fut enuie. Il fut des son enfance instruit aux bonnes mœurs & sciences par sa sœur Pulcheria, & eut le gouvernement de Lempire, qu'il n'auoit pas encores huit ans, ayant pour son Capitaine le Preuost Anthemius, homme tresprudent. Apres la mort d'Honorius, il print pour son Cesar & successeur, son cousin Valentinian, filz de Constantin & de Placidia, & apres lui auoir donné en mariage Eudoxia, il l'enuoya à Rome. Il signifia la guerre aux Perses, en leur rompant la paix & l'alliance, ayant pour son Capitaine Ardaburius, & surmonta le Capitaine des Parthes. Apres auoir gasté le pais d'Azamee, ayant pillé la Mesopotamie, il print la ville de Nisibe par vn long siege. L'appointement fait, ce pendant qu'il gouuernoit Lempire Occidental, en grand faueur d'un chacun, il mourut de fieure, apres auoir regné XLVII. ans, & en vesquit autant: & laissa sa femme Eudoxia, fille de Leon Philosophe d'Athenes, laquelle outre sa beauté & excellente chasteté estoit fort bien instruite aux lettres. Quand à lui, s'estoit vn Prince d'une tresbonne vie, & sus tout adonné à la Foy Chrestienne, & à la lecture des saintes lettres, hantât tousiours avec Euesques & gens d'eglise. Il faisoit chercher de tous costez des liures de la sainte escriture, & les faisoit garder en vne tresmagnifique librairie, & estoit aussi assez sauant en Philosophie. Au surplus, il surmonta vn chacun en patience & clemence, tellemēt qu'on disoit par tout, qu'il viuoit selon raison, ne voulant vser aucunement de vengeance, iacoit qu'on l'eut desia irrité. Et de son Empire

on commença à edifier (avec heureux Prince) la ville de Venise en la mer.

Le reuers represente l'image d'une femme, ayant vn heaume en sa teste, assise sus les despouilles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vne boule, avec l'inscription: CONCORDIA AVG. CC S. & au deffouz: CONOB.



VALENTINIAN filz de Cōstantius Cesar & de Placidia sœur d'Honorius & Archadius, fut chassé de la ville avec sa mere & sa sœur pour quelque soupçon, que Honorius en auoit, tellement qu'il se retira par deuers Theodosius le plus ieune à Cōstantinoble. Apres la mort d'Honorius il fut appelé Cesar & Auguste, puis fut enuoyé à Rome bien à point, ou il ruina incōtinent vn nōmé Iean, qui auoit esté fait Empereur. Il traita la Paix avec Genferic Roy des Vandales, se contentant d'une partie de l'Afrique. Puis mena vne grosse armee alencontre de Atilla, lequel taschoit à se faire Empereur de tout le monde: tellement que la bataille se donna des deux costez si asprement, qu'il mourut bien enuiron cent: quarantecinq mille hommes, mais toute fois la victoire demoura aux Romains souz la conduite de Etius, lequel depuis fut mis à mort par la cautelle d'un puissant homme nommé Maximus, ou bien par le commandement de Lempereur Valentinian, lequel craingnoit son issue, ayant aussi soupçon qu'il n'eust quelque affection à la Tyrannie. Mais apres Lempereur mesmes fut tué à Rome par ses compagnons de guerre, de son regne le trentieme. Et fut le dernier Empereur de l'Occident, iusques à Charlemaigne, tellement que deffouz sa puissance finit Lempire Occidental: car les François occuperent le Gaules: Puis les Escossois &

Anglois faifirent l'Angleterre: Les Hunnois gasterent l'Europe: les Vandales l'Afrique & la ville de Rome: de sorte que Rome eut depuis plusieurs Empereurs: car aucunesfois elle fut gouvernee par les Empereurs de Constantinoble, d'autrefois par les Senateurs de Rome, & quelque fois par quelques Soudars que tenoit Lempereur de Constantinoble. Aucuns de leur propre vouloir la venoient raurir, entre lesquels le premier fut Maioranus Sénateur, puis Seuerian, Anthemius, Olybius, Blicerius, Orestes, lequel fit son filz Auguste Cesar en Italie. Et apres lui les Goths tindrent tousiours Lépire Occidéal; iusques au temps de Iustinian. Ces choses aduindrent l'année d'apres le commencement de la ville de Rome M. CCXXIX, & de nostre Seigneur Iesus Christ CCCCLVI. & par ce moyen Lempire de Rome fut vacant par l'espace de CCCXVII, ans, iusques à Charlemaigne.

Dedens le reuers ou void l'image de Lempereur, armé de tous points, dressant avec sa main dextre vne autre image, qui le prie, estât à genoux, ayant vne couronne faite à petites tours, tenant de la main gauche vne petite Victoire, avec l'inscription: PRAEPARATIO REIPVB. & au dessous: S I S.



MARIE & THERMANTIA filles de Stilicon, furent espousees l'une apres l'autre à Honorius, lesquelles moururent soudainement, estant encores pucelles.



EVDOKIA fille de Theodose le plus ieune, fut femme de Valentinian, & apres la mort de son mary elle refusa Maximus, qui la fit demander en mariage, & pour se venger de la mort de son feu mary elle fit venir Genferic Roy de Vadales, qui estoit en Afrique, & se maria à lui : lequel vint avec grosse armee, & entra dedens la ville, ou il demoura par l'espace de quatorze iours, puis emmena Eudoxia avec ses deux filles, Placidia & Eudoxia, & espousa la mere.



EVDOKIA fille de Valentinian & de Eudoxia, fut mariee à Honoric, filz de Genferic, & apres avoir perseueré en son mariage par l'espace de seize ans, apres avoir eu vn filz nommé Hilderic, finalement eut en horreur la compagnie de son mary, à cause qu'il estoit de la secte Arriane, tellement que ayant espié le temps, s'en alla en Constantinoble, & de là en Hierusalem, ou elle finit ses iours.



AE T I V S Patrice, Capitaine de **Valentinian** Empereur de l'Occident, fut tres expert, tant en matieres ciuiles, qu'en matieres de guerre: Et toutefois apres auoir vaincu en bataille **Atila** Roy des Hunnois, & fait plusieurs autres choses dignes de louenge, augmentant de iour en iour en felicité: fut mis à mort par la finesse de **Maximus**, ou par le commandement de Lempereur **Valentinian**, lequel doutoit de son issue, tellement que la paix de Lempire Occidental fut estainte avec lui.



I E A N le Tyrant print Lempire par force à **Rauenne**, par le secours que lui donna **Castin**, & tout incontinent enuoya des Ambassadeurs à **Constantinoble** vers **Theodose**, pour estre approuué & confirmé de lui. Lors Lempereur estant grandemét courroucé contre lui, fit mettre les Ambassadeurs en prison: puis enuoya **Ardaburius** Capitaine de cheualerie alencontre du Tyrant, lequel s'estant embarqué à **Aquilee** pour venir à **Rauenne**, & ayant le vent contraire, tomba entre les mains du Tyrant. Mais **Aspar** filz dudit **Ardaburius** estant fesché de la captiuité de son pere assembla gens de tous costez, & s'en vint vers **Rauenne** au trauers des marais sans tenir

chemin ne sentier, & auoit avec lui pour sa conduite vn certain Capitaine nommé Pasteus : puis entra dedés la ville, laquelle il trouua ouuerte de cas d'auenture, & la pilla cruellement, puis mit le feu dedens. Et finalement le Tyrant fut prins, estant venu au deuant des Soudars, sans y penser, tellement que la main dextre lui fut coppée, & fut mis dessus vn asne: & apres auoir esté mené alentour de la ville par grand derision, la teste lui fut trenchée, apres auoir regné cinq ans. Au surplus, c'estoit vn homme doux & benin, orné de toutes vertuz, n'adioutant nulle foy aux rapporteurs, & ne commit iamais nulle meschanceté par conuoitise d'argent.



FLAVIVS VALERIVS MARTIANVS yssu de basse maison, toute fois fort excellent en fait de guerre, estant congru d'un chacun par sa prudence & integrité de vie. Quand il fut bien vieil, Pulcheria sœur de Lempereur Theodose fit tant qu'il fut eslu Empereur. C'estoit en verité vn Prince bien modéré & suffisant à manier les affaires, s'il eut vescu longuement : car il donna si bon ordre par son conseil & prudence à Lempire d'Occident, qui estoit abbaisé & amoindri, voire iusques à auoir esté ruiné par l'espace de soixante ans : qu'en peu de temps vn chacun en print grande reioissance, esperant que Lempire se deust en brief fort augmenter. Il fit paix avec les Parthes & Vandales, & arresta vn peu les menasses d'Atila, puis abbaissa ses forces : & par Florus procureur de la ville d'Alexâdrie, celles des Nonades & Blommiens, qui estoient entrez en Ethiopie, & les chassa des limites des Romains. Iamais ne vint à prendre les armes, s'il n'estoit prouoqué, ains desiroit & aymoient la paix, ayant tousiours ce propos à la bouche : *Ce pendant que nous pouvons estre en paix, ne cherchons point les armes.* Si tot qu'il fut Empereur
il

il donna la charge & le gouvernement de Constantinoble à Iules, & la Sclauonie à Tartian, à cause qu'ilz auoient descouuert & publié le presage d'un Aigle, qui auoit volé par dessus sa teste, & l'auoient secouru de deux cens escuz, ce pendant qu'il estoit en necessité & maladie. Il mourut le sixieme an, & sixieme mois de son Empire, par la conspiration d'Aspar, qui l'empoisonna, à ce qu'on dit. Pour laquelle chose apres la creation du nouveau Prince, estant Ardaburius filz d'Aspar eslu & prononcé Cesar, par le consentement de Leon, finalement le peuple tua le pere & le filz.

Le reuers represente l'image d'Apollo nue, tenant vne boule en sa main gauche, & la droite esleuee. Du costé droit on void la lettre T. & du gauche E. avec l'inscription: SOLI INVICTO COMITI: & au dessous: A. R. T.



TARTIAN ET IULES freres ne furent point Empereurs, & ne prindrent nullement la Tyrannie, mais pour quelques plaisirs qu'ilz auoient faits à L'empereur Martian, l'un fut commis au gouvernement de Constantinoble, & l'autre à la Sclauonie, car un iour Martian se trouuant malade en Lycie, ou il fut premierement à la soude & gages, voulant retourner en son pais, apres auoir depencé tout son argent, ilz lui secoururent d'une somme d'argent pour passer son chemin. Martian estant paruenue à L'empire recongnut le plaisir qu'ilz lui auoient faits, & leur donna telles dignitez.



A V I T V S Sénateur Romain fut eslu Empereur par le consentement du Senat & du peuple, avec lequel Lempereur Martian, deuant qu'il mourust, fit alliance, à fin de s'ayder l'un l'autre, & tenir les deux Empires contre l'effort des Barbares : mais il ne regna pas longuement : car il fut prins à Plaisance de Ricemere, & fut contraint de despouiller le vestement de pourpre Imperial, & mourut bien tot apres.



L E O N descendu de la lignee de Græcanicus, par le moyen, faueur, & faction d'Aspar, Preuost des bandes, deuint Empereur, & fut appellé Auguste, & d'autant qu'il auoit fait son filz Cesar contre son vouloir, à la fin il le fit mettre à mort avec Ardaburius, comme estans causes & coupables de quelque trahison. Puis voulut que son neuueu Leon du costé de sa fille Ariadna & Zeno, fut son successeur. Il enuoya le Capitaine Basilisque alencontre de Genferic Roy des Vandales, lequel, ou par sa negligence, ou trahison fut vaincu par les Vandales, en vne bataille qui se donna sus la mer, puis s'enfuit. D'auantage, il y eut durant son regne la plus grand part de Constantinoble qui brula, & l'Italie fut en vn perpetuel trouble & motion.

Et

Et lui apres auoir gouuerné L'empire Oriental , par l'espace de seize ans, trespassa, laissant sa femme Berine, de laquelle il eut Ariadne & Leontia. Au surplus, s'estoit vn homme rempli de bonnes vertuz : & sus toutes choses, pitoyable enuers ceux qui estoient en calamité, ayant tousiours ce propos à la bouche : *Tout ainsi que le Soleil donne quelque chaleur aux choses qu'il illumine, aussi faut il qu'un Prince aye pitié de ceux qu'il void deuant ses yeux.*

Dedens le reuers on void le signe de la Croix dessus quatre degrez, avec telle inscription : VICTORIA AVGG. & au deffouz : CONOB.



LEON LE PLUS IEVNE fut laissé bien petit par la mort de son peregrand, & à grand peine peút il régner vn an entier, & toutefois pour la ieunesse qu'il auoit, il se porta assez diligemment, estant plustot affectionné aux bonnes mœurs, que à la guerre. Mais d'autant qu'il estoit mal sain, il mit le diademe de ses mains propres sur la teste de son pere Zeno, par vn nouveau exemple de bonté, & voulut que son pere dorenavant regnast en sa place.

Le reuers contient vne Victoire ayant des aïles, tenant en sa main dextre l'image de la Croix, & de la gauche vne branche de Palme, avec l'inscription : VICTORIA AVGG. CC. & au deffouz : CONOB.



BERINA femme de Leon Empereur, eut deux filles, c'est assavoir Ariadna & Leontia, laquelle fut mariee à Martian filz d'Anthemius Empereur.



MAIORANVS occupa Lempire Occidental à Raouenne, & voulant aller contre les Alains qui gastoient les Gaules, fut tué ioinnant le fleuve d'Hyra, apres auoir regné par l'espace de quatre ans.



SEVERVS autrement appellé Seuerian natif de Lucane, fut eslu Empereur à Raouenne & appellé Auguste. Il surmonta Biorgue

Biorgue Roy des Alains, au moyen dequoy il merita la couronne de Laurier, puis le troisieme, ou le quatrieme an de son Empire il mourut à Rome de mort naturelle, ou fut empoisonné, selon aucuns.



ASPAR ne fut point Empereur, mais il eut vne telle puissance & autorité, qu'il fit Leon Cesar, de Preuost des bandes, qu'il estoit, sous ceste condition qu'il adopteroit son filz Ardaburius, ce qu'il fit : mais si tot que le Peuple en eut la congnoissance, il fut tué avec son filz.



ANTHEMIVS gendre de Martian Empereur puissant en biens & parenté, fut enuoyé par Martian à prendre Lempire Occidental, pour le secourir de la guerre des Vandales. Il regna seulement quatre ans, puis vint en discord avec son gendre Ricimer, & ce pendant qu'ilz combattoient l'un contre l'autre, il fut vaincu par le dit Ricimer sus le Pont nommé Aelius, & lui fut passé vne espee au trauers du corps.

RICIMER de la nation des Goths, homme excellent aux armes, tint Lempire de Rome, & fut gendre d'Anthemius Empereur. Il

K deffit

deffit vne grande multitude d'Alains avec leur Roy, tout ioignant la ville de Bergame Cité des Venitiens, & renuerfa l'armee de son beaupere Anthemius, puis le mit à mort, & donna le pillage des biens des Citoyens Romains, mais bien tot apres il mourut du mal de la colique.



OLYBRIVS gendre de Valentinian, à cause qu'il espou-
sa sa fille Placidia, succeda sans aucun debat à Lempire apres Ricimer,
& mourut à Rome le sixieme mois de son Empire.



GLYCERIVS Senateur apres la mort d'Olybrius fut
eslu Empereur par la gendarmerie, maugré les Romains. Mais deuant
que l'an fust acheué, il fut chassé de son Royaume par Iules neuueu,
filz de Marcellin Senateur, puis fut deputé chef & Prelat à Salones
en Dalmace.



PLACIDIA fille de Valentinian & de Eudoxia fut emmensee par Censorin, puis mariee à Olybrius, lequel depuis fut Empereur.



NEPOS priua Glycerius de son Royaume, & vsurpa Lempire: mais si tot que Augustulus fut eslu Empereur, il s'enfuit en Dalmace, estant priué du Royaume, puis fut tué à Salones.



AVGVSTVLVS estant encores ieune enfant fut fait Empereur par son pere, & par le moyen de ceux de Rauenne, & à cause qu'il estoit bien renommé en guerre. Il fit appointment avec

les Vandales, qui tenoient la seigneurie d'Afrique. Ce pendant son pere Orestes fut surmonté & mis à mort par Odoacer Roy des Goths, pres de Plaisance : parquoy le filz craignant qu'on ne lui en fit autant, quitta Lempire, qu'il n'auoit pas encores tenu vn an, puis fut enuoyé en exil.



ODOACER Roy des Goths, ayant esté autrefois Escuyer d'Orestes, apres auoir occupé toute l'Italie, regna apres Augustulus par l'espace de quatorze ans. Du commencement de son regne, il fit tuer le Conte Bracile, pour donner terreur au Romains. Dauantage il auoit deliberé de transporter la ville de Rome, & voulut qu'elle fust appelée Odoacria, à cause de son nom, & peult estre qu'il l'eust fait, s'il n'eust esté surmonté & deffait à Rauenne par Theodoric Veronnois Roy des Goths.



ZENON descendu de basse lignee & incongne, natif d'un pource petit village de Cilice, nommé Isaure, estant aussi difforme de visage que de mœurs paruint à la dignité Imperiale, à cause de son filz Leon. Il estoit laid de visage, & pire encore de l'esprit, & regna
com

comme Tyrant, & non pas comme Auguste, ayant vn frere nommé Conona, qui estoit encores beaucoup plus meschant que lui, à cause qu'il prenoit vn plaisir merueilleux au sang & ruine des hommes. Il enuoya en Italie alencontre d'Odoacer, Theodoric Roy des Ostrogoths, l'ayant premierement fait Consul. Estant chassé par Basiliscus se retira en Isaurie avec sa femme Ariadne, viuant comme vn homme particulier, & pensoit faire mieux que de destruire la Republique par guerres Ciuiles. Estant reuoué de ce pais là, par la faueur de tous les Citoyens, il reprit le Royaume, à cause de la Tyrannie de Basiliscus: lequel il print apres la bataille donnee, comme il s'en vouloit ensuir dedens le Temple, puis l'enuoya en exil en Cappadoce avec son filz. Apres cela il print Leontinus, qui auoit assailli l'Orient, estant dedès vn tresfort Chateau, puis le fit mourir. Apres auoir regné par l'espace de dixsept ans, il mourut miserablement, laissant sa femme Ariadne, qui fut fille de Leon Empereur. Il y eut de son regne si grand embrasement en la ville de Constantinoble, qu'il brula cent vingt mille pieces de liures, outre la plus grand part de la ville qui brula.

Dedens le reuers on void vne petite Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main gauche vn rameau de Palmé, & de la dextre vne Croix garnie de perles: du costé droit on void vne estoille, & du gauche vng tel signe: ϕ , avec l'inscription: VICTORIA AVG. ZEN. & au dessouz: CONOB.



ARIADNE fille de Leon Empereur & de Berine, & femme de Zeno voyant que son mary estoit subiet au vin, & s'enyuroit si fort qu'il sembloit estre mort, le fit porter vn iour enterrer dedens la se-

pulture des Rois, y faisant mettre vne grosse pierre dessus, selon la coutume, pensant fermement qu'il eust rendu l'esprit, à cause qu'il estoit estendu en terre comme mort, sans se remuer aucunement. Toutefois apres qu'il fut retourné à foy & qu'il se fut esueillé, il commença à crier à haute voix: mais fut contraint de mourir leans, à cause que personne ne le vint secourir.



BASILEVS, ce pendant que Zeno se tenoit à Calcedone fut mis dedens le siege Royal par sa sœur Berine Auguste, & fut déclaré Roy, & couronna avec soy sa femme Zenoride Auguste, faisant son filz Marc Cesar. Mais à cause de sa vilenie, & insatiable avarice, joint qu'il s'addonna à la meschanseté Nestoriane, le Peuple lui commença à porter enuie: puis estant prins par Zeno, il fut enuoyé en exil en Capadoce, où il mourut de faim & de froid, lui &

son filz

ANAS



A N A S T A S E descendu de basse lignee, fut autrement appellé Dicorus, à cause de la prunelle de ses yeux, qui estoient de diuerfes couleurs, car la droite tiroit sus le noir, & la gauche tiroit sus le bleu. Il fut fait Empereur par la faueur de Adriadne Imperatrice, apres la mort de son mary : puis l'espousa, & le iour de ses noces il quitta vn tribut qui s'appelloit Chrysargyron. Il deffit les Isauriens qui s'estoient mis en desordre ioignant la ville de Contæianum en Phrygie, apres auoir destruit & rasé leur villes. Il combatit en Sclauonie avec Sabinian & Mondon, aupres de Margue, & en Adrianopolis contre Pompee, à Zarte contre Aristus, & contre les Parthes en Syrie : puis fit la guerre en Septentrion contre Vitalian. Il fit Paix avec les Agarenes, qui pilloient tout le païs d'Orient, & chatia plusieurs, qui auoient vsurpé Lempire. Dauantage il y eut beaucoup de trouble souz son regne, car les Bulgares qui estoient, au parauant vne nation incongne firent des courses en Sclauonie, & au païs de Thrace : puis les Getuliens pillerent le païs de Macedone, Thessalie & Epire. Du commencement il s'addonna à la religion Chrestienne : mais depuis estant esmu d'un mauuais esprit, tomba en l'heresie Eutichiane, qui commandoit qu'il faillloit adorer vne quarternité, & non pas vne Trinité, en faisant tousiours quelques outrages aux Fideles. Et pour ceste cause il merita vne vengeance diuine, car il mourut d'un coup, que lui donna la foudre, estant aagé de quatre vingts huit ans, & de son regne le vingtesptieme.

Dedens le reuers on void vn tel signe : ✕ M ✕ . & au deffouz :
C O N.

K 4 FLAV



FLAVIVS VALERIVS IVSTINVS natif de Thrace, ayant son pere & sa mere de basse condition, des son ieune aage il gardoit les pourceaux, & les beufz: puis se mit à la guerre, ou de simple Soudard il deuint chef de l'ordre du Camp, & sceut si bien faire par sa finesse que ayant receu les deniers d'Amâtius Eunuque pour distribuer aux Soudars à fin de faire eslire Theocritian, lui mesmes print les voix & la faueur d'un chacun pour soy: tellement qu'il fut eslu Empereur par le Senat, à fin de remettre sus la Republique qui alloit à mal. Puis fit tuer Theocritian, Aman-tius & André qui taschoient & conspiroient de le faire mourir. Au surplus il fut tresbon Chrestien, car il publia le Concile de Calcedonne, pour estre obserué: ou il s'assembla bien six cens trente Prelats, & mit en perpetuelle memoire leurs noms. Il chassa du païs d'Orient tous ceux qui estoient infectez de l'Herésie d'Arrius, entre lesquels il y auoit Seuerus Euesque d'Antioche, lequel esmur de grans troubles du corruptible & incorruptible. Il receut humainement les Euesques fideles, qui auoient esté dechassez par Anastase: & escouta paisiblement Germain Capuan Euesque, enuoyé par deuers lui en Ambassade, par le Pape Ormisde, pour reformer l'Eglise Chrestienne & vniuerselle. Et apres auoir en grande vertu gouverné L'empire, par l'espace de neuf ans, considerant sa vieillesse, il adopta Iustinian, filz de sa sœur, & le fit son successeur, & bien tot apres il mourut.

Dedens le reuers on void deux Empereurs avec les manteaux, ayans vn autre vestement, garni de Perles & pierres precieuses, estans assis dessus des chaires, tenans en leurs mains dextres vne boule, & en la gauche vn Sceptre, & au milieu d'eux vne Victoire, ayant des ailles, qui les conioint l'un à l'autre, avec l'inscription: VICTORIA AVG. & au dessouz: TROBS.



LVPICIA femme de Iustin, laquelle ayant esté corōnee du diademe, fut appellee Auguste, puis fut nommee Euphemie.



I V S T I N I A N filz de la sœur de Iustin, natif de Bedirine en Sclauonie, print Lempire de Iustin, estant à l'age de quarâte quatre ans, deliberant de le remettre sus. Premièrement il mit la paix en Orient, & fit arrester dedens leurs limites les Perses, lesquelz estant failliz de leur pais auoient pillé Mesie & Syrie, & ce fut fait par le moyen de Belissarius homme tresexcellent en guerre : puis deliura la ville de Rome de la seruitude des Goths : & chassa les Vandales de l'Afrique, laquelle il mit souz Lempire. Il print aussi leur Roy Gelimer, & l'enuoya tout lié à Constantinoble, ou il fit vn grand triomphe de lui. Dauantage il mit à mort souz la conduite de Narsetes Totila Roy des Goths, lequel auoit desia regné plus de dix ans en Italie, ayant despouillé & brulé la ville de Rome, estant demource vuide entierement des habitans : tant y ha qu'il abolit le nom des Goths en Italie. Apres auoir recouuert Italie, Afrique & Perse, estant victorieux en sa maison & à la cāpagne, il se mit à reduire & abbreger les Loix qui estoient en confusion, en ostant ce qui estoit superflu

& inutile, car au parauant ceste grande machine de Loix, qui estoit en desordre & mal cōposée, troubloit plus tot vne personne qu'elle ne lui aydoit, tellement qu'il les reduit en cinquante liures, qui s'appellent les Digestes, & en quatre liures des Institutes, avec le nouveau Code: combien qu'il ne fut gueres sauant: tellement que ceux desquelz il se seruoit en ceste matiere, l'eussent peu facilement tromper. Cela fait, il fit bastir vn tresmagnifique Temple, lequel en langue Grecque s'appelle: *ARIAN ZOPHAN*. c'est à dire sainte sapience. C'estoit vn iuste & grand Prince, s'il n'eust esté entaché de ceste resuerie Eutichiane, touchant la Trinité, & estoit fort ingenieux à s'enquerir des affaires, & ennemi des heretiques. Il estoit merueilleusement soudain & precipitant à la vengeance, & excessif à despeser l'argent, n'ayant aucune temperance à en amasser. Parquoy il tiroit argent par plusieurs moyens qui n'estoient gueres honnestes, & nauoit nul moyen à son auarice. Finablement il mourut de vieillesse, & despourueu d'entendement, estant à l'aage de quatrevingts trois ans, & de son Empire le trenteneuuieme, mais premierement il fit Iustin son compagnon.

Ceste monnoye, qui est battue en or, represente Lempereur emmantelé, estant aupres du feu, brulant quelques liures, avec vne torche ardente. Derriere lui on void deux autres images emmantelées, qui portent à force liures. Deuant lui apparoit vne image de femme, ayant vn heaume avec la cresse, tenant en sa main dextre vne petite Victoire ayant des ailles, & de la gauche, l'abondance de tous fruits, avec telle inscription: *IVRA ET LEGES DEPRAVATA PENE IMP. RESTITVIT: & au dessouz: INGENS PEC. POP. AB. PP.*

THEODORA femme de Iustinian Empereur fut fort renommee & sage, laquelle voyant son mary n'estre pas en sens rassis sus la fin de son aage, print par deuers soy la plus grand part du gouuernement, & fit mettre en prison le Pape Vigilius, ou elle le tint pour quelque temps au pain & à l'eau. Toutefois elle fit bastir vn tresmagnifique temple en l'honneur des douze Apostres, lequel estoit beaucoup plus excellent que celui de Constantin, puis mourut apres auoir regné vingt & vn an, & trois mois.



IUSTIN LE PLUS IEVNE filz de la fille de Iustinian, fut nourri & entretenu de son ieune aage en Court, cōme vn sien filz, & non pas comme neveu, puis fut couronné Empereur par Iustinian. Il fut de nature adexire à toutes choses, faisant son deuoir enuers toute la famille de Iustinian. Et du commencement de son Empire, il fut liberal par la conduite de sa femme Sophie, qui fut cause qu'il attira l'amitié & beneuolence des Soudars & des citoyens. Mais depuis il deuint si auaricieux, qu'il ostoit tout le bien aux Senateurs, exerçant sa rage & cruauté contre les riches. Il fut grand mesprieur de la foy Chrestienne, & tomba en la malheureuse heresie de Pelagius. Il rompit l'appointement des Perses, par lequel les Romains estoient tenez leur bailler tous les ans cinq cens liures d'or, & puis leur signifia la guerre. Or aduint que les Perses entrèrent par force dedens les terres des Romains, ou ilz commencerent à piller & gaster tout: puis se retirerent en leur país avec bons butins, dont il print si grande fascherie qu'il perdit le sens & deuint fol, & le treisieme an de son empire il mourut de la douleur des piedz, laissant sa femme Sophie, & ayant déclaré Tibere Empereur.

Dedens le reuers on void Lempereur assis dessus vn banc, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn Sceptre, foulant avec les piedz le bec d'vne nef, avec telle inscription: *VOTA XXX. MVLTÀ XXXIX.* & au dessouz: *CONOB.*

SOPHIA fut femme de Iustin, laquelle il ayma si ardamment, qu'il donna le nom de Sophium à vn port qu'il fit faire, & à plusieurs maisons Royales, pres de la ville, avec les champs dependans d'icelles, qu'il appelloit *Sophiada*: & en mourant la recommanda à Tibere

Capitaine du guet, qu'il la deust aymer comme sa Royne & maistresse.



TIBERE CONSTANTIN fut receu à Lempire par Iustin, & en print possession durant sa vie : il estoit homme sage, iuste, vaillant & vtile à la Republique, car par sa liberalité il acquist la grace d'un chacun. Tout ce que Iustin auoit amassé par son avarice, cestuy cy le donna aux pources, contre le vouloit de Sophia Imperatrice, qui en vain l'en voulut destourner, mais à cause que tant plus il en donnoit, tans plus en trouua, car il trouua le Thresor de Iustin & de Narsetes, par le moyen d'un vieillard, qui le lui montra. Dauantage il eut vne grande Victoire contre les Perses, & tous les prisonniers qui furent amenez en Constantinoble il les vestit magnifiquement, puis les renuoya en leur pais. Et quand le peuple les voyoit si bien accoutrez contre leur esperance, s'esbahissoit fort, en louant grandement Lempereur Romain. Puis il fit paix avec les Lombars, qui auoient tenu longuement le siege à Rome, & de fait elle estoit en danger d'estre prinse, s'ilz n'eussent esté dechassez par la grande abondance des pluies qui suruindrent. Depuis l'Italie fut gouuernee par trente de leurs Capitaines. Apres plusieurs longues & fascheuses guerres estant tombé en maladie, il adopta son gendre Maurice, auquel il bailla le gouuernement de Lempire, lui recommandant sur toutes choses la Iustice, en presence de Iean Patriarche (qui lui mit la coronne sus la teste) & le Senat. Et de là à peu de temps il alla de vie à trespas, apres auoir regné sept ans, & laissa de sa femme Anastasia, deux filles : c'estassauoir, Charitia qui fut mariee à Germain, & Constantia, que Maurice print en mariage : c'estoit un Prince iuste, liberal, & aymé d'un chacun.

Le reuers represente l'image de Lempereur, vestu de longue robe, tenant en sa main dextre vne Croix, & de sa gauche vne boule, avec l'inscription: GLORIA ORBIS TERRAR. & au deffouz: TESOB.



ANASTASIA femme de Tibere Constantin, eut deux filles de lui, l'une fut Charitia, qui fut espousee à Germain: & Constantia la plus ieune, qui fut puis mariee à Maurice Empereur.



MAVRICE natif de Cappadoce, fut premierement simple Notaire, & depuis (pource qu'il estoit expert à la guerre) il fut Capitaine du guet: & apres cela, il fut gendre de Tibere, & succeda à Lempire, ayant le nom d'Auguste. Au commencement il deffit les Perfes par ses Ambassadeurs, mais apres auoir fait Paix avec eux, il enuoya vne armee en Thrace & chassa les Scythes de Mesie, avec les Lombars, & depuis il donna la fuite aux Hunnois, ayant avec soy le Capitaine Chagan & son filz, & Germain son beau frere. Apres auoir eu plusieurs victoires, & specialement contre les Perfes, il fut à la fin haï par les Soudars, à cause de son avarice, qui est le plus grand vice que puisse auoir vn Prince: car par son avarice il dissimuloit

maintes rapines, batteries, & meurtres. D'auantage il ne donnoit nulz gages aux Soudars, & spécialement à ceux qui estoient sus les frontieres Sarmatiques contre la puissance des Scythes, endurans tout ce qu'il leur estoit possible, à fin que par son auarice il ne rachetast pour peu de cas ceux que le Roy des Perses auoit prins. Au moyen dequoy les Soudars firent conspiration contre lui, et Phocas fut eslu Empereur, lequel depuis tua Maurice, avec toute sa race: c'estassauoir sa femme Constantia, & ses enfans Theodose, Tibere & Constantin, avec autant de filles, en la ville de Calcedone, estant aagé de soixante trois ans, & de son Empire le vingtieme. C'estoit veritablement vn homme ytile à la Republique & victorieux, s'il n'eust esté entaché d'auarice lui & sa famille. Il fut d'une si merueilleuse patience & magnanimité, que voyant tuer deuant ses yeux sa femme & tous ses enfans, se mit à crier (en supportant patiemment telle affliction) disant: *Seigneur Dieu, tu es iuste, & tes iugemens sont equitables.*

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau, avec telle inscription: *VICTORIA AVG. CC. H. & au dessouz: CONOB.*



CONSTANTIA fille de Tibere & Anastasia, fut femme de Maurice Empereur, duquel elle eut trois filz: c'estassauoir, Theodose, Tibere, & Constantin, & autant de filles, lesquels furent tous tuez par Phocas, avec leur pere.

PHOC



PHOCAS gouverneur de Scythie fut eslu Empereur & appelé Auguste apres la mort de Maurice, par son malheureux Camp, duquel il estoit chef. Il fut de si bonne nature au commencement de son Empire, & se montra tel à vn chacun, que plusieurs firent paix avec lui: mais toutefois n'estant point aduertí du vice de Maurice, ne se peut oncques abstenir de tel vice, car il fut beaucoup plus soigneux à amasser deniers de tous costez, se gouvornant en toutes ses affaires selon la seruitude de Perse, & communiquant tous ses secretz à ses courtisans. Il vendoit les magistrats & iugement: & ceux qui pouuoient mieux tourmenter le peuple par rapine estoient les mieux venuz enuers lui. Mais il ordonna seulement vne chose qui fut tousiours louee par ses successeurs, quand il voulut que à la requeste du Pape Boniface, l'Euesque de Rome fust maistre & Prince de toutes les Eglises. Au surplus, il fut tant estourdi & nonchalant, & mal renommé par adulteres, que les Barbares gasterent L'empire Romain de tous costez: tellement que son nom seruoit seulement d'ombre: car les Perses occuperent la Mesopotamie & Syrie, pillerent la ville de Ierusalem, & emporterent la Croix de nostre Sauueur, en prophannant tous les lieux sacrez de meurtres & embrasemens. Dauantage ilz osterent les Iberiens, Armeniens, Arabes, Dardanois & les lieux mediterriens du país de Thrace & Macedoine, puis firent des courses en Cappadoce & Galatie: pareillement Calcedoine fut pillée: ioint qu'en l'Occident l'Allemagne, l'Espaigne, les Gaules, & la plus grand part d'Italie se reuolta à L'empire Romain. De l'autre costé les Sarrazins gasterent le país d'Egypte, en tuant & renuersant de tous costez le Camp des Romains, tellement qu'on voyoit par tout vne merueilleuse boucherie de personnes, avec la famine qui suruint, & mortalité de bestes, à cause de la mauuaise vie du Prince. Parquoy fut de

besoin que le nom de Lempire fust du tout aboli, ou que Phocas mourust : ce qui fut fait , car tout soudain Heraclona , Heraclius , & Priscus s'accorderent ensemble , & apres l'auoir prins lui copperent les bras, les iambes, & les genitoires, à cause de sa desordonnee luxure, & finalement lui trencherent la teste deuant que ses Soudars eussent loisir de le secourir. Et par ce moyen le meschant & malheureux Prince finit ainsi sa vie, avec tous ses prochains parés, qui furent aussi tuez, ce qu'il meritoit, pour le tort qu'il auoit fait à Maurice : & ce aduint le huitieme an de son Empire.

Le reuers contient vne coronne de Laurier, ou on void au milieu le tiltre, qui s'ensuit : FIDES MILITVM.

LEONTIA fut femme de Phocas , laquelle il appella Auguste si tot qu'il fut receu Empereur , de laquelle il engendra Domantia , qui fut puis marice à Priscus. Preuost du Camp.



HERACLIVS filz de Heraclone, lieutenant du Preteur d'Afrique , apres la mort de Phocas fut eslu Empereur par la faueur des Soudars : qui , le iour mesmes qu'il receut le diademe Royal, print en mariage Fabia Eudocia. Ce pendant que son pere se partit d'Afrique avec vne grosse armee pour aller en Egypte & Asie , & qu'il mourut au milieu de son entreprinse, les Perfes deliurez de toute crainte, s'en vindrent assaillir l'Afrique, la mettant souz leur iurisdiction. Lors Heraclius venant alencontre d'eux, fit premierement alliance avec Chagan, puis s'apprestant à la guerre leur enuoya plusieurs beaux presens : danantage manda son Embassade pour demander treues : mais voyant qu'ilz n'en tenoient conte, il se colera si fort

fi fort qu'il ne peut aucunement differer la guerre. Car les meschans ennemis auoient fait responce, qu'ilz ne feroient point la Paix avec les Romains, s'ilz ne renioient premierement la Foy Chrestienne. Parquoy il s'en vint avec vne si grosse puissance, qui estoit bien de nonante mille personnes, alencontre de Cosdroë, (lequel ce pendant pilloir & ruinoit le pais de Palestine & de Judce en tuant de tous costez les Chrestiens) qu'il surmonta tous ses Capitaines, & renuersa tout son Camp avec Cosdroë: puis mit à feu & à sang tout le pais de Perse, & recouura la Croix de nostre Seigneur, qui auoit esté emportee. Il fit aussi Paix avec eux, & voulut que le fleuve du Tigre fist la separatiõ de Lempire Romain & de Perse. Mais à cause que quelques Mathematiciens lui auoient predict, qu'il estoit sus le point d'encourir en vn grand danger par vn peuple circõcis: lors pensant que ce deust estre du costé des Iuifs, il contraingnit les Iuifs à se baptizer & prendre le nom de Chrestien, ne considerant pas que les Sarrazins sont pareillement circonciz, lesquelz s'estans rebellez cõtre lui, occuperent la Syrie, Damas & Arabie, puis de tous costez semerent la loy de Mahomet. Quand il fut sus sa vieillesse, il commença à adiouter foy aux deuins & enchanteurs diaboliques, croyant qu'il n'y auoit qu'une volunté en Iesus Christ, puis adiouta à son heresie la pollution du mariage enuers son frere: car il print en mariage sa fille Martine, de laquelle il eut Heraclona. Et pour ceste cause il mourut d'une nouuelle sorte de persecution, ayant la peau des genitoires tournée contre mont, & son membre tousiours droit, de sorte que toutefois & quantes qu'il vouloit vriner, il se fut tousiours pisé contre le visage, s'il n'y eust donné ordre par le moyen d'un petit tableau qu'il tenoit contre le nombril, & trespassa de son Empire l'an xxxi.

Dedens le reuers apparoit l'image de Lempereur dedens vn chariot triomphant, en la brodure duquel sont escrites telles paroles en Latin: *SVPER ASPIDEM ET BASILISCVM AMBVLABIS ET CONCVLCABIS LEONEM ET DRACONEM. Tu chemineras par dessus l'Aspic & le Basilisque, & fouleras avec tes pieds le Lyon & le Dragon.* & au milieu sont escrites ces paroles Grecques: *Δόξα ἐν ὑψίσις τοῦ Θεοῦ, ὅτι διέξῃσιν σιδηρὸς πύλας, καὶ ἐλευθέρωσιν ἁγίαν Βασιλείαν Ἡρακλίου.*



FABIA EUDOCIA fut la premiere femme d'Heraclius, duquel elle eut sa fille Epiphania, & le petit Heraclius qui fut autrement appellé le nouveau Constantin, lequel fut couronné Empereur par son pere des son ieune aage : puis de là à peu de temps Eudocia mourut.

MARTINE fut la seconde femme de Heraclius, qui fut fille de son frere, laquelle il nomma Auguste, de laquelle il eut vn filz nommé Heraclonas autrement Fabius, & vn autre filz nommé Daud.



HERACLIVS, autrement dit Constantin le plus ieune ou nouveau, fut amateur de droite & vraye pieté, lequel à grand peine peut tenir Lempire, que lui auoit baillé son pere par l'espace d'un an, ains fut mis à mort par la cautelle de Martine sa maratre : laquelle pourchassoit Lempire pour son filz Heraclonas, laissant Gregoria fille du Senateur Niceta, & son filz Constantin.

Le reuers represente vne image ayant sus soy le harnois & la cotte d'armes, tenant en sa main dextre vn Sceptre, & de l'autre vne

vne pique, avec l'inscription: PRINCIPI IVVENTVTIS.



HERACLONAS, apres la mort de Constantin le ieune print Lempire avec sa mere: mais deuant qu'il passast deux ans, tous deux furent prins par la conspiration du Senat, & furent enuoyez en exil en Cappadoce: ou on coppa la langue à la mere, à fin qu'elle n'esmut le peuple par son oraison & eloquence, en quoy elle estoit fort excellente: puis le nez fut coppé à son filz, à fin que sa beauté ou bonne grace n'attirast le Peuple à pitié.



Il y ha vne autre monnoye qui ha de l'autre costé l'image de la Croix, assise sus quatre degrez, avec l'inscription: VICTORIA AVG. CC. & au deffouz: CONOB.



C O N S T A N S, autrement dit Constantin, le tiers filz de Constantin nouveau, ou le ieune, & de Gregoria, fut eslu Empereur sans la faueur des Soudars, par le consentemēt du Senat, lequel auoit en abomination la meschanceté de Martine. Quand à sa vie, il fut imitateur de la mauuaitié de son pere grand: car il fit prendre Martin Euesque de Rome qui lui contrarioit, & l'enuoya en exil en Chersonne: ou il mourut de faim, sans plusieurs autres gens de bien & fideles, qu'il fist mourir, à cause qu'ilz ne vouloient pas consentir à son opinion, touchant la seule volonté qu'il disoit estre en Iesus Christ. Il voulut entreprendre la guerre contre les Sarrazins, lesquelz s'estans r'enforcez, gastoient tous les lieux de la petite Asie, & prindrent l'Isle de Rhodes, ou ilz abbattirent le merueilleux Colosse qui estoit vn edifice de pierre, d'vne grandeur excessiue, tellement que les ayant voulu assaillir par mer il fut vaincu lui mesmes, puis s'en fuit, avec vne si grand perte & boucherie des Romains, que la mer deuint rouge par la grande abondance du sang qui fut espendu. Lors les Sarrazins se glorifians d'vne telle victoire, commencerent à deliberer de prendre L'empire, tellement qu'il y eut entre eux grand discord & dissention, qui deuoit estre le chef de la guerre: ce pendant Constans obtint treues par deux ans. Puis s'en vint en Italie avec vn grand nombre de cheuaux & de gens de pied, pour la deliurer de la seruitude des Lombars, ou il exerça merueilleusement sa cruauté, car apres qu'il fut vaincu par les Lombars il s'en fuit à Rome, ou il demoura à chercher par l'espace de cinq iours, & arracha par force, osta, & fit emporter à ses Naures tout ce qu'il peut trouuer d'antiquité, & enseignes d'or, d'argent, de cuiure, ou de marbre, ou autre chose qui peust donner delectation. Tant y ha qu'il rait plus d'ornemens & ioyaux en ce peu de iours là, que ne firent les Barbares en deux cens cinquante

quante huit ans. Apres auoir ainsi despouillé la ville de Rome, & s'estant retiré en Sicile, ou il regna par l'espace de six ans, & exerça sa cruauté en mettant tributs & gabelles pour satisfaire à son auarice, vivant luxurieusement : à la fin il fut tué dedens les Baings par ses seruiteurs mesmes, apres auoir regné vingt & sept ans.

Le reuers represente l'image d'une femme assise dessus vn bouclier ou escusson, ayant souz ses piedz le bec d'une nef, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vne pique, avec l'inscription: VOTA MILIT. XXXX. & au dessous: CONOB.

Cest Empereur eut vne femme, de laquelle on ne scet point le nom, & eut d'elle trois enfans masles: c'est assauoir, Constantius, Heraclius, & Tyberius.



Le reuers de ceste premiere medaille demontre vne coronne tissue de Laurier, & au milieu y ha ainsi en escrit: VOTA XXX. M V L T. XXXX.

Dedens le reuers de l'autre on void vn pulpitre, sus lequel on monte par quatre degrez, & y ha dessus le signe de la Croix, avec l'inscription: VICTORIA AVG. & au dessous: CONOB.



M I Z I Z I V S, ayant vsurpé la tyrannie souz Constans, fut à la fin despouillé de son Royaume & mis à mort par Constantin Pogonatus, qui venoit en Sicile.

Le reuers demontre vne coronne de Laurier, au milieu de laquelle on void telle inscription: **FIDES MILITVM.**



I V S T I N I A N le plus ieune, autrement appelé Iustin le tiers, fut filz de Cōstantin quatrieme, & de Anastasia, & le dernier de la lignee Heracliane. A l'aage de seize ans, il paruint à L'empire, & d'autant qu'il se vouloit gouverner selon son propre conseil, il porta grand dommage aux Romains. Car premierement il perdit la bataille contre les Sarrazins & Arabes : puis rompit la Paix qu'auoit traité son pere avec les Bulgariens, sans qu'il en fust besoin, en mettant à feu & à sang les deux Mysies. Toutefois il fut empesché de faire ce qu'il vouloit par les Bulgariens, qui fermerent tous les passages estroits & difficiles. Apres qu'il fut de retour à Constantinoble, il donna beaucoup d'affaires & de fascheries aux Citoyens. Il fit publier vn Concile alencōtre du sixieme qu'auoit fait celebrer son pere,

contre le vouloir de tous les gens de bien,& spécialement du Pape de Rome,lequel il fit empoigner & mener en prison.Parquoy estant haï par la cruauté qu'il vſoit contre les siens fut fait conspiration contre lui,tellement que par la finesse de Leontius Patrice,& du Patriarche Galinicus,il fut chassé de la Court,puis lui fut coppé le nez & banni en Chersone.Alors il s'enfuit & se retira vers Trebellius Roy des Bulgariens, qui le secourut par armes, & le remit en son Royaume, apres auoir fait mettre à mort Leontius & Tiberius Empereurs, & ayant fait creuer les yeux au Patriarche Galinicus.Ce pendant il auoit tant à cœur le mal qu'il auoit receu que toutes les fois qu'il se mouchoit, il faisoit mener au gibet vn de ceux, qui auoient donné faueur à Leontius. Estant ainsi deuenue de iour en iour plus meschant, tuant de tous costez plusieurs gens de bien, il fut chassé par Philippicus, tellement, qu'il perdit en vn mesme temps Lempire & la vie, apres auoir regné six ans apres son exil,& dix au parauant.

Dedens le reuers on void deux Empereurs, ayans des coronnes garnies de Perles,& au dessus vne Croix,tenās en leurs mains dextre vne boule,sus laquelle est le signe de la Croix. Entre eux deux y ha vne Croix faite en ceste façon,  assise dessus quatre degrez, & y ha ainsi en escrit: VICTORIA VCGΔ.& au dessous de la Croix: CONOB.



THEODORA fille de Chagan, fut femme de Iustinian, lequel apres auoir recouuert Lempire,enuoya des Ambassadeurs par deuers elle à Casarium,pour la faire venir: puis lui donna le nom d'Auguste, & engendra d'elle son filz Tibere.



LEONTIVS, autrement dit **LEON II.** Senateur de Constantinoble, fut enuoyé Capitaine alencontre des Mardaites, & conquesta Iberie, Alanie, et quelques autres terres. Depuis il fut reserré en prison, par l'espace de deux ans, pour quelque soupçon que Iustinian auoit de lui, il fit cela de peur qu'il n'aspirast à Lempire. Apres qu'il fut deliuré, il fut fait Capitaine de la Grece, car il rompit les prisons, d'ou il saillit vn grand nombre de prisonniers, lesquelz incontinent l'appellerent Empereur. Estant paruenue à Lempire, il chassa Iustinian de son Empire, & lui coppa le nez, puis l'enuoya en exil en Chersone par le moyen du Patriarche Galinicus. Il mena vne grosse armee alencontre des Arabes, qui occupoient l'Afrique, ou il ne fit rien, & comme il s'en vouloit retourner, il fut chassé de son Royaume par Tibere, lequel lui fit coper le nez, puis le mit en prison. De là à quelque temps il fut mis dehors par Iustinian, & fut trainé aux cheuaux, par le milieu du marché & du Theatre avec Tibere, qui lui mettoit les piedz dessus le col: puis fut tué deuant le Peuple, apres auoir regné trois ans.

Dedens le reuers y ha vne petite Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre l'image de la Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec l'inscription: **VICTORIA AVG.**



TIBERE, autrement dit ABSIMARVS, fut eslu Empereur en Afrique, avec grand tumulte du Camp, apres qu'il eut appresté plustot son armee que Leontius, il s'en alla en Constantinoble, avec les plus vaillans Soudars de son Camp. Apres qu'il eut conqueſté la ville & qu'il eut entre ses mains Leontius, il lui coppa le nez, puis le fit mettre en prison, & osta tout le bien à ceux qui auoient flori en honneurs & richesses, durant le regne de Leontius, & les enuoya apres en exil. Cela fait, il constitua son frere Heradius Capitaine des gens de pied & de cheual, puis l'enuoya en Orient contre les Agarenes. Apres il fit banir vn tresnoble personnage nommé Philippicus, à cause qu'il songea vne nuit qu'un Aigle lui voloit par dessus sa teste. Finablement il fut mis à mort par Iustinian, avec Leontius.

Dedens le reuers on void vne couronne de Laurier, ou il y ha au milieu le signe de la Croix, & en escrit au deſſouz: CONOB.



PHILIPPICVS, autrement dit DARDANIVS filz de Nicephorus Senateur, descendu de noble lignee, fut cause de remettre Tibere Absimar à son Empire, lequel depuis l'enu

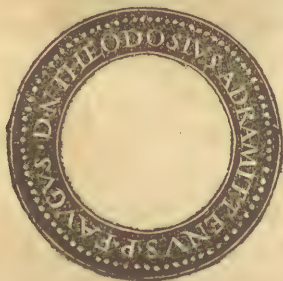
l'enuoya en exil en Chersone (à cause qu'en dormant il vid vn Aigle, qui lui enuironnoit la teste) de peur qu'il ne paruint à Lempire. Estant en ce pais là, il se fit si bien aymer, par succession de temps, qu'il fut eslu leur Capitaine, & bien tot apres surmonta les Capitaines & gendarmerie, puis s'en alla en Cōstantinoble avec son Camp, ou il fit tuer Iustinian. Et se voyant iouissant de Lempire, il tascha d'abolir le sixieme Concile, par vn autre qu'il entreprint, pour se mettre en grace d'vn moyne, qui lui auoit baillé quelque presage, qu'il deuoit estre Empereur, lui ayant demandé cela pour recompense. Toutefois ayant en foy plus d'eloquence que de sauoir, incōtinent il dissipa toutes les richesses de Lempire, qu'on auoit par longue espace de temps amassees. D'autre costé, il auoit laissé piller le pais de Thrace aux Bulgariens, & auoit commandé expressement que toutes les images des Saints fussent ostees des Temples. Finablement lui furent creué les yeux par Arthemius, & fut chassé de son Royaume, apres auoir regné vn an & demi.

Dedens le reuers on void l'image de la Croix, assise sus quatre degrez, avec l'inscription: VICTORIA AVGG. H.



ANASTASE II. surnommé ARTHEMIVS succeda à Lempire apres Philippicus, & estoit homme affable à tous en son parler, equitable en ses œuures, & rempli de toute bonté & experience. Il approuua tous les Conciles de Rome, & fut tousiours Protecteur de la Foy Chrestienne. Apres qu'il eut enuoyé vne grosse armee en Egypte contre les Sarrazins ennemis de la Foy Chrestienne: il y eut quelques Soudars de mer, qui le hayoient, lesquelz s'en retournerent en leur maison, & prindrent pour leur Empereur vn

nommé Theodose, homme de basse condition, lequel apres avoir prins Constantinoble le fit mettre en vn Monastere, à fin qu'il ne pensast plus à Lempire: qui apres auoir regné vn an & trois mois, finalement fut tué par Leon troisieme, ainsi qu'il vouloit derechef recouurer Lempire, par le secours des Bulgariens.



THEODOSE III. autrement appellé **ADRAMYTENV S**, natif de Constantinoble, d'assez bas lieu, fut homme assez gracieux, courtois & benin, ayant vn merueilleux esprit pour acquerir la grace d'un chacun: car il fit tant par ses bonnes mœurs, qu'il estoit aymé d'un chacun, estant amateur de la religion Chrestienne. Il fit remettre les images aux Temples, que Philippicus auoit fait oster, & specialement celles ou estoient peints les saints Conciles. Tant y ha qu'il eust esté excellent Prince, si Lempereur Leon ne leust empesché, lequel le deiecta de son Empire, tellement qu'il fut contraint de se rendre en vn monastere, ou il vesquit en felicité, apres auoir regné deux ans.



LEON III. natif du país d'Isaurie d'assez bas lieu, iusques exerc

à exercer vn mestier: premieremēt fut enuoyé par Iustinian contre les Alanes & Asmages, ou il demoura quelque temps, & quand il fut de retour, on le fit Capitaine de l'Orient. Et apres qu'il eut chassé Theodose, il print Lempire, ou il se porta tresmal, & specialement contre Dieu: car il osta toutes les images des Temples. Au moyen dequoy il fut surnommé: ΕΙΚΟΝΟΜΑΧΟΣ, & ΘΕΟΜΑΧΟΣ. c'est à dire, ennemy & contraire à Dieu & aux images, lesquelles il auoit si grand vouloir de les destruire, qu'il print amitié de deux Iuifs, qui auoient prédit qu'il deuoit estre Empereur. Il chassa de son siege l'Euesque de Constantinoble nommé Germain, à cause qu'il lui contredisoit, & fit prendre pareillement Gregoire Pape de Rome pour mesme cause: lequel l'anathematiza & excōmunia, destournant sa fantasie de lui, & ne lui voulut point bailler les tributs qu'il auoit accoutumé: mais les donna aux François, avec lesquels il s'allia. Il y eut beaucoup de persecutions & malencontres en Italie & autres lieux de Lempire, durant son regne: car les Sarrazins tindrent le siege à Constantinoble, par l'espace de trois ans, tant par mer que par terre, ayans pour leurs Capitaines Masgalde & Soliman. Toutefois ilz furent consommez par faim & pestilence, estans souuentefois vaincus par les Bulgariens: ioint qu'ilz furent quasi tous brulez dedens leurs Nauires, dont il n'en eschappa gueres qu'ilz ne sentissent la vëgeance diuine. Il aduint aussi dedens la ville vn piteux spectacle, car il mourut plus de trois cens mille citoyens de faim & pestilence, & aduint grans tremblemens de terre en Bythinie & Thrace, & les murailles de Constantinoble tomberent quasi toutes par terre. Pour toutes ces choses le courage de ce meschant Prince ne s'en esmut aucunement, mais plustot continua en sa rage & cruauté, & le vingtquatrieme de son Empire il mourut du mal de sang, appelé Dyfenterie, laissant son filz Constantin, qu'il auoit desia prins au parauant pour son compagnon & coadiuteur à Lempire.

Le reuers demontre vne cōronne de Laurier au milieu, de laquelle y ha ainsi en escript: VOTA XXXX. au dessouz: T E S.

LEON print en mariage Marie, laquelle il couronna lui mesmes en la grand eglise deuant tout le peuple, & l'appella Auguste, & engendra d'elle vn filz nommé Constantin.



C O N S T A N T I N filz de Leon Empereur, surnommé
 Copronymus, à cause que quand on le baptizoit, ce pendant qu'on
 estoit au milieu de la cerimonie, il laissa aller son ventre dedens l'eau
 benoite, & durant sa vie il ensuiuit les mœurs de son pere, tellement
 qu'une lignee maudite succeda au meschant pere. Car non seulement
 il fut egal à son pere pour abolir les images des Saints, mais ce peu
 qu'il demoura, ou il n'en tint conte, ou les brula malheureusement:
 puis s'addonna à la magie & enchantemens, & ne laissa aucun vice
 ne meschanseté à faire, de sorte qu'il n'estoit ne Chrestien, ne Grec,
 ne Hebreu, mais un vaisseau de toute iniquité. Il fit tant qu'il osta de
 ce monde tous les plus nobles de son pais. Il fit trancher la teste aux
 Euesques & Prelats de Constantinoble, apres leur auoir fait grandes
 iniures, & cruellement tourmenté. Dauantage il fit la guerre en Bul-
 garie, tant par mer que par terre, ou la fortune lui fut variable. Cela
 fait, il fit creuer les yeux, & mourir les enfans d'un tresnoble homme
 nommé Artabasdus, lequel auoit esté eslu Empereur par les Chre-
 stiens fideles. Durant son regne l'Italie souffrit beaucoup de persecu-
 tions par Aestulphe Roy des Lombars, & aduint une maniere de pes-
 te à Constantinoble, de laquelle on n'auoit iamais oui parler. Grans
 tremblemens de terre furent aussi en Palestine & Syrie, ou il mourut
 un grand nombre de personnes. Ceste annee là l'hiver fut si grand,
 que non seulement les fleuves, mais aussi la mer Bosphore, qui est en
 Thrace fut glacee. Dauantage en ce mesme temps là, le siege de l'e-
 xarchat des Grecs, qui estoit un souverain magistrat, leur fut osté en
 Italie, & fut baillé au Pape de Rome. Car Pepin promit toutes ces
 places là au Pape: & depuis son filz Charlemaigne les donna à l'E-
 glise. Finablement apres auoir commis tant de meschansetéz, il de-
 uint comme ladre ou mescieu, & mourut en grand tourment, apres
 auoir

auoir regné trente cinq ans.

Dedens le reuers on void vn Empereur, qui haulse la main dextre, & portant en sa main gauche de leaue, avec les estandars de guerre, qui sont plantez des deux costez, ou il y ha ainsi en escrit: **PRINCEPS DES.** & au deffouz: **XXI. B.**



LEON IIII. filz de Constantin Copronymus & de Czara, succeda à son pere, tât à l'empire qu'en toute meschanciereté, ensuiuant tous les vices de son pere, contre le vouloir de sa mere, qui estoit femme de bien, descendue du sang Bulgarien, iacoit que du commencement il dissimula la religion: car il faisoit honneur aux moynes, les faisant Euesques, & en leur donnant quelques autres dignitez. D'auantage il adiouta à sa meschanciereté le sacrilege, car il osta la couronne d'or garnie de pierres precieuses, laquelle Maurice auoit offerte à Dieu, & la mit dessus sa teste. Il ne fit iamais qu'une expedition en Syrie, ou il fut repoulsé par une legere bataille, puis s'en retourna à la maison, & de là à peu de temps, il lui suruint vn aposteme dedens la teste, avec une fièvre trespre, dont il mourut, deuant qu'il eut regné vn an.

Il y ha dedens le reuers une couronne de Laurier, ou telles paroles sont escrites au milieu: **VOT. XXXX.**



IRENE natie d'Athenes fut femme de Leon IIII. de laquelle il engendra vn filz nommé Constantin, au nom duquel elle gouuerna Lempire quelque temps, à cause qu'il n'estoit pas encores en aage. Au surplus quand au gouuernement de Lempire, & manie- ment des affaires, elle fut beaucoup plus prudente que son mari, & son beaupere Constantin: ioint qu'elle fut excellente en beauté de corps & bonnes mœurs.



ARTABASDV S, combien qu'il fust venu de bas lieu, toute- fois pour les bōnes vertuz, & la foy qui estoit en lui, il fut agrea- ble au Senat & aux Soudars, puis fut eslu Empereur par les Chresties fideles, pour la haine qu'un chacun portoit à Constantin. Il remit les images des Saints, & fortifia la ville de Constantinoble alencontre de Constantin, qui auoit esté dechassé. Toute- fois il fut assiegé, & la ville prinse, on lui creua les yeux, & lui fit on mourir ses enfans.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des ailles, portant en sa main vne Croix, avec telle inscription: VIRTVS AVG. & au deffouz: CONOB.

CONST



CONSTANTIN filz de Leon IIII. succeda à Lempire apres son pere. Estant encore à l'aage de dix ans, sa mere Irene print le gouvernement de Lempire pour lui : qui estoit d'une merueilleuse beauté, & encores plus excellente en bonté, & fut natieue d'Athenes. Par son moyen la Foy Chrestienne fut remise en son premier estat, & les images des Saints furent remises aux Eglises. Le septieme Concile de Nicene fut celebré de ce temps, ou il s'assembla bien trois cens cinquante Prelats. Ce pendant que Constantin se gouverna par le conseil de sa mere, tousiours les affaires se porterēt bien, tant aux champs qu'à la ville : Mais quand il commença à croistre, & qu'il se congnut, il osta le gouvernement à sa mere, & commença à gouverner bien cruellement. Et pour ceste cause il y en auoit la plus part, qui fauorisoient à Nicephorus, desirans qu'il fust Empereur, dequoy estant aduerti Constantin, fit incontinent empoigner son oncle Nicephorus, & lui fit arracher les yeux & la langue, puis le fit mettre en prison. Alors la mere, ayant en grande abhomination la meschanseté de son filz, ioint qu'elle desiroit de regner, elle commença à faire des presens aux Capitaines, pour faire tuer son filz. Vn iour il fut espié, & estant prins on lui creua les yeux, le iour mesmes qu'il auoit fait le semblable à Nicephorus, cinq ans apres : puis fut mis en prison, ou il mourut de fâcherie & de douleur peu de temps apres. Et la mere qui auoit esté chassée par son filz, fut remise en son premier estat par les Citoyens : tellement qu'elle regna seule par l'espace de trois ans. Puis elle fit alliance avec Charlemagne, & traita avec lui des confins & limites de Lempire, en lui offrant mariage. Au moyen dequoy elle fut chassée de son Royaume, & enuoyee en exil, ou elle finit le reste de sa vie. On trouua de son temps vn Tableau de cuivre dedens vn tombeau de pierre, ou il y auoit certaines paroles en Grec,

O
qui

qui valent autant à dire, comme : *Christ naïstra d'une Vierge, ie croy en lui. Constantin & Irene Empereurs. ô Soleil, tu me verras derechef.*

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, tenant en sa main dextre vne pique, & de la gauche le cornucopie, c'est, l'abondance de tous fruits, avec telle inscription : TEMPORVM FELICITAS.



Il y ha dedens le reuers de ceste medaille Lempereur Constantin, ayant son harnois & son manteau Imperial, avec vne coronne garnie de pierres precieuses, & aupres de lui sa mere Irene, vestue d'une robbe longue, avec vne ceinture garnie de Perles, tenant en leurs mains vne boule avec vne Croix au dessus, ou il y ha ainsi en escript: GLORIA IMPERII ROMANI.

MARIE fut femme de Constantin, laquelle estoit treshonnestre dame, & fut renfermee en vn monastere, par son mary, sans aucune raison.



NICEPHORVS vsurpa Lempire Oriental par trahison

son & fit paix avec Charles Empereur souz ceste condition, qu'ilz s'appelleroient tous deux Empereurs & freres, & que l'un seroit Empereur d'Orient, l'autre d'Occident. Quand à l'Italie il fut accordé, que tout ce qui est depuis Naples & Syonte en allant vers la mer, avec les Isles appartenantes, seroit à Lempereur de Grece, & le reste à Charlemagne. Dauantage, que Venise seroit le milieu & la separation des deux Empires, & qu'elle recongnust la magesté de Lempire, ne se ioingnât à aucun des deux, vsant de ses propres Loix, qu'ilz fussent amis de tous les deux, & que en temps de paix & de guerre ilz fussent neutres. Au surplus, il perdit la bataille qu'il entreprint contre les Perfes, avec son grand dommage : car il fut contraint de leur bailler tous les ans trente trois mille mailles d'or : laquelle somme il vouloit tirer du Roy des Bulgariens, en lui faisant la guerre, ou il fut à la fin mis à mort avec plusieurs autres notables personages.

Dedens le reuers on void vne Victoire ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec l'inscription : VICTORIA AVG. & au dessouz : CONOB.



STAVRATIVS filz de Nicephorus homme assez mal façonné & laid, & d'un esprit simple, fut fait compagnon, & participant de Lempire avec son pere. Toutefois bien tot apres la mort de son pere, il fut chassé de son Royaume, & on lui tondit les cheveux, puis fut enfermé dedens vn monastere, apres auoir regné, avec son pere neuf ans.

Dedens le reuers on void vne image avec le harnois, & le man-

teau Imperial, tenant en sa main dextre vn Sceptre, & en la gauche vne pique, avec l'inscripion: **PRINCIPI IVVENTVTIS.**

MARIE fut femme de Nicephor Empereur.

NICEPHORVS enleua par force **THEOPHANIA** d'Athenes coniointe par affinité à la Royne Irene, qui auoit ia esté mariee à vn autre, puis la bailla en mariage à son filz Stauratius contre droit & toute raison. Et apres la mort de son mary Stauratius, elle se fit tondre ses cheueux, & se vestit de noir: puis Michel Empereur lui donna vne somme d'argent.



MICHEL CVROPALATOS surnommé **BANCABE**, & gendre de Nicephorus receut le diademe Royal, du Patriarche Nicephorus, ayant vn cœur liberal, vne pure foy, amateur de paix, & de la religion Chrestienne: mais aux affaires de la guerre il estoit paresseux & malheureux. Il fit alliance avec Charles Roy de France souz telle condition, que les Venitiens se gouuerneroient par leurs Loix mesmes & statuz, ayans tousiours la mesme franchise & exemption, qu'ilz auoient tousiours eu en Italie iusques à ce iour là. Dauantage, il entreprint vne expedition contre les Bulgariens, ou vne partie de son Camp fut mis en route, & vne partie de ses gens tuez, par vne sedition qui s'esmut dedens le Camp, par le moyen de Leon Capitaine de l'Orient, lequel pretendoit à Lempire. Quand il entendit ces nouuelles, il fut si troublé en son esprit, qu'il s'alla cacher dedens vn monastere, & quitta son Empire, apres auoir regné quatre ans.

Dedens le reuers on void vne Victoire, tenant en sa main dextre vne Croix avec l'inscription: VICTORIA AVG. & au deffouz: CONOB.

PROCOPIA fille de Nicephorus fut marice au susdit Empereur, si tot qu'il fut declaré Empereur, lui donnant la coronne Imperiale, & à son filz pareillement.



CHARLEMAGNE filz de Pepin Roy de France, & de Berthe fille d'Heraclius Empereur de Cōstantinoble, nasquit dedens le village de Ingelheym, à deux lieues pres de Maience. Apres la mort de son pere, il succeda en sa place par le consentement de tous, d'autant qu'il estoit imitateur des vertuz de son pere, & de son ayeul. Au commencement de son regne il eut grandes guerres au pais d'Aquitaine & en Lōbardie, estant appellé en Italie par le Pape Adrian à son secours, tellement qu'il subiuga le pais des Lombars, & print leur Roy Desiderius. Il surmonta pareillement les Saxons qui s'estoient par plusieurs fois rebellez, & les contraingnit de receuoir la foy Chrestienne. Puis il dompta les Sarrazins, qui auoient quasi du tout gasté l'Espagne. Mais à son retour, il fut espié par les Gascons, ou moururēt les plus vaillans de son Royaume. Il eut aussi guerre en Sclauonie, en Bauiere & en Boheme, lesquelz il mit deffouz sa puissance. Apres cela il s'en retourna derechef en Italie, ou il mit souz sa puissance Aragisus Capitaine de Beneuent, qui entretenoit encore quelques Lombars avec foy. Dauantage, apres auoir bataillé par l'espace de huit ans contre les Hunnois, il eut vne grande victoire contre eux, & print par force la maison Royale: puis emporta tous leurs thresors. De là, il s'en vint pour la troisieme fois en Italie pour venger

l'iniure qui auoit esté faite au Pape Leon : quand il fut entré à Rome le iour de Noë , le Pape Leon lui mit la couronne , & lors tout le peuple Romain le prononça Empereur, & fut appelé Auguste : puis fut oint, en lui ostant le nom de Patrice, dont ilz vsoient au parauant , le *xxxxiii.* an de son Empire, & de nostre salut *dccc.* Apres qu'il eut donné ordre aux affaires d'Italie , & qu'il eut parti L'empire avec Irene, il s'en retourna en France, & fit son filz Loys participant de L'empire. Ce pendant qu'il faisoit son yuer à Aix la chapelle, il fut frappé d'une pleuresie avec la fièvre qui suruint, & mourut le *xxvi.* de Ianuier , lan de nostre Sauueur huit cens quatorze , estant à l'age de *lxxi.* an , & de son Empire le *xiiii.* & de son regne le *xlvi.* Au surplus c'estoit vn Prince amateur de paix, d'assez grande stature, ayant les yeux grans & vifs, la face ioyeuse, beau en sa vieillesse, d'une corporance robuste, répli de toute bonté & liberalité, aussi humain & gracieux que fut iamais Prince , estant fort curieux des sciences , & sauant en Grec & en Latin. Car il erigea l'vniuersité de Paris & de Pauie , en les ornant des plus sauans personnages qu'on peust trouuer de tous costez. Il fut addonné à la religion des son ieune age , & portoit grand honneur & reuerence à tous Prelats, gens d'Eglise, & generalement à tout le clergé. Puis fonda plusieurs monasteres , en leur donnant beaucoup de biens & priuileges , estant liberal & pitoyable vers les pources. Il eut plusieurs femmes legitimes , & specialement Galliene fille de Galastrie Roy de Tholete en Espagne: puis Hirmingardis fille de Desiderius Roy des Lombars, laquelle il repudia. La troisieme ce fut Hildegardis fille de Hildebrand, Duc de Suobe, de laquelle il eut trois enfans : c'estassauoir Charles, Pepin, & Loys, & autant de fille. La quatrieme fut Fastrada, descendue de la noble lignee des François , fille du Conte Katolius, de laquelle il eut deux filles : c'estassauoir , Theodore & Hiltrude. La derniere fut Luitgarde de Suobe, laquelle n'eut point d'enfans.

Dedens le reuers on void L'empereur, avec son harnois, & le manteau Imperial par dessus, estant assis sus les despouilles, & derriere lui vne Victoire, qui lui met vne couronne dessus la teste. Puis vne autre image de femme en habit long, qui brule diuerses sortes d'armes sous les piedz de L'empereur, avec l'inscription : *PAX ORBIS TERRARVM.*



L O Y S filz de Charlemagne & de Hildegarde, surnommé **D E B O N N A I R E**: à cause qu'il estoit fort amateur de la religion Chrestienne, ayant vn esprit doux & gracieux, & pour ses bonnes mœurs estoit aymé de tous. Estant encore ieune enfant il obtint la Principauté d'Aquitaine, par le commandement de son pere, ou il trauailla beaucoup contre les Tyrans, qui estoient en Espaigne. Apres la mort de son pere, il fut déclaré Empereur, par les principaux du Royaume à Aix la Chapelle, ou il donna audience aux Embassadeurs de plusieurs nations, faisant Paix avec aucuns, & confirmant l'anciëne avec les autres. De là il s'en alla en Dace ou il fit la guerre à sa fantasie, & bië tot apres il fit mourir son neuueu Bernard, du costé de son filz Pepin, lequel machinoit en Italie choses nouuelles: vray est qu'il n'vsa pas de si grand rigueur aux chefs & principaux de l'entreprinse, car il leur donna la vie & les fit renfermer dedens des monasteres. Or ses filz mesmes voyans qu'apres qu'il eut dompté les Anglois & autres perturbateurs de la Paix qu'il viuoit trop long temps à leur gré, & principalement d'autant qu'il auoit prins en secondes noces Iudith, qui estoit vne femme effrontee, le firent enfermer dedens le monastere de saint Bernard à Soissons avec son filz Charles le plus ieune. Les principaux de France estans marriz de voir ces choses, mirent Lempereur hors de prison maugré ses filz, & fut remis en son premier estat, & receut sa femme Iudith, qui retournoit d'Italie, ou elle auoit esté enuoyee en exil. Puis donna le Royaume d'Aquitaine à son filz Charles, & donna la charge de Lempire à Lothaire. Et de là à peu de temps il trespassa à Maience. Puis fut enseucli à Metz, dedens la sepulture de sa mere Hildegarde, Lan de nostre Seigneur **DCCCXL**. & de son regne le **xxvii**. estat aagé de **LXIII**. ans.

Dedens le reuers y ha vne coronne , au milieu de laquelle y ha ainsi en escrit : VICTORIA AVG.

YVDITH fille de VVelffon, premier Conte d'Altorfe en Suobe, fut mariee en secondes noces à Loys, de laquelle il eut son filz Charles, & estoit excellente en beauté.



MICHEL BALBVS surnommé TRAVLV S, à cause qu'il begueoit, fut de bas lieu, & vilain de race, & estoit homme rempli de toute meschanseté, mal moriginé & institué des son enfance, & s'efforça tant qu'il peut de renuerfer la religion Chrestienne. Apres la mort de Leon, par lequel il auoit esté exalté, il s'esleua contre lui vn homme de basse condition nommé Thomas, qui se faisoit appeller Constantin, & auoit vsurpé la Tyrannie, lequel à la fin fut surmonté apres longues batailles, & le fit mourir avec ceux qui s'estoient rebellez. Depuis il perdit deux batailles contre les Sarrazins, qui s'estoient partis d'Afrique, & auoient occupé l'isle de Crete. Finablement apres auoir regné cruellement par l'espace de huit ans & neuf mois, il bailla Lempire à son filz Theophile, & mourut d'un flux de ventre.

De l'autre costé on void l'image d'une femme, avec vne longue robbe, ayant les bras estenduz, avec telle inscription : LAETITIA AVG.

THEOP



T H E O P H I L E filz du dessusdit Michel Thraule, print L'empire apres la mort de son pere , & fut hōme de meilleure Iustice, que son pere : car il donnoit volontiers audience à vn chacun aux iours determinez à ce faire, vray est qu'il estoit aucuncfois assez rigoureux, & punissoit les vices aspremēt. Au surplus il estoit egal à son pere enuers les. images, lesquelles il auoit en abhomination : tellement qu'il en fit mourir plusieurs qui les vouloient adorer. Il perdit deux batailles. contre les Sarrazins, qui gastoient les Prouinces d'Asie, ou tout son Camp fut deffait , & vint. en si grande extremité, qu'il fut plusieurs iours sans manger : mais seulement buuoit de l'eau froide, tellement qu'il tomba en Dysenterie (qui est vne exulceration des intestins) & mourut apres auoir regné douze ans.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, portant vne Croix, avec l'inscription: **VICTORIA. AVG.** & au dessous: **CONOB.**



L O T H A I R E filz de Loys Debonnaire, & de Hermingarde, durant la vie de son pere, non seulement fut iouissant de l'Italie,
P lie,

lie, & de la Gaule Narbonnoise : mais aussi de Lempire. Et à Charles eschut toute la Gaule, avec le païs qui est alentour de la riuere de Meuse. Et Loys eut pour sa part l'Allemagne. Mais apres la mort du pere ilz ne demourerent gueres d'accord ensemble : car Lothaire & Loys assemblerent vne grosse armee cõtre leur frere Charles, à cause qu'il auoit esté institué heritier de la plus noble place du pere : tellement qu'il y eut vne cruelle bataille entre eux à Fontenay : ou Charles eut la victoire, & toutefois y demoura grand nombre de personnes, & quasi toute la noblesse de la France & de Lempire. Puis se voulans derechef renforcer, ilz furent vaincuz, & lors ilz firent la paix souz ceste condition, que Charles seroit Roy de France, & Loys Roy d'Allemagne iusques au Rhin, avec quelques Citez de dela le Rhin, lesquelles il receut volontiers, à cause du bon vin qui y croist. Et Lothaire prendroit la Gaule Belgique, le Royaume de Prouence, & celle portion de païs qu'on appelle maintenant Lorraine, iacoit qu'il possedast l'Italie au parauant. Puis leur neveu Pepin fut renfermé dedens vn monastere. Et Lothaire mesme apres auoir diuisé les Royaumes à ses enfans, pour l'ennuy qu'il auoit de ses affaires qui alloient mal, il se rendit religieux : car il bailla Lempire à Loys, à Lothaire l'Austrasie & Lorraine, & à Charles le Royaume de Prouence, apres auoir regné quinze ans.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, tenāt en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vne pique, avec l'inscription: C O N-
C O R D I A M I L I T V M.

HERMINGARDE noble & chaste femme, fut mariee à Lothaire, duquel elle eut trois enfans : c'est assauoir, Loys, Lothaire & Charles, qui mourut trois iours deuant son pere.



LOTHAIRE filz de Lothaire Empereur, apres la mort de son pere & de son frere Charles, obtint l'Austrasie, Lorraine, & la Bourgongne, puis espousa vne nommee Thietberge sœur de l'Abbé Hubert: de laquelle il commença à s'ennuier, pour l'amour qu'il portoit à sa concubine Vvaldrade, tellement qu'ilz furent separez d'ensemble par le consentement de Guntaire Euesque de Cologne & Thietgand, Euesque de Treues, & espousa sa concubine. Dequoy estant marriz les freres de Thietberge, s'en allerent plaindre au Pape Nicolas, lequel osta la dignité Episcopale à ces deux Euesques qui auoient consenti tel diuorce, & les excommunia, & Lothaire fut aussi separé de la compagnie des bons Chrestiens. Toutefois il s'en alla à Rome apres la mort du Pape Nicolas, & receut le saint sacrement par les mains de Pape Adrian avec toutes les solennitez, faisant semblant d'auoir repentance du mal qu'il auoit commis pour se faire absoudre de l'excommunication. Et comme il s'en vouloit retourner, il tomba malade à Plaisance, & mourut.

Le reuers represente l'image de Lempereur, ayant son harnois & le manteau Imperial par dessus, leuant la main dextre, & de la gauche il tient vne Croix estant au milieu de deux estandars de guerre, avec l'inscription: **PRINCIPI INVENTVTIS.**



M I C H E L filz de Theophile print la charge de Lempire avec sa mere Theodore, laquelle remit les images des Saints, & tous ceux qui auoient esté enuoyez en exil, pour auoir soutenu par obstination l'adoration des images, furent tous rappellez. Cela fait, elle traita la Paix avec les Bulgarois, en leur rendant la sœur du Roy, par laquelle le Roy fut conuerti à la foy Chrestienne avec tous ses subietz. Et Michel estant venu en aage, commença à gouverner Lempire seul. Apres que sa mere lui eut quitté Lempire, & qu'elle se fut rendue religieuse, il ne mit gueres à despenfer bien enuiron trois mille liures d'argēt, & mille neufcens d'or, & autres richesses infinies qu'il tira du Thresor, apres les bateleurs, charretiers & vn tas de flauteurs. Ce pendant les guerres suruindrent & les courses des Agarenes, mais pour cela il n'en laissoit point à faire courir ses cheuaux, à quoy il auoit mis toute son estude. Estant ainsi de plus en plus addonné à mille folies, & specialement à l'yurongnerie, il fut tué dedens son liēt estant yure, par Basile Macedonien, lequel il auoit prins pour son compaignon à Lempire, apres auoir regné x i i i. ans avec sa mere; & x i. tout seul.

Dedens le reuers on void deux images, & au milieu vne Croix assise sus quatre degrez, ou il y ha en escript au dessouz : C O N O B.

L O Y S



L O Y S II. filz ayné de Lothaire Empereur & de Hermingarde, fut fait Empereur avec son pere, sa vie durant, puis fut couronné à Rome par le Pape Sergius. Il fut Prince fort humain, iuste, & craignant Dieu, ayant en foy vne pure simplicité, & sus toutes choses, Protecteur des orphelins : & gaigna la bataille avec l'ayde de son frere Lothaire contre les Sarrazins, qui estoient descenduz d'Afrique pour venir assaillir la ville de Beneuent, en gastant, brulant, & destruisant quasi toute la prouince. Il receut à mercy le pais de Lucanie, Samnium & Capue, qui s'estoient autrefois reuoltez. Cependant il se descouurit quelques trahisons, que lui auoit machiné le Capitaine Adalgifus, mais toutefois il promit par son serment qu'il ne s'en vengeroit aucunement, & qu'il ne retourneroit iamais à Beneuent. Neau moins depuis estant absouz de ce serment par le Pape Iean, apres que Adalgifus s'en fut enfuy, il chatia tresbien les autres qui en estoient coupables. Finablement ayant donné ordre à toutes ses affaires, il trespassa à Milan apres auoir regné vingtneuf ans.

Il y ha dedens le reuers de ceste medaille l'image d'une femme, assise dessus vne selle, tenant en sa main dextre vn caducee, & de la gauche abondance de tous fruits, avec l'inscription : **FELICITAS PUBLICA.**

On ne trouue nullement le nom de la femme de Loys, ne le nom de sa famille, toutefois il appert bien qu'il eut vne fille nommee Hermingarde : laquelle Charles le Chauue, qui succeda apres lui, donna en mariage à son cousin Boson, avec le Royaume de Prouence.



B A S I L E homme de bas lignage donna esperance des son ieune aage , qu'il deuoit estre Roy , estant amené prisonnier à Constantinoble, pour estre vendu avec d'autres. Premièrement estant receu en Court , il fut premier Palefrenier , & bien tot apres valet de chambre du Roy, lequel lui donna depuis Eudocia fille de Inceris en mariage, & le fit Roy. Apres qu'il eut tué Lempereur Michel avec les autres Coniurateurs , il se retira en la maison Royale , & fut appelé Empereur, & approuué de tous. Estant paruenue à Lempire, il reuoca entierement toutes les donations superflues qu'auoit fait Michel en son viuant, & fit vne ordonnance, que quiconque auoit receu deniers de lui, qu'il les eust à rendre , ou à tout le moins , qu'il en portast la moitié à la chambre des Finances. Apres cela il ordōna ses quatre filz heritiers de Lempire : c'estassauoir, Constantin, Leon, Alexandre, & Estienne, & rendit autant de filles en religion. De là il s'en alla faire la guerre contre les Sarrazins, qui auoient occupé Lempire, ou il perdit la bataille par mer. Depuis il la gaigna par la conduite d'autrui. Dauantage il chassa les Sarrazins, qui estoient venuz d'Afrique gaster vne grande partie d'Italie , pillant aussi le pais de Dalmace , de sorte qu'ilz auoient desia prins la ville de Raguse , souz la conduite de Nicephorus Phocas. Il reduit souz sa puissance la ville de Bari en Pouille, & conuertit plusieurs Iuifs à la Foy Chrestienne , par le moyen des Venitiens, comme il auoit aussi amené les Scythes à la congnoissance de Iesus Christ. Finablement apres auoir regné vingt ans , il fut blessé par vn Cerf, qui lui rompit les entrailles, & mourut. Au surplus c'estoit vn bon Prince, n'estant aucunement subiet à sa bouche.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier , & de la gauche vne boule,
avec

avec vne Croix au dessus, & telle inscription : VICTORIA AVG.
& au dessous : CONOB.

EVDOCIA concubine de Michel & fille de Inceris, fut mariee à Basile, de laquelle il eut Leon, lequel appartenoit plustot à Michel, à cause qu'elle estoit desia grosse quand Basile l'espousa, puis eut Constantin, Alexandre & Estienne, avec autant de filles, qui furent mises en religion.



CHARLES LE CHAUVVE filz de Loys le Debonnaire, & de Iudith sa seconde femme, oncle de Loys I I. Empereur, ayant tenu par l'espace de trente six ans le Royaume de la France Occidentale, & apres auoir combattu contre les Normans & Bretons, il fut aduertit de la mort de son neveu Loys Empereur, & tout incontinent ayant passé les mons en grand haste, il arriua en Lombardie, pour aller de là tout droit à Rome, à fin de transporter Lempire & le nom des Césars en France. Si tot qu'il arriua à Rome, il fut couronné par Pape Iean, Lan de nostre salut DCCCLXXVI. Et tout incontinent s'en alla cõtre les Sarrazins, lesquelz il repoulsa bien asprement. De là il s'en retourna en France, & par le chemin il declara Boson frere de sa femme Roy de Prouence. Cela fait il s'en retourna derechef en Italie avec vne grosse armee pour tascher à reduire souz Lempire de France aucuns Royaumes, qui appartenoiẽt à Lothaire le plus ieune. Ce pendant les enfans de Loys s'en vindrent au deuant de lui, & le surmonterent pres de Veronne en vne belle bataille, ou il s'enfuit, & se retira à Mantoue, ou il print si grand fascherie (ioint qu'il fut empoisonné d'un sien Medecin nommé Sedechias, lequel il aymoit fort) qu'il mourut, apres auoir regné trente six ans

Roy,& de son empire le second. Puis son corps fut parfumé de bons oignemens ; & ainsi que ses gens le vouloient porter en France, ilz furent contrains de le laisser à Verceil, ou il fut enseveli dedens l'Eglise de saint Eusebe, à cause qu'ilz ne pouuoient plus endurer la grande puanteur de son corps : lequel de là à sept ans fut apporté à Saint Denys en France.

Il y ha dedens le reuers. l'image d'une femme en robe longue, ayant la poitrine descouverte, tenant en sa main dextre vne couronne,& en la gauche vn timon, avec telle inscription : LAETITIA.

RICHILDIS sœur de Boson Roy de Bourgogne & de Prouence, fut femme de Charles le Chauue, de laquelle il eut deux enfans, qui ne vesquirent pas vn an.

HERMENDRUDIS, de laquelle ne se trouue point le nom de sa famille, fut seconde femme de Charles le Chauue, de laquelle il eut quatre enfans : c'est assavoir, Loïs surnommé le Begue, Lothaire, Charles Roy d'Aquitaine, & Carloman Duc de Prouence.



LOYS III. surnommé le BEGUE, à cause qu'il ne prononçoit pas bien ses paroles, fut filz. de Charles le Chauue, & de Hermendrudis, & estoit homme simple & benin, amateur de Paix & de religion. Apres la mort de son pere, il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme, contre le vouloir de plusieurs Princes : car les principaux de la ville portoient faueur à Charles troisieme : & pour ceste cause on dit que le Pape fut mis en prison : mais apres qu'il en fut retiré par ses amis, il vint en France (ou il fut receu honorablement),

ment) & lors bailla la couronne à Charles le Begue, lan **DCCCXXXV**. mais il ne regna que enuiron deux ans, car de là à peu de temps il mourut à Treues, & laissa de sa femme Aufgarde, deux enfans: c'estassauoir, Loys & Carloman, & Charles le simple d'une autre.

Le reuers represente l'image de la Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main vne Croix, avec l'inscription: **VOTA XX. MVLT.**
XXX.

Loys espousa vne ieune fille nommee **AVSGARDE** estant en la fleur de sa ieunesse, sans le congé de son pere, & l'ayma singulièrement, & eut deux beaux enfans d'elle: c'estassauoir Loys & Carloman. Toutefois il fut contraint par son pere, de la repudier, d'autant qu'il l'auoit prinse sans son consentement: & le fit iurer, qu'il ne la reprendroit plus.

Après qu'il eut repudiee Aufgarde, son pere lui donna en mariage **ADALHEIDE**, laquelle Loys laissa grosse, quand il mourut, de forte qu'elle engendra vn filz, qui print le nom de son peregrand, & fut appellé Charles le simple, Roy de France.



CHARLES LE IEVNE surnommé **LE GROS**, pour la grosseur de son corps, Prince treschrestien, & du tout addonné à la religion, obtint en brief sans combat par la grace de Dieu (auquel il laissoit gouverner ses affaires) tous les Royaumes de France, que ses predecesseurs auoient gaigné non pas sans grande effusion de sang, & deliura l'Italie, qui estoit tourmentee par les Sarrazins. Au moyen dequoy il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme. Les

Q

Norm

Normans qui gastoient & pilloient ordinairement la France d'ennemis, amis & parens furent renduz par lui : car il donna en mariage au Roy Godefroy, Gille fille de Lothaire son cousin Germain, & pour le douaire d'icelle le pais de Frisie, moyennant qu'il se fist baptizer. Toutefois ilz ne peurēt pas longuemēt maintenir ceste paix: tellement que Lēpereur fut contraint de leur bailler vn pais pour habiter, lequel ha esté depuis appellé par les habitans Normandie : combien qu'aucuns l'attribuent à Charles le Simple Roy de France, lequel donna la Neustrie, depuis appelée Normandie à Rollon, depuis appelé Robert, apres qu'il fut baptizé. Mais d'autant qu'il estoit inutile à Lempire, & qu'il n'estoit pas assez puissant pour chasser les Normans de France : Lempire lui fut osté, & Arnoul fut substitué en sa place, & eslu Empereur. Ce pendant Charles se voyant priué de Lempire, vesquit en si grande poureté, qu'il n'auoit pas à manger son saoul tous les iours, & estant ainsi abandonné d'un chacun, viuoit solitairement en grande calamité, estant aydé par Arnoul en certains reuenuz qu'il auoit en Allemagne, lesquelz il lui laissa pour son viure, à fin qu'il ne mourust de faim. Et mourut ainsi pource, & sans honneur, puis fut enseueli dedens vne pource sepulture, dedens le monastere d'Auge pres de Constance, Lan de nostre salut DCCCLXXXVIIII. de son Empire le x.

Dedens le reuers y ha vne Victoire, ayant des aïsses, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec l'inscription: VICTORIA AVG.

RICHARDE fille du Roy d'Ecosse fut femme de Charles le Gros, & estoit de grande sainteté, & d'une chasteté singuliere. Toutefois son mari lui reprocha vn iour, qu'elle estoit adultere à cause qu'elle lui sembloit estre trop familiere avec Luitualdus Euesque de Verceil, son Conseillier, lequel auoit le gouuernement de toutes ses affaires, & iura en pleine assemblee, qu'il n'auoit iamais eu affaires à elle. Alors la femme qui auoit tousiours celé son infirmité & imperfection (apres auoir fait venir plusieurs sages femmes) fit apparoir de son innocence & chasteté, de sorte qu'ayant fait separation de corps & de biens, elle fit bastir vn monastere de Nonnains, & se rendit religieuse.



LEON V. surnommé Philosophe, filz de Lempereur Basile Macedonien fut fait Empereur durant la vie de son pere, apres que Constantin le plus grand fut mort. Il fut soigneux à gouverner la Republique, & ingenieux à garder la ville : tellement qu'il se desguisoit toutes les nuits pour voir si ses gens faisoient bien le guet. Il surmonta premierement par le moyen des Turcz, les Bulgariens, qui s'estoient reuoltez. Puis souz ombre de fauses treues, il eut vne grande desconfiture & ruine de ses gens. De là s'en allant, il assembla vne grosse armee contre les Sarrazins, & obtint la victoire souz la conduite de Niceta. Vn iour de Pentecoste, comme il asistoit au seruice diuin, il y eut vn qui lui donna si grand d'un baton sus sa teste, qu'il en fust mort, si le baton n'eust rencontré vn chandelier, non-obstant il lui fit cracher le sang, dont il eut le cerueau troublé, & tomba en terre demi-mort. Depuis estant tourmenté d'une douleur de ventre mourut, ayant regné vingt cinq ans, & trois mois : & bailla le gouvernement de Lempire à son frere Alexandre, auquel il recommanda son filz Constantin. C'estoit vn Prince bien docte, & principalement en Astrologie, car il pedit que son filz Constantin deuoit estre Empereur, & ainsi qu'il vouloit mourir, il dit à son frere Alexandre en le regardant : *Mauiſe occasion apres treize mois.* Ce qui aduint, car il mourut apres auoir regné treize mois.

Dedens le reuers on void l'image d'une Victoire, ayant des aïſles, estant asise dessus vn banc, tenant en sa main dextre vne Croix, & en la gauche vne boule, avec vne petite Croix au dessus, & ainsi en escrit : VICTORIA AVG. CC. GG. & au dessous : CONOB.

THEOPHANIE autrement appelee Stephanie, fille de Marti-

Q 2 nat

natus patrice, fut femme de Leon, au nom de laquelle il fit eriger vn Temple.

Leon fut amoureux aussi de ZOES fille de Zantzistillian, durant la vie de Theophanie, & l'ayma encore dauantage, à cause qu'elle le refueilla, car estant endormi aux champs, il cuida estre surprins : tellement qu'après la mort de Theophanie il la legitima, & la print pour sa femme, & de là à vn an & huit mois elle mourut.

EVDOCIA fille de Opficius, fut la troisieme femme de Leon, & la plus belle de toutes les autres : mais elle ne vesquit pas longuement avec son mary, car elle mourut estant grosse d'enfant.

CARBONOPSINE ZOE, fut la quatrieme femme de Leon, laquelle il ne voulut coronner, ne prendre pour sa femme du commencement : mais habita tant avec elle, qu'elle eut vn filz, qui fut nommé Constantin. Alors il l'approuua comme sa femme, & lui bail la le nom d'Auguste.



ALEXANDRE filz de Lempereur Basile Macedonien, & frere de Leon : à tous deux dissemblable en mœurs & façons de faire : il fut luxurieux, paresseux, addonné à la chasse, au vin, & à toutes choses desbordees : brief, il ne fit iamais chose, qui appartient à vn Roy, ains donnoit la charge de Lempire à vn tas de flateurs, enchanteurs, & autres compagnons, & participans de ses meschansetez, laissant le gouuernement de ses affaires, à gens de basse condition, & vilains. Et le plus souuēt prenoit plaisir aux banquets & autres gourmandises. Toutefois il commença vn peu à s'abstenir de ne manger pas

pas si souuent, & ne prenoit iamais son repos qu'apres qu'il s'estoit bagné. Aduint qu'un iour il auoit desieuné si excessiueuement, qu'il voulut prendre exercice, & en estendant son corps, il se rompit vne veine: dont le sang lui commença à faillir par tous les conduits, & mourut, apres auoir regné vn an & vn mois.

Le reuers demontre l'image de la Victoire, ayant vne Croix en sa main, avec telle inscription: *CONCORDIA AVG. & au deffouz: CONOB.*



A R N O V L filz naturel de Carloman Roy de Bauieres, & Duc de Corinthe, neveu de Loys l'ainé Roy d'Allemagne & de la France Orientale, fut vaillant Capitaine. Puis fut eslu Empereur, par les principaux: voyant Charles le Gros, qui n'auoit aucune force en l'esprit & au corps. Il entreprit la guerre contre les Maharenfes rebelles, de sorte que quand il fut entré en leur pais, il rasa toutes les places: puis aux limites de Bauieres il rabaisla la temerité des Sclauôs. Dauantage il fit de belles prouesses contre les Normans sur le riuage de Meuse & les contraingnit de receuoir la Foy Chrestienne. Bien tot apres estant alliché des biens de ce monde il commença à mettre son cœur aux rapines & piller les Eglises. Et comme il taschoit à appaiser les tumultes & dissentions d'Italie, on lui bailla vn bruuage, qui lui fit perdre l'entendement. Finablement les poux le mangerent, & fut porté à Ratisbone, lan *DCCCXCIX.* & de son regne le *XII.*

On void dedens le reuers de ceste medaille l'image d'une femme, tenant en sa main dextre vne pique, & de la gauche abondance de tous fruits, avec l'inscription: *TEMPLORVM FELICITAS.*

AGNES fille du Roy de Grece, fut mariee à Arnoul, estant encores Duc de Bauiere & de Corinthe, de laquelle il eut deux enfans: c'estassauoir, Arnoul surnommé le mauuais, & VVeruherus Comte en Scheum. Apres la mort d'Agnes il print en secondes noees Deyta, autrement appellee Luitgarde, laquelle enfanta Loys Roy des Romains, qui fut son successeur.



BERENGAIRE filz I. du Duc Eberhard, natif de Rome, descendu de la lignee des Rois de Lombardie, homme magnanime & expert en l'art Militaire: fut fait Prince d'Italie par Charles le Chauue, & duc de Fourli, avec Guy Duc de Spolete, lesquelz ce pendant qu'ilz furent en credit & en la grace de Charles le Chauue, se mirent à amasser des biens, & quand ilz congneurēt que ledit Charles commença à defaillir, tant de l'esprit, que du corps, ilz s'accorderent ensemble de iouir de ce bien entre eux, & appointerent en ceste maniere, que Berégaire se feroit Empereur en Italie, & Guy en France. Toutefois bien tot apres Guy ne tint pas sa promesse, mais commença à pretendre au Royaume d'Italie: tellement qu'il assembla vne grosse armee. De l'autre costé Berengaire, qui estoit desia entré en Italie, lui donna la bataille, & le surmonta. Puis derechef avec le secours d'Arnoul, le poursuivit ainsi qu'il s'enfuoit. Finablement Guy voulant poursuivre Arnoul mourut, ioingnant le fleue du Thar. Et par ce moyen Berengaire demoura tout seul iouissant d'Italie, qu'il fit de belles prouesses. Mais à la fin il fut tué dedens vn Temple, par vn sien compere nommé Flambert,



LOYS IIII. filz d'Arnoul, & de sa seconde femme Deyta, homme vaillant & belliqueux, & aymé d'un chacun. Estant encore ieune apres la mort de son pere, il fut eslu Empereur en la ville de Forchaim, par les principaux de la France Orientale, & receut les ornemens Royaux. De son temps les Hongres ne faisant pas grand conte du Roy, qui estoit encore ieune, entrèrent dedens les limites de Bauieres, & commencerent à mettre à feu & à sang les Eglises. Alors Loys voulant empescher leur entreprinse, amassa ses gens, & s'en alla pres d'Auguste leur donner la bataille, ou il fut vaincu. Les Hongres voyant qu'ilz auoient gagné la bataille commencerent à piller & gaster tout le pais, ou ilz passoient, & trauerferent toute l'Italie & Lombardie. Tout incontinct apres leur departement Loys s'en alla par toutes leurs Prouinces, & les reforma, faisant assembler generalement tous les Princes, & appointa les dissensions des Gentilzhommes. Finablement apres s'estre trouué en plusieurs batailles, lesquelles il perdit quasi toutes, par son malheur, mourut sans heritiers, de son Empire, la douzieme annee, & fut enseveli à Ratisbone, dedens le couuent de saint Emérian, au lieu mesmes ou fut enseveli son pere.

MATHILDE, autrement dite **LINTGARDE** sœur du Duc Brunon & d'Otho le grand, fille du Duc Luitholphe fut femme de Loys, de laquelle il n'eut nuls enfans.



BERENGAIRE filz d'Adelbert; Marquis de Porrege, & de Giselle, qui fut fille de Berengaire, apres auoir esté coronné Empereur, fit incontinent son filz Adalbert Roy d'Italie, avec lequel il gouuerna Lempire d'Italie, par l'espace d'onze ans. Mais d'autant qu'il faisoit plus tot les actes d'un Tyrant que d'un Prince, Otho le mena lié avec son filz en Allemagne, & par ce moyen l'Italie fut deliuree de la main des Tyrans: mais à la fin il obtint pardon de Lempereur en l'assemblée des François, Saxons, Bauariés, Allemands, & Lombards, & toute la Lombardie lui fut rendue. Il commença derechef à estre Tyrant, se gouuernant en toute auarice & orgueil, tellement qu'il fut repris, avec sa femme & ses enfans, & fut mené à Bauieres: & finalement mourut en exil à Babenberg, ou il fut enseveli honorablement.

Dedens le reuers on void vne couronne de Laurier, & au milieu l'image de la Croix, avec l'inscription: VICTORIA AETERNA.

BERTE fut femme de Berengaire.



CONSTANTIN filz de Leon, & neveu de Basile, estant

estant encore à l'aage de sept ans, fut laissé souz la tutelle de sa mere, & d'aucuns gentilz hommes, & endura vne grande confusion, qui aduint à son Empire. Premièrement les Bulgarois commencerent à gaster, & piller le pais de Thrace, & assiegerent la ville d'Adrianopolis, laquelle ilz prindrent à la fin : mais par l'industrie & moyen de sa mere, elle fut derechef reduite souz sa puissance. Dauantage on tascha à le faire mourir en trahison : sa mere fut mise en prison, & vn certain Romain de bas lieu fut couronné Empereur, lequel tascha par tous les moyens du monde à la dechasser : toutefois il fut deceu de son opinion, car ses enfans mesmes le prindrent & l'enuoyerent en exil, apres qu'il eut regné quelqties ans. Et depuis ses enfans qui auoient prins la couronne, furent prins par Constantin, lequel les fit tondre, & leur bailler l'ordre de clericature, puis les enuoya en exil. Et par ce moyen Constantin (qui auoit esté longuement foulé par le dit Romain) obtint lui seul la Monarchie, laquelle il gouuerna assez prudemment, & retira la ville de Beneuent, qui auoit esté prinse par les Lombars, puis deffit quelques Tyrans : & de ce temps là y eut quelques Princes Turcs qui se firent Chrestiens. Finablement apres auoir regné avec son pere Leon, & son oncle Constantin, & avec sa mere treize ans, avec Lacapenus Romain vingt six ans, & seul par l'espace de quinze ans, mourut au mont Olympe, chez Theodore Cizique, & laissa son filz Romain le plus ieune.

Dedens le reuers on void la Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec telle inscription : VICTORIA AVG.



HELENE fille de Romain fut mariee à Constantin, dont les
R noces

noces en furent faites en grande solennité trois iours apres la feste de Pasques.



C O N R A D filz de Conrad Comte de Fräconie, de Hesse, de VVedrouic, & de Frislarie, fut homme vaillant aux armes, & exercé en l'art militaire, puissant de corps: de sorte qu'il donnoit terreur à plusieurs, & les faisoit obeïssans. Apres que la race de Charlemagne fut deffailie, il fut eslu Empereur, iacoit que tout le peuple de France & de Saxe, & les grans Seigneurs d'Allemagne portassent faueur à Otho Duc de Saxe: mais d'autant qu'il n'auoit pas la puissance conue nable, à cause de la vieillesse ou il estoit, il dōna à entendre qu'il falloit prendre Otho, qui auoit la puissance tant en biens, esprit, & corps de supporter ceste charge. Et par ainsi Conrad fut eslu & consacré Roy & Empereur, par le moyen d'Otho, ou il se porta vaillamment, & voyant qu'il estoit sus la fin de son aage, il fit assembler tous les principaux d'Allemagne, & fit tant enuers eux, qu'ilz eslurent Henri, filz d'Otho Duc de Saxe, par le moyen duquel il estoit parueniu à Lempire, lui faisant apporter & deliurer tous les accoutremens Royaux: c'estassauoir, la couronne & le Sceptre d'or, & peu de iours apres il mourut, de son regne le septieme.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme en robbe longue, ayant la poitrine nue, tenant en sa main dextre vne couronne, & de la gauche vn gouuernal, avec telle inscription: **L A E T I T I A**.

P L A C E N T I A fille de Loys l'ayné, Roy d'Allemagne, fut femme de Conrad Empereur, duquel elle n'eut nuls enfans.

H E N R I



H E N R I surnommé l'Oiseleur ou Fauconier, d'autant qu'il estoit addonné à la chasse & l'oïselerie, fut filz d'Otho Duc de Saxe, & fut eslu Empereur par Conrad, voyant qu'il estoit digne d'une telle charge: puis fut fait Roy par les principaux d'Allemagne, avec tout l'exercite de France, qui s'assemblerent à Frisilaire, & lors fut appelé Auguste deuant tout le peuple, avec grandes exclamations. Au surplus s'estoit vn Prince fort prudent & modeste, lequel gouverna Lempire, avec vne tresgrande prudence & fermeté. Il entreprit la premiere expedition contre Arnoul, qui estoit venu en armes pour s'opposer à l'empire. Toutefois Henri ne le voulut point traiter comme ennemy, mais lui fit entendre qu'il vouloit parler familièrement à lui: l'admonestant de propos délibéré que la magesté de l'empire estoit donnée de Dieu, mais s'il estoit eslu par la faueur des autres Princes qu'il la quitteroit à vn autre. Telles paroles furent suffisantes d'appaiser le courage d'Arnoul, de sorte qu'il lui donna obeïssance sans faire aucun meurtre. Cela fait, il s'en alla avec son armee contre Burchard Duc d'Allemagne, lequel lui estoit rebelle, puis le prit à merci. D'auantage, il gaigna vne belle bataille, laquelle se donna pres de Martisbourg, sus les confins de Saxe, contre les Hongres, qui estoient entrez par force au pais de Saxe. Au moyen dequoy il acquist vn grand bruit, & donna terreur aux nations estranges, & mit toute l'Allemagne en grand tranquillité. Il desconfit apres les Sclauons & Dalmatiens, dou il amena de grand butin. Il receut la ville de Prague en Boheme avec leur Capitaine Venceslaus, qui se rendirent à lui, & les assubiettit aux Loix de Lēpire. Il remit les terres & places de Lorraine au Royaume d'Allemagne, & eut du Roy de Bourgongne la lance de laquelle Iesus Christ fut percé dedens le costé. Finablement estant tombé en maladie, il fit appeller tout le peuple, & en leur presence

donna le Royaume à son filz Otho , lui baillant ausi la charge de Lempire de France, à cause qu'il estoit homme de bien, & amateur de la religion , & bien tot apres qu'il eut donné ordre à ses affaires , il mourut d'une paralysie , estant à l'age de soixante ans , & de son regne le dixseptieme, qui fut lan de nostre salut neuf cens trente sept, le second iour de Iuillet.

On void dedens le reuers l'image d'une femme, tenant en sa main gauche vne pique, & de l'autre, abondance de tous fruits, avec l'inscription: VICTORIA AETERNA.

MECHTILDIS fille de Theodoric de la mesme nation des Saxons, noble & chaste matrone & exemplaire de toute honesteté & vertu, fut femme de Henri: de laquelle il eut deuant son Empire, vne fille nommee Gerbirge, & Otho le grand, qui lui succeda. Apres qu'il fut Empereur, il engendra Henri & Bruno, & deux filles: c'est assavoir, Mechtildis & Adelheidis.



O T H O le grand filz de Henri oiseleur, fut eslu successeur du Royaume, par les principaux d'Allemagne, & fut couronné Empereur à Aix la chapelle, par l'Euesque de Magonce. Au commencement de son Empire, il appaisa de grans tumultes, qui s'estoient esleuez. Car Eberhard Palatin, & Giselbert Prince de Lorraine estoient en dissention, touchant la succession, disant qu'ilz estoient de la lignee de Charles, & descenduz de France, & pour mieux s'uiure leur entreprinse, ilz attirerēt de leur costé Héri frere d'Otho, à cause qu'il estoit l'ayné, lui donnant à entendre que Lempire lui appartenoit, d'autant qu'il estoit l'ayné. Il y eut grosse guerre sur ceste matiere, & plut eürs bataill

batailles données. Toutefois en la dernière Eberhard Palatin mourut à Andernaum, & le Duc Giselbert en s'enfuyant se noya dedens le Rhin. Puis Otho assiegea son frere Henri, en la ville de Maribourg, lequel voyant qu'il résistoit en vain, & que ses garnisons commençoient à defaillir, s'en vint à son frere lui demander pardon de sa faute, ce qu'il obtint, & bien tot apres il lui donna la Duché de Bavières. Apres cela il assiegea à Magonce, puis à Ratisbone, son filz Luitolphe, lequel lui faisoit la guerre, pour l'empescher de ne prendre en seconde nocces la fille du Roy de Bourgongne : toutefois a la fin il fut reconcilié à son pere, & la Paix fut faite entre eux. Il deffit pareillemēt les Hongres, joingnant la ville d'Auguste, sus le fleuve de Lycus, & les rendit si foibles, que depuis ilz n'eurent pas la hardiesse d'entrer en Allemagne. En icelle bataille mourut le sage Conrad, lequel fut emporté à Vormes & enseveli, & par les Allemans prins cinq Princes, qui furent penduz. Depuis estant appelé en Italie contre la Tyrannie de Berengaire, il vint en Italie, ou ledit Berengaire obtint non seulement de n'estre point chassé, mais que la plus grand part de la Gaule Cisalpine lui fut donnée. Il s'en retourna derechef en Italie contre Berengaire, qui entreprenoit encores choses nouvelles avec son filz, & les mena prisonniers, puis en enuoya l'un en exil à Bamberg, & l'autre à Constantinoble. De là il s'en alla à Rome, ou il fut couronné par Pape Iean douzieme, lequel depuis il dechassa de son office, apres avoir assemblé un Concile, ou il fut déclaré & convaincu de plusieurs vices, combien qu'il l'en eust desia admonesté au paravant par plusieurs fois, de sorte que Leon fut mis en sa place, lequel estant dechassé de la ville par les parens du Pape Iean, incontinent que Otho fut party, fut cause que icelui Otho retourna d'Umbrie pour se venger de l'injure : & lors enuoya en exil en Allemagne les Consuls de Rome, & le Preuost quant & quant, & remit Leon en son siege. Cela fait il chassa les Grecs & Sarrazins de la Pouille & Calabre, lesquelz leur auoient fauorisé. Estant de retour en Allemagne, il print son filz Otho pour compagnon, puis mourut à Magdebourg Cité de Saxe, ou il fut enseveli, Lan de nostre salut neuf cens quatre vingts & trois, & de son Royaume le trenteseptieme, & de son Empire le treizieme.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, ayant la poitrine

nue,tenant en sa main dextre vne pique,& la dextre esleuée,auec l'inscription: AETERNITAS.

EDITHA fille d'Edouard Roy d'Angleterre fut la premiere femme d'Otho le grand, de laquelle il eut Otho Luitolphe & Guillaume Euesque de Magonce, puis mourut quand Luitelpe estoit à l'aage de seize ans,& fut enseuelie à Magdebourg.

ADALHEIDE fille de Rodolphe Roy de Bourgongne & de Berthe,fut marice en secondes nocces à Otho: de laquelle il engendra Henri, Bruno,& Otho,qui fut son successeur.



ROMAIN LE PLUS IEVNE, filz de Constantin & Heleine fille de Romain Lacopenus,fut le plus couard & oisif qu'homme du monde,& print le gouvernement de Lempire apres son pere, se gouvernant toutefois à l'appetit d'autrui, combien qu'il eust vn bon esprit & subtil, à quoy il mettoit sa fantaisie. Il fut heureux dehors contre les Sarrazins,qui occupoient le pais de Crete, souz la conduite de Nicephorus, & pareillement contre les Turcs, qui gastoient Lempire, par le moyen dudit Nicephorus, & de son frere Leon. Au surplus, en sa maison il fut mauuais, & se porta assez mal enuers sa mere & ses sœurs. Car apres les auoir chassées de la Court, il les enuoya en exil dedens vn monastere. Mais icelles pour la douleur qu'elles auoient d'estre despouillees du Royal vestement, s'addonnerent à la paillardise. Et lui estant subiet aux ieux,à la gourmandise & paillardise, apres auoir consommé son corps aux appetits desordonnez de sa chair,mourut le treizieme de son Empire.

Le

Le reuers demontre l'image de la Victoire , portant en sa main dextre vne couronne,& de la gauche vne boule,auec vne petite Croix au dessus,& telle inscription : VICTORIA AVG.

THEOPHANIE fut femme de Romain , de laquelle il eut deux enfans : c'estassauoir , Basilius & Constantin , auec vne fille nommee Theodore. Et apres la mort de son mary elle fut chassée par Nicephorus & enuoyee à Petrium. Toutefois peu de iours apres il la voulut prendre en mariage , & comme il vouloit celebrer les noces, il fut chassé par le Patriarche, estant à l'entree de l'Eglise, à cause qu'il estoit son compere , & qu'il auoit tenu ses enfans sus les fons : mais depuis il fut receu. Finablement Nicephorus fut tué par la meschanseté d'icelle, & par le moyen de Jean Zimisces. Voila donq comment Theophanie fut marice à Romain, & à Nicephorus.



NICEPHORVS surnommé PHOCAS neveu de Nicephorus, homme tresnoble & amateur de Iustice, succeda à Lempire Romain, & fit de belles prouesses en Sicile contre les Sarrazins, mais par ses Capitaines il fut malheureux. Depuis il s'en alla avec vne grosse armee en Asie contre les mesmes Sarrazins, & recouura vne grande partie de l'Asie & de la Cilice. Et tout incontinent il entra vne nuit au pais d'Antioche, d'ou il chassa les Sarrazins, & l'afuiettit à Lempire. Mais d'autant qu'il fut heureux en guerre , il fut encore plus malheureux en sa maison, car souz ombre de guerre qu'il faisoit continuellement, il commença à piller ses subietz, de nouueaux tributs, & mesmemēt les Eglises, en corrompant la bonne monnoye, & amoindrissant le poix accoutumé. Au moyen dequoy il tomba en

haine de ses Citoyens : tellement qu'il fut tué en son liét par Iean Zimisces, apres auoir regné six mois,

Ceste monnoye ha de l'autre costé l'image de la Croix assise sus quatre degrez, avec l'inscription : VICTORIA AVG.

THEOPHANIE fut femme de Nicephorus Empereur.



JEAN ZIMISCES apres la mort de Nicephorus fut iouissant de Lempire, homme excellent en l'art Militaire. Il fit despescher tous ceux, qui auoient porté faueur à Nicephorus, & r'appella tous ceux, qui auoient esté enuoyez en exil par lui. Apres il print les deux freres de Romain le plus ieune : c'estassauoir, Basile & Constantin, & les fit participans de Lempire. Il mena grosse guerre contre les Roxolains, de sorte qu'il contraingnit leur Roy Sphenisdolanus à se rendre. Puis estant de retour à Constantinoble, il fut porté en la ville comme homme triomphant, & fut receu des siens honorablement. Bien tot apres vn sien valet de chambre commença à machiner contre lui, & lui appresta vn bruuage mortel, lequel ne le pouuoit pas faire mourir soudainement : mais à fin de lui abbatre petit à petit les forces de son corps : puis le bailla à vn Eschanfon du Roy qu'il auoit corrompu par argent, pour le bailler au Roy : tellement qu'il en mourut, apres auoir regné six ans & six mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, avec telle inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.

THEODORA fille de Romain le plus ieune, & de Theophanie, sœur de Basile & de Constantin fut femme de Iean Zimisces.

OTHO



O T H O I I. filz de Otho le grand & d'Adelheide Royne de Bourgongne, fut declaré Roy des Romains, à Aix la chappelle, durant la vie de son pere, & depuis fut consacré à Rome, & appelé à Lempire : qui dechassa les Grecs & Sarrazins de la Calabre. Apres la mort de son pere, il dompta par armes Henri Duc de Bauieres, qui s'estoit rebellé : & appaïsa avec vne grosse armee plusieurs troubles, qui s'estoient esleuez en Lorraine. Puis donna la Duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire Roy de France, & le fit vassal de Lempire, moyennant son serment. Dont Lothaire Roy de France en fut si fort fasché qu'il assembla vne grosse armee, & s'en vint contre Lempereur à Aix la chappelle, & le desconfit de telle sorte, qu'à peine se peut il sauuer. Toutefois desirant venger vn tel outrage, entra en France & pilla tout le pais, iusques aux faubourgs de Paris, de sorte que les François furent contraints de demander la Paix. Toutefois en s'en retournant, il fut assailli par les François en voulant passer la riuere d'Ione : tellement qu'il y demoura plusieurs de ses Soudars, qui auoient esté partie tuez, les autres noyez dedens le fleuve. Apres qu'il eut mis bon ordre aux affaires d'Allemagne, il s'en alla en Italie, & esmut guerre contre les Grecs, qui auoient vsurpé la Pouille & Calabre, estans conioints avec l'armee des Sarrazins. Car il taschoit à reduire ce pais là à Lempire, y pretendand droit d'affinité, à cause du douaire de sa femme Theophanie, qui estoit de Grece, mais son entreprinse fut malheureuse : car toute son armee fut rompue à Basentel. toutefois il monta sus vne barque, & en s'enfuiant il fut prins par les Pirates : mais d'autant qu'il n'estoit pas congnu des mariniers pour vn Prince d'Allemagne à cause de la langue Grecque, il eschappa de la main des ennemis, moyennant vne somme d'argent, & s'en retourna à Rome : puis assembla le reste de son Camp, & ainsi qu'il

S. voul

vouloit pourfuiure ses ennemis, il fut blessé d'une fleche empoisonnee, puis fut porté à Rome, & mourut vn bien peu de temps apres, de son regne le dixseptieme, & laissa son filz Otho troisieme, & Hugues Duc de Saxe avec trois filles.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, tenât en sa main dextre vn rameau de Palme, & de la gauche abondâce de tous fruits, avec telle inscription : LAETITIA.

THEOPHANIE fille de Romain Empereur de Constantino-ble, fine & rusée, fut mariee à Otho, duquel elle eut Otho son successeur, Hugues & Alise. Mais ce pendant elle commença à venir en haine aux principaux, à cause qu'elle se resioissoit trop excessiucment du mal & de la ruine, qui fut en la bataille.

OTH O. espousa vne autre femme de la maison des Marquis d'Austriche, de laquelle le nom est incongnu, & engendra d'elle Vülhaidis, qui fut femme de Theodoric premier Comte de Holande : puis Sophie Abbessé de Gandershaim, Adelheide aussi Abbessé de Quitelbourg, & finalement Iudith femme du Duc de Pologne.



O. T H O I I I. Duc de Saxe, filz d'Otho second, & de Theophanie, fut eslu Empereur par les Principaux d'Allemagne, d'un commun accord entre eux, alencontre des Italiens qui taschoiét à tirer Lempire en leur país : & depuis fut couronné par son cousin Pape Gregoire, autrement appelé Bruno, lequel il crea Pape. Mais si tot que Otho fut de retour en Saxe, le Pape Gregoire fut dechassé par les Romains. Dequoy estant aduertí Lempereur, s'en alla plein de

de courroux vers la ville de Rome avec grosse armee, & la print par force : lors fit arracher premierement les yeux à Iean, faulxement eslu Pape, puis le fit mourir. Apres cela il fit poursuiure Crescentius auteur de ceste tragedie, qui s'en vouloit enfuir, & l'ayant prins le fit mettre à cheual dessus vne meschante jumet, le deuant derriere, & fut mené par toute la ville, en lui coppant petit à petit les membres: puis estant ainsi nauré de mille playes, fut pendu deuant la ville. Incontinent apres il remit Gregoire en son siege: lequel pour se mettre en la grace d'Otho & des principaux d'Allemagne, fit vne nouuelle ordonnance avec Otho, touchant l'election de Lempereur, par les Princes d'Allemagne, à fin que telle election durast perpetuellemēt entre les Allemās, pour choisir vn Empereur entre eux. La forme & le moyen fut tel, que cela se feroit par sept Princes d'Allemagne, dont il y en auroit trois d'Eglise & quatre laiz, de sorte que telle ordonnance ha desia duré par l'espace de cinq cēs ans. Apres que telle Loy fut donnee, les Italiens esmurent plusieurs tumultes alencontre d'Otho: tellement qu'il n'estoit assure en nul lieu. Dont ainsi qu'il se voulut haster de retourner en Allemagne, il mourut par la poison que lui enuoya en cachettes la femme de Crescentius: puis fut enseveli dedens la ville d'Auguste, de son regne le dixneuuieme.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, tenant en sa main dextre vn rameau d'Oliuier, & de la gauche vne pique, avec l'inscription: PAX PERPETVA.

MARIE d'Aragon femme d'Otho, fut femme Impudique, luxurieuse & sterile, & entretenoit ordinairement vn ieune filz en habit de femme, qui lui seruoit de valet de chambre: ce que ayant apperceu Lempereur le fit despouiller en la presence de plusieurs Princes, & fut trouué qu'il estoit masle: tellement qu'il fut brulé tout vif. Cela fait, elle fit tant que son mary lui pardonna. Puis derechef fut amoureuse, pres de Modene en Italie, d'un ieune Prince, beau à merueilles, au surplus homme de bien, lequel estant presé par l'Imperatrice, de consentir à son vouloir, la refusa. Au moyen dequoy elle fit tant par faulses accusations qui fut condemné à mort. Depuis l'affaire estant congneue de Lempereur la fit bruler viue, & fit beaucoup de bien à la vesue du Comte condemné.



BASILE & CONSTANTIN freres, & filz de l'Empereur Romain le plus ieune, apres Zimisces prindrent le vestement Royal. Quand à Basile, il fut tresauaricieux, car il se mit à amasser argent de tous costez, mettant nouueaux tributs & exactions sus vn chacun: tellement qu'il remplit tous ses coffres d'or & de pierres precieuses. Son Empire commença par guerres Ciuiles: car Bardas Sclerus auoit enuahi desia Lempire, & peu s'en falloit qu'il ne l'eust tout subiugué, lequel toutefois fut contraint de se retirer en Perse, à cause que Basile gagna la bataille contre lui. Bien tot apres Phocas surnommé Berda estât rappellé d'exil, se commença à desputer, voyant que Lempereur ne faisoit conte de lui, combien que Sclerus fut desconfit souz sa cōduite, de sorte qu'il se reuolta: neaumoins il fut depuis par lui surmonté. D'auantage il entreprint la guerre contre le Prince des Bulgariens, qui mettoit à feu & à sang la Thrace, Macedoine, & la Grece, & à la fin il fut contraint de se rendre, & lors il assubiettit toute la Bulgarie à Lempire. Cela fait, pour les chatier de leur obstination, il fit arracher les yeux à quinze mille, qu'il auoit prins en bataille. Finablement apres auoir amplifié & eslargi son Empire de tous costez, il mourut à l'aage de soixante douze ans, & de son regne le cinquantedeuxieme.

Dedens le reuers est representee l'image de nostre Redempteur, avec telle inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.
CONST



CONSTANTIN frere de Basile fut participant avec lui en la dignité, mais non pas en puissance : toutefois il succeda à Lempire apres la mort de son frere. Au surplus s'estoit vn homme couard, addonné du tout aux voluptez de ce monde, subiet à sa bouche, & à la paillardise, excessif aux ieux & theatres, & mal adroit à gouverner Lempire : car il en bailloit la charge à gens estrangers, & de basse condition. Durant son Empire les Patzinaces (qui estoient apres pour subiuguer le país de Frioul) furent surmontez par Diogenes Sirmius Prince de Bulgarie. Finablement apres auoir prins pour son successeur Argyropole Romain, en lui baillant sa fille Zoë en mariage, mourut à l'aage de soixante dix ans, & de son regne le troisieme.

Il y ha dedens le reuers l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, avec telle inscription : **IESVS CHRISTVS REX REGNANTIVM.**

CONSTANTIN espousa vne femme, qui fut fille d'un nommé Alipius, homme fort riche en biens, de laquelle il eut trois filles: c'est assauoir, Eudocia, Theodore & Zoë.



CONRAD filz de Herman, Duc de Franconie & de Lorraine, & de Adalheide, surnommé Salique : apres que Lempire fut vacant, par l'espace de deux ans, à cause de la dissention des Princes Electeurs, touchant l'election : fut eslu Empereur par voix legitimes, & esleué à telle dignité par sa vertu & discipline militaire. Il appaisa (par vne merueilleuse prudence) tous les troubles & dissentions qui estoient aduenues des le commencement de son Empire. Estant entré en Italie pour chatier les Princes qui lui estoient rebelles, qui taschoient à se mettre en liberté, & de l'empescher qu'il n'entrast en Italie, il vint premierement à Milan & l'assiegea, & ainsi qu'il la menassoit de la ruiner du tout, il fut admonesté par Oracle, tellement qu'il s'abstint de lui faire grand dommage. De là il s'en alla à Rome, ou il receut la coronne de Pape Iean. Et bien tot apres il contraingnit les Sclauoniens à faire la paix. Dauantage, il mena si grosse guerre contre les Hongres qui s'estoient rebellez : que le Roy Estienne fut contraint à demander la paix, & depuis il rendit les Bohemiens & Poloniens tributaires. Dauantage il fut victorieux contre les Pannoniens : c'est assauoir du pais d'Austriche, lesquelz auoient donné secours aux Italiens quand ilz se rebellerent, & reconcilia Rodolphe Roy de Bourgogne à ses gens. Il dompta aussi par armes Leopolde, qui estoit vn perturbateur de Paix & tranquillité. Au surplus en s'en retournant en Allemagne, il mourut soudainement à Traict, qui est vne ville de Phrisie : puis son corps fut porté à Spire, & fut enseveli dedens vn beau Temple qu'il auoit fait faire, tellement qu'il regna quatorze ans, & laissa son filz Henri qui lui succeda, & sa femme Giselle : laquelle mourut de là à quatre ans, & fut pareillement enseuelie à Spire.

Le reuers demontre l'image d'une femme, qui tient en sa main dext.

dextre vn rameau d'Oliuier , & de la gauche vne pique , avec l'inscrip-
tion: PAX PERPETVA.

GISELLE fille de Lothaire Roy de France & de Mechtilde , de l'ancienne lignee de Charlemaigne, eut trois marys, dont le premier fut Bruno, Marquis de Saxe, duquel elle eut Luitolph. Le second mary fut Erneſte Duc de Suobe, duquel elle eut deux beſſons : c'eſtaſſauoir, Erneſte & Herman. Le troiſieme fut Conrad Empereur, duquel elle eut Henri troiſieme de ce nom. Puis mourut quatre ans apres ſon mary, & fut enſeuclie à Spire.



ROMAIN ARGYRE fut eſlu Roy des Romains par Conſtantin, comme le plus noble, pour eſtre ſon heritier à Lempire, & lui donna en mariage ſa fille Zoë. Il eſtoit fort bien inſtruit es lettres Grecques, & Loix publiques, ayant la congnoiſſance de beaucoup de choſes : & ſus tout, il eſtoit bon Prince, & ſe changea touſiours de bien en mieux, car il vſa d'une grande liberalité enuers vn chacun. Mais par ce qu'il fut malheureux en l'expedition faite en Aſie contre les Sarrazins, tout incōtinent il ſe changea en mal : car de Roy il deuint vn Bourreau & trefaſpre exacteur, faiſant choſes, qui n'appartenoient point à vn Empereur : mais bien tot apres il fut noyé dedens les baings par la cautelle de ſa femme Zoë, qui eſtoit fort ſubiette à la paillardife, & de Michel Paphlagon ſon adultere, apres auoir regné cinq ans & fix mois, ſans laiſſer aucun heritier.

Dedens le reuers on void l'image de Ieſus Chriſt, aſſis deſſus vn Troſne, tenant en ſa main dextre vne boule & vne Croix au deſſus,

& de la gauche vn liure, avec telle inscription: XPISTOYIN
 OEOY . des deux costez on void ces caractères. IC. XC.

HELEINE, fut femme de Romain Argyre.



MICHEL PAPHLAGO, lequel entretenoit la Roync, durant la vie de son mary Romain, apres la mort de Lempereur, fut incontinent par elle institué Empereur, souz telle condition, que tout le gouuernement demoureroit de son costé: tellement qu'elle vsoit de lui comme d'un sien seruiteur. Toutefois telle condition & obeissance ne dura pas longuement, car Michel vsurpa l'administration & gouuernement du Royaume & des affaires Publiques, & fut assez bon Prince, d'autant qu'il faisoit du bien aux gens de sauoir, & se faisoit craindre aux ennemis: mais vne maladie l'empoigna, laquelle se renforçoit de iour en iour. Il fit treues par trois ans avec le Roy d'Egypte, & ce pendant il deliura la ville de Edeffe, laquelle estoit assiegee par les Arabes. Bien tot apres, estant tombé en vne grosse maladie, il institua son heritier Michel Calaphates, filz de sa sœur: puis s'en alla dedens vn monastere, ou il mourut treschrestienement, apres auoir regné sept ans.

La figure de nostre Sauueur est pourtraite dedés le reuers, & tient en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn liure, puis est assis deffus vn trosne, avec telle inscription: CHRISTVS PAX
 VERA.

MICH



MICHEL CALAPHATES, homme fort vilain & indigne, fut ainsi appelé à cause de ses parens qui engressôient ordinairement les nauires à Paphlagone : il estoit fraudulent en ses conseilz, inconstant de sa langue, enuieux, selon & despitueux, & muable à tous vens. Il fut adopté par Lempereur pour estre son filz, & de Zoë, & iura estant prosterné aux piedz de la Royne, & fit serment, qu'il n'auroit que le tiltre d'Empereur, & que tout le gouuernement demoureroit par deuers elle. Mais bien tot apres il commença à se gouuerner en cruauté & auarice, estant ingrat à vn chacun. Premièrement il chassa son ayeul, qui estoit cause de son bien, & successiue-ment tous ses autres parens, ausquelz il fit copper les genitoires : c'est-à-sauoir, aux mariez, aux enfans, & aux peres des enfans. Il fit aussi tondre sa mere, & la vestit en habit Monacal, puis l'enuoya en exil, faingnant qu'elle l'auoit voulu empoisonner, laquelle chose commença à fascher vn chacun, & specialement le menu Peuple, qui se mutina contre lui, tellement qu'il fut contraint de la rappeler. Puis comme il s'enfuoit avec son frere Constantin, il fut prins par la turbe, & lui fut arraché les yeux, qui est la plus commune punition, qui soit entre les Grecs, & depuis mourut en exil, apres auoir regné quatre mois & cinq iours.

Dedens le reuers est engrauee l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, & des deux costez ces caracteres : IC. MC.



ZOE fille de Constantin Empereur, & femme de Romain Argyre, fut fort addonnée à la paillardise, & ce pendant que son mary vivoit elle entretenoit Michel Paphlago. Elle suffoca son mary, estant dedens les baings. Puis exalta ledit Michel à Lempire, & se maria à lui. Elle adopta ausy Michel Calaphates, lequel depuis la fit tondre, & la vestit en Nonnain, & l'enuoya en exil. Toutefois bien tot apres elle fut remise en son premier estat, par la conspiration du peuple, & gouverna Lempire avec sa sœur Theodora. Finablement tout ainsi que la femme est vne chose muable, encores en lardeur de concupiscence, on lui conseilla de prendre vn mary, iacoit qu'elle en eust desia refusé beaucoup, & de fait elle se maria à Constantin Monomachus: qui estoit retourné d'exil & le declara Empereur sus le champ. Puis mourut à l'aage de soixante dix ans, & lors Constantin la pleura & regretta, comme vn homme effeminé.

Il y ha vne coronne d'or dedens le reuers, & au milieu d'icelle on void l'image de la Croix sans aucune inscription.



CONSTANTIN MONOMACHVS,
homme

homme couard, fut fait par Zoë Empereur, & estoit si fort addonné à son plaisir charnel, qu'il entretenoit vne fort belle femme, nommee Sclerene Habram, qui auoit esté en exil avec lui, & la tenoit en lieu de sa femme legitime. Il estoit de mœurs faciles & effeminees ne se souciant aucunement des lettres, & ne se voulut iamais mesler des estudes, mais plustot de toute paillardise & ordure. Toutefois il soutint deux grosses guerres: l'vne avec Gregoire Maniace, homme magnanime & bien expert à la guerre, lequel fut enuoyé en Italie par ses deux sœurs: c'estassauoir, Zoë & Theodore pour chasser ceux qui estoient entrez, & endura beaucoup de maux de Sclerus, frere de la concubine de Lempereur: tellement que pour la douleur qu'il en eut, il se reuolta & se rendit du costé de Lempire, avec la plus grand part de son Camp, comme se ioignant à vn excellent Capitaine. Neanmoins ce trouble, lequel estoit passé d'Italie en Epire, fut incontinent abolí par vne bataille heureuse, & par la mort du Capitaine Maniace. L'autre fut contre Tornitius Leon: la vertu duquel fut suspecte au Roy, à cause qu'ilz auoient ouy parler d'vne pronostication qu'il deuoit estre Empereur: tellement qu'il fut enuoyé en exil par le Roy, lequel apres auoir assemblé le Camp fut eslu Empereur, puis s'en vint droit à la ville avec les bandes Orientales, & apres plusieurs batailles les yeux lui furent creuez. Dauantage il fit vne autre guerre, en laquelle il surmonta les Roxolans & Patzinates, qui est vne nation de Scythie. Finablement estant deuenu podagre pour sa mauuaise vie, le mal lui augmenta si fort, petit à petit, qu'il ne se pouuoit plus soutenir sus les piedz, & ne s'aydoit aucunement des mains: puis lui suruint vne pleuresie, dont il mourut apres auoir regné douze ans & huit mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, assis dessus vn trosne, tenant en sa main dextre vne boule, & vne petite Croix au dessus: & de la gauche vn liure, avec l'inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.



THEODORA sœur de Zoë fut prononcée Imperatrice par le Senat & Peuple de Constantinoble, & tint le gouvernement de Lempire, avec sa sœur Zoë, & après la mort de Monomachus, elle demoura iouissante toute seule de Lempire, par le moyen des Eunuques de son pere, qui estoient ses amis. Quand elle fut paruenue à Lempire, elle ne voulut nullement bailler le maniement des affaires à Lempereur, tant qu'elle fut en vie, mais le retint par deuers soy. Et tant que dura son regne il y eut vne si grande Paix & tranquillité, tant en sa maison que dehors, & si grande abondance de tous biens, qu'un chacun prisoit le gouvernement d'une telle femme. Toutefois estant desia venue sus l'aage & en maladie, après que Michel fut couronné Empereur, elle alla de vie à trespas, après auoir regné par l'espace de deux ans.

Dedens l'autre costé de ceste medaille on void le pourtrait de Zoë.



HENRI III. filz de Conrad Empereur & de Geisèle tresnoble femme, fut eslu Roy des Romains par les Electeurs, durant la vie

la vie de son pere, & participant de Lempire. C'estoit vn Prince fort humain, facetieux de nature, ioyeux & liberal. Il fit la guerre contre les Bohemiens, qui s'estoient rebellez, ne lui voulant point payer la taille annuelle, de sorte qu'il les subiuga. Apres cela il print le Duc Vratislais, qui fut contraint de payer tous les ans vn certain tribut, & remit le Roy Pierre en son siege, qui auoit esté chassé par les Hongres, apres auoir fait mettre à mort le Roy Abba. Puis mit la Paix en Hongrie, ou s'estoient esleuez plusieurs troubles & dissentions. D'auantage il subiuga le Duc de Lorraine, & le fit obceissant à Lempire. Il chassa trois Papes de Rome, qui estoient en debat touchant la Papauté, & y mit Suidegere second Euesque de Bamberg, lequel depuis fut appellé Clemens Second. Et à fin de donner ordre pour l'aduenir à la feureté des Papes, il fit faire le serment aux Romains, qu'ilz ne feroient iamais vn Pape sans son congé. De là il s'en alla à Capue, ou il surmonta les Sarrazins, & apres y auoir mis bonnes garnisons, il s'en retourna en Allemagne, & assembla le Concile à Magonce, ou estoit present le Pape Leon. Finablement il deffit Cunon Duc de Bauieres, lequel se fiant à la conspiratiō des Hongres, taschoit à se faire Roy, de sorte que sa Duché lui fut ostee, & demoura toute sa vie bāni en Hongrie. Qui apres auoir regné dixhuit ans, & que son filz Henri aagé de cinq ans fut eslu Roy des Romains & couronné à Aix la chappelle, tomba en maladie, & mourut, estant à l'aage de trente neuf ans, Lan de nostre salut mil cinquante six, le quatrieme d'Octobre.

CH VNEGONDE fille de Cyniton Roy d'Angleterre fut marice à Henri, laquelle il repudia pour le soupçon qu'il auoit qu'elle fust adultere, & la fit renfermer dedens vn monastere de Nonnains.

AGNES fille de Guillaume Prince de Poitou & Duc de Guyenne, fut femme de Henri troisieme, qui fut tresprudente femme, & eut trois filles : c'estaffauoir, Iudith, Mathilde, & Ite, & deux filz : c'estaffauoir, Henri Empereur, & Conrad Duc de Bauieres. Apres la mort de son mary, elle gouerna Lempire avec son filz Henri. Mais

estant chassée de l'administration, elle s'en alla à

Rome, ou elle vesquit tousiours en religion iusques à la mort, par

l'espace de vingt ans.



HENRI IIII. filz de Lempereur Henri troisieme & de Agnes, estant encore vn enfant, fut créé Roy durant la vie de son pere, apres la mort duquel il fut nourri souz la tutelle de sa mere : laquelle gouuerna Lempire en grande prudence par l'espace de cinq ans, iuiques à ce qu'elle en fut deboutee, par le conseil d'aucuns, qui se falsoient de voir vne femme gouuerner vn Roy. Apres que son filz fut paruenü en aage d'adolescence, il s'en alla faire sa residence au païs de Saxe, ou il commença à s'addonner à la chasse, & à luxure, mespriant les autres Princes, faisant tous ses affaires par trop grande licence, de sorte qu'il deuint odieux à vn chacun, & eut grosses guerres en Saxe, à cause de la rebellion. Et à la fin il fut excommunié par Pape Gregoire, toutefois tous ses subietz furent dispensés du serment qu'ilz auoient faits à leur Prince pour l'obeissance. Ce pendant Rodolphe Duc de Suobe fut eslu Roy alencontre de Henri, ce qui engendra vn grand discord à Lempire : Car plusieurs batailles se donnerent entre les deux Camps : dont la derniere se donna à Marsbourg, en laquelle Rudolphe perdit la main dextre & mourut. Apres la victoire Henri entra en Italie, & print la ville de Rome par force, avec le Pape Hiltebrand, lequel fut chassé, & bien tot apres mourut en exil : auquel succeda Clement Euesque de Rauenne, duquel il fut couronné. Finablement apres auoir souffert plusieurs persecutions, il fut chassé de son Royaume par son filz, & s'enfuit au Liege, ou il mourut l'annee mesme, apres auoir regné cinquante ans. C'estoit vn Prince fort eloquent, liberal, ayant vn esprit vis, belliqueux & heureux en guerre, non point moindre à Marc Marcel, & Caius Iulius : car il se trouua en soixante & deux batailles.

BERTHE fille de Otho Marquis d'Italie, fut la premiere femme de

de Henri, de laquelle il eut Conrad & Henri cinquieme, des filles, il eut Agnes, Limperge & Sophie.

Il eut aussi vne autre femme, qui fut fille du Roy des Rusques, & vefue du Marquis Vthon, dont les noces s'en firent à Cologne.



R O D O L P H E Comte de Rheinfeldt, après la mort d'Othon Duc de Suobe, succeda à sa Duché, d'autant qu'il auoit espousé la sœur de Henri durant Lempire d'Agnes, ioint que la duché estoit vacante. Et apres auoir longuement guerroyé souz Henri, auquel il estoit tenu par tout moyen, il fut eslu Roy alencontre de Henri, par la faueur du Pape de Rome, lequel auoit dispensé du serment & fidelité qu'ilz auoient promis à leur Prince, & lui enuoya vne couronne Imperiale, avec telle inscription:

PETRA DEDIT PETRO,
PETRVS DIADEMA RODOLPHO.

C'est à dire:

*Rodolphe prend la couronne de Pierre,
Qu'il ha receu de Iesus Christ, vray pierre.*

Puis s'en alla avec son Camp alencontre de Henri, & apres plusieurs batailles donnees, ou il mourut grand nombre de gens d'un costé & d'autre, finalement lui fut coppé la main dextre: & ainsi qu'il estoit dedens le lit, & les Euesques alentour de lui, il se print à regarder sa main coppee, & dist en soupirant: *Je congnois & confesse maintenant deuant vous, qu'il m'est bien employé: car ie vous dy que c'est la main, de laquelle ie confirmay la foy, & prestay le serment à mon Seigneur & maistre Henri. Parquoy considere maintenant en vous mesmes*

V quel

quel conseil vous me donnastes quand ie me reuoltay contre lui : & quelle recompense ie reçoÿ maintenant de m'estre pariuré. Voila le beau siege Royal ou vous m'auex mis, quand ie creux vostre conseil. I'eusse beaucoup plus gaigné si i'eusse maintenu saine & entiere la Foy que i'auoye promise de garder. Et tout incontinent apres il trespassa.



M I C H E L homme desia fort aagé , fut eslu Empereur par Limperatrice Theodora, suiuant le conseil de ses amis : apres la mort de laquelle il receut la coronne , & montra sa liberalité enuers le Peuple & le Senat , en donnant à plusieurs grans estats & dignitez. Toutefois il ne montra point sa courtoisie aux vrayz Soudars, & ne leur vsa point de bonnes paroles : mais les traitoit assez rudement, & les rendit mal contens de lui, tellement qu'ilz eslurent Isacius Comuenus pour leur Empereur : cōtre lequel Theodore fut enuoyé par Michel, lequel perdit la iournee. Mais les conditions de la Paix entre eux furent telles , que Michel fut desmis de Lempire,

de sorte qu'il mourut bien tot apres auoir re-

gné vn an. C'estoit vn Prince puissant

en biens & en lignee : mais

quand à Lempire

il n'estoit

pas

capable, ioint qu'il estoit

desia trop

aagé.

I S A C



ISACIVS COMVENVS fut eslu Empereur par le moyen du Patriarche, lequel il eut depuis en grande reuerence, & mesmement les enfans de son frere, auquelz il donna gros estats & nobles magistrats. Toutefois telle amitié ne dura gueres: car estant fasché contre le Patriarche comme auheur d heresie, l'enuoya en exil avec tous ses parens, ou il mourut bien tot apres. Quand Lempereur entendit qu'il estoit mort, lors il eut repentance en lui mesmes, & en pleura amerement: puis fit rapporter son corps d'exil en grand pompe, & le fit enseuclir honorablement, & remit ses neueuz en leurs premiers estats. Il entreprint la guerre contre les Hongres & Patzimates, auquelz il donna treues, quand ilz lui demanderent la paix. Finablement apres auoir regné deux ans & trois mois, il lui print vn mal de costé en chassant, & voyant que s'estoit fait de lui, il renonça le Royaume, & se fit moyne: puis bien tot apres il deceda. Il estoit vaillant homme, de mœurs arrogantes, ayant vn merueilleux courage, tant en paix, que Guerre, prompt & resolu en ses affaires, excellent en matiere de guerre, peu addonné aux lettres, toutefois il aymoit fort les gens sauans & studieux. Dauantage il estoit si chaste qui ne voulut iamais plus coucher avec sa femme depuis qu'il en eut receu lignee. Toutefois il fut conseillé par les Medecins d'y auoir affaire plus souuent s'il vouloit maintenir sa santé.

L'autre costé montre vne Victoire assise dessus vne boule, tenant en sa main dextre vne Croix, avec l'inscription: VICTORIA AVG.

Isacius print AVGVSTA pour femme en mariage, dont il eut lignee.



CONSTANTIN DVCAS filz d'Andronique Ducas succeda à Ifacius, homme craignant Dieu merueilleusement, doux de nature, amateur de religion & iustice, lent & hebeté en conseil & opinion, & sus tous se delectoit de viure purement & saintement. Il n'estoit nullement lettré, mais toutefois il aymoit les lettres & les gens sauans, & auoit de coutume de dire ce propos : *J'ayme mieux estre excellent & anobly par les lettres, que par Lempire.* Il auoit vn desir insatiable à amasser deniers, inuentant tous les iours quelques moyens pour croistre ses trefors. Parquoy vn chacun se commença à mocquer de lui, & specialement ses ennemis, qui le tourmentoient de tous costez. Il euita par vne prouidence diuine, vne conspiration, qui auoit esté faite alencontre de lui, ne donnant autre punition à ceux qui en estoient cause, que de confisquer leurs biens. Finablement estant assailly d'une longue maladie, il declara ses trois enfans, Michel, Andronicus & Constantin Rois des Romains, & mourut apres auoir regné sept ans & six mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, asis dessus vn throne, tenant vn liure entre ses mains, avec l'inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.

EVDOC



EVDOCIA apres la mort de son mary print Lempire avec ses trois enfans, prenant le soing de les nourrir, & gouverner Lempire avec eux: tellement que les affaires domestiques eussent esté commodément manices par la prudence d'une femme, si la guerre des païs estranges ne l'eust empesché. Parquoy elle qui estoit tres sage femme, voyant de tous costez les ennemis Barbares gaster de iour en iour le païs d'Orient, & les places des Romains, delibera de prendre un mary qui fut capable & suffisant aux armes, de peur qu'elle ne perist avec ses enfans & le Royaume, car la Republique lui sembloit estre en danger par faute d'un Empereur. Toutefois ayant mis en oubly le serment qu'elle auoit fait à son feu mary, quand il estoit au liét de la mort, de ne prendre iamais autre mary pour gouverner les affaires, elle se maria à un Romain, nommé Diogenes: apres auoir communiqué le tout au plus grand de ses trois enfans, qu'elle auoit fait venir pour assister aux noces: tellement qu'elle regna avec ses enfans sept mois & quelques iours.

Le reuers demonstre la figure d'une Victoire, ayant des ailles & portant une Croix, avec l'inscription: VICTORIA AVG.



ROMAIN DIOGENES descendu de noble lignee

gnée, estoit de constance notable; duquel le pere fut excellent en guerre, & en Paix, Mais estant cōuaincu d'auoir pretendu à la Tyrannie, se precipita soy mesmes; le filz estant imitateur de la louenge paternelle, fit de belles & grandes prouesses. Et apres auoir eu victoire sus l'ennemy Barbare, Eudocia le print pour son mary, comme estant digne de gouverner Lempire. Puis quand il fut paruenue à Lempire, voyant qu'il auoit esté heureux en guerre, en demontrant sa vertu contre ses ennemis, les renuerfant de tous costez, il en deuint si orgueilleux qu'il ne faisoit plus conte de Eudocia, & tira à soy tout le gouvernement. En l'autre expedition qu'il fit contre les Barbares, il se gouuerna assez mal, car il y eut vne partie du Camp des Romains qui s'enfuit, l'autre fut deffaite, & lui mesme fut prins par Sultan, & emmené comme vn esclau. Finablement apres auoir fait les conditions de la Paix avec Sultan, & que l'alliâce fut faite entre les enfans, on le laissa aller en grand honneur, & lui furent faits plusieurs beaux presens. Or aduint que tout se changea à Constantinoble, de sorte que Eudocia fut enuoyee en exil, & Romain fut despouillé de Lempire, lequel fut baillé depuis à Michel le plus grand filz de Constantin Ducas: qui print Romain & lui fit creuer les yeux, à cause qu'il auoit faulsé son serment. Dont n'ayant eu moyen de mediciner ses playes, les verms s'y engendrerent, & la teste lui enfla, puis mourut bien peu de temps apres: & fut enseveli par sa femme Eudocia, apres auoir regné trois ans & huit mois.

Le reuers est tel comme vous le voyez cy dessus.



MICHEL filz de Constantin Ducas, surnommé Parapinnaceus à cause de la grand famine qui fut de son temps, succeda à Lemp

L'empire apres Romain mary de sa mere. Il fut homme couard & incapable de gouverner L'empire, vray est qu'il estoit addonné aux lettres : car il s'exerça fort à composer des carmes souz Psellus homme treshonorable & Philosophe de ce temps là. Ausurplus il ne se soucioit pas beaucoup des affaires de L'empire, qui estoient tourmentees de tous costez par Sultan & les Turcs, & spécialement les parties Orientales de L'empire estoient assaillies de l'ennemy, de sorte que pour sa couardise & negligence, il fut créé vn autre Empereur en sa place par les Preuosts & Citoyens, qui se nōmoit Nicephorus Boloniatus, pour resister aux ennemis. Tout incontinent il osta le Royau-me à Michel & son filz Constantin, lequel des long temps auoit esté coronné, puis lui bailla vn froc & le rendit religieux, apres auoir regné six ans & six mois.

MARIA ALANA femme de Michel Parapinaceus, duquel elle eut Constantin, fut mise en religion avec son mary, & deiettee de L'empire.



NICEPHORVS surnommé BOLONIATES homme trefnoble, descendu de la lignee de Nicephorus Phocas, print L'empire à lencontre de Michel, pour sa sottise, & fut coronné par le Patriarche. Il print Bryennius qui vouloit vsurper la Tyrannie avec Basilacius, & leur fit arracher les yeux. Puis dompta Constantin, qui lui estoit rebelle. Toutefois il fut bien tot apres troublé & empesché en son Empire, par les freres de Comuenus, qui se reuolterent & pillerent la ville de Constantinoble, en faisant mille torts aux pources Citoyens, de sorte qu'il fut contraint de se retirer dedens vn monastere, ou il mourut apres auoir regné trois ans.



CONSTANTIN filz de Lempereur Constantin Ducas & de Eudocia, fut constitué Capitaine general du Camp de Nicephorus, & estant enuoyé avec assez suffisante armee alencontre des Turcs, qui gastoient le pais d'Orient, il fut appelé Empereur par la gendarmerie. Toutefois il fut à la fin prins par ses Soudars mesmes, qui l'auoient eslu, estans partie corrompuz par dons, partie par dignitez de magistrats, que leur donna Nicephorus, & le liurerent entre ses mains : lequel le fit tondre & consacrer Prestre, puis l'enuoya en exil dedens l'isle.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, avec l'inscription: **IESVS CHRISTVS REX REGVM.**



ALEXIVS COMVENVS filz de Isacius Empereur, receut la coronne, & fut malheureux en plusieurs batailles. En allant avec son Camp alencontre de Robert Roy de France, il eut vne grand route. Il mit souz la puissance des Romains Candie & Cypre,

pre, qui taschoient à se reuolter. Il inuenta nouueaux moyens pour amasser argent, & fit battre sa monnoye de cuyure, en lieu d'argent, tellement que plusieurs embusches furent dressees alencontre de lui: lesquelles furent tousiours descouuertes, & ceux qui en estoient cause & mediateurs estoient banniz, avec confiscation de leurs biens. Toutefois par succession de temps, il corrigea beaucoup de mauuaises choses, faisant maintes expeditions en diuerses parties du monde. Et apres s'estre retiré à la Paix, il deuint beaucoup plus doux enuers ses subietz, ayant pitié des vieilles gens & orphelins, au nom desquelz il fit bastir vn hospital d'orphelins, & vne escolle, pour nourrir en l'vn les enfans orphelins de pere & de mere: en l'autre pour les faire instruire aux sciences, ordonnant que les fraiz se fissent aux despens des gabelles Royales. Il estoit enclin à misericorde, moderé à la punition, modeste, fauorisant grandement à gens vertueux, en leur bailant estats en suffisance, n'estant nullement esleué, ne arrogant. Finalement estant tourmenté de longue maladie, il laissa Lempire à son filz Iean, contre le vouloir de sa mere, & trespassa apres auoir regné trentesept ans, quatre mois & demy.

IRENE fut femme de Lempereur Alexius Comuenus, de laquelle il engendra Caloiean & Isacius, avec quelques filles.



HENRI V. filz de Henri IIII. & de Berthe Marquise, homme tresbelliqueux & courageux, lequel en brief s'affubiettit tout Lempire, & rendit obeissant vn chacun, & fit la guerre contre son pere, qui estoit tresbon Prince. Il fut eslu Roy à Magonce par tous les Princes du Royaume, & comme il voulut aller à Rome pour prendre la coronne, il s'esleua grans troubles dedens la ville, ou il eust esté

tué, s'il ne se fut deffendu de sa main propre. Apres que le tumulte fut passé, il fit mettre à mort plusieurs Romains, & prit le Pape avec foy, & le mena hors la ville. Ce pendant qu'ilz deliberoient ensemble touchant le coronnement, & election du Pape & des Euesques, alors le Pape Paschal consentit de son bon gré que les Empereurs auroient desormais tel priuilege, qu'il ne seroit plus eslu Pape ne Euesque qu'ilz n'y eussent leurs voix. De là s'en retourna à Rome, ou il receut la coronne par le Pape Paschal, avec plusieurs autres priuileges: lesquelz bien tot apres le Pape reuoca, & l'excommunia. L'empereur oyant telles nouuelles s'en retourna à Rome & chassa le Pape: puis en mit vn autre en sa place, dont aduint plusieurs scismes, diffentions, brulemens, homicides, banissemens & autres troubles en Allemagne. Et apres que la Paix fut faite entre les Princes & le Pape, il tomba malade en la ville du Traict, ou il mourut & fut enseveli avec ses predecesseurs, le quinzieme an de son Empire.

MECHTILDIS fille de Henri Roy d'Angleterre, fut femme de Henri cinquieme, de laquelle il n'eut aucune lignee, & apres la mort de son mary elle se remaria à Geofroy Comte d'Angers, duquel elle enfanta Henri Duc de Normandie, & Roy d'Angleterre.



LOTHAIRE Duc de Saxe, filz de Gebhardo Comte de Suepplemburg, & de Heïduige Comtesse de Burggraue, natif de Nuremberg, fut créé Empereur par les Electeurs de Lempire, apres la mort de Henri cinquieme. Il estoit homme industrieux, prudent, bon catholique, puissant en biens & victoires, vaillant Capitaine de guerre, d'une merueilleuse prouidence aux armes & en conseil, terrible à ses ennemis, & sus tout amateur de Justice. Au commencement

ment de son Empire, il appaisa plusieurs troubles qui s'estoient leuez contre lui, car Frederic & Conrad Ducs, Neueux de la sœur de feu Henri, furent rebelles à Lempereur, disant que Lempire de droit leur appartenoit. Neanmoins saint Bernard fit tant que la Paix fut faite entre eux, & furent reconciliez par son moyen à Lempereur. De là, il s'en alla en Italie pour donner ordre à quelques tumultes qui s'estoient esleuez à Rome alencontre de Pape Innocent : tellement qu'on auoit mis vn autre en sa place. Alors Lempereur remit le Pape en son siege, lequel s'estoit retiré en France comme bany du pais. Incontinent apres, il s'en retourna en Allemagne pour appointer quelques debats. Cela fait il n'arresta gueres qu'il ne retournaist derechef à Rome pour l'amour du Pape, ou il chassa Roger faux Pape, lequel auoit assailli la Pouille & la Cápagne, & donna si bon ordre aux affaires du Pape Innocent, que les ennemis ne lui pouuoient nuire nullement. Bref il fit si belles prouesses en Italie, qu'il n'y eut aucun Roy de France, depuis Charlemagne, qui lui ressemblassent, ou puisse estre parangoné à lui. Et à son retour ainsi qu'il passoit par la vallee de Trente, il tomba malade à Veronne, ou il mourut le treizieme de son Empire. Son corps fut emporté au pais de Saxe, & fut enseveli dedens vn monastere appellé par son nom.

RICHISE fille de Henri le gras Comte de Northeim en Saxe, & de Gertrude Marquise de Saxe fut femme de Lothaire, duquel elle eut Lothaire & Gertrude, & apres la mort de son mary elle se remaria à Henri premier Duc d'Austriche.



CONRAD III. filz du Duc de Suobe, & de Agnes fille de Henri III. fut fait Prince des Franconiens par Henri v.

& apres la mort de Lothaire , il fut eslu Empereur legitime. Il fit la guerre contre Henri Duc de Bauieres & de Saxe, lequel taschoit à se faire Roy de toutes ses forces, à cause qu'il estoit gendre de Lothaire, & qu'il portoit les armes Royales. Et apres auoir assemblé les Princes, il banit ledit Henri, & lui osta ses Duchez. Depuis il entreprint le voyage contre les Sarrazins ennemis de Iesus Christ par le conseil de saint Bernard, & s'en alla en Ierusalem avec vne grosse armee, & plusieurs Princes. Mais il fut contraint de passer le destroit de Bosphore, par Lempereur Manuel, lequel voyant que les viures leur defailloient, leur fit porter de la farine, meslee avec de la chaulx & de plastre : tellement que la pluspart des Soudars en moururent. Le quatrieme an apres l'expedition il retourna en Allemagne , & mourut à Lorches, sans auoir acquis aucun honneur, & fut enseveli le quinzieme an de son Empire.

GERTRUDE fille du Comte de Sultzpach de Bauieres fut femme de Conrad , duquel elle eut deux enfans : c'estassauoir, Henri, & Frederic Duc de Suobe, lequel mourut par l'infection de l'air , durant le siege d'une ville.



CALOIOANNES filz d'Alexius Empereur , print Lempire, apres son pere, & fit beaucoup de biens à ses parés & amis, & specialement à son frere Isacius , qu'il aymoit parfaitement. C'estoit vn riche Prince & victorieux , & duquel on doit faire estime. Il fit diuerfes expéditions en Asie , & surmonta les Turcs & Perses , en quelques batailles, & print beaucoup de places, qui leur appartenoient. Dauantage, il molesta les François & Venitiens, qui auoient fait vne
ligue

ligue entre eux : toutefois il enuoya des Ambassadeurs à Lothaire pour se resjouir de sa victoire, lui demandant alliance & confederation, suivant la coutume des anciens. Apres la mort de Lothaire, il fit alliance avec Conrad Roy des Romains. Puis finit sa vie d'une maniere qui est digne de reciter. Car un iour allant à la chasse, il tendit si fort son arc contre un Sanglier, que la fiesche qu'il auoit lui mesmes empoisonnee, lui perça le bras gauche, de sorte qu'on ne lui peut iamais donner aucun remede, & mourut ayant regné vingt cinq ans & huit mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, tenant un liure en sa main, avec telle inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.



MANVEL venu de bas lieu, fut appellé par les enfans TRYPHON, & paruint à Lempire par le conseil de la femme de Lempereur Alexius, laquelle il entretenoit, apres auoir fait tuer les plus apparens de la ville. Il fit la guerre aux Venitiens, & viola leur Ambassade, contre le droit des hommes, faisant saisir les Marchands & negotiateurs, qu'il auoit appellé, souz pretexte de Paix. Au moyen dequoy il fut contraint par les Venitiens de rendre leurs biens, & à demander la Paix. Il fit demander la Paix à Conrad par ses Ambassadeurs, lequel toutefois il molesta en diuerses manieres, à son voyage & expedition de Ierusalem : car il lui conseilla de faire passer un grand nombre de ses Soudars, par le destroit de Bosphore, promettant de le secourir de viures à suffisance : & lors il fit broyer du plastre & de la chaulx en guise de farine, & le mesla avec les farines de la munition : dont mourut, apres en auoir mangé, la plus

grand' part de ses gens: de sorte que le nom de Manuël commença à estre autant odieux aux François, comme d'un vray empoisonneur. Et pour ceste cause Roger Roy de Sicile considerant vne si grande meschanseté, lui commença à faire la guerre, & lui gasta tous les riuages & frontieres de Grece, & s'en alla faire un grand effort à Constantinoble, ou il brula tous les faubourgs, ayant à cœur vne si grande iniure, & peu s'en fallut qu'il ne perdist Lempire. Toutefois apres auoir regné trentehuit ans, il se rendit religieux, & mourut à l'age de soixante ans, & laissa un petit enfant nommé Alexius. Ausurplus c'estoit un homme malicieux, lequel tascha à renuerser les vrais commandemens de la Foy, si tout le monde ne s'y fust opposé.

GERMAINE, fut femme de Conrad Empereur, laquelle se remaria depuis à Manuël Empereur de Constantinoble.

Manuël eut vne autre femme, laquelle auoit esté mariee en premiere nocces à Bohemond.



ALEXIVS filz de Manuël, & de la sœur de Raymon Prince d'Antioche, estant encore ieune enfant succeda à son pere. Toutefois à cause de son age le gouvernement de Lempire fut baillé à Andronicus: lequel le gouverna par quelque temps. Mais quand ce vint que Alexius fut en aage, il voulut auoir la charge de son costé, & ce pendant plusieurs personages lui dresserent des embusches, & specialement Andronicus, lequel ayant esté son tuteur premieremēt, & depuis participant de Lempire, estant couuoiteux de regner, outre le serment qu'il auoit fait, le tua en trahison, & le getta dedens un sac en.

en l'eau, quand il n'auoit encores que quinze ans, & de son regne le
 11. depuis la mort de son pere.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, ayant des aïles,
 tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & de la gauche vn
 rameau de palme, avec telle inscriptiō : *PRINCIPI IVVENTVTIS.*

AGNES fille du Roy de France, fut femme de Manuël, pour l'a-
 mour de laquelle il acquist beaucoup d'inimitiez.



A N D R O N I C V S Comnenus parent de Manuël du
 costé de son pere, fut donné pour tuteur à Alexius, & estoit homme
 fort rusé & cruel: car apres auoir mis à mort Alexius pour la conuoit-
 ise qu'il auoit de regner, & qu'il se vid iouissant de L'empire, il ne lais-
 sa cruauté à faire contre les amis d'Alexius, de sorte qu'il en tua vne
 grande quantité, & enuoya les autres en exil. Bref, il porta dommage
 à vn chacun. Dauantage il se maria contre droit & toute raison, car il
 espousa Agnes femme de son parent & predecesseur Alexius. Estant
 ainsi enuié de tout le monde pour la cruauté qui estoit en lui: Guil-
 laume Roy de Sicile lui fit la guerre, pour venger la mort d'Alexius.
 Mais pource qu'il fauoit bien & congnoissoit facilement que pour
 sa meschanseté il n'auoit aucun ami, estant assailli & battu de tous
 costez, finalement il fut chassé par Isacius Angelus contre l'opinion
 d'vn chacun, & fut mis dessus vne Anesse le deuant derriere, & fut
 porté par toute la ville: puis lui fut arraché vn œil, & la main coppee:
 & a la fin fut deschiré par le menu Peuple, avec crochets & hauerz, &
 mourut en ceste maniere, apres auoir regné deux ans.



ISACIVS ANGELVS fut appellé du Peloponnois par ses amis à Lempire, lequel auoit esté osté à Andronicus. Il estoit homme tresuiste, amateur de Iustice & du nom Chrestien. Au commencement de son Empire, il se porta assez sagement, & fit la Paix avec Guillaume Roy de Sicile. Il fut malheureux alencontre des Misiens, & ruina les Tyrannies de plusieurs. Il receut en grand' magnificence Frideric Barberousse, lequel allant en Syrie passa par Constantinoble, & lui ayda de viures, munitions, & autres choses necessaires, en lui baillant aussi ostages pour le faire passer par le destroit de Bosphore. Finablement apres auoir racheté d'une grande somme d'argent son frere le plus aagé, qui estoit entre les mains des Turcs, il fut trahi par lui mesmes, & eut les yeux creuez; puis fut mis en prison par vne grande meschanseté. Toutefois son filz l'en retira & bien tot apres il trespassa, à cause de l'air qu'il n'auoit pas accoutumé,



ALEXIVS ANGELVS frere de Isacius Empereur, paruint à Lempire, par le moyen de son ingratitude & parricide, & estoit homme rempli de toute meschanseté & malheur: car il ne se contenta pas d'auoir tué son frere l'ayné & lui auoir osté Lempire

pire, mais tascha par tous les moyens de faire le semblable à son neveu filz du defunct, qui n'auoit encores que douze ans, s'il ne s'en fust enfui. Toutefois apres auoir demandé secours aux grans Seigneurs de France, & fait alliance avec les Venitiens, il fut remis à son Empire, & la ville de Constantinoble fut mise à feu & à sang, & Alexius chassé. Et apres la mort soudaine de son pere il fut salué Empereur, par les François & Venitiens, qui estoient les plus puissans en armes.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des ailes, portant vne Croix avec l'inscription : VICTORIA AVG.



ALEXIVS LE PLUS IEVNE obtint Lempire si tot que son oncle eût esté chassé, & que son pere fut deliuré des prisons. Et desirant accōplir les promesses que son pere auoit confirmé, il s'esleua vne sedition, en laquelle le ieune Empereur cuida estre tué, mais par vn prompt conseil il appaisa le tumulte. Et ne passa pas vn mois de là, qu'il ne fut tué par vn Murzyphle, homme de basse condition, qui auoit esté mis en dignité, par feu son pere. Toutefois le Tyrant voyant qu'il auoit perdu la ville de Constantinoble, & qu'il ne pouuoit resister à ses ennemis, s'enfuit secrettement avec sa femme, & emporta tous les tresors, mais bien tot apres il fut prins en Peloponnois, & mené en Constantinoble, ou on lui arracha les yeux, & son corps, apres auoir esté precipité d'un haut lieu, fut trainé par la ville & mis en mille pieces: tellement que Lempire fut transporté aux François, & Baldouin fut créé le premier Empereur de Grece.

Dedens le reuers on void vne femme assise dessus vn banc, tenāt
Y entre

entre ses mains les enseignes de la guerre, avec l'inscription : PRINCEPS IUVENTVTIS.



FRIDERIC surnommé Barberouffe, filz de Frideric Duc de Suobe frere du Roy Conrad, & de Iudith : fut homme vaillant & excellent tant de l'esprit que de la main, exercé aux armes, ayant trefbonne memoire & iugement, ne se souciant des dangers, affable & benin, liberal, ayant l'usage de beaucoup de choses, autant que homme qui fust au monde, de grande stature, ayant vn visage de bonne grace, les cheueux & la barbe rouffe. Apres la mort du Roy, Conrad, il fut eslu Roy de Francfort de tous les Princes & grans Seigneurs d'Allemagne. Au commencement de son Empire, il mit d'accord la Duché de Bauieres & Austriche, avec grande & merueilleuse peine, & rendit la Duché de Bauieres à Henri filz de Lothaire. Il fit son cousin Henri Comte d'Austriche, mettant les bornes & confins entre les deux Duchez. Toutefois il osta la Duché à Henri, qui s'estoit reuolté en Italie contre lui, ayant esleué nouuelles factions en Allemagne, & la donna à Otho de Vitelspach. Estant entré en Italie pour oster les dissensions, il print la ville de Derthone, qui eut la hardiesse de lui fermer les portes. De là s'en alla à Rome, ou il print la couronne de Pape Adrian, le quatrieme an de son Empire. Apres s'estre parti de la ville, ayant euité maintes embusches s'en retourna en Allemagne, & contraingnit le Duc de Pologne à payer vn tribut, puis donna la couronne Royale au Duc de Boheme. Estant de retour en Italie il print la ville de Milan, laquelle s'estoit par plusieurs fois rebellee, & la remist souz sa puissance : toutefois à la fin, il la rasa du tout, & fit trencher la teste à ceux qui estoient cause de la rebellion, avec confiscation de leurs biens. Comme il s'en vouloit retourner en

Allemag

Allemagne, il entra derechef en Italie, ou il print de force la ville d'Ancone, & fit enfuir le Pape Alexandre, lequel auoit incité & esmu alencōtre de soy tous les Princes, tant en France, Espagne, qu'en Allemagne. Apres qu'il s'en fut derechef retiré en Allemagne, il retourna encore vne fois en Italie, & donna la bataille aux Milannois, qui estoient encores perseuerans en leur premiere malice, & perdit plusieurs de ses gens, & lui s'estant eschappé, se retira à Paue. Ce pendant le Pape Alexandre quatrieme s'en estoit fui à Venise, & Otho filz de Lempereur auoit esté prins sus mer : tellement que la Paix fut faite, & le Pape & Lempereur deuindrent grans amis. Apres qu'il eut mis Paix par toute l'Italie, il entreprint le voyage de Ierusalem: & subiuga plusieurs puissances, & belles villes en Sicile avec grand nombre de Sarrazins & de Turcs. Et ce pendant qu'il estoit en Armenie, il voulut entrer dedens vn fleuve pour se rafraischir : mais il fut emmené par la force de leau, tellement qu'il mourut en ceste maniere, l'an de nostre Salut M. CXC. & de son regne le XXXVII.

ADILE fille du Marquis de Vobbourg au païs de Bauieres, fut la premiere femme de Frideric Barberouffe, laquelle il fut contraint de laisser pour le iugement qui en fut donné par leglise de Constance, à cause qu'ilz estoient prochains parens.

BEATRIX fille vnique de Reginaldus Comte de Besanson, de la lignee de Bourgongne, fut prinse en mariage, avec vn grand douaire, par Frideric Barberouffe, de laquelle il eut cinq enfans masles: c'est assauoir, Henri, Frideric, Otho, Conrad, & Philippes, avec deux filles, Sophie & Beatrix.



HENRI VI. de ce nom, filz de Lempereur Frideric Barberouffe

berouffe & de Beatrix, fut par le consentement des Princes d'Allemagne eslu Roy des Romains, durant la vie de son pere, & receut la couronne à Aix la chappelle. C'estoit vn Prince eloquent, sage, beau de visage, le corps gresle, & d'un courage pour donner crainte & terreur à ses ennemis. Apres auoir receu la couronne Imperiale à Rome, & prins en mariage Constantia fille de Guillaume Roy de Sicile, laquelle estoit renfermee dedens le monastere de Panorme: il entra dedens le païs de la Pouille par le commandement du Pape, & fit la guerre contre Tancretus Roy de Sicile, filz de Roger, & de sa concubine, & assiegea en vain la ville de Naples, à cause de la peste qui estoit en son Camp. Toutefois bien tot apres, il la print facilement & subiuga la Pouille, Calabre & Sicile. Il appaisa de grans troubles qui s'estoient esleuez en Allemagne: car si tot que l'Euesque du Liege fut tué, toute la rebellion cessa. Bien tot apres il enuoya grosse armee en Ierusalem alencontre des Sarrazins. Et entra en Sicile avec sa femme & ses enfans, ou il commença à s'addonner à la chasse, & vn iour se voulut aller rafraischir dedens vn bois ou il y auoit des fontaines fresches, & la nuit, s'estant couché par terre, il commença à se trouuer mal, à cause du froid: tellement qu'il se fit porter à Messana, ou il mourut bien tot apres, & laissa son filz vnique Frideric: lequel il recommanda à son frere Philippes, avec toute l'administration de Sicile & les armes Imperiales, le huitieme de son Empire.

CONSTANCE fille de Guillaume second Roy de Sicile & de la Pouille, laquelle de peur qu'elle n'enfantast vn filz, qui destruit le Royaume (comme il estoit predestiné) fut enfermee dedens le monastere de sainte Clere à Panorme. Toutefois elle fut dispensee par le Pape Celestin, & fut mariee à Lempereur, estant desia vieille, & lui enfanta publiquement dedens les prez de Panorme, son filz Frideric, & depuis Marie sa fille.



P H I L I P P E S Duc de Suabe filz de Frideric Barberouffe, & frere du Roy Henri, fut Prince doux & paisible, eloquent & liberal, ayant les enseignes Imperiales, & fut eslu Roy des Romains par quelques Princes, en la ville de Mulhausc. Toutefois vne partie des Electeurs donnerent leurs voix à Otho Duc de Saxe, par le consentement de Pape Innocent troisieme, dont aduint plusieurs discors entre eux, iusques à prendre les armes les vns contre les autres. Premièrement Otho auoit de son costé le Roy d'Angleterre: mais le Roy de Frâce fauorisoit à Philippes, lequel te pédant pilla tout le pais d'Alfasc & rasa les villes & chateaux. Il print la ville de Strasbourg, & contraingnit l'Euesque à se rendre. Puis s'approchant à la riuere du Rhin ou la guerre estoit, s'affronta contre Otho & le surmonta, & subiuga les villes qui sont dessus le Rhin tant par promesses que par armes. Finablement voyant que les Princes estoient las par les guerres continuelles, & que nul ne se rebelloit, fors que le Pape, auquel il se reconcilia par le moyen de sa fille, qu'il donna en mariage au neveu du Pape, & pareillemēt de sa fille Beatrix, qu'il donna à Otho: tellement qu'il auoit Paix de tous costez. Puis s'en vint demourer à Bamberg, ou vn iour se faisant Seigneur, ne soupçonāt aucū mal se retira en sa chābre avec peu de gens: là arriua Otho de Vviltilsbach, lequel entra en sa chambre, comme ami de la maison, & le tua que personne ne l'en peut empescher, puis fut enseveli à Bamberg. Toutefois depuis Frideric second fit porter son corps à Spire le neuuieme de son Empire, & bien tot apres Otho fut tué.

I R E N E sœur d'Alexius Empereur de Cōstantinoble, fut femme de Philippes, de laquelle il n'eut nuls enfans masles, mais il eut quatre filles: c'est assauoir, Chunegonde, Ethise, & la troisieme qui fut marice au neveu du Pape. La quatrieme auoit nom Beatrix.



O T H O I I I I. de ce nom, filz de Henri le superbe, Duc de Bauieres & de Saxe, apres la mort de Philippes paruint à L'empire, joint qu'il auoit desia esté autrefois eslu contre L'empereur Philippes. Apres qu'il eut assemblé vne grosse armee des villes d'Allemagne, il s'en alla à Rome pour se faire coronner Empereur, ou il receut de grandes iniures, de sorte qu'il occupa & saisit beaucoup de villes & places de la Papauté, y exerçant toutes manieres de larrecins. Parquoy il fut excommunié du Pape, & priué de tous les tiltres Impériaux, & les Princes furent dispensez du serment & promesses, en quoy il lui estoient tenuz. Puis fut mis en sa place Frideric, second Roy de Sicile, par le consentement du Pape. Ce entendant Otho, lequel poursuiuoit en vain Landgraue de Thuringe, delibera de venir au deuant de Frideric. Toutefois se voyant abandonné d'un chacun, fut contraint de se retirer au pais de Saxe, ou il renforça son armee, par le secours du Roy d'Angleterre, & s'en vint en la basse Allemagne contre le Roy de France, & fut surmonté, tellement qu'il mourut de desplaisance, ayant esté absouz de l'excommunication du Pape, le quatrieme an de son Empire.

M A R I È fille du Duc de Brabant, fut la premiere femme d'Otho, laquelle il repudia, pour la parenté qui estoit entre eux.

B E A T R I X fille de L'empereur Philippes, & de sa femme Irene fut mariee à Otho, à fin qu'il possedast L'empire comme par droit de succession, & mourut sans auoir nulz enfans.

B A L D



BALDOVIN Comte de Flandres, lequel auoit remis en son Empire Lempereur Alexis, avec d'autres Princes, apres que la ville fut prinse, & qu'il s'en fut fui à Murziphle, il fut eslu Empereur, ayant les voix de quinze personnes, souz telle condition, que si on faisoit vn Empereur François, que les Venitiës leur bailleroient vn Prelat, ou Pape, à fin que les deux dignitez ne fussent point en vne seule nation. Parquoy Thomas Maurocenus fut eslu Patriarche, par le consentement des Venitiens, lequel tout incontinent s'en alla à Rome pour communiquer l'affaire au Pape, à cause que l'Eglise de Constantinoble rendoit obeïssance au Pape de Rome, en ce faisant il fut auteur & cause de sa dignité. Bien tot apres il s'en retourna & bailla la corône à Baldouin, avec la consecration : lequel ayant recouuert tout Lempire, excepté Adrianopolis, mourut deuant que l'an fust passé, & laissa pour son successeur son frere Henri.



HENRI Comte de Flandres frere de Lempereur Baldouin amateur de la religion Chrestienne, fut declaré Empereur apres la mort de son frere par le consentement de tous : & continua le siege d'Adrianopolis. Mais d'autant que les Bulgariens vindrent à son se-

cours avec grosse puissance, il leua le siege & confirma la Paix avec eux, en prenant la fille de leur Duc en mariage. Ce pendant il se gouuernoit sagement, tant aux champs qu'à la ville, & apres qu'il eut fortifié la ville, & mis suffisantes garnisons dedens, il s'en alla en Thessalie, ou il constitua Guillaume filz de Boniface Roy du pais. De la s'en retournant pour gouuerner Lempire, & ayant donné bon ordre à toutes les affaires mourut hors de son aage & trop tot, apres auoir regné onze ans, & laissa son heritiere sa fille Tholante, qui fut mariee à Pierre d'Auxerre.



P I E R R E Comte d'Auxerre gendre de Lempereur Henri Comte de Flandres, fut eslu Empereur de Constantinoble, par le droit de sa femme, à cause qu'il n'y auoit point d'enfans males. Apres l'élection, il s'en alla avec sa femme à Rome, & receut les enseignes Imperiales, par le Pape Honorius, dedens l'Eglise de Saint Laurens, hors la ville. De là il s'en alla à Dyrrache & enuoya sa femme deuant à Cōstantinoble, à cause qu'il vouloit aller assieger Theodore Lasca-
ris, qui se disoit Empereur. Mais apres auoir par plusieurs fois essayé à la prendre de force, il n'y peut iamais rien faire, de sorte qu'il leua le siege, à cause qu'il y auoit dedens grosses garnisons, & estoit munie des choses necessaires. Apres auoir eu assurance, par la Foy de Theodorus, il delibera d'aller voir les villes de Macedonie, & estant arriué dedens les forestz de Thessalie dessus certaines montagnetes, il tomba dedens vne Embuscade, que lui auoit dresé Theodore : tellement qu'il fut emmené contre la Foy & promesse, qui auoit esté faite entre eux, & fut mis en vne hideuse prison, puis à la fin on lui trencha la teste. Ce pendant sa femme gouuerna Lempire iusques à tant que Robert fut venu de France.



ROBERT filz de Pierre d'Auxerre, ayant ouy les nouvelles de la prinse de son pere, s'en alla à Constantinoble, & tout incontinent fut salué Empereur. Il auoit tant en recommandation les Venitiens, qu'il appelloit son compagnon Marin Michel Preteur de Constantinoble, lequel estoit Duc de Venise. Il print en mariage vne gentillefemme excellente en beauté, laquelle auoit esté premierement espousée à vn Seigneur Capitaine des bandes Latines, dont il tomba en vn grand dâger de sa personne & de sa renommee : car le premier espoux estant fort courroucé en son esprit, print avec lui quelques vns de ses amis & Soudars domestiques, & se rua dedens la maison du Roy, & estant entré dedens la chambre de la fille, apres lui auoir coppé le nez, la tua : puis entrainna par force sa mere, qui estoit cause de ce nouveau mariage, & la getta dedens la mer. Alors Robert se voulant venger d'un tel outrage, en s'en retournant de Rome mourut en Achaïe, & laissa son filz Baldouin, qui estoit encores ieune enfant.



BALDOVIN II. de ce nom, filz de Robert & d'une autre femme, que celle qui eut le nez coppé, fut Empereur apres la
Z mort

mort de son pere, & print en mariage Marthe fille de Iean Brennius Roy de Ierusalem: lequel gouuerna Lempire pour lui. Mais apres sa mort, il print le gouuernement de son costé. Ce pendant il fut pressé de grosses guerres. Et voyant qu'il ne pouuoit recouurer argent des marchands, pour soutenir les fraiz de la guerre, il fit arracher le plomb qui estoit attaché aux maisons publiques & le vendit, & fut cōtraint de bailler son filz Philippes en ostage aux Venitiens, pour l'argent qu'il auoit emprunté, & pour le secourir en ce qu'il leur seroit possible: tellement qu'ilz lui enuoyerent vingt cinq Galeres, & par ce moyen il deliura la ville qui estoit pour lors assiegee. Durant la guerre, ayant emporté tous les ioyaux des Temples, il enuoya vne grosse armee au destroit de Bosphore, esperant de recouurer tout apres la mort de Theodore: mais ce pendant qu'il craingnoit l'effort des ennemis estranges ses domestiques mesmes le molestoient. Car apres que Michel Paleologus eut rendu la ville en trahison, vne nuit s'esueillla en sursault de la crainte qu'il auoit, & print avec soy tout son meuble, & se retira à Euripe. De là s'en fuit en Eubee, apres auoir regné avec son beau pere par l'espace de vingt ans. Et par ce moyen les Grecs recouurerent leur Empire, que les François auoient possédé par l'espace de soixante ans.



IEAN BRENNIVS Roy de Ierusalem, fut appelé à Constantinoble par le Conseil de Pape Gregoire, & bailla sa fille Marte en mariage à Lempereur Baldouin. Ce pendant il gouuerna Lempire, à cause que son gendre n'estoit pas encore en aage, & fut appelé Empereur. Toutefois apres sa mort, Lempire retourna à Baldouin, selon le decret.



F R I D E R I C second de ce nom, filz de Henri sixieme, & de la Royne Constance, autrefois nonnain, Roy des deux Siciles & de Ierusalem, Duc de Suobe, Prince vaillant, fort, magnifique, liberal, sachant parler plusieurs langages, & docte en la langue Latine, Grecque, Sarrazine & d'Allemagne. Il fit traduire de langue Sarrazine en Latin le liure de Ptolomee intitulé *Almageste*. Apres que Otho quatrieme fut deposé, il fut eslu Empereur & couronné, & receut le nom d'Auguste à Rome, par le Pape Honorius troisieme de ce nom, & pour acquerir la grace & l'amour du Pape, il donna beaucoup de terres avec autres plusieurs dons à l'Eglise. Et pour se venger de l'iniure qu'il auoit receu des Veronnois, il mit le feu dedens la ville, & transporta l'vniuersité qui y estoit, à Padoue. Cela fait il subiuga ceux qui lui estoient rebelles en Sicile, Calabre & la Pouille, & les mit souz sa puissance. Il surmonta les Sarrazins & les chassa, puis fit couronner son filz Henri, lequel auoit esté eslu Roy des Romains par les Princes d'Allemagne. Il fut excommunié par Pape Gregoire neuuieme, d'autant qu'il n'auoit pas accompli le vœu qu'il auoit fait d'aller en Ierusalem. Lors pour appaiser la fureur du Pape, il se hastia le plus qu'il peut de faire ce voyage, & fit tant par ses iournees qu'il arriua en Cypre, de là à Accon : & sceut si bien faire ses besongnes, qu'il osta à Sultan Roy des Turcs non seulement la ville de Ierusalem, mais aussi beaucoup des villes & places circonuoinnes : tellement qu'il fut couronné dedens Ierusalem, l'an de nostre Seigneur mil deux cens vingtneuf. Puis fit fortifier & ramparer la ville de Ierusalem & de Ioppé alencontre des ennemis, & fit Paix avec le Turc Sultan par l'espace de dix ans. Ce pendant le Pape vint avec vne grosse armee en Pouille & la mit souz sa puissance, de sorte que Lempereur congnouissant le besoing, s'en retourna avec grosse armee en Sicile, pour

la deliurer du danger ou elle estoit. Et depuis par le moyen des Princes il retourna en grace avec le Pape, & se fit absoudre de l'excommunication. De là il s'en alla en Allemagne, & fit la guerre aux Hōgres. Il print aussi la ville de Vienne, la confirmant avec ses lettres à fin qu'elle fust Cité Imperiale. Il eslut son filz Conrad à Vienne Roy des Romains. De là s'en vint en Italie, ou il donna grand dommage à la ville de Milan & autres Citez, qui s'estoient reuoltees par l'incitation du Pape, & pour ceste cause il fut excommunié du Pape pour la troisieme fois : dont il en demanda derechef absolution, laquelle il ne peut nullement impetrer, en sorte que la neccesité le contraingnit à se garder. Et de là vint la faction des Gibellins qui tenoient son party, & les Guelphes fauorisoient au Pape. Puis assiegea la ville de Rome, laquelle il delibera de renuerser & ruiner totalement, & au lieu mesmes ou estoit assis son Camp, il commença à bastir vne nouvelle Cité qu'il nomma Victoire. Et de fait, la chose se porta bien du commencement: mais par vne saillie que firent ceux de la ville, la nouvelle Victoire fut prinse & pillée. Apres la creation du Pape Innocent le Concile fut assemblé à Lyon: mais pource que Lépreux ne s'y trouua pas, il fut derechef excommunié, & priué de sa dignité Imperiale, laquelle fut baillée à Henri Landgraue de Thuringe. Finablement estant retourné en la Pouille, il ne se peut iamais si bien garder, qu'il ne fust empoisonné: mais comme par la bonne diligence des Medecins il commença à retourner en conualescence, il fut à la fin estouffé par vn sien filz bastard nommé Manfred, apres auoir regné trente deux ans.

CONSTANTIA Royne d'Aragon, fut la premiere femme de Frideric deuxieme, de laquelle il eut Henri Duc de Suobe, & Roy des Romains, & Iourdain, lequel mourut en son enfance.

IOLE fille de Iean Comte de Brone, & Roy de Ierusalem, fut la seconde femme de Frideric, laquelle le pere lui donna estant de retour en Europe avec les autres Princes Chrestiens, & eut son filz Conrad Roy des Romains, lequel demoura apres sa mere qui mourut en brief.

AGNES fille de Otho Duc de Moraue, fut la troisieme femme de

de Frideric, laquelle estant repudiee se remaria à Vdalric Duc de Carinthie.

La quatrieme femme de Frideric, fut RUTINE, fille de Otho, Comte de Vvolffertzhausen au pais de Bauieres.

Après la mort de Rutine, il print ISABELLE, fille de Loys Duc de Bauieres, lequel fut tué en la ville Khelheym.

La sixieme & derniere femme de Frideric, fut MECHTILDE fille de Iean Roy d'Angleterre, laquelle il print par la dispence du Pape, pour quelque degre d'affinité, qui estoit entre eux.



HENRI filz de Frideric II. & de Constance, fut eslu Roy des Romains durant la vie de son pere, estant encores à l'aage de dix ans, & fut couronné à Aix la Chappelle. Et quand il vint vn peu en aage il espousa la fille du Duc d'Austriche: mais d'autant que son pere auoit esté excommunié du Pape, il fut corrompu par lui, tellement qu'il se banda avec les Lombars alencontre de son pere, & mena son armee au pais de Bauieres alencontre d'Otho, contre le vouloir de son pere. Parquoy le pere le fit venir en la Pouille & le fit mettre en prison, & depuis mourut miserablemēt, ayant regné par l'espace de huit ans, non pas sans grand regret de son pere, & laissa deux enfans gemeaux, lesquelz furent empoisonnez par Manfred, de peur qu'ilz ne paruinssent au Royaume de Sicile.

MARGVERITE fille de Leopoldus Duc d'Austriche, fut mariee à cestui Henri, duquel elle eut deux enfans gemeaux, Frideric &

Henri, & apres la mort de son mary, elle se remaria à Ottacar filz du Roy de Boheme, lequel la repudia ne pouuant auoir enfant d'elle, puis à la fin la fit empoisonner.



CONRAD filz de Lempereur Frideric I I. & de Iole Royne de Ierusalem Duc de Suobe, fut créé Roy des Romains durant la vie de son pere, & estoit Prince doux à merueilles & rempli de toutes bonnes mœurs. Estant chassé à Francford par Henri Landgrau de Thuringe, se retira à Bauieres, & tomba en quelques embusches qui lui auoient esté dressées à Ratisbonne, ou peu s'en fallut, qu'il n'y demourast. Apres qu'il fut aduertit de la mort de son pere, il s'en alla en Sicile : puis ayant recouuert la Pouille, destruit la ville de Naples, Capue fut prinse par force & rasée, & deux ans apres la mort de son pere, il fut iouissant de Lempire. Toutefois il ne peut iamaïs tant faire, qu'il ne fust empoisonné par Manfred, lequel auoit usurpé la Seigneurie de la Pouille, Puis fut enseveli honorablement à Naples, L'an de nostre Seigneur M. CCLIII. laissant son filz Conradin, lequel faisant sa residence au pais de Bauieres, & estant venu en aage d'adolescence, fut appelé par ceux, qui continuellement faisoient la guerre aux Guelphes, & fut receu amiablement. Il entra dedens Rome, & de là il s'en alla faire la guerre à Charles frere du Roy de France, lequel auoit esté irrité par le Pape & auoit vaincu Manfred : mais son Camp fut deffait à Beneuent, & depuis il fut prins en embusche par Frideric Duc d'Austriche, & fut plus mal traité qu'il ne lui appartenoit : & depuis par le conseil du Pape, il eut la teste trenchée avec le Duc d'Austriche.

ELIZABETH fille de Otho Duc de Bauieres fut mariee à Lempereur

pereur Conrad, duquel elle eut son filz Conradin, & apres la mort de son mary elle se remaria à Meinhard Conte de Goritie.



HENRI Landgraue de Thuringe & de Hesse, frere de Loys Landgraue, mary de Sainte Elizabeth, fut declaré Empereur par despit de Frideric I. par l'instigation du Pape. Il chassa Conrad filz de Frideric, lequel s'en venoit aux estats à Francford, avec vne grosse armee, ou il auoit esté appelé pour le surprendre. Il assiegea aussi la ville de Vlme, laquelle suiuiot le parti de Conrad. Mais à cause que les viures lui faillirent, & que la froidure le surprint, il voulut leuer le siege, & ce pendant il fut frappé d'un coup d'artillerie : dont il mourut l'annee mesme qu'il fut eslu Roy : vray est que aucuns disent qu'il mourut à Thuringe d'une dysenterie.

ELIZABETH Duchesse de Braunschueig fut femme de Henri, & ne peut porter enfans, & fut enseuelie en la ville de Thuringe avec son mary.



GVILLAVME filz de Florent IIII. de ce nom,
Z 4 &

Dace, & quand on l'amena, incontinent on trouua contre l'attente d'un chacun, que Violante estoit grosse d'enfant: tellement qu'elle enfanta sa fille Berenguelle, puis trois enfans masles: Ferdinand, Sanctius, & Iean.



R O D O L P H E Comte d'Hasbourg, Prince non moins vaillant de son corps que excellent d'esprit, sage & bien renommé, fut par le commun consentement des Electeurs déclaré Roy des Romains dedens la ville de Francford, & fut mené par le Bourgrau de la ville de Basle à Aix la Chappelle, ou il fut couronné avec les ceremonies accoutumées. Deuant son election il fit de belles prouesses, & se porta si vaillamment en la charge, qu'il auoit souz Lempereur Frideric I I. que toute la noblesse de Lempereur lui faisoit honneur. Il subiuga le païs de Brisgaye, Ergaye, Turgaye, & la plus grand part de Sauoye, & print par force quelques villes seditieuses du païs d'Alsace, qui auoient conspiré contre lui & les chatia comme ilz meritoient. Il gaigna la bataille contre Ottacaire Roy de Boheme rebelle, & le mit à mort: puis mit souz sa puissance tout le païs d'Austriche, dont il fit son filz Albert Duc, duquel sont descenduz les Princes d'Austriche. Estant entré au païs de Boheme avec grosse puissance, il mit tout à feu & à sang: & rendit le Royaume à Venceslaus filz d'Ottacaire, lui donnant à mariage sa fille Gute, qui estoit belle à merueilles: puis fiança Agnes fille d'Ottacaire à son filz Rodolphe Duc d'Austriche. Apres que la Paix fut confirmée par telles noces & mariage, il esmut guerre contre les Suisses, qui pour lors estoient subietz au Comte de Sauoye, lesquels il surmonta facilement. Cela fait il fit saisir & bruler un, qui se disoit estre Frideric, ayant souz tel pretexte attiré beaucoup de villes à foy. Il print les armes contre le Comte de Vvirtemberg nommé

nommé Eberhard, & assiegea la ville de Stutegard, toutefois cela fut appointé par l'Euesque de Magonce. Ausurplus il ne voulut iamais entrer en Italie pour se faire coronner: vray est qu'il tira vne grand somme d'argent des Bolongnois, Florentins, Geneuois & Luquois, au grand dommage & confusion de L'empire Romain. Parquoy estant ainsi noté d'auarice il fut reprins de plusieurs, mais en toutes autres choses, il estoit fort à louer. Finablement se voyant sur sa vieillesse & ses forces amoindrir, il fit assembler les Princes de Francford, & voulut que son filz Albert fut eslu Roy, ce qu'ilz refuserent, de sorte qu'il se partit de là & s'en alla à Strasbourg: de là à Erford, ou il commença à estre malade à la mort. Puis se hastia de venir à Spire, comme à sa sepulture: mais deuant qu'il arriua dedens la ville, il mourut à Germershaym, & fut enterré honorablement à Spire, avec les ceremonies Imperiales, estant à l'aage de septante & trois ans, & de son Empire le dixhuitieme, L'an de nostre Salut M. CCXCI.

ANNE Comtesse de Hohemberg en Suobe, fut femme de Rodolphe, duquel elle eut sept. filz: c'est assauoir, Rodolphe, Hartman, Frideric, Rodolphe second, Albert, Hartman second, & Charles: & autant de filles: c'est assauoir, Euphemie, Gute, Mechtilde, Agnes, Catherine, Anne, & Clemence.

AGNES fille du Duc de Bourgogne, & niece du Roy de France, estant encore ieune fille, fut mariee à Rodolphe, desia aagé & paruenu en vieillesse: & apres sa mort elle s'en retourna en Bourgogne sans auoir eu aucuns enfans de lui.



ADOLPHE Comte de Nassau fut eslu par vne mer-
Aa 2 uel

ueilleuse finesse Roy des Romains en la ville de Francford du commun consentement des Princes, & commença à faire guerre contre ceux de Coulombier, par despit d'Albert, qui auoit refusé de donner en mariage sa fille à son filz, de sorte qu'il le vouloit chasser de sa Duché. Puis par le secours que lui donna l'Euesque de Cologne il chatta les villes d'Alsace, qui lui estoient rebelles, & à fin d'anoblir sa lignee il s'en alla à Thuringe, & à Misnie, lesquelles il endommagea beaucoup. Depuis il entreprint la guerre contre le Roy de France, touchant le royaume d'Arles. Mais les Princes Electeurs consideras qu'ilz auoient besoing d'un plus puissant chef en Allemagne pour abbatre tant de troubles, qui pour lors s'estoient esleuez en Lempire, voyans aussi son ambition & vilenie, de laquelle vsoit à vn chacun (dequoy ilz estoient desia ennuiez) s'assemblerent: & apres l'auoir deposé, ilz eslurent pour leur Roy Albert Duc d'Autriche. Ce pendant Adolphe vouloit retenir Lempire par force se fiant à Otho Duc de Bauieres, à Rodolphe Comte Palatin, & à quelques villes Imperiales, & s'en vint rencontrer Albert avec vne grosse armee: tellement qu'ilz chocquerent asprement l'un cōtre l'autre pres de Vornes, & là bataille dura par l'espace de six heures, ou il mourut plusieurs gentilzhommes, qui furent estouffez, & les autres prins, & Adolphe fut tué par Albert, le septieme an de son Empire.

IMAGINE fille d'un tresnoble personnage de Limpurg, fut mariee à Adolphe, duquel elle eut trois enfans: c'est assauoir, Albert & deux autres filz, & sa fille Melchtilde, qui fut mariee à Rodolphe Palatin du Rhin.



ALBERT filz de Lempereur Rodolphe & d'Anne Comtesse

tesse de Hohemberg, apres la mort d'Adolphe, il fut derechef eslu Roy des Romains à Francford par le consentement du Pape Boniface, lequel autrefois l'auoit refusé expressement : Puis fut couronné à Aix la chappelle. C'estoit vn Prince qui surmontoit les autres en prudence, humanité, & viuacité d'esprit, liberal enuers ceux qui l'auoient merité, patient contre ses ennemis, & n'estoit point hastif à se venger, ains oubloit le plus souuent les iniures qu'on lui faisoit. Il bailla le gouuernement de la Duché d'Austriche à son filz Rodolphe, & lui donna en mariage Blanche, sœur de Philippes Roy de France. Il esmut guerre contre l'Euesque de Saltzburg, à cause des Salines, & dompta si bien ceux de Magonce, qui se vouloient adioindre aux ennemis contre lui, qui les rendit obeissans à Lempire. Mais ainsi qu'il faisoit son entreprise pour aller en Boheme contre le Duc de Carinthie, qui se faisoit Roy, il fut tué miserablement par Iean filz de son frere, avec quelques Comtes d'Austriche, apres auoir regné dix ans: mais ceux qui l'auoient tué furent puniz depuis, comme ilz auoient merité.

ELIZABETH fille de Meinhard Comte de Tiroles & de Gorice, fut femme de Albert Empereur, laquelle estoit d'un bon & subtil esprit : car elle trouua à Halle pres de Gemonde en la haute Austriche, la mine de Sel, & le moyen pour le faire : de sorte qu'elle en fit prouision par tous les Monasteres d'Austriche. Elle fit bastir vn Monastere au lieu propre ou auoit esté tué son mary. Dauantage elle enfanta vingt & deux enfans : dont il y en eut onze qui furent tous en dignité, les autres moururent en enfance, & apres sa mort elle fut enseuelie au lieu de sa fondation à Komgsfeldt.



HENRI VII. de ce nom, Comte de Luxembourg, filz de Henri Comte dudit lieu, & de Beatrix sa femme, Comtesse de He-

naut, ne fut gueres puissant des biens qu'il auoit receu de son père: mais c'estoit bien le plus excellent Prince, qui fust de son temps, tant en Iustice & Prudence, qu'en gloire de faits Cheualeureux & dignes de louenge. Apres la mort d'Albert, il fut eslu à Francford Roy des Romains par les Princes d'Allemagne: puis confirmé par le Pape. Tout premierement il osta tout le bien au Comte de Virtemberg, d'autât qu'il estoit rebelle à Lempire: & bailla en mariage à Iean son filz Elizabeth fille du Roy de Boheme. Puis fit deterrer Adolphe & Robert, & les fit porter à Spire, ou ilz furent enseueliz honorablement. Cela fait il descendit en Italie avec grosse armee par les forestz de Turin, & donna aussi grand terreur aux Italiens, que fit iamais nul Empereur. Quand il fut arriué à Milan, il chatia tres bien la faction de ceux de Turin, apres auoir descouuert quelques trahisons. Cela fait, il donna toute la charge au Viscomte, & s'en alla prendre par force Cremonë & Bresse, qui ne se vouloient pas rendre, & print à mercy les autres qui se rendirent obeissans. De là s'en alla à Rome, ou il fut couronné, mais bien tot apres il en fut chassé par les Vrsins, moyennant le secours de Robert Roy des Hetruriens. Puis entra en Tusçane, & ce pèdant qu'il fit sa residence à Rezzo, il declara Robert ennemy de Lèpire, & coupable de lese Magesté, & lui osta le Royaume de la Pouille & de Campagne, comme rebelle de Lempire. Et ce pendant qu'il tenoit le siege à Florence, il y eut vn Iacopin, qui fut suborné par les Florentins, lequel l'empoisonna dedens l'hostie: dont mourut apres auoir regné cinq ans.

MARGVERITE fille du Duc de Brabant, fut femme de Lempereur Henri, duquel elle eut Iean Roy de Boheme, & trois filles. C'estoit vne tresnoble Matrone, & sus tout deuote: car elle estoit liberale enuers les Prestres, en nourrissant & sustentant les Poures, se humiliant enuers eux, & mesmement du temps qu'elle se tenoit à Milan elle voulut lauer de ses propres mains les piedz aux Poures le iour de la Cene de nostre Seigneur, en leur donnant des habillemens. Elle voulut aller apres son mary à Rome, mais quand elle fut arriuee à Gennes elle mourut, & fut enterree dedens l'Eglise des Cordeliers.



FRIDERIC Duc d'Austriche, surnomé **LE BEAU**, filz d'Albert premier de ce nom Duc d'Austriche Roy des Romains, & de Elizabeth, homme de grande stature, beau, liberal, & agreable à tous, fut eslu Roy des Romains par vne partie des Princes, & coronné à Boheme, & Loys son cousin Duc de Bauieres fut eslu par l'autre partie. Il print en mariage Elizabeth, fille du Roy d'Aragon, dont les noces en furent faites à Basle. Apres il entra avec grosse puissance dedens le pais de Suobe, & inuita Loys aux armes : de sorte que la bataille se donna, & y eut vne grand' perte d'un costé & d'autre. De là à quelque temps il s'en vint à Bauieres, & la mit à feu & à sang. Toutefois Loys arriva au secours, & le print avec son frere Héri. Et apres qu'il eut esté par l'espace de trois ans en prison, il fut deliuré, sous quelques conditions & articles certifiez par serment, dont lettres en furent passées : puis fut ramené en Austriche, ou il fut receu ioyeusement de tout le Peuple. Et bien tot apres il commença à deuenir Ethique, pour les aduersitez qu'il auoit enduré en prison, & lui survint vn flux de sang, d'ot il mourut, L'an de nostre Salut **M. CCCXXX.**

ISABELLE fille de Reinold Côte de Gueldres, fut fiâcée à Frideric : mais à cause de la trahison de son pere, il ne la voulut pas espouser.

ELIZABETH fille de Jaques Roy d'Aragon, fut mariee à Frideric, laquelle il ayma singulierement, & d'un si bon cœur, qu'elle ne laissoit chose au monde à faire, qui fust necessaire au salut de son mary, en chatiant son corps par voyages, ieunes & abstinences : de sorte qu'elle perdit quasi la vie à force de pleurer iour & nuict, iusques à tant que son mary fut deliuré de prison. Elle eut trois enfans de lui : c'est assauoir, Frideric, puis Anne & Elizabeth.

de sorte qu'il perdit toute vertu & sentiment, & mourut, L'an de nostre Salut M, CCCXLVII. & de son Empire le XXXIII. & fut enseveli à Monac.

BEATRIX fille du Duc de Pologne, fut la premiere femme de Loys, de laquelle il eut Loys & Estienne.

MARGVERITE fille de Guillaume III. Comte de Holande & Zelande, fut seconde femme de Loys, laquelle s'en alla à Rome avec son mary, & fut coronnee Imperatrice, & enfanta son filz Loys à Rome, qui fut surnommé Romain : & depuis elle eut Otho Duc de Bauieres, deuant lesquelz elle auoit eu Guillaume l'ayné & Adelbert, tous deux Ducs de la basse Bauiere, & Seigneurs de Straubing.



CHARLES IIII. de ce nom, Roy de Bauieres, filz de Jean Roy de Boheme, & de sa femme Elizabeth, neveu de Henri VII. estoit Prince aymât la religion, instruit aux lettres, & congnoissance des langues, fut eslu par vne partie des Princes durant Lempire de Loys, & coronné à Bunne, confirmé & approuué par l'autorité de Pape Clement. Et de l'autre costé les autres Princes allegans qu'il n'auoit point eslé eslu en lieu conuenable ne temps opportun, mais plustot en cachettes, eslurent Gonthier de Suatzembourg vaillant cheualier, en la Campagne de Francford, lequel bien tot apres fut empoisonné, & Charles ce pendant appaisa le cœur des Princes, tellement qu'il demoura seul iouissant de Lempire. Puis s'en vint à Rome, ou il fut coronné par le Pape Innocent, souz vne vilaine condition. Apres auoir seiourné là quelques iours, faisant semblant d'aller à la chasse, il eschappa de la ville de Rome, & fit tant qu'il arriua à Milan,

lan, ou il confirma le Vicariat perpetuel de Lempire aux Viscontes par la bulle d'or. Cela fait, il chassa par le commandement du Pape ceste malheureuse & superstitieuse secte des battuz, qui s'estoit delia presque fourree par toute l'Allemagne, puis il subiuga le Comte de Virtemberg avec grosse puissance. Entre autres choses il fut soigneux des affaires de Boheme, car il aggrandit la ville de Prague, qui est la metropolitaine, & y fit faire des bastillons & autres fortereffes. D'auantage il fit edifier la grãde Eglise, & y fit eriger l'vniuersité. Il fonda aussi beaucoup d'Eglises canoniales & monasteres. Quand au royaume qu'il auoit eu par la succession de son pere, il ne se soucia gueres de l'augmenter. Et pour ceste cause il acquist le Marquisat de Brandebourg, & de Lusacie, la Duché de Slesie & de Bauieres, avec beaucoup d'autres Seigneuries, qu'il eut par achapt, ou guerre, ou autres finesses, pour conioindre au royaume de Boheme. Il declara son filz Venceslaus Roy des Romains par le consentement des Princes Electeurs. L'annee suiuite il tomba malade & mourut, puis son corps fut enterré honnorablement à Prague le *xxxxii*. de son Empire. C'estoit vn Prince louable, sinon qu'il auoit plus d'esgard à son Royaume qu'au bien publiq de Lempire.

ELIZABETH Duchesse de Stetine, fut la premiere femme de Charles, duquel elle eut enfans.

AGNES sœur de Rodolphe le plus ieune, & fille de Rodolphe Iayné, fut la seconde femme de Charles, laquelle fut sterile.

BLANCHE Comtesse de Valois en France, fille de Charles Comte de Valois, & sœur de Philippes de Valois, qui fut depuis Roy de France, fut la troisieme femme de Charles.

ANNE autrement appelee Ieanne, fut la quatrieme femme de Charles, duquel elle eut Venceslaus, & Sigismond.

GONT



G O N T H I E R de Suartzembourg Comte de Thuringe, homme puissant & vaillant, estant à l'age de quarantecinq ans, fut requis & pressé par plusieurs fois des Electeurs de Lempire, qui estoient contraires à Charles de prédre Lempire, ce que neanmoins il refusa longuement. Toutefois à la fin il l'accepta souz telles conditions, que la plus grand part des Electeurs s'assemblassent à Francford, & qu'ilz declarassent Lempire estre vacant. Alors les Princes s'assemblerent en la Campagne de Francford, & tout d'un accord & consentement le declarerent Roy des Romains, lui faisant faire le serment, & ce qui estoit requis à son office. Estant eslu, ainsi qu'il voulut faire son entree en la ville de Francford, comme Roy des Romains, il fut empesché par les Citoyens: car la coutume des Citoyens est, de ne laisser entrer nul Roy des Romains dedens la ville, ayant un compediteur de Lempire, que premieremēt la ville n'ayt esté assiegee, & enduré quelque violence: ou bien qu'il n'ayt bataillé contre son aduersaire, ou trouué moyen de faire diuision, de sorte qu'il y en eust vn qui regnast vaillamment, & l'autre s'en allast comme craintif & deshonoré. Parquoy Gonthier vint avec vne grosse armee, & assiegea la ville d'une grande puissance par l'espace de six mois, & apres il fut receu, selon la coutume des Rois Romains. Puis l'appointement fut fait par le Marquis de Brandebourg, entre Gonthier & Charles: & le sixieme mois de son Empire il fut empoisonné par son Medecin, puis fut enseveli à Francford, par les Citoyens, dedens la sepulture des Rois, avec

vne
grande pompe.

Bb 2

VENC



VENCESLAVS filz de Charles quatrieme, estant à l'aage de quinze ans à la poursuite de son pere, fut eslu Roy des Romains à Francford, & fut couronné à Aix la chappelle en la presence de son pere. Il ne ressembloit en rien à son pere, ne à son ayeul, tant de l'esprit que du corps : car il estoit fort, nonchallant, & tant addonné à son plaisir, qu'il ne se soucioit en rien du gouuernement de Lempire. Et pour ceste cause il fut prins par les Barons du Royaume & mis en prison estroite, ou il demoura quatre mois, iusques à ce qu'il fut deliuré par son frere Iean Marquis, toutefois il n'en deuint pas meilleur pour cela. Tant y ha qu'il ne fit rien durant son Empire, qui fust digne de memoire. Il est bien vray, que s'il n'eust esté prins par son frere Sigismond, & qu'il n'eust esté mis en prison à Vienne, ou que les principaux d'Allemagne ne l'eussent debouté de Lempire, il eust fait beaucoup de mal. Apres qu'il eut regné par l'espace de vingt-deux ans, il tomba malade d'une paralisie, & mourut comme vn porc dedens sa bourbe, estant à l'aage de cinquantessept ans.

JEANNE fille d'Albret l'ayné duc de Bauieres & Comte de Holandes, fut mariee à Venceslaus, & ne peut auoir enfans.

SOPHIE fille de Iean Duc de Bauieres, fut la seconde femme de Venceslaus, & estoit excellente en beauté, ayant le corps bien façonné : toutefois elle estoit sterile, & mourut l'an de nostre salut mil quatre cens vingthuit, en la ville de Poson en Hongrie, & fut enseuelie dedens le Temple de saint Martin.

IOSSE



I O S S E filz de Jean Henri Marquis de Moraue, qui fut frere de Charles quatrieme : surnommé Barbu, homme inutile & ennemy de verité, apres que Venceslaus fut dechassé, aucuns disent, qu'il fut eslu Roy des Romains deuant Robert: les autres disent, qu'il fut déclaré Roy à Francford, apres la mort de Robert: mais qu'il ne fut point couronné, car il estoit aagé de plus de quatre vingts & neuf ans, de sorte que son regne ne peut durer six mois. Il mourut à Brumes Cité de Moraue, & fut enseveli avec son pere dedens le monastere de saint Thomas, lequel son pere auoit fait bastir.

Cest Empereur espousa la Roynie de Hongrie, de laquelle il n'eut point d'enfans.



R V P E R T Duc de Bauieres & Comte Palatin du Rhin, filz de Rupert Adolphe & de Beatrix: homme exercé aux armes, d'un esprit subtil, & grand amateur de Iustice. Apres l'élection de Frideric Duc de Brunswic (lequel fut mis à mort meschamment par l'Euesque de Magonce, de sorte qu'il y eut grand trouble en Allemagne par longue espace de temps, à cause de sa mort) il fut déclaré Empereur

par les Princes, par le consentement de Boniface neuuieme, puis fut couronné à Cologne par l'Arceuesque dudit lieu. Il descendit en Italie au secours des Florentins, alencontre des Galcaffes. Mais estant abandonné du Duc d'Austriche & de l'Euesque de Cologne il choqua contre le Viscomte, & perdit la bataille: tellement qu'il fut contraint de s'enfuir, & par ce moyen il se sauua la vie. Puis arriua à Trente, puis à Venise, ou il fut receu honnorablement. Et voyant que quand il racontoit sa fortune & perte au Pape, aux Venitiens & aux Florentins, ilz n'en faisoient conte non plus que d'une fable, il s'en retourna par les montagnes en Allemagne avec sa cheualerie sans auoir rien fait, & commença à gouverner les affaires de Lempire avec vne grande diligence, ne se souciant plus de l'Italie, la laissant & abandonnant à ses discords, & se copper de son couteau mesmes. Finalement apres maintes prouesses, qu'il montra en grand honneur durant son Empire, il mourut en la ville d'Oppenheim, sans que personne s'en doutast, & fut enseveli à Heydelberg, le dixieme an de son Empire.

Rupert eut vne femme, de laquelle on ne scet le nom ne de sa race, toute fois d'elle il engendra Rupert, surnommé Pipe Palatin, lequel fut prins par le Turc, avec Jean Duc de Bourgongne, & apres qu'il fut deliuré, il mourut, n'ayant femme ne enfans à Amberg, ou il fut enterré honnorablement.

ELIZABETH fille du Burgraue de Noremberg, fut aussi mariée à Rupert, de laquelle il eut cinq enfans masles: c'est assauoir, Frederic, Loys, Estienne, Jean, & Otho, avec trois filles.



SIGISMUND filz de Charles IIII. & de Jeanne
fa

sa femme, homme excellent en sagesse, doctrine, bonté, & congnoissance de plusieurs langages : il estoit de telle stature, qu'il appartient à vn Prince. Estant encores ieune filz, il espousa Marie fille de Loys Roy de Hongrie, & depuis il fut fait Roy de Hongrie & Roy des Romains. Il eut grosses guerres contre les Hongres, par lesquelz il fut prins. Il assemblea vne grosse armee alencontre des Turcs, qu'il mena iusques à Adrianopolis. Mais d'autant qu'il y eut trouble aux premiers rancs des François, qui vouloient auoir le premier lieu en la pointe de la bataille, il fut rompu par Amurhates Turc, de sorte qu'il perdit toute son armee : dont vne partie des Capitaines furent tuez, & le Roy de Bourgongne prins. Il demoura bien trois ans à aller par le païs d'Europe, pour assembler vn Concile, à fin d'oster tous les scismes. Et apres que le Concile fut reduit à Constance, il debouta, & demit trois faux Papes : C'estassauoir, Jean x x i i i. Gregoire, & Benoît, mettant en leur place Otho Colomne, lequel depuis fut appelé Martin v. tellement que ayant osté le pernicieux scisme, qui estoit entre les Papes, il remit l'Eglise en Paix & tranquillité. En ce mesme Concile, il donna le droit d'election à Frideric Burgrau de Noremburg, pour les vertuz excellentes, qui estoient en lui. Cela fait il s'en alla en Italie, & premierement arriua à Milan, ou il receut la couronne de fer, suiuant la coutume des Empereurs. De là il s'en alla à Parme, Siene, & à Rome, ou il fut receu honorablement du Pape, des Cardinaux, & de tout le Peuple, & lui fut donné la couronne Imperiale. Il se partit bien tot apres d'Italie & s'en alla à Basle, ou le Concile se faisoit, & chassa le Pape Eugene, le deposant de la Papauté, comme rebelle, à cause qu'il vouloit reuoker le Concile de Basle, qu'il auoit ia confirmé, & taschoit de le transporter à Ferrare. Laisant le Concile il s'en alla en Boheme, ou il commença à appointer toutes les dissensions, qui y estoient : mais estant surprins de maladie & vieillesse, il mourut à l'aage de septante ans, de son Empire le vingtseptieme, L'an de nostre Salut M. ccccxxvii. Son corps fut porté à Albe en Hongrie, ou il fut enseveli.

MARIE fille de Loys, Roy de Hongrie & de Pologne, fut mariee en premieres nocces à Sigismond, duquel elle n'eut point d'enfans, mais par le moyen d'elle il succeda au Royaume.

BARBE fille de Herman, Comte de Cilie, fut la seconde femme de Sigismond, duquel elle eut vne seule fille, nommee Elizabeth. C'estoit vne femme fort addonnee à la paillardise, effrontee, & qui requeroit & incitoit les hommes plustot à ce faire, qu'elle ne fust requise de son costé. Elle estimoit vne personne inutile en ce monde, qui ne passoit son temps en paillardise & toutes voluptez. Tant y ha qu'elle ne laissa chose à faire en ce monde, pour satisfaire à son plaisir charnel. D'auantage elle soutenoit que l'Ame meurt avec le corps : & ne faisoit pas grand conte de la religion Chrestienne. Finablement quand elle eut passé iour & nuit son temps en volupté & paillardise, estant deuenue comme contrefaite & puante, elle finit ses iours en Grece, puis son corps fut apporté à Prague, ou elle fut enseuelie dedens la sepulture des Rois.



ALBERT V. de ce nom, & II. Roy des Romains, filz d'Albert III. & de Ieanne sa femme, estant à l'aage de douze ans, il perdit son pere. Et ce pendant qu'il fut souz la tutelle de ses oncles qui estoient en dissention entre eux, il endura beaucoup de maux. Quand il fut en aage il s'osta de tutelle, & appaisa le pais d'Austrie. Il espousa Elizabeth fille de Lempereur Sigismond, & au nom de mariage il print les plus belles & meilleures villes de Morauie. Apres la mort de Sigismond, il fut eslu Roy par le conseil & persuasion de son beaupere, & d'un commun consentement de tous les plus grans Seigneurs de Hongrie & Boheme fut couronné. Il chassa les Poloniens, qui taschoient à tirer de leur costé le Royaume de Boheme, de sorte qu'ilz furent contrains de se tenir en leurs limites. Ce pendant que le siege Imperial estoit vacant par la mort de Sigismond, il fut déclaré Empereur sans que personne y contredist.

Estant

Estant appelé en Hongrie alencontre du grand Turc Amurathes, lequel couroit par tout le païs de Hongrie, il s'y en vint avec grosse armee. Lors Amurathes ne voulut pas attendre sa venue: mais se retira apres auoir prins par force la ville de Sinderouie, tellement que Albert rompit son Camp, & en s'en retournant à Bude, il se trouua fort tourmenté d'une chaleur intolerable au mois d'Aoust: & se voulant estancher la soif avec des Popons, il tomba en vne maladie de flux de sang: dont mourut pres de Strigone le bon Prince amateur de religion & liberal, apres auoir regné vn an & dix mois.

ELIZABETH fille de Lempereur Sigismond & de sa femme Barbe, fut femme d'Albert, de laquelle il eut deux filles: Anne & Elizabeth, & la laissa grosse quand il mourut, puis enfanta Ladislaus.



FRIDERIC III. de ce nom, filz du Duc Eruest & de Cimbargue Duchesse de Massouie, apres la mort d'Albert il fut eslu de tous les Princes Electeurs Roy des Romains à Francford, & depuis fut couronné à Aix la chappelle. Apres auoir prins en mariage Leonor fille d'Edouard Roy de Portugal, il s'en alla en Italie & arriva iusques à Rome, ou il fut receu par Pape Nicolas, avec tous les honneurs qu'il est possible de faire, & fut couronné avec sa femme Leonor, en la plus grande solennité du monde, estant appelé de tous Empereur Auguste. De là s'en alla à Venise, ou le Senat & le Peuple lui firent vn grand honneur. Cela fait, il s'en retourna par les Alpes en Autriche, ou il trouua beaucoup de troubles & dissensions, de sorte qu'il endura beaucoup de fascheries & seditions qui estoient aduenues, partie à cause de la tutelle du Roy, partie pour la diuision de l'heritage paternel entre lui & son frere, ce que toute fois il appaisa

facilement. Puis apres la mort de son frere Albert, & de Ladislaus, il demoura lui seul Archeduc d'Austriche, & fut declaré par plusieurs Roy de Hongrie. Dont nasquit la guerre de Hongrie, autrement appelée Pannonique, laquelle il ne mit gueres à la pacifier. Il deliura son filz Maximilian, lequel auoit esté prins par les Flamens, & le fit participant de Lempire avec lui, apres auoir gasté le pais de Flandres de tous costez. Finablement il tomba malade pour l'aage ou il estoit, & pour vne douleur d'estomac, ioint que le ventre lui refroidit si fort qu'il se vuida tout, & mourut à Lintze, L'an de nostre salut M. cccc. xcii. & de son regne le troisieme.

LEONOR fille de Edouard Roy de Portugal, & de Jeanne sa femme, fut mariee à Frideric, duquel elle eut trois enfans masles: c'est assauoir Christofle, Maximilian Empereur, & Iean, avec deux filles, Helene & Chunegonde, laquelle Albert Duc de Bauieres espousa par vne finesse, & sans le sceu de son pere.



MICHEL PALEOLOGVE, homme de grand esprit & Capitaine de gendarmerie souz Theodore Lascare Empereur de Grece, les enfans duquel il tua, qu'on lui auoit baillé en tutelle, & par ce moyen il vsurpa Lempire, par sa detestable meschanceté. Il chassa de son Royaume Guillaume seigneur d'Achaie & Bithinie, & apres l'auoir amené en la ville d'Adrianopolis, il le mit en prison estroitement. Se glorifiant d'une telle victoire, il entreprit la guerre contre Baldouin Empereur de Constantinoble, & apres auoir prins la ville en trahison il se fit Empereur. Apres la prinse de Constantinoble, il batailla longuement contre les Venitiens, lesquels l'eurent

I'eussent facilement debouté de son Empire, si les Geneuois ne les eussent empeschez. Cela fait il fit treues pour quelque temps, & s'en vint au Concile de Lyon, lequel Pape Gregoire auoit assemblé, ou facilement il s'accorderent ensemble. Au moyen dequoy les Grecs en furent si faschez, & lui en sceurent si mauuais gré, que apres sa mort ilz lui refuserent la sepulture, apres auoir regné plus de quarante ans.



ANDRONIC PALAEOLOGVE l'ayné filz de Michel Empereur, apres la mort de son pere il print le gouuernement de Lempire, & print Michel son frere du costé de sa mere de Hongrie, pour son compagnon : apres la mort duquel il fit Empereur Constantin Despote le plus ieune, dequoy estant fasché Andronic le plus ieune filz de Michel, se fiant aux Geneuois se leua contre son ayeul, & tira tout le droit de son costé. Toutefois estant remis par les Venitiens il fut beaucoup endommagé par les Bulgariens & Geneuois : tellement qu'il fut contraint de laisser les Venitiens, & se ioindre avec les Geneuois, qui tenoient le parti de son neveu. Finablement il mourut, estant aagé de plus de soixante dix ans, & ayant regné par l'espace de quinze ans.



ANDRONIC le plus ieune filz de Lempereur Michel, apres auoir assemblé vn grand nombre de coniuerez, se leua contre son ayeul Andronic, & le chassa de son Empire, moyennant l'ayde des Geneuois: ausquelz il auoit promis pour recompense l'Isle de Tenedos. Mais les Venitiens estans plus forts, remirét son ayeul en son pais. Dont estant fasché le ieune Andronic, fit descendre les Bulgariens, par le secours desquelz il contraingnit son peregrand de s'accorder avec les Geneuois. Mais apres auoir eu guerre contre lui par l'espace de six ans, ayans esté souuentefois reconciliez ensemble par leurs amis, il entra secretement dedens Constantinoble, & ne lui fit plus nulle fascherie: ains voulut qu'il regnast avec lui. Icelui mort, apres auoir fait beaucoup de prouesses contre les ennemis des Romains, il mourut d'une grosse fièvre, estant à l'aage de quarante neuf ans, & laissa son filz Caloioannes & Manuel.



IEAN CANTACVZEN grand ami & familier du Ieune Andronic, print la tutelle de ses enfans, laquelle il gouverna prudemment. Toutefois par la meschanseté d'un homme de basse

basse condition nommé Apauchus, il fut enuoyé en exil, par l'autorité du Patriarche. Alors estant fasché de l'iniure qu'il auoit receu, il fit la guerre par l'espace de cinq ans alencontre de la Royne, & de Iean filz d'Andronic, & apres que la ville de Constantinoble lui eut esté baillee, il ne fit fascherie à personne quelconques : mais se gouerna comme vn bon Prince, & bailla en mariage sa fille à Iean. Toutefois pendant que le gendre & le beau pere viuoient ensemble, ilz vindrent en discord, qui s'augmenta si fort de iour en iour, que l'vn se declara ennemy à l'autre tant en la maison que dehors. Alors Caloioannes venant en l'Isle de Tenedos, avec le secours de l'armee des Geneuois, il chassa par armes Cantacuzen, & fut remis en son Royaume. Et ainsi qu'il entroit dedens la ville de Constantinoble, Cantacuzen se demit de Lempire & s'alla rendre religieux. Caloioannes apres auoir gouuerné longuement les affaires, il laissa en mourant Lempire à Manuël.



MANVEL filz de Iean Paleologue succeda à son pere, & laissa sept enfans masles : le premier fut Iean, qui succeda à son pere, Le second Andronic, qui eut pour sa part la Theffalie, Le tiers fut Manuel, Le quatrieme auoit nom Theodore, Le cinquieme estoit Demetrius, homme de grand courage & de vertu, lequel tint longuement le Royaume de Peloponnois : mais d'autant qu'il estoit bon Chrestien, il receut grans outrages des Turcs, Le sixieme fut Thomas Despote du Peloponnois, Le septieme estoit Constantin, lequel fut le dernier Empereur. Parquoy Manuel apres auoir diuisé ainsi son bien à ses enfans, mourut sans auoir fait chose digne de memoire, laissant le gouuernement de Lempire à son filz Iean le plus aagé de tous.



I E A N filz ayné de Manuël, apres la mort du pere, il se faist de Lempire, homme qui desiroit plus la Paix que la guerre, amateur du repos, ne donnant fascherie à personne quelconques, ains estoit tousiours d'accord avec tous les Princes. Il s'en alla en Italie au Cōcile de Florence, lequel auoit esté assemblé par le Pape Eugene, estant acompagné quasi de toute la noblesse de Grece. Et en icelui Concile fut condemnee, tant des Grecs, que des Latins l'heresie de ceux qui nyoient que le Saint Esprit procedast du Pere & du Filz. Estant de retour à Constantinoble, il ne vesquit pas longuement apres.



CONSTANTIN VII. de ce nom, filz de Manuël, apres la mort de son frere Iean (qui ne laissa nulz enfans) succeda à Lempire. Au commencement de son Empire, il fut Prince courageux, d'autant que souuentefois il eut guerre contre les Tures, & les surmonta tousiours, en gagnant tousiours quelque ville sus eux: de sorte qu'il fut surnōmé DRACO, pour la vertu Militaire, qui estoit en lui. Mais apres que Amurathes Tyrant des Tures eut prins par force

force la puissante ville de Heraclee, & qu'il eut abbuttu le mur, qui estoit en Peloponnois, pour tenir les Grecs en seureté, il perdit tellement le courage, que oubliant toute sa force & vertu, il se reduit à payer le tribut aux Turcs, estant espouanté de leur force: & toutefois il auoit desia au parauât fait refaire le destroit qu'on appelle Isthmus, & leur auoit refusé le tribut. Alors Mahomet congnoissant l'affaire delibera d'assaillir & subiuguer la ville de Constantinoble, laquelle estoit assise au milieu de son Empire, estant fâché qu'elle ne lui rendoit point d'obeissance, & fit faire à grand haste vn fort Chateau au destroit de Bosphore sus le riuage, puis assembla vne grosse armee & leur signifia la guerre contre son serment & promesse. La ville adonq estant assaillie, tant par mer que par terre, & ayant fait bresche en la muraille, le cinquantequatrieme iour du siege, il print la ville par force, & y fit du meurtre inestimable, sans auoir egard à l'aage. Et Constantin s'estant retiré à la porte tout esperdu, fut si fort pressé au passage de la porte, par la multitude de ceux qui s'enfuyoient, qu'il tomba mort par terre: puis son corps estant recongnu à la cotte d'arme, ou mantelet Imperial, on lui trancha la teste, & fut portee à Mahomet, lequel la fit planter dessus vn baton, & la fit porter par tout le Camp, en signe de moquerie. Voila comment le tresancien Empire de Grece (lequel ha duré & flori par l'espace de *m. c. x. c.* ans, & ou il ha regné tant de bons Princes Chrestiens) fut si cruellement destruit & abbuttu en si peu de iours, L'an de nostre Salut *m. cccc. l. iij.* le *xxix.* iour du mois de May.



M. A. X I M I L I A N filz de Frideric *III.* & de Leonor Royne de Portugal, enfant de bonne nature, & en sa ieunesse
Cc 4 estant

estant mal instruit par vn sien maistre ignorant : neaumoins il estudia fort bien, & ayma les gens de lettres, & leur faisoit du biẽ, selon qu'ilz meritoient. Quand il fut venu à l'aage de dixhuit ans, il espousa la fille de Charles de Bourgongne, & s'en alla faire les noces en Flandres, six ans apres qu'il fut marié : mais sa femme estant enceinte tomba de dessus son cheual, & se blessa si fort qu'elle en mourut. Puis l'an de nostre Salut M. CCCC LXXXVI. il fut consacré Roy des Romains, durant la vie de son pere, & deux ans apres il fut prins à Bruges, par ses gens mesmes, & fut baillé en garde en la maison d'un Espicier, ou Parfumeur, par l'espace de neuf mois. Toutefois il fut à la fin deliuré par son pere, lequel vint à son secours, avec trente deux mille hōmes, non pas sans donner grand frayeur & crainte à plusieurs: car il fit decapiter en sa presence vn grand nombre de ses Courtisans & Gentilzhommes. Apres la mort de Matthias Roy de Hongrie, il se fit Seigneur de son Royaume. Il eut de grosses & fascheuses guerres en diuerses manieres : premierement en Italie contre Charles Roy de France : puis en Souisse, ou il perdit beaucoup de ses gens : depuis à Bauieres, contre Rupert Palatin du Rhin. Finablement en Hongrie, & contre les Venitiens : & lors il s'allia avec le Roy de France & le Pape, contre les Venitiens. Au surplus, quand il se vid estre pres de la mort, il ordonna que tous les Gouverneurs & Presidens de ses Prouinces, avec leurs Officiers demourassent chacun en leur estat, iusques à ce que vn de ses Neueuz allast en Allemagne : puis mourut d'un flux de ventre, L'an M. CCCC CXVIII. & de son Empire le XXXIII. C'estoit vn Prince magnanime en guerre, mais beaucoup plus excellent en tẽps de Paix, parlant diuerses langues, ayant la bouche bien faite, d'une stature quarree, avec vne apparoissance de dignité & Magesté Imperiale.

MARIE fille de Charles Duc de Bourgongne, hōme belliqueux, fut la premiere femme de Maximilian, & fut d'une beauté excellente, avec laquelle il vesquit en grand ioye & plaisir, & engendra d'elle son filz Philippes Roy de Castille, de Grenade, Legion, & d'Aragon, avec vne fille nommee Marguerite. Finablement estant grosse d'enfant elle tomba de dessus son cheual, & mourut deuant qu'elle fust à terme de son enfant.

ANNE fille de François Duc de Bretagne, fut la seconde femme de Maximilian, laquelle il fiança seulement par Vvolphangue Baron de Polhaym en Autriche, & depuis Capitaine souverain dudit pais son Orateur & adonq Ambassadeur; toutefois le mariage ne fut pas consommé entre eux: car Charles V I I I. Roy de France l'alla querir par force, & l'espousa. Puis renuoya sa fille Marguerite, laquelle avoit esté par quelque temps son espouse,

MARIE BLANCHE fille de Galeaz Duc de Milan, fut la troisieme femme de Maximilian, avec laquelle il vesquit seize ans en grande tranquillité: toutefois elle mourut sans enfans, & fut ensevelie dedens le Monastere de Stan.



PHILIPPES Archeduc d'Austriche filz de Maximilian & de Marie, espousa Ieanne, fille de Ferdinand l'ayné, Roy d'Aragon, & print pour son douaire le Royaume de Castille, Grenade & Legion. De laquelle il eut Lempereur Charles V. de ce nom, & Ferdinand Prince d'Espagne, & Archeduc d'Austriche, avec quatre filles: c'estassavoir, Leonor, Isabelle, Marie, & Catherine, qui nasquit apres sa mort. Il mourut à l'aage de vingthuit ans, dont son pere Maximilian en fut tres dolent,

IEANNE fille du Roy d'Aragon, fut femme de Philippes susdit, duquel elle eut Lépereur Charles V. & Ferdinand Archeduc d'Austriche, avec quatre filles: Leonor, Isabelle, Marie & Catherine.

Dd CHAR



CHARLES V. de ce nom, Roy d'Espagne & de Sicile,
Archeduc d'Austriche, & Duc de Bourgogne, filz de Philippes &
neveu de Maximilian, fut eslu Empereur, L'an M. cccc cxxix.

& l'annee suiuiante, il fut couronné en grande so-
lennité à Aix la Chappelle, & depuis
confirmé, par le Pape

Leon x.

de

ce nom, lequel lui enuoya vn Ambassadeur
ce pendant qu'il tenoit les
Estats à Vor-
mes.

F I N.

LES NOMS DES EMPEREURS

ou Césars, selon l'ordre qu'ilz

ont regné.

C Aius Iules César.	1	Marc Aurele Antonin Bassian	
Les Triumvirs.	8	Caracalla.	121
Marc Antoine I I I. vir.	8	Opilius Macrin.	125
Octouian I I I. vir.	8	Marc Antonin Bassian Varius	
Marc Lepidus I I I. vir.	8	Heliogabalus.	128
Octouian Auguste.	14	Alexandre Seuerus.	132
Tibere Neron.	19	Maximin de Thrace.	136
Caius César.	24	Gordian l'ayné.	140
Tibere Claude Drusus.	30	Gordian le Jeune.	141
Domitius Neron.	36	Marc Clodius Pupienus le grād,	
Sergius Galba.	44	& Marc Cælius Balbin.	143
M. Syluius Othon.	47	Gordian le ieune neveu de l'ay-	
Atilus Vitellius.	51	né.	145
Flavius Vespasian.	55	Marc.	148
Titus Vespasian.	62	Seuerus Ostilian.	
Domitian.	67	Marc Iule Philippe d'Arabie.	
Nerua Cocceius.	71	149	148
Traian Vlpus.	74	Philippe filz de Philippe & de Se	
Publius Aelius Adrian.	80	uera ἀγέλασος, fut declairé cō-	
Lucius Cæionius Commodus.		sors de l'empire par son pere	
87		Marc Iule Philippe.	151
Antonin Pius.	88	Marin.	152
Marc Aurel Antonin.	92	Marc Q. Traian Decius.	153
Lucius Cæionius Comm.	96	Vibius Trebonian de Gaule.	
Auidius Cassius.	99	156	
Lucius Aelius Aurel. Comm.	100	Volusian.	157
Publius Aelius Pertinax.	103	Aemilian de Lybie.	157
Didius Iulian de Milan.	108	Publius Cornelius Licinius Va-	
Pescennius le Noir.	111	lerian.	158
Clodius Albin.	112	Valerian le Jeune.	159
Lucius Septimius Seuerus Perti-		Licinius Gallien.	160
nax.	114	Cyriades.	162
Antonin Geta.	119	Cassius Labienus Posthum.	163

L' O R D R E

Posthumius le ieune.	164	Proculus.	193
Lollian.	165	Bonofus.	194
Posthumius l'ayné.	166	Marc Aurele Carus.	196
Victorin le ieune.	167	Carinus.	197
Marin , autrement Manurin ou		Sabin Iulian.	198
Vecturin.	168	Dioclian.	199
Ingenius.	168	Narfeus.	202
Regillian.	169	Achilleus.	203
Aureolus.	169	Cheraufius.	203
Macrin l'ayné.	170	Marc Aurele Valerian Maxi-	
Macrin le ieune.	171	mian.	204
Quietus.	171	Flavius Valere Conftâtius Chlo-	
Odenatus Palmirenus.	171	rus.	206
Herodes.	172	Galerius Maximin.	208
Moconius.	173	Seuerus.	209
Balifta.	173	Maximian.	210
Valens.	174	Maxentius.	211
Pifon.	174	Licinius licinian.	211
Aemilian.	175	Licinius le ieune.	214
Saturnin.	176	Constantin le grand.	214
Tetricus l'ayné.	176	Constantin , Conftans & Con-	
Tetricus le ieune.	177	ftantius Empereurs fuccederét	
Trebellian.	177	à leur pere Constantin.	219
Herennian.	178	Dalmatius.	220
Timolaus.	178	Conftans.	220
Celfus.	178	Nepotian.	221
Titus.	180	Constantius.	222
Cenforin.	181	Gallus.	223
Flavius Claude.	182	Syluain.	227
Aurele Quintille.	183	Magnentius.	227
Flavius Crifpus.	184	Decentius.	228
Valerian Aurelian.	184	Iulian Apoftat.	229
Publius Annius tacitus.	188	Iouinian.	231
Marc Annius Florian.	189	Valentinian.	233
Aurel Valere Probus.	189	Valens.	234
Firmus.	192	Procopius.	236
Saturnin.	192	Firmus.	237

DES EMPEREURS.

Gracian.	237	Heraclonas.	275
Valentinian.	238	Constans, qui est Constantin	
Theodose.	239	III.	276
Maximin.	242	Constantin.	278
Victor.	242	Mizizius.	279
Eugenius.	243	Iustinian le ieune.	279
Archadius.	243	Leontius, ou Leon I I.	281
Honoré.	243	Tibere, ou Absimar.	282
Theodose le ieune.	247	Philippicus, ou Dardanius.	282
Valentinian.	248	Anastase I I.	283
Aetius.	251	Theodose I I I.	284
Iean.	251	Leon I I I.	284
Flavius Valere Martian.	252	Constantin Copronymus.	286
Auitus.	254	Leon I I I I.	287
Leon.	254	Artabasdus.	288
Leon le Ieune.	255	Constantin filz de Leon I I I I.	
Maioiran.	256	289	
Seucrus.	256	Nicephorus.	290
Anthemius.	257	Stauratius.	291
Ricemerus.	257	Michel Curopalatos.	292
Olybrius.	258	Charlemagne.	293
Glycerius.	258	Loys.	295
Nepos.	259	Michel Balbus.	296
Augustulus.	259	Theophile filz de Michel.	297
Odoacer.	260	Lothaire.	299
Zeno.	260	Michel.	300
Basiliscus.	262	Loys I I.	301
Anastase.	263	Basile.	302
Flavius Valere Iustin.	264	Charles le chauue.	303
Iustinian.	265	Loys I I I.	304
Iustin le plus ieune.	267	Charles le ieune surnommé le	
Tibere Constantin.	268	Gros.	305
Maurice.	269	Leon V.	307
Phocas.	271	Alexandre.	308
Heraclius.	272	Arnoul.	309
Heracle qui est Constantin le		Berengaire.	310
ieune.	274	Loys I I I I.	311

L O R D R E

Berengaire filz d'Adelphe.	312	Ifacius l'ange.	352
Constantin.	313	Alexius l'ange.	352
Conrad.	314	Alexius le ieune.	353
Henri oiseleur.	315	Frideric Barberouffe.	354
Otho le grand.	316	Henri v I.	355
Romain le ieune.	318	Philippe.	357
Nicephore Phocas.	319	Otho I I I I.	158
Iean Zimisces.	320	Balduin.	359
Otho I I.	321	Henri Comte de Flandres.	359
Otho I I I.	322	Pierre d'Auxerre.	360
Bafile.	324	Robert d'Auxerre.	361
Constantin.	325	Balduin I I.	361
Henri le boiteux.	326	Iean Brennius.	362
Ardouin.	327	Frideric I I.	363
Conrad Salique.	328	Henri filz de Frideric I I.	365
Romain Argyre.	329	Conrad.	366
Michel Paphlago.	330	Henri frere de Loys Landgra-	
Michel Calaphates.	331	ue.	367
Constantin Monomachus.	332	Guillaume I I I I.	367
Henri I I I.	334	Richard.	368
Henri I I I I.	336	Alphonse.	369
Rodolphe.	337	Rodolphe.	370
Michel.	338	Adolphe.	371
Ifacius Comuenus.	339	Albert.	372
Constantin Ducas.	340	Henri v I I.	373
Romain Diogenes.	341	Frideric le beau.	375
Michel Parapinaceus.	342	Loys.	376
Nicephore Boloniates.	343	Charles I I I I.	377
Constantin.	344	Gonthier.	379
Alexius Comuenus.	344	Venceflaus.	380
Henri v.	345	Iosse.	381
Lothaire.	346	Rupert.	381
Conrad I I I.	347	Sigifmond.	383
Caloioannes.	348	Albert v.	384
Manuel.	349	Frideric I I I.	385
Alexius.	350	Michel Paleologue.	386
Andronicus Comuenus.	351	Andronic Paleologue.	387

DES EMPEREURS.

Andronic le ieune, filz de Michel.	388	Iean l'ayné de Manuel.	390
Iean Cantacuzenus.	388	Constantin VII.	390
Manuel.	389	Maximilian.	391
		Charles V.	394

FIN DES EMPEREURS,
selon leur ordre.

INDICE DES CHOSES

memorables selon l'ordre
Alphabetique.

- A** Baba femme de Micaba, mere de Maximin. 139
- Accia mere d'Octavia Auguste. 17
- Achilleus Emp. en Egypte. 203
- Adalheide femme d'Othon. 318
- Adalheide laiffée grosse de Loys. 305
- Adile femme de Frideric Barberousse. 355
- Adolphe, & ce qu'il ha fait, avec sa mort. 371
- Adrian fut nourri aux sciences. 371.
- Adrian Pape absout l'Ortaire d'excommunication. 299
- Aelia Petina repudiee par Tibere Claude. 34
- Aelius Lamia occis par Domitian. 71
- Aelius Adrian surnommé Africain. 85
- Aelius successus Libertin. 107
- Aelius Pertinax prestre de Martian Sodalis, occis par Antoine Caracalla. 106
- Aelius Valere Probus deliura Valere Flaccus de la main des Quades, dont il obtint la couronne cinnique. 190. 191
- Aelius Pont. 84
- Aemilia Lepida repudiee par Tibere Claude. 34
- Aemilian Lybique Duc des limites Sarmatiques, gouverneur en Mesie. 157
- Aemilian print le gouvernement de L'empire contre son gré. 175
- Aestulphe Roy des Lombars fit grande playe à l'Italie. 286
- Aetius fut occis apres avoir vaincu Atila Roy des Hunnois en bataille. 251
- Ayia Sophia temple fort magnifique edifié à Rome par Iustinian. 266
- Agnes fille du Duc de Bourgongne femme de Rodolphe. 371
- Agnes fille de France, femme de Manuel. 351
- Agnes femme de Henri. 335
- Agnes fille de Rodolphe l'ainé, femme de Charles. 378
- Agnes fille d'Othon, femme de Frideric, puis repudiee se remaria à Vdalric Duc de Carinthie. 364
- Agrippine fille de Marc Agrippe & de Julia. 27
- Agrippine fille de Germanicus. 41
- Agrippine Colonie dont elle ha prinse sa denomination. 43
- Albert fit guerre contre les Turcs. 373
- Albert V. & II. Roy des Romains. 384
- Albia Terentia femme de Luc Othon. 50
- Alexandre Severe refusa le nom de Seig

- Seigneur, acceptant le nom de Pius.* 132.133
- Alexandre fut addonné à toute luxure et paresse, il commit Lempire à gens meschans.* 308
- Alexandre Pape dechassé de Rome par Frideric Barberousse.* 354
- Alexius Comuenus chassé par Robert le Franc, ses meurs, discipline & mort.* 344
- Alexius occis en cachette par Andronic son tuteur, puis mis dedens vn sac, & ietté en la mer.* 350
- Alexius lange, homme meschant, chassé par son frer, elui aydans le Franconiens.* 353
- Alexius le ieune eut la gorge coppee par Murzophus.* 353
- Alphonce sauant en Astrologie, par l'exhortation du Pape, delaisa l'administration de Lempire.* 369
- Amphiteatre edifié au milieu de la ville par Flavius Vespasian.* 57
- Amphiteatre edifié par Tite Vespasian, & sa forme.* 65
- Anastasia femme de Tibere Constantin.* 269
- Anastase Dicorus surmonta les Isauriens en bataille, il confesse la Quaternité, non la Trinité.* 263.264
- Anastase Arthemius approuue les Conciles de Rome, & maintient la foy Catholique.* 283
- Anastase mis en religion, puis fut occis par Leon I I I.* 284
- Andronicus Comuenus fut assailli par Guillaume Roy de Sicile, puis deiecté de son Royaume par Isacius lange.* 351
- Andronicus Paleologue guerroyé par son neveu.* 387
- Andronicus le ieune chassa son peregrand de son Royaume.* 388
- Annia Faustina femme d'Antonin Pius.* 91
- Anne fille de Maximilian fut ravie par Charles V I I I. Roy de France.* 393
- Anne Comtesse de Hohemberg en Suobe femme de Rodolphe.* 371
- Anne autrement Ieanne femme de Charles.* 378
- Annius Verus pere de Marc Antonin.* 95
- Annee grande.* 64
- Anthemius fut en discord avec Ricemere, & transpercé d'une espee.* 257
- Antonin Pius, avec ses gestes.* 88.
- 89
- Antonin Geta venant au monde fut annoncé qu'une poulle auoit fait vn œuf rouge.* 119.120
- Antoine dechassé par Cesar en guerre nauale.* 12
- Antinous fut les delices d'Adrian.* 87
- Antonia fille de Marc Antoine.* 33
- Antonia fille de Claude & Petina.* 36

T A B L E

Archadius & Honoré creëz con-
sors de Lempire par Theodose
leur pere. 243
Ardouin batailla malheureusemēt
contre Henri 11. 327
Ariadne fit porter son mary bien
jure au sepulcre des Rois, &
l'enfermer, ou il mourut. 261
Arnoul vainquit les Megareens,
& cōtraignit les Normans de
recevoir la foy Chrestienne, mais
il fut grand ravisseur des Egli-
ses. 309
Arria fatidilla fille d'Antonin. 91
Arriacidia fille de Tertullus. 66
Artabasdus restablit les images
des Saints, auquel Constantin
creua les yeux, & priua d'en-
fans. 288
Aspar fut occis avec Artaburius
Cesar. 257
Augustulus fit alliance avec les
Vandales, & à la parfin fut en-
uoyé en exil. 259
Auidius Cassius se nomme Empe-
reur. 99
Auitus prins par Ricemere pres de
Plaisance, fut contraint de des-
pouiller sa robbe de pourpre. 254
A. Vitellius est salué Empereur au
camp, apres la coniuration faite
contre Oth on. 52
Aulus Vitellius fut surnommé Spin-
tria, & changea l'or & l'ar-
gent des Temples en estain. 52
A. Vitellius creë Emp. recent volon-
tiers le nom de Germanicus, mais

il differa le nom d'Auguste, &
refusa tousiours d'estre appellé
Cesar. 51. 52

Aurelia mere de C. Iule Cesar. 4

Aurelian Sabin. 198

Aurelius Quintillus entendant Va-
lere Aurelian estre appellé Em-
pereur au camp, se fit seigner
pour mourir. 183

Aureolus Duc du camp Illyrique
procura la mort de Gallien. 169

Aurelius Fulvius pere d'Anto-
nin. 91

Aurelius Valerius Probus Empe-
reur. 189

Ausgarde femme de Loys le Be-
gue. 305

B

Baldouin Comte de Flādres est creé
Empereur par l'ayde de xv.
hommes: & couronné par Tho-
mas Patriarche. 359

Baldouin laissa Hēri son frere pour
estre successeur de Lempire. 359

Baldouin 11. durant les guerres,
destitué d'argent osta le plomb
des maisons publiques & le ven-
dit. 361

Baldouin baille son filz en ostage
aux Venitiens pour auoir secours
d'eux. 362

Balista, homme insigne & bien sa-
uant. 173

Basiliscus enuoyé en exil en Cappa-
doce par Zenon, mourut avec son
filz de faim & de froid. 262

Basile & Constantin receurent les
enseig

A L P H A B E T I Q U E.

enseignes Royales apres Zimis-
ces. 324
Barbe fille d'Herman, femme de
Sigismond, fort dissolue. 384
Basile premierement palefrenier,
puis valet de chambre, apres
Empereur, conuertit les Iuifs à
la foy Chrestienne. 302
Basiline mere de Iulian Emp. 231
Beatrice fille du Duc de Pologne,
femme de Loys. 377
Beatrice femme de Frideric Barbe-
rousse. 355
Beatrice fille de Philippes femme
d'Othon. 358
Berengaire fut captif & lié avec
son filz par Othon, & mené en
Allemagne, derechef prins avec
sa femme & ses filles, & ravi
en Bauieres, puis banni, mourut
en Babemerge. 310
Berengaire Marquis de Porrege
Empereur. 312
Berina femme de Leon Emp. 256
Berecine Royne fut aymee par Tite
Vespasian. 64
Berthe fille d'Othon, femme de Hen-
ri. 337
Blanche Comtesse de Valois, femme
de Charles. 378
Bogud Roy de Mauritanie donna
grand ayde à Iule Cesar en la
guerre d'Afrique. 6
Bonose, homme fort desbordé, disoit
estre nay, pour boire, non pour
viure. 194
Britannicus filz de Tib. Claude, fut

empoisonné par Neron. 35.36
Bythinie & Thrace furent agitées
par un grand mouuement de ter-
re, durant le regne de Leon III.
285
Bizantium reedifiée par Constan-
tin & appelée Constantinoble,
& y transféra Lempire. 215
C
Caius Iule Cesar chassé de Rome. 1.
C. Iule Cesar obtint Lèpire de Gau-
le. 2
C. Cesar desiroit meurtre, famine, pe-
ste, feu & tremblement de ter-
re. 24
C. Cesar accusa Vergile d'ignorance,
& Tite Line de loquacité. 25.26
C. Marcellus mary de Iulia. 19
Calphurnia femme de Maximin
Emperur. 139
Calphurnia femme de C. Iule Ce-
sar. 5
Calphurnia femme de Tite Capitai-
ne de Mores. 181
Caloiean orna les siens d'honneurs
& dignitez. 348
Capellian bataylla en Afrique con-
tre les deux Gordians. 140
Carbonopsine femme de Leon. 308
Carinus homme perdu, & dissolu
en voluptez. 197
Cassius Labienus Posthumius de sou-
dart fut créé Empereur par les
François. 163
Ceionius Commodus Verus fut ap-
pellé Cesar par Adrian & Ae-
lius. 97

T A B L E

Cesar vainquit Sextus en bataille.	10	deuant la mort de son mary.	335
Cesarius filz de C. Cesar & Cleopatra tué par Auguste.	7	Ciceron enuoyé en exil par les	III.
Celsus orné du voile de la deesse celeste fut salué Emper. par ceux d'Afrique.	178	Vir.	9
Censorin le Boiteux, fut appelé par ieü Empereur, puis tué par ceux là mesmes.	181	Claudia Constantia mere de Constantius.	207
Cerausus fut tué par son cöpagnon Alectus, incontinent apres qu'il eut prins guerre contre Maximian.	203	Claudia Auguste fille de Neron.	42
Cesonia femme luxurieuse, aymee de Cesar.	29	Claudia fille de Claudius & Herculanilla.	36
Charles le chauue couronné emp. par le Pape Iean.	303	Claudia fille de P. Clodius & Fulvia, femme d'Octavian Auguste.	17
Charles le ieune nommé le Gros, homme pitoyable, deliura l'Italie des Sarrazins.	305	Cleopatra l'amie de C. Iule Cesar & de Marc Antoine.	6
Charlemagne subiugua le Royaume des Löbars, & le redigea sous la puissance des François.	293	Clodius Albin nasquit fort blanc, il chassa les Frisiens & ceux de delà le Rhin.	112. 113
Charles III. fut seul iouissant de Lempire apres que Gonthier de Sualtzemburg fut mort, il conferma par la bulle Doree le Vicariat perpetuel de Lempire aux Vicomtes de Milan.	377	Cn. Domitius homme tresmeschant, conuaincu d'homicide, d'inceste, & d'enragerie.	40
Charles le Quint Roy d'Espagne & de Sicile, fut confirmé Emp. à Vorme par le Pape Leon.	394	Colosse restauree par Alexandre Seuerus.	134
Chunegonde femme de Henri Empereur.	327	Colosse de CVII. piedz de hauteur.	58.
Chunegonde femme de Henri, qui fut rendue pucelle à ses parens,		Conrad Duc de Suobe fut chassé par Henri Landgraue de Thuringe pres de Francfort.	366
		Conrad designé Auguste par Othon fut homme plein de vertus, & vaillant aux armes.	314
		Conrad Salique assiegea Milan, qui leua le siege par admonition diuine.	328
		Conrad III. subiuga Bauieres & le pais de Saxe, & fit guerre contre les Sarrazins.	347
		Constantin Monomachus pleura sa femme Zoë morte, ses gestes & mort	

- mort. 332.333
- Constantin au commencement de son Empire fut fort tourmenté par les Thraciens. 313
- Constantia femme de Licinius Empereur. 214
- Constantia Posthuma fille de Constantius. 239
- Constantia femme de Maurice Empereur. 270
- Constantia Royne d'Aragón, femme de Frideric I I. 364
- Constance fille de Guillaume, reclusse en monastere. 356
- Constantin filz de Leon, neuveu de Basile Emp. 312
- Constantius filz de Constantius Empereur pere de Julian l'Apostat. 230
- Constantin Barbu ne fut point heureux en guerre contre les Burgariens & Scythiens, mais bien contre les Sarrazins. 278
- Constantin Copronymus, hõme meschant, addonné aux arts Magiques: il fit creuer les yeux à Artabasdus & ses enfans. 286
- Constantin filz de Leon I I I I. mit aux liens Nicephorus son ayeul, apres lui auoir creué les yeux, & coppé la langue, puis par le commandement de sa mere lui furēt creué les yeux, & mis aux liens. 289
- Constans, autremēt Constantin I I I. ayant enuoyé en exil le Pape Martin en Chersonnesus, le fit là mourir de faim. 276
- Constantin fut tondü par Nicephorus, & receu l'ordre de prestri-se, puis enuoyé en exil. 344
- Constantin frere de Basile, homme ignare & inepte, & fort dissolu. 325
- Constātin Ducas, homme religieux, auoit en hõneur les studieux, cõbien qu'il fut ignorant. 340
- Constantin le grād, enuoyé par Maximin cõtre les Sarmates, les dechassa, & print leur Duc. 214
- Constantin ayant en abomination les idoles, print la foy Chrestienne, & bailla la charge de la Re-publique de Rome aux Chrestieñs. 215
- Constantin fit publier le Concile de Nice, ou il y auoit CCC. & XXII. peres. 215
- Constantin VII. dechassa souuent les Turcs & vainquit. 390
- Constantin le grand mort, L'empire paruint à ses trois enfans. 216
- Constantinoble brulee la plus grande partie, durant L'empire de Leon. 254
- Constātinoble assiegee par trois ans par les Sarrazins, durant L'empire de Leon I I I. 285
- Constantius vainquit Magnentius aupres de Murtia, & de Lyon. 222
- Constans filz de Constantin le grād conquist la Frāce, & l'assubiettit à sa puissance. 220.221

T A B L E

Cornelia femme de C. Iule Cesar.	4
Cornelius Tacitus Historiographe, fut en lieu de Pere à P. Annus Tacitus.	188
Cossutia fut espousee à C. Iule Ce- sar, puis delaissee.	4
Crispina femme de Commodus Em- pereur.	103
Crispus fut occis à Pola ville d'Hi- strie, par le commandement de Constantin, & par la persuasion de Fausta.	218
Cyriades associé avec le Roy Sapor, fit guerre aux Romains, puis tué par les siens.	162, 163
D	
Dalmatius Empereur en Orient, fut occis par la faction de Constan- tius son ayeul.	220
Dioclea mere de Diocletian Em- pereur.	201
Diadumenus comment il print ce nom.	126
Diadumenus appelle Antonin par son pere Opilius Macrinus.	127
Didius Iulian Milannois bien in- struit aux lettres, estudia la Ma- gie, il fut eslu Empereur par ar- gent.	108, 109
Domitius Neron nasquit le Soleil levant, & fut addonné à paillar- dise & meschanceté, & pillerie, & sans triomphe.	36
Domitian fut totalement dissem- blable à son pere Vespasian Ce- sar.	67
Domitia Lucilla Caluilla fille de Cal-	

nusius.	95
Domitius fit nommer Decembre & Septembre par son nom.	37
Domitia Longina femme de Do- mitian.	71
Domitia Paulina mere d'Adria.	86
Dominica Augusta femme de Va- lens Emp.	235
Diocletian estant soudart en France receut l'Augure de Lempire fu- tur: il print Maximian pour con- sort, puis incontinent fit Maxi- mian & Costantius Cesars.	199
Diocletian fut nommé Iouius, & Maximian Hercules.	199
Domicilla fille de Vespasian.	62
Drusus filz de Tibere Neron, mou- rut ieune à Rome.	24
Drusus frere de C. Cesar mourut de faim au fond du Palais.	30
Drusus frere de Tibere Emp. dom- pta la Germanie.	33
Drusus Pompeius mourut d'une poire.	36

E

Editha femme d'Otho.	318
Elizabeth femme d'Albert Empe- reur.	373
Elizabeth Duchesse de Stetine, fem- me de Charles.	378
Elizabeth fille du Burgrauve de No- remberg, femme de Rupert.	382
Elizabeth fille d'Othon, femme de Guillaume.	368
Elizabeth femme de Frideric.	375
Elizabeth fille d'Orhon femme de Conrad.	366
Elizabeth	

- Elizabeth Duchesse de Braunschweig
femme de Henri. 367
- Epitaphes au mont Aelius. 84
- Eudocia concubine de Michel. 303
- Eudocia femme de Constantin Du-
cas eut l'administration de Lem-
pire avec ses trois filz. 341
- Eudocia fille d'Opiscius, femme de
Leon. 308
- Eudoxia fille de Theodose. 250
- Eudoxia fille de Valentinian. 250
- Eudoxia femme d'Archadius. 246
- Eugene Grammarien vaincu &
prins par Theodose, eut la teste
trenchee deuant les Sondars. 243
- Eugene Pape osté de son siege par
Sigismond. 383
- Euries Maure, femme du Roy Bo-
gud, fut l'amie de C. Iule Cesar. 6
- Eusebia premiere femme de Con-
stantius. 224
- Eutropia femme de Maximia Em-
pereur. 206
- Eutropius pere de Constantius. 207
- F
- Fabia Orestella femme de Gor-
dian. 143
- Fabia Eudocia, femme de Hera-
clius. 274
- Fausta femme de Constantius. 206
- Faustine femme de Constantius. 225
- Faustina fille d'Antonin debonnai-
re. 96
- Fausta femme de Constantin le
grand. 218
- Firminus natif de Seleucie, compa-
gnon de Zenobia print Alexan-
drie d'Egypte. 192
- Firmus vaincu par Valens, prins &
occis apres estre baptizé. 237
- Flaccilla, Martina & Pulcheria,
filles d'Archadius. 246
- Flaccilla femme de Theodose. 241
- Flavius Crispus, frere de Claudius
Empereur. 184
- Flavius Vespasian administra la
guerre Iudaique, & print l'ad-
ministration de L'empire contre
son gré. 55.56
- Flavius Vespasian donna la veüe à
un Aveugle. 56
- Flavia Ticiania fille de Sulpitian. 107
- Flavius Claude ayant receu des bra-
celets & chaines d'or au iuge-
ment Martial, fut fait familier
& agreable à Gallien: il occit
Aureolus, & chassa les Sarma-
thes, Scythes, &c. 182.183
- Flavius Valere Iustin fit tuer Theo-
cretian, Amatius, & André, qui
machinoient cõtre lui, & chassa
ceux qui suivoient Arrius. 264
- Flavius Valere Martia repara Lem-
pire Romain par grãde Pruden-
ce & conseil, qui par L X. ans
estoit presque perdu. 252.253
- Flavius Valere Constantin Chlorus,
par sa diligẽce conserua la Gau-
le. 206
- Florus Procureur de Iudee auare
& cruel. 56
- Frideric Barberousse appaisa Baua-
rie & Austrie, qui estoient en
dissentio: il print Milan & chas-
sa le

T A B L E

sa le Pape Alexandre.	354	fut osté de son siege par Leó III.	
Frideric I. homme vaillant &		& Gregoire Pape de Rome	
sauant aux langues, fit traduire		prins.	285
l'Almageste de Ptolomee	363	Germaine femme de Conrad, depuis	
Frideric le beau, bataille cõtre Loys,		à Mannel.	350
& mit à feu & à sang le pais		Gertrude femme de Conrad.	348
de Bauieres.	375	Germanicus filz de Drusus & de	
Frideric III. appaisa les tumultes		Antonia la ieune, fut adopté par	
qui estoïent esmeutes en Autric.		Tibere Neron.	27
385		Giselle eut trois maris.	329
Fronto Consul, fit vne exclamation à		Glycerius Senateur fut eslu Empe-	
Nerva Cocceius.	72	reur.	258
Fuluia Pia, femme de Marc Geta.		Glycerius chassé de son regne par	
118		Iule Nepos.	259
G		Gniphon maistre de C. Iule Cesar.	I
Galeria fundana, femme de Vitel-		Gordian l'ayné bien instruit aux let-	
lius.	55	tres & Poésie, fut fort liberal.	
Galerius Maximin Armentarius,		140. 141	
bataille cõtre Narsens en Oriet:		Gordian le ieune fort humain, docte	
Il adopta deux Césars, c'est assa-		& elegant.	141
noir, Seuerus & Maximin, &		Gordian le ieune, fut appelé filz par	
fut persecuteur des Chrestiens.		le Senat, et delices du Peuple.	145
206		Gratian grand Poète & Orateur	
Galla femme de Britannus.	195	des son enfance seruit à Dieu,	
Gallus fut occis avec son filz Caius		& reietta les Eunomiens, Phor-	
Vibius.	156	mians & les Manichiens de	
Gallus frere de Constantin, homme		l'Eglise.	237. 238
fort cruel cõtre ceux qui mesdi-		Gregoire Pape excommunia Hen-	
soient de lui, il suiuoit les bour-		ri IIII.	336
deaux & tauernes.	223	Gregoire I. X. Pape excommunia	
Galla femme de Theodose Empe-		Frideric II.	363
reur.	241	Gregoire Pape de chassé de son sie-	
Gallienus surnommé Saloninus.	161	ge par les Romains, durant le	
Galinicus Patriarche eut les yeux		regne d'Otha III.	322
crenez par Iustinian le mineur.		Guillaume filz de Boniface, Roy de	
280		Thessalie, fut créé Empereur par	
Germain Pape de Constantinoble,		Henri.	360
		Guill	

ALPHABETIQUE.

- Guillaume filz de Florent **IIII**. fit
plusieurs guerres contre les Fla-
mens, & batailla contre les Fri-
siens, & les subiuga. 367
Gonthier de Suartxemburg souuēt
refusa Lempire. 379
- H**
- Heleine femme de Romain Argy-
re. 330
Heleine fille de Constantin, femme
de Iulian. 231
Heleine fille de Coel, femme de Con-
stantius. 217
Heleine femme de Gallien Empe-
reur. 162
Heliogabalus consacré Dieu au
Mont Palatin. 129
Henri le boiteux, homme bien in-
struit, rendit à soy tributaires les
Bohemiens, & Vandales. 326
Henri **III**. Prince humain subiuga
les Bohemiens, & restitua
Pierre le Roy deietté des Hon-
grois, apres auoir tué le Roy Ab-
ba. 335
Henri **IIII**. fort dissolu, fit grosses
guerres contre les Saxons. 336
Henri Oiseleur, premierement ba-
tailla contre Arnoul, & l'ayant
appellé au colloque, le gaigna par
son oraison: puis receut Burchard
qui se rendit. 315
Henri obtint la Lance (de laquelle
Iesus Christ fut percé) du Duc de
Bourgongne. 315
Henri **V**. hardi & vaillant, receut
beaucoup de priuileges du Pape
- Paschal. 345
Henri **V**. chassa le Pape, & en crea
vn autre. 345
Henri conspira contre son pere Fri-
deric, & mourut aux liens. 365
Henri **VI**. fit guerre contre Tau-
cretus, & print Naples, la Pouil-
le, Calabre & Sicile, & les ren-
dit subietz. 355
Henri Comte de Flandres succeda
à Lempire à Baldouin son frere,
& fut Prince Chrestien. 359
Henri chassa Conrad filz de Fride-
ric, & assiegea Vlme. 367
Henri **VII**. desnua le Comte de
Virteberge de tout son bien. 373
Henri fut empoisonné par vn Moy-
ne, qui lui bailla du venin en l'Eu-
caristie. 374
Heraclius esmut guerre contre les
Persiens. 272. 273
Heraclius autremēt Constantin le
ieune. 274
Hermigarde femme de Lothaire.
298
Hermēdrudis femme de Charles le
chauue. 304
Heraclonas print Lempire avec sa
mere Martine, & avec elle en-
uoyé en exil, apres auoir le nez
coppé, & la langue à sa mere.
275
Herennianus & Timolans occis
par Aurelian. 178
Herodes fut Empereur avec Ode-
natus, & mourut avec son pere.
172

T A B L E

Hiltebrand Pape, fut enuoyé en exil
par Henri I I I I. 336
Honorius surmonta Bibdo par la
conduite de son frere. 244
 I
Jean Tirant experimenta combien
sont malheureux les succez d'un
Royaume. 251
Jean Cantacuzenus, fut enuoyé en
exil, par l'autorité du Patriar-
che, par la fraude d'Apocau-
cus. 388.389
Jean filz de Manuel, alla au Conci-
le de Florence, ou fut reiettee &
abolie l'heresie de la procesion
du Saint Esperit. 390
Jean Zimisces fit tuer tous ceux qui
tenoient le parti de Nicephorus
Phocas, & rappella ceux qui
estoint exilez par lui. 320
Jean V I I I. Pape fut mis en prison,
pour auoir coroné Empereur Loys
I I I. 304
Jean Pape estant deietté de son sie-
ge par Loys, l'excommunia. 376
Jean x I I. Pape couronna à Rome
Orho l'oïseleur, puis l'osta de sa
Magesté, en y constituant Leon.
 317
Jean Brénus Roy de Ierusalem. 362
Jeanne fille de Albert l'ayné, fem-
me de Venceslaus. 380
Ierusalem prinse & gastee par Ti-
te Vespasian. 63
Imagine femme de Adolphe. 372
Ingenuus vaincu par Gallien en la
bataille. 168

Innocent I X. Pape excommunia Fri-
deric I I. pource qu'il ne vint
point au Concile à Lyon. 363
Iole fille de Jean Comte de Brone,
femme de Frideric. 364
Ieux Seculiers. 70
Iosse Barbu, homme mal adroit ne
recept point la coronne de Lem-
pire. 381
Iosephus Capitaine de la guerre des
Iuifs, predict à Vespasien la mort
de Neron, & qu'il seroit Cesar
avec son filz, 56
Iouinian voulut que tous ses Sou-
dars fissent profesion du nom de
Chrestien. 231.232
Irene Auguste fut demise de son re-
gne par Constantin son filz, &
lui mort restituee par les Ci-
toyens. 289
Irene femme de Alexius Comue-
nus. 345
Irene d'Athenes, femme de Leon
I I I I. 288
Irene sœur de Alexius, femme de
Philippes. 357
Ifacius Comuenus banit le Patriar-
che, qui l'auoit aydé pour obtenir
Lempire, avec tous les siens. 339
Ifacius Ange fit guerre malheureu-
se contre les Mysiens, & ayda à
Frideric Barberouffe, puis son pe-
re lui fit creuer les yeux. 352
Isabelle V. femme de Frideric. 365
Isabelle fille de Reinold, fiancée à Fri-
deric, & non espousee. 275
Julia fille de Octavian Auguste. 17
 Inl

A L P H A B E T I Q U E .

Julia Agrippine, femme de Tibere
 Claude. 15
Julia fille de L. Cesar & de Aure-
 lia, femme de M. Accius Balbus
 Aricinus. 8
Julia Mammea, femme de Seue-
 rus. 135
Julia maratre de Bassianus. 124
Julia mæsa ou *Varia*. 131
Julia Drusilla fille de C. Cesar & de
 Cesonïa fut iettée contre la pa-
 roy. 29
Julia fille de C. Iule Cesar & de cor-
 neille, femme de C. Pompee. 6
Julia fille de Tite. 67
Julian Apostat, premierement Chre-
 stien, puis persecuta les Chrestiens,
 & les paroles qu'il dit contre Je-
 sus Christ. 229
Iunia Claudilla femme de Caius Ce-
 sar, mourut à lenfantement. 28
Iustinian pacifia les parties Orien-
 tales, & reserra les Perses en
 leurs limites, deliura Rome des
 Goths, & Afrique des Vanda-
 les, & les remit à Lempire. 265
Iustinian redigea les Loix en Epi-
 tome en L. liures de Digestes, &
 1111. des Institutes. 265
Iustinian le plus ieune fit guerre cõ-
 tre les Sarrazins & Arabes par
 son propre conseil. 279
Iustinian fit celebrer le Concile con-
 tre le sixieme que celebra son
 Pere. 289
Iustinian après auoir esté exilé, fut
 restitué en son Empire. 280

Iustin le plus ieune fut couronné Em-
 pereur par Iustinian, il fut fort
 auare, & entaché de l'heresie Pe-
 lagiane, puis mourut enragé. 267

L

Leon fit guerre contre Benforic Roy
 des Vandales, par la conduite de
 Basilicus. 254
Leon le ieune à peine fut il en son
 regne vn an. 255
Leon 111. abbatit les images des
 Eglises. 284
Leon dechassa le Pape de Constan-
 tinoble de son siege, & fit pren-
 dre Gregoire Pape de Rome. 285
Leon 1111. meschât crea des Pon-
 tifes, & des moynes. 287
Leon v. Philosophe, vainquit les Bul-
 gariens, & les Sarrazins. 307
Leontia femme de Phocas. 272
Leontius fut en prison deux ans par
 suspicion d'auoir affecté Lem-
 pire. 281
Lepida femme de Balba. 47
Licinius Gallien, fut excellent en
 tous arts, et fut tué des siens avec
 son frere. 160
Licinius Licinian, fut consort de
 Lempire, avec Galerius Maxi-
 min, & appellé *Auguste*. 212
Licinius appelloit les lettres le
 venin & peste de la Republi-
 que. 213
Licinius le ieune, mourut par les
 fallaces de Fausta. 213, 214
Liua Drusilla, amoureuse d'Octo-
 nian *Auguste*. 18, 23

T A B L E

Liinia Medullina, surnommee Camille. 34
Liinia fille de *Germanicus*, fut condamnée à mourir par *Tibere*. 29
Liinia Horestilla, femme de *C. Piso* enleuee hors du conuiue par *C. Cesar*. 28
Lollia Paulina fille de *M. Lollius*. 28
Lollian occis des *Soudars*. 165. 166
Lothaire porta haine à ses freres, apres la mort de son pere. 297
Lothaire filz de *Lèpereur Lothaire* repudia sa femme *Thietberge*. 299
Lothaire Duc de *Saxe* créé *Empereur* par les *Electeurs*. 346
Lucilla femme de *Lucius Verus*. 99
Lucius Cesar pere de *C. Iule Cesar*. 4
Lucius Vitellius fut vaincu pres de *Cremone*. 55
Lucius Ceionius Commodus adopté d'*Adrian*. 87
Lucius Verus Ceionius Commodus, voulut regner sans faire effusion de sang. 96. 97
Lucius Aelius Aurele Commodus Antoninus, hōme meschāt, triompha des *Siriens*. 100. 101
Lucius Othon filz de *Marc Sullius*. 50
Lucius Septimius Seuerus Pertinax declama à *Rome* publiquement à l'aage de xv iij. ans. 114. 115
Lucius Cinna reuouqué d'exil par *C. Iule Cesar*. 5
Loys debonnaire apres auoir esté

salué *Empereur*, et fait plusieurs guerres, fut prins et enfermé avec son filz dedens le monastere de saint *Medard* à *Soissons*. 295
Loys filz de *Charlemagne*, surnommé *Debonnaire*. 295
Loys i i. *Prince* religieux & iuste batailla contre les *Sarraxins*, & print à merci plusieurs villes, qui se rendirent à lui. 301
Loys homme magnanime publiquement fut appelé *Patrice* & *Auguste* de *Rome*. 376
Lucius Verus Cesar filz de *Marc Antonin*. 96
Loys i i i. le *Begue* receut le tiltre de *Lempire* par *Iean Pape* vi i i. 304
Loys i i i i. perdit la bataille contre les *Hongrois*. 311
Lupicia femme de *Iustin*. 265
 M
Macrian bataillant contre *Gallien*, fut vaincu & tué avec son filz. 170 173
Macrian le ieune, fut appelé *Auguste* avec son pere. 171
Maonius fut nommé *Empereur* par fraude. 173
Magnentius print *Lempire* apres que *Constans* fut occis. 227
Mallia Scantilla, femme de *Julian* *Empereur*. 110
Mahomet print deux fois *Constantinoble* par force. 391
Manicheens, *Eunomiens* & *Phormiens* furent chassés par *Lempereur*

reur Gracian.	238	me d'Othon.	358
Mammea femme d'Alexandre.	135	Marie fille de Loys Roy de Hongrie	
Manuel Tryphon paruint à Lempire apres auoir mis à mort les principaux de la ville.	349	femme de Sigismond.	383
Manuël fut mal traité des Turcs.	389	Marie & Thermantia filles de Stilicon.	249
Maioranus faisant guerre contre les Alains, fut occis auprès du fleuve Hyran.	256	Marius, autrement Manurius ou Vecturius.	168
Marcia mere de Iulia, tante de Cesar.	8	Marguerite fille de Leopoldus Duc d'Austriche femme de Henri.	365
Marcia femme de Lucius Septimius Seuerus Empereur, se tua soy mesmes.	118	Marguerite fille de Guillaume I I I. Comte de Holande & Zelande femme de Loys.	377
Marcia Seuera, femme de Prolius, fille de Seuerus & Iulia.	118	Marguerite fille du Duc de Brabant, femme de Henri Empereur.	374
Marcianoble edifiée par Traian Vlpius.	75	Marin Capitaine de guerre Emp.	152.153
Marie d'Aragon femme d'Othon.	323	Martine femme d'Heraclius.	274
Marius ou Vecturius mareschal fut occis par les siens.	168	Mathilde autremēt Lintgarde femme de Loys.	311
Marc Aurele Antonin adopté par son peregrand & nourri.	92.93	Marc Geta pere de Seuerus Emp.	117
Marc Aurele Antonin Bassian Caracalla nay à Lyon.	121.122	Marc Antoine Bassian Heliogabalus, & comment il print le nom de Varius.	128.129
Marcia Fulvia femme de Tite.	66	Marc Clodius Pupienus maximus & Marc Calius Balbin creex Empereurs, & par quel moyen.	143
Marie femme de Leon I I I. appelée Auguste.	285	Marc Clodius Pupienus vainquit les Sarmates & les Allemans.	143
Marie alana femme de Michel Parapinaceus.	343	Marc Calius Baldin, homme eloquent gouuerna l'Asie, l'Afrique, Bythinie, Galatie, Ponthe, Thrace & les Gaules.	144
Marie d'Aragon femme d'Othon.	323		
Marie femme de Nicéphorus Empereur.	292		
Marie fille du Duc de Brabant fem-			

<i>Marc Aurele Valerian Maximian</i>	ré.	138
eut compagnie avec ses deux	<i>Mechtildis femme de Henri.</i>	316
sœurs comme on dit.	<i>Mechtildis femme de Henri v.</i>	346
204	<i>Maximin Thracien Emp.</i>	136.137
<i>Marc Philosophe apres la mort de</i>	<i>Maximilian Daza exerça grande</i>	
<i>Gordian fut eslu Empereur par</i>	<i>cruauté contre les Chrestiens en</i>	
<i>le Senat.</i>	<i>Orient.</i>	210
148	<i>Maximin de Thrace premieremēt</i>	
<i>Marc Aurele Charus fit guerre con-</i>	<i>fut pasteur, puis appelé Auguste</i>	
<i>tre les Perses, & Sarmates en</i>	<i>par les Soudars, sans le decret du</i>	
<i>Pannonie.</i>	<i>Senat.</i>	136
195	<i>Medaille de C. Iule Cesar.</i>	3
<i>Micaba ou Mecca pere de Maxi-</i>	<i>Medaille des III. virs.</i>	13
<i>min Emp.</i>	<i>Medaille d'Octavian Cesar Augu-</i>	
139	<i>ste.</i>	16
<i>Martia femme d'Alexandre.</i>	<i>Medaille de Tibere Neron Cesar.</i>	22
135	<i>Medaille de C. Cesar Caligula.</i>	26
<i>Marc Quint Traian Decius hom-</i>	<i>Medaille de Germanicus.</i>	28
<i>me instruit es lettres & ver-</i>	<i>Medaille de Tibere Claude Dru-</i>	
<i>tueux, crea son filz Cesar.</i>	<i>sus.</i>	32
153.	<i>Medaille de Domitius Neron Ce-</i>	
254	<i>sar.</i>	39
<i>Marc Syluius Othon fut prodigue,</i>	<i>Medaille de Sergius Galba.</i>	46
<i>& enuoyé en Lusitanie, fut ap-</i>	<i>Medaille de Marc Syluius Othon.</i>	
<i>pellé Empereur au camp.</i>		
47.48		
<i>Marc Antoine, Octavian, M. Lepi-</i>		
<i>de tiennent le Triumvirat.</i>		
10		
<i>Marc Annius Florian de son pro-</i>		
<i>pre motif print Lempire, cōme</i>		
<i>heritant, & mourut deux mois</i>		
<i>apres.</i>		
189		
<i>Marc Vlpins Traian fut adopté</i>		
<i>pour filz de Nerva Cocceus.</i>		
73		
<i>Mathematiciens deiettez d'Italie</i>		
<i>par Aulus Vitellius.</i>		
52		
<i>Mauritius chassa les Scythes de</i>		
<i>Mysie, les Lombars & les Hun-</i>		
<i>nois de Pannonie.</i>		
269		
<i>Maxentius occit Senerus aupres de</i>		
<i>Rauenne.</i>		
211		
<i>Maximus Capitaine du Camp Ro-</i>		
<i>main.</i>		
242		
<i>Maximin le ieune excellēt en beau-</i>		

A L P H A B E T I Q U E.

<i>nin Philosophe.</i>	94	<i>Medaille de Gordian le ieune.</i>	147
<i>Medaille de deux empereurs, Marc</i>		<i>Medaille de Marc.</i>	148
<i>Antonin & Lucius Cōmodus.</i>		<i>Medaille du reuers de Seuerus.</i>	149
95		<i>Medaille de Marc Iule Philippe</i>	
<i>Medaille de L. Verus Caionius Cō-</i>		<i>Arabien.</i>	151
<i>modus.</i>	98	<i>Medaille de Philippe.</i>	151.152
<i>Medaille d'Auidius Cassius.</i>	99	<i>Medaille de Marin.</i>	153
<i>Medaille de L. Aelius Aurel. Cō-</i>		<i>Medaille de Marc Quint Traian</i>	
<i>modus.</i>	102	<i>Decius.</i>	154.155
<i>Medaille de P. Aelius Pertinax.</i>		<i>Medaille du filz de Decius.</i>	155
106.107		<i>Medaille de Vibius Tribonian Gal-</i>	
<i>Medaille de Didius Iulian Milan-</i>		<i>lus.</i>	157
<i>nois.</i>	110	<i>Medaille de Volusian.</i>	157
<i>Medaille de Pescennius le Noir.</i>		<i>Medaille d'Aemilian Lybique.</i>	158
112		<i>Medaille de P. Corneille Licinius.</i>	
<i>Medaille de Claude Albin.</i>	113	159	
<i>Medaille de L. Septimius Seuerus</i>		<i>Medaille de Valerian le ieune.</i>	160
<i>Pertinax.</i>	116.117	<i>Medaille de Licinius Gallien.</i>	161
<i>Medaille d'Antonin Geta.</i>	120	<i>Medaille de Gallien Salonin.</i>	162
<i>Medaille de Marc Aurele Anto-</i>		<i>Medaille de Cyriades.</i>	163
<i>nin Bassian Caracalla.</i>	123.124	<i>Medaille de Cassius Labienus Post-</i>	
<i>Medaille d'Opilius Macrinus.</i>	126	<i>humus.</i>	164
<i>Medaille de Diadumenus.</i>	127	<i>Medaille de Posthumius le ieune.</i>	
<i>Medaille de Marc Antoine Bassian</i>		164	
<i>Varius Heliogabalus.</i>	130	<i>Medaille de Lollian.</i>	166
<i>Medaille d'Alexandre Seuerus.</i>		<i>Medaille de Posthumius l'ayné.</i>	166
134		<i>Medaille de Victorin le ieune.</i>	167
<i>Medaille de Maximin de Thrace.</i>		<i>Medaille de Marius ou Manurius.</i>	
138		168	
<i>Medaille de Maximin le ieune.</i>		<i>Medaille d'Ingenuus.</i>	168
139		<i>Medaille de Regellian.</i>	169
<i>Medaille de Gordian l'ayné.</i>	141	<i>Medaille de Macrian l'ayné.</i>	170
<i>Medaille de Gordian le ieune.</i>	142	<i>Medaille de Quietus.</i>	171
<i>Medaille de Marc Clodius Pupie-</i>		<i>Medaille d'Herodes.</i>	172
<i>nus Maximin.</i>	145	<i>Medaille de Balista.</i>	174
<i>Medaille de Marc Caelius Balbin.</i>		<i>Medaille de Pison.</i>	175
145		<i>Medaille d'Aemilian.</i>	175

T A B L E

<i>Medaille de Tetricus l'ayné.</i>	177	<i>Medaille de Conrad.</i>	214
<i>Medaille de Zenobia.</i>	179	<i>Medaille de Constantius le grand.</i>	216.217
<i>Medaille de Victoria.</i>	180	<i>Medaille de Crispus filz de Constantin.</i>	18
<i>Medaille de Tite Capitaine des Mores.</i>	181	<i>Medaille de Constantin, Constans & Constantius, filz & successeurs de Constantin le grand.</i>	219
<i>Medaille de Flavius Claude.</i>	183	<i>Medaille de Dalmatius.</i>	220
<i>Medaille d'Aurelle Quintillus.</i>	184	<i>Medaille de Constans.</i>	221
<i>Medaille de Flavius Crispus.</i>	184	<i>Medaille de Nepotian.</i>	221
<i>Medaille de P. Annus Tacitus.</i>	188	<i>Medaille de Constantius.</i>	223
<i>Medaille de Marc Annus Florian.</i>	189	<i>Medaille de Gallus.</i>	224
<i>Medaille d'Aurele Valere Probus.</i>	191	<i>Medaille de Veterannio.</i>	226
<i>Medaille de Firmus.</i>	192	<i>Medaille de Syluanus.</i>	227
<i>Medaille de Saturnin.</i>	193	<i>Medaille de Magnentius.</i>	228
<i>Medaille de Proculus.</i>	194	<i>Medaille de Decentius.</i>	229
<i>Medaille de Bonofus.</i>	195	<i>Medaille de Iulian Apostat.</i>	230
<i>Medaille de Marc Aurele Carus.</i>	196	<i>Medaille de Iovinian.</i>	232
<i>Medaille de Numerian.</i>	197	<i>Medaille de Varonian.</i>	233
<i>Medaille de Carinus.</i>	198	<i>Medaille de Valentinian.</i>	234
<i>Medaille de Iulian Sabin.</i>	198	<i>Medaille de Valens.</i>	234
<i>Medaille de Diocletian.</i>	200.202	<i>Medaille de Procopius.</i>	236
<i>Medaille de Narsens.</i>	203	<i>Medaille de Firmus.</i>	237
<i>Medaille d'Achilleus.</i>	203	<i>Medaille de Gracian.</i>	237
<i>Medaille de Cerausus.</i>	204	<i>Medaille de Valentinian.</i>	238
<i>Medaille de Marc Aurele Valeria Maximian.</i>	205	<i>Medaille des deux Theodosius.</i>	240
<i>Medaille de Flavius Valere Costantius Chlorus.</i>	207	<i>Medaille de Maximin.</i>	242
<i>Medaille de Galerius Maximin.</i>	209	<i>Medaille de Victor.</i>	242
<i>Medaille de Senerus.</i>	210	<i>Medaille d'Archadius.</i>	244
<i>Medaille de Maximian.</i>	211	<i>Medaille d'Honorius.</i>	245
<i>Medaille de Maxentius.</i>	212	<i>Medaille de Theodosius le ieune.</i>	248
<i>Medaille de L. Licinian.</i>	213	<i>Medaille de Valentinian.</i>	249
<i>Medaille de Licinius le ieune.</i>	214	<i>Medaille de Flavius Valerius Mar</i>	253
		<i>tian.</i>	255
		<i>Medaille de Leon.</i>	255
		<i>Medaille de Leon le ieune.</i>	255
		<i>Med</i>	

ALPHABETIQUE.

<i>Medaille de Zenon.</i>	261	<i>Medaille de Theophile.</i>	297
<i>Medaille d'Anastase.</i>	263	<i>Medaille de Lothaire.</i>	298
<i>Medaille de Flavius Valerius Justin.</i>	264	<i>Medaille de Lothaire.</i>	299
<i>Medaille de Iustinian.</i>	266	<i>Medaille de Michel.</i>	300
<i>Medaille de Iustin le ieune.</i>	267	<i>Medaille de Loys II.</i>	301
<i>Medaille de Tibere Constantin.</i>	269	<i>Medaille de Basile.</i>	302
<i>Medaille de Mauritius.</i>	270	<i>Medaille de Charles le Chauue.</i>	304
<i>Medaille de Phocas.</i>	272	<i>Medaille de Loys III.</i>	305
<i>Medaille d'Heraclius.</i>	273	<i>Medaille de Charles le ieune.</i>	306
<i>Medaille d'Heraclius, autrement</i>		<i>Medaille de Leon V.</i>	307
<i>Constantin le ieune.</i>	274	<i>Medaille d'Alexandre.</i>	309
<i>Medaille d'Heraclonas.</i>	275	<i>Medaille d'Arnoul.</i>	309
<i>Medaille de Constans.</i>	277	<i>Medaille de Berengaire.</i>	312
<i>Medaille de Constantin.</i>	278	<i>Medaille de Constantin.</i>	313
<i>Medaille de Mixizius.</i>	279	<i>Medaille de Henri l'oïseleur.</i>	316
<i>Medaille de Iustinian le ieune.</i>	280	<i>Medaille d'Orho le grand.</i>	317
<i>Medaille de Leontius, autrement</i>		<i>Medaille de Romain le ieune.</i>	318
<i>Leon II.</i>	281	<i>Medaille de Nicephorus.</i>	320
<i>Medaille de Tibere, ou Absimar.</i>	282	<i>Medaille de Jean Zimisces.</i>	320
<i>rus.</i>		<i>Medaille d'Othon II.</i>	322
<i>Medaille de Philippicus Dardanus.</i>	283	<i>Medaille d'Othon III.</i>	323
<i>Medaille de Leon III.</i>	285	<i>Medaille de Basile & Constantin.</i>	324
<i>Medaille de Constantin Copronymus.</i>	287	<i>Medaille de Constantin.</i>	325
<i>Medaille de Leon IIII.</i>	287	<i>Medaille de Henri le Boiteux.</i>	326
<i>Medaille d'Artabasdus.</i>	288	<i>Medaille de Ardonin.</i>	327
<i>Medaille de Constantin filz de</i>		<i>Medaille de Conrad Salique.</i>	328
<i>Leon IIII.</i>	290	<i>Medaille d'Argyre.</i>	329
<i>Medaille de Nicephorus.</i>	290	<i>Medaille de Michel Paphlago.</i>	330
<i>Medaille de Stauratius.</i>	291	<i>Medaille de Michel Calaphates.</i>	331
<i>Medaille de Michel Curopalatos.</i>	293	<i>Medaille de Zoë.</i>	332
<i>Medaille de Charlemagne.</i>	294	<i>Medaille de Monomachus.</i>	333
<i>Medaille de Loys.</i>	296	<i>Medaille de Theodora.</i>	334
<i>Medaille de Michel le Begue.</i>	296	<i>Medaille de Isacius Comuenus.</i>	339
		<i>Medaille de Constantin Ducas.</i>	340
		<i>Medaille de Eudocia.</i>	341
		<i>Medaille de Romain Diogenes.</i>	342

T A B L E

Medaille de Nicephorus Boloniates.

343

Medaille de Constantin. 344

Medaille de Caloiean. 349

Medaille d' Alexius. 351

Medaille d' Alexius Ange. 353

Medaille d' Alexius le ieune. 353

*Meonius cousin d' Odenatus, homme
salle.* 173

*Mineruine femme de Constantin,
mere de Crispus.* 218

Metius Marullus pere de Gordian.

143

*Michel Curopalatos accorda avec
Charles Roy de France , que les
Venitiens viuroient selon leurs
Loix & contumes.* 292

*Michel Balbus Traulus, hõme mes-
chant , fut vaincu par deux fois
des Sarrazins.* 296

*Michel homme deuotieux conser-
ma nouuelle Paix avec les Bul-
gariens.* 300

*Michel Paphlago fit treues avec le
Roy d' Egypte pour trois ans.* 330

*Michel Calaphates chassa son ayeul,
& fit copper les genitoires à ses
parens & affins , mesmes aux
enfants.* 331

*Michel Parapinaceus, homme ad-
donné aux lettres, estant deietté
de Lempire fut enfermé dedens
vn monastere.* 342

*Michel Paleologus tua les filz de
Theodore qui lui estoient baillez
en tutelle.* 286

Mixixius Tyrant fut despoillé de

*son regne par Constantin Pago-
natus, & occis.* 279

N

*Narsesus Roy de Perse, fit guerre en
Armenie & Mesopotamie, souz
Diocletian.* 202

*Nepos apres auoir priué Glycerium
de son regne , fut occis à Sauo-
ne.* 359

*Nepotian créé Empereur par le peu-
ple Romain, receut le nom d' Em-
pire.* 221

Neron filz de Germanicus. 30

*Nerna Cocceius print le gouuer-
nement de Lempire contre son
gré.* 71

*Nicephorus fit paix avec Charles
Empereur apres la diuision de
Lempire.* 290

*Nicephorus Phocas guerroya con-
tre les Sarrazins en Sicile.* 319

*Nicephorus Boloniates print ca-
ptifs Bryennius Tyrant & Basi-
latius , & leur creua les yeux.*

343

Nicopolis edifiée par Traian Vlpus.

73

*Numerian eut vne statue en la Bi-
bliothèque Vlpiane, ordonnée par
le Senat.* 196

Numia Achaia mere de Catullus.

47

Numia celsa femme de Macrin. 128

O

*Octavian Cesar Auguste , & ses
gestes.* 14

*Octavius pere d' Octavian Augu-
ste*

- ste. 17 Papes trois, deiettez de leur Papan-
Octavia sœur de Cesar, fut donnee
té par Henri III. 335
en mariage à Antoine. 18 Patzinaciens surpassans l'Istrie fu-
Octavia sœur d'Octavian Augu-
rent vaincus par Diogenes Prin-
ste. 19 ce de Sirmium & Bulgai-
Octavia fut repudiee par Domitian
re. 325
Neron, cōme sterile, & enuoyee
Persiens occupent la Mesopotamie,
en exil. 41 Syrie & Hierusalem souz le
Odenatus Palmirenus receut Nisi-
regne de Phocas. 271
bis, & autres lieux d'Oriet avec
Petronia femme de Vitellius Em-
la Mesopotamie en sa puissan-
pereur. 55
ce. 171 Pescennius le noir fut appellé Em-
Odoacer Roy des Goths occit le
pereur par l'exercite Siritique.
Comte Bracil aupres de Rauene.
III. II2
ne. 260 Pierre Comte d'Auxerre fut creé
Olybrius succeda à Ricimere à
Empereur de Constantinoble. 360
Lempire. 258 Philippicus Dardanius fit guerre
Opilius Macrin, homme impudent
contre Iustinian, & l'occit avec
d'esprit & de parole. 125 son filz. 282
Oresta ville edifiee par Heliogaba-
lus. 129 Philippicus surnommé Agelastos.
151
Othon le grand mit le siege contre
Philippus Duc de Suabe batailla cō-
son frere Henri à Marsburg. 316 tre Othon Duc de Saxe, & le
vainquit. 357
Othon II. dechassa les Grecs &
Sarrazins de Calabre. 321 Philippolis ville fut commencee à
edifier par M. Iule Philippes A-
rabien. 149.
Othon III. fut couronné à Rome par
Gregoire. 322
Othon IIII. apres auoir esté in-
iurié à Rome, occupa les terres
Papalles, puis excommunié, fut
desfouillé de son Empire. 358
P
Pantheon restauré par P. Aelius
Adrian. 83
Papes trois Iean XXI. Gregoire
& Benoit, deiettez de leur sie-
ge par Sigismond. 383

bourreaux pour le tuer. 174.175
Placentia fille de Loys, femme de
Conrad. 314
Placidia fille de Valentinian & de
Eudocia. 259
Plaucia Herculanilla fut repudiee
par Tibere Claude Empereur. 34
Plantianus Preuost & Iulian fu-
rent proscripts. 119
Plotina femme de Traian. 80
Plutarque Historique & Philo-
sophe fut grand amy de Traian
Vlpins. 75
Poëtes & Rhetoriciens receurent
salaires annuels ordonnez par
Flavius Vespasian. 58
Pompeia repudiee par Cesar. 5
Popea concubine & paillard de
Domitian Neron, laquelle à la fin
il occit. 41
Posthuma femme de Gratian. 225
Posthumius homme de grande elo-
quence, fut nommé Cesar de son
pere. 164
Posthumius l'ayné appelé Victorin
à la Principauté de Lempire. 166
Proculus print Lēpire par le moyen
& exhortation des Lyonnois.
 193
Procopia fille de Nicephorus. 293
Procopius fut surmonté en Phrygie
par Valens, auquel ayant trencé
la teste, appaisa la discorde ciui-
le. 236
P. Aelius Adrian bien instruit, fit
largesse au peuple, & fut le pre-
mier qui nourrit barbe. 80.81

P. Aelius dont il eut nom Perti-
nax. 103
P. Cornelius Licinius Valerian fut
cree Emp. par ses prouesses. 158
P. Annius Tacitus print le gouuer-
nement de Lempire contre son
vouloir. 187

Q

Quietus nommé Emp. avec son pere
& son frere. 171

R

Regillian bataille heureusemēt con-
tre les Sarmates. 169
Richard mit à feu & à sang le
païs de l'Euesque de Treues. 368
Richarde femme de Charles le gros,
edifia vn monastere de vierge
en Alsace. 306
Richildis femme de Charles le chau
ue. 304
Richise femme de Lothaire. 347
Ricimere genre d'Anthemius Em-
pereur, mit en route par armes
les Alains avec leur Roy, il trans-
perça le corps d'Anthemius, &
donna au pillage les biens des Ro-
main. 257
Robert d'Auxerre fit consort de
Lempire Marin Michel, Duc
des Venitiens. 361
Rodolphe suppedita le païs de Bris-
gaye, Ergaye, Turgaye, & vne
grande partie de la Sauoye &
Bourgogne. 370
Rodolphe bataille plusieurs fois con-
tre Henri I I I I. 337
Romain Argyre au commencement
fut

ALPHABETIQUE.

*fut Prince bon & liberal, apres
il deuint cruel, dont fut occis par
fraude.* 329
*Romain le ieune mit sa mere & sa
sœur en religion, lesquelles à la
parfin se prostituarent.* 318
*Romain Diogenes heureux au com-
mencement, puis fut captif, en
apres eut les yeux crenez.* 341
Rupert perdit la bataille en Italie.
 381
*Rutine quatrieme femme de Fride-
ric.* 365

S

Sabina femme d'Adrian. 86
*Salonine Pipera ou Pippa femme de
Gallien.* 162
*Sarraxins & Grecs deiettez de la
Calabre par Orhon I I.* 321
*Saturnin receut Lempire contre son
gré, & à la parfin fut occis de
ceux qui l'auoient créé* 176
*Saturnin entra en Egypte contre le
commandement d'Aurelian, à
son grand dommage.* 193
*Scribonia femme d'Octauia Augu-
ste.* 17
*Seneque fut esmu d'escrire de la cle-
mence de Domitian Neron.* 37
*Saucia fille de Raymon, femme de
Richard.* 369
*Seuera Augusta femme de Philip-
pes.* 152
*Seuera femme de Valentinian Em-
pereur.* 235
*Septembre & Decembre furent
denommez de Domitian.* 68

*Septimius Seuerus créé Emp. par
ses Soudars.* 114
*Sergius Galba instruit es discipli-
nes liberales, fit les ieux Flora-
les.* 44-45
*Sergius Galba Sulpitius pere de
Galba Emp.* 46
Seuerus ostilian. 148
*Seuerus ou Seuerianus vainquit
Biorgus Roy des Alains.* 256
*Seuerus bataillant contre Maxen-
tius, fut prins & tué.* 209-210
*Seuerus Euesque d'Antioche suiuit
la faction Arriane.* 264
*Sextilia femme de Lucius Vitel-
lius.* 54
*Sigismond Roy de Hongrie & des
Romains.* 382-383
*Sophie femme seconde de Vences-
laus.* 380
Sophia femme de Iustin. 267
*Stauritius filz de Nicephorus de-
ietté de Lempire, fut mis en re-
ligion.* 291
*Statilia Messalina prinse par Neron
par force.* 42
*Symiamira ou Senes mere d'Helio-
gabalus.* 131
Sylvanus Cesar tué à Cologne. 227

T

Tatian & Iules freres. 25
*Temple du Soleil construit par Va-
lere Aurelian.* 185
*Temple de Paix edifié par Flaué
Vespasian.* 57
*Temple dit ΑΓΙΑ ΣΟΦΙΑ que
fit Iustinian.* 266

- Tetricus l'ayné ayma mieux estre
subiet à Aurelian, que d'obeir
aux seditieux.* 176
- Tetricus le ieune appellé Cesar.* 177
- Theodora femme de Iustinian Em-
pereur mit en prison le Pape Vi-
gilius.* 266
- Theodora femme de Constātius.* 306
- Theodora fille de Chagan, femme
de Iustinian.* 266
- Theodora sœur de Zoë.* 334
- Theodora femme de Iean Zimisces.*
320
- Theodose le ieune, filz d'Archad-
ius & de Eudoxia.* 247
- Theodose I I I. restitua les images
des Saints, mises par terre par
Philippicus.* 284
- Theophanie femme de Nicepho-
rus.* 292
- Theophile detestant les images des
Saints, faisoit battre iusques à la
mort ceux qui les adoroient.* 297
- Theophanie femme de Leon.* 307
- Theophanie femme d'Orthon.* 322
- Thophanie femme de Romain.* 319
- Thermātia femme d'Honorius, me-
re de Theodose.* 241
- Theodose restablit la Republique,
qui estoit presque opprimee par
les Goths.* 239
- Tibere filz de Drusus.* 24
- Tibere Absimarus Empereur.* 282
- Tibere Claude Drusus natif de Lyō,
fut appellé le Pere du Senat, il ce-
lebra les ieux Seculiers.* 30.31
- Tibere Constantin fort liberal, tron-
ua le Thresor de Iustin & Nar-
setes en Italie.* 268
- Tibere Neron haïssoit son frere Dru-
sus de mort, & enuoya en exil
sa femme Iulia.* 19.20
- Tibere Neron. Cesar adopté d'Au-
guste, ses gestes, auarice & cru-
autez.* 20.21
- Tibere Neron, pere de Tibere, fut
Thresorier.* 23
- Tite Vespasian dompta la Iudee, &
la conquist à lespee.* 62.63.64
- Tite Flavius Sabin, fut Vsurier en
Souisse.* 61
- Tite Capitaine des Mores, Empe-
reur.* 180
- Turcs & Persiēs vaincuz pas Ca-
loiean Empereur.* 348
- Tranquilline femme de Gordian.* 148
- Traian Vlpus recent à Cologne les
marques de Lempire de Nernua
Cocceus.* 74.75
- Traian fit des Spectacles à Rome
par x x v. iours.* 77
- Trebellian fit battre de la monnoye
en son nom.* 177
- Triomphe de Marc Aurele des Car-
thes, Parthes & Syriens.* 94
- Triomphe de Gordian le ieune des
Thraces, Antiochiens & Per-
ses.* 146
- Triomphe d'Aurelian.* 186
- Triophe de Domitian Neron.* 39.40
- Triomphe de Valere Aurelian.* 186
- Triomphe d'Aelius Valere Probus
des Allemans & Blemiens.* 191
- Triomphe de Diocletian des Egy-
ptiens*

priens, Assyriens, Perses &c. 200
Triomphe de Domitian Neron. 200
Triomphe de L. Aelius Aurele Commodus Antonin des Syriens. 101
Triomphe de L. Septimius Seuerus Pertinax des Parthes, Arabiens & Adiabeniens. 115
Triomphe de Valere Aurelian des Goths, Suobes, Sarmathes, Marcomannes, Barbares &c. 186
Triomphe double de Domitian des Daces & Catthes. 69
Triomphe d'Alexandre Seuer des Parthes. 133
Triomphe de Flaue Vespasian de Iudee. 58.59
Triomphe de Traian des Daces & Arabiens. 75
Triumvirs diuiserent L'empire entre eux. 10

V

Valens fit guerre en Orient, apres qu'il fut baptizé, il suiuit la secte Arriane. 234
Valens Proconsul d'Achaye. 174
Valentinian filz de Constantius Cesar & Placidia. 248
Valentinian dechassa les Goths, & nations Barbares de Thrace, & dompta toute la partie Septentrionnale, & pacifia la Germanie. 233
Valentinian filz de Valentinian Empereur, & de Iustine, estranglé par la cautelle d'Arbogaste. 238.239
Valeria Messaline femme de Tibe-

re Claude. 35
Valeria femme de Galerius Maximin. 209
Valerian le ieune excellent de forme, de modestie & de tendement. 159
Valere Aurelian ietta les Sarmates hors d'Illyrie, & de sa propre main en vn iour en occit XLVIIII. 184
Varius ou Varrus pere d'Alexandre Empereur. 135
Varonian filz de Iouinian & de Charito. 232
Venceslaus se desmit de la charge de L'empire. 380
Vespasia Domicilla femme de Vespasian. 62
Vestales vierges viues enterrees par M. Aurele Caracalla. 122
Veterannius, ou Britannion, fut appellé Empereur par les Soudars Illyriques. 226
Vibius Trebonianus Gallus, fit alliance avec les Scythiens, non sans grande note du nom Romain. 156
Victor fut tué avec son pere Maximin par Theodose. 242
Victoria Cité edifiee par Frideric II. 364
Victoria, mere des Camps. 180
Victorin fut occis avec son filz à Cologne, par vn Greffier, duquel il auoit violé la femme. 167
Violante fille de Iaqués Roy d'Aragon, femme d'Alphonse. 369
Viturgia autrement Sampsô femme

G g 4 de

TABLE ALPHABETIQ.

de Proculus.	194	grande partie des maisons gastees	
Vlpia Gordiana femme de Marul-		Et ruinees, vingt mille liures fu-	
lus.	143	rent brulez.	260.261
Z		Zenobia femme belle Et chaste, vi-	
Zeno regna comme Tyrant, ayant		uoit à la façon Persienne, en pom-	
son frere Conon, qui se delectoit		pe Royale.	178.179
fort au sang Et à la mort des		Zoe suffoqua Romain son mary aux	
humains.	261	bains, puis print pour mary Mi-	
Zeno regnant, le feu fut si grand à		chel, apres gouuerna Lempire	
Constantinoble, que sans la plus		avec sa sœur Theodora.	332

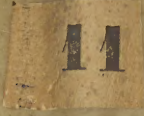
F I N.

Fautes.

En la page 13. ligne 21. Et 22. pour Leonne lisez Lena,
qui est un propre nom.



13769212



35

